SAMEDI 4 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUENE

Afrique du Sud danger

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14753 - 7 F

2-5-37

and the

Aller Cal

575

process of

Hofman

MATERIAL POR The providence

WIRE SE STREET

Transfer Peters

李 海珠 河北西市河南北北

THE PARTY OF THE PARTY OF

A STORE SALES

FOIL & SHEETS A.

等 中央 等 电电

· 本一 · ·

THE PERSON THE PARTY west resultance in the own

white the way the

production to the second

the second of the second

South the same of the same of

production and the second

personal was

Market of the second part of

The second secon

principals on X 44 Alexander

NOTE OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE STATE OF T

The second secon

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

And the sale and

arrest la

THE WAY THE THE

And the second

100 M 100 M

The state of the s

water with the late.

The second secon

Defen Britanian in which have

THE PARTY STATE STATE

The state of the s

1527 B

E fil du dialogue laborieuse-ment tissé par les deux principaux acteurs de la scène politique sud-africaine, M. Frederik De Klerk et M. Nelson Mandela, serait-il sur le point de se rompre? En accusant, jeudi 2 juillet, le Congrès national africain (ANC) d'avoir sciemment « saboté » le processus des négo-ciations constitutionnelles, le président De Klark n'a pas fait que répondre, en termes virulents, à l'agressivité des organi-sations noires à son égard. Il a confirmé - et c'est là le plus grave - te gouffre immense qui continue de séparer le régime au pouvoir, dominé par les Blancs, et les représentants de la majorité noire.

Trois mois, jour pour jour, après le référendum du 17 mars, véritable plébiscite de la communauté blanche en faveur du chef de l'Etat et de son programme de réformes, le massacre de Bolpa-tong est venu rappeler l'extrême précarité de la situation politique et les terribles risques qui pèsent sur l'avenir du pays.

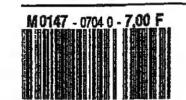
A décision de l'ANC de sus-pendre sa participation aux travaux de la Convention pour une Afrique du Sud démocrati-que (CODESA), annoncée au len-demain de la tragédie de Boipa-tong, n'avait rien, en réalité, de très surprenant.

En effet, depuis l'échec de la CODESA, fin mai, il était devenu cadres de l'ANC, de continuer à prôner les vertus d'un dialogue, qui, tout en restant la seule voie possible de progrès politique, n'a pas, à l'évidence, réussi à améliorer, de manière substantielle, la vie quotidienne de la population noire. Celle-cl se montre, plus que jamais, Impatiente de voir les grands principes, consa-crant la mort du système d'apartheid, prendre corps et réslité. La grève générale, dont la menace vient d'être brandie par la Confédération des syndicats aud-afri-cains (COSATÚ), risque de tra-duire, de façon explosive – et désastrause pour l'économia -, ce mécontentement, légitime, de

LE gouvernement ne Cherche pas l'affronte-ment», a promis M. De Klerk, visiblement soucleux de ramener l'ANC à la table des négociations. Mais il en faudra plus pour convaincre M. Mandela et ses alliés, durablement échaudés par les hésitations du réglme à « sauter le pas » et à former, comme il est théoriquement convenu, un gouvernement intérimaire multiracial. Conscients d'avoir repris l'initiative, jusque-là « confis-quée » par la chef de l'Etat, les dirigeants de l'ANC et de la COSATU savent aussi que leur marge de manosuvre est étroite. Les dérapages démagogiques à l'adresse d'une « base » prompte à en découdre et à verser le sang risquent de conduire à des situa-tions incontrôlables.

La violence et la haine ethnique, que certains militaires et policiers semblent peu empressés de contenir, laissent planer le spectre d'une « Yougoslavie à l'africaine ». Ni l'ANC, à forte composante xhosa, ni le mouvement Inkhata, à dominante zouloue, ne paraissent en mesure de tenir leurs troupes. Aussi, l'effi-cacité et l'Impartialité – jusqu'à présent très contestée - des forces de l'ordre vont constituer. dans les semaines qui viennent, un élément majeur pour une reprise éventuelle du dielogue

> Lire page 5 l'article de FRÉDÉRIC FRITSCHER



Nouveau président du Haut Comité d'Etat algérien

M. Kafi entend «continuer

Le Haut Comité d'Etat, la présidence collégiale au pouvoir depuis janvier, a coopté, jeudi 2 juillet, M. Ali Kafi, soixantequatre ans, pour remplacer, à sa tête, Mohamed Boudiaf, assassiné, lundi, à Annaba. M. Kafi, s'est dit « résolu à continuer l'œuvre de Mohamed Boudiaf, quels que soient les sacrifices à payer». Sans désigner explicitement les islamistes, il a affirmé sa détermination à « affronter avec toute la force nécessaire ceux qui veulent mettre en danger l'intérêt de la nation».

ALGER

de notre envoyé spécial

Le carré des Martyrs du cimetière de Dar-El-Alia ne désemplit pas. Mercredi, l'on y mettait en terre Mohamed Boudiaf. Le lendemain, comme si un malheur en appelait un autre, l'on y conduisait Slimane Amirat, militant nationaliste de renom, président du Mouvement démocratique pour le renouveau algérien (MDRA), terrassé par une crise cardiaque au moment même où il s'inclinait devant la dépouille du président du

Haut Comité d'Etat (HCE). Et si par-delà ces faits avérés, il fallait accorder crédit aux folles rumeurs algéroises - l'ancien président Ahmed Ben Bella aurait été assassiné; M. Sid Ahmed Ghozali, premier ministre, aurait failli l'être; le général Larbi Belkheir, ministre de l'intérieur, serait en fuite, etc. – il y aurait de quoi désespérer, à tout jamais, de ce pays en pleine déprime, n'était la nomination, enfin, du successeur de Mohamed Boudiaf à la tête de la présidence

JACQUES DE BARRIN Lire la suite et nos informations, page 5 l'arme monétaire, faute de pou-

La Réserve fédérale baisse son taux d'escompte

l'économie américaine

Répondant à l'appel du président Bush, qui veut ranimer l'économie américaine, la Réserve fédérale a diminué son taux d'escompte d'un demi-point jeudi 2 juillet pour le ramener à 3 %. Mais le département de l'emploi annonçait un taux de chômage de 7,8 % en juin, contre 7,5 % le mois précédent, et le département du commerce faisait état d'une diminution de 0,8 % des commandes à l'industrie en mai. Wall Street a accueilli ces annonces per une baisse sensible du Dow Jones.

NEW-YORK

de notre correspondant

Toujours plus bas! En l'espace d'un an et demi, la Réserve fédérale aura procédé à sept diminutions consécutives de son taux d'escompte, ramené jeudi 2 juillet à 3 % (en baisse de un demipoint sur son niveau du 20 décembre dernier), ce qui le situe désormais à son plus bas niveau depuis vingt-neuf ans. En décembre 1990, il se situait encore à 6,50 %. En utilisant

voir utiliser l'outil budgétaire, la banque centrale s'efforce de revigorer une reprise économique qui s'étiole après une embellie au premier trimestre 1992.

La veille, à l'occasion d'un entretien accordé à la chaîne de television CBS, M. George Bush avait souhzité qu'intervien nouvelle baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis.

SERGE MARTI

Lire la suite page 20 et page 21 le cinquieure volet de l'enquête sur la situation des pays riches

Selon M. Bérégovoy

Le permis à points sera maintenu

Ecourtant son voyage er Espagne, le premier ministre. M. Pierre Bérégovoy, a réuni vendredi 3 juillet un comité interministériel pour étudier les conséquences du mouvement des transporteurs routiers contre le permis à points. Ce dernier « sera maintenu», a-t-il déclaré à l'issue de la réunion.

Des négociations entre les pouvoirs publics et des délégués des routiers s'étaient poursuivies toute la nuit du 2 au 3 juillet. Un aménagement du permis à points pourrait être proposé dans les prochaines semaines par la commission de suivi de la nouvelle réglementation.

De nombreux axes routiers restaient impraticables vendredi en fin de matinée, mais le nombre des barrages était en diminution : 120 contre 150 la veille.

> Lire nos informations pages 9 et 26

L'opposition désaccordée

L'approche du référendum et la préparation des législatives rendent la droite fébrile et inquiète

par Daniel Carton

«Les types qui croient en quel-que chose passeront la période sans casse; ceux qui ne croient en rien vont devenir sous. » En ce début d'été, Bernard Bosson n'est pas le seul à se demander de quoi l'automne de la droite sera fait. Bien entendu, le secrétaire général du CDS croit en l'Europe. Il en est même l'un des missionnaires les plus ardents. Ministre des affaires européennes dans le gouvernement Chirac de la cohabitation, il pensait avoir tout vu, Il n'en est aujourd'hui plus du tout certain.

inquiète. Divisée sur Maastricht, appréhendant le référendum qui s'annonce, se prenant même à douter de ses chances de victoire aux élections législatives qui suivront, ne voulant plus entendre parler de recomposition avant l'heure, la droite se prend la tête.

Pour le référendum, il y a les optimistes. Les optimistes du « oui », tel Raymond Barre pronostiquant un « 60/40 ». Les optimistes du « non », comme Charles Pasqua: « Je vois bien, dit-il,
pourquoi le « non » se renforcera. le vois moins bien pourquoi le * oui » l'emporterait. » Et les rai-sonnables. Les raisonnables du « oui », comme Valéry Giscard Voici en effet l'opposition de d'Estaing, qui pensent que, mal-nouveau fébrile, incertaine, gré le risque d'une rentrée sociale

perturbée, les Français seront assez lucides pour distinguer l'essentiel de l'accessoire. Les raisonnables du «non», enfin, comme Edouard Balladur, qui n'excluent pas un camouflet sur Maastricht, mais supplient par avance qu'on n'en fasse pas un drame.

Valéry Giscard d'Estaing est prêt à tirer à lui toute la couverture de Maastricht. Décoré depuis longtemps sur le front européen, il a l'Histoire avec lui. Et son histoire. L'Europe lui a toujours profité. Depuis deux mois, comme le dit un de ses proches, il semble « en plein dans son emploi. »

Lire la suite et l'entretien avec M. Philippe Séguin page 7

Le Mondial 98 en France



Alors que la France a été choisis pour organiser la Coupe du monde de football en 1998, Michel Platini abandonne ses fonctions de sélectionneur national. *Ure le dossier POINT page 13*

JEAN TEULÉ

L'ŒIL DE PÂQUES

"L'Œil de Pâques est un reman policier. L'Œil de Pâques est un roman d'amour. Jean Teulé est un funambule, ses pirouettes ne sont pas gratuites puisqu'il prend le ris-que de tember, et il retembe sur ses pattes, comme les chats, l'air de rien."

JEAN-BAPTISTE HARANG - LIBÉRATION





les prémices d'une difficile reconstruction MOSCOU - SAINT-PÉTERSBOURG

de notre envoyé spécial

« En 1986, quand les cinéastes soviétiques à la pointe de la peres-troîka naissante mettaient à bas les anciennes structures, des amis étrangers nous ont dit : « Ne touchez pas aux subventions d'Etat.» Nous les avons accueillis comme quelqu'un qui téléphone alors qu'on est en train de faire l'amour. L'eu-phorie du changement était si grande! Aujourd'hui, on regrette...» Exprimé de manière plus ou moins imagée, ce sentiment se retrouve chez beaucoup de professionnels du cinéma russe.

Après les enthousiasmes des débuts, après la table rase des infrastructures, puis les conflits per-sonnels et l'éclatement des Républiques, après les ivresses de la découverte du marché et les flots d'aargent noir» soudain versés à la régalade, le cinéma russe a la gueule de bois. Fourbu, à tâtons, mais avec une modestie et une opiniâtreté nouvelles, il essaie aujourd'hui de reconstruire, malgré

l'environnement hostile d'une crise films environ,- tant pis si la quasiéconomique généralisée, d'une dis- totalité étaient des petits polars vioparition des réglementations et d'un émiettement des anciennes

La gueule de bois du cinéma russe

Après le réformisme joyeux et les vertiges du marché

solidarités. Avant même l'éclatement de l'URSS, l'organisation de son cinéma avait explosé. Le Goskino (ministère du cinéma) ne contrôlait plus grand-chose, les studios d'Etat avaient troqué la peur de la censure contre l'angoisse de la rentabilité, la distribution était partie à vau-l'eau. On ne produisait plus? Au contraire, on n'a jamais autant produit qu'en 1991 - quatre cents

Balanchine, Robbins et Béjert.

lents, vaguement érotiques et nettement nuls, tant pis même si la plupart ne sont même jamais sortis : le cinéma était devenu une gigantesque blanchisserie pour recycler l'argent noir», celui de la mafia mais aussi de tous ceux, entreprises d'Etat ou hommes d'affaires privés, qui avaient quelques centaines de milliers de roubles pas clairs à remettre dans le circuit.

> JEAN-MICHEL FRODON Lire la suite page 18

enterminante productivamente um tomo estre comunicativamente della comunicativamente della comunicativa della c rátá Teganyi

Dans la capitale italienne, le festival Romaeuropa investit quatorze lieux. L'un des plus beaux est la villa Médicis où défilent les jeunes loups de la danse contemporaine française. On y a vu Sylvie Guillem et Laurent Hilaire dans un récital

A L'ETRANGER: Algério, 4,50 DA; Marroc, 8 DH; Turisla, 750 m.; Alternagne, 2,50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caneda, 2,25 S CAN; Antilles-Fidurion, 9 F, Côte-d'Iveire, 485 F CFA; Denomaik, 14 KRD; Expagne, 190 PTA; G.A., 25 p.; Gricca, 220 DR; Intende, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRD; Pays-Bes, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subde, 16 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 2 5 : USA (NY), 2 5 :

La mort de cet homme remarquable

par Sami Naîr

'ASSASSINAT de Mohamed Boudiaf signe un double échec du système politique algérien. L'Algérie perd un homme exemplaire, rare ; le système, lui, est brusquement ramené à la case départ, celle du coup d'Erat du 19 janvier 1992. Boudiaf incarnait l'intégrité, l'intelligence, mais aussi une certaine fermeté. Celle-ci lui a peut-être été fatale - car en s'alliant aux militaires qui avaient besoin de lui, Boudiaf ne renonçait pas pour autant à jouer un rôle autonome, ce qui ne plaisait pas nécessairement à ses protecteurs. Le système politique et les forces armées en son sein, se retrouvent donc confrontés au me tragique dilemme : accepter la logique de la démocratie formelle, c'est perdre à coup sûr le pouvoir face aux islamistes ; refuser la démocratie, c'est affaiblir chaque jour une forteresse « moderniste » déjà honnie par les exclus. L'armée algérienne est sans doute capable de proclamer l'état de siège, mais en réalité, c'est elle qui est assiégée par une société qu'elle ne contrôle plus.

En refusant l'alternance en janvier, l'armée avait créé une situaviet, l'affice avait cee une situa-tion d'affrontement radical avec les islamistes : elle pensait cependant rallier autour d'elle les suffrages des démocrates effrayés par le fana-tisme vengeur des intégristes. Elle n'y réussit en fait que très partielle-ment de plante de companielle ment : la plupart des partis politi-ques n'adhérèrent que du bout des lèvres à l'opération Boudiaf, car ils ne pouvaient pas ne pas y voir une ultime manipulation pour les tenir à l'écart. Mais aux yeux de l'armée, les démocrates pouvaient-ils préten-dre être associés au pouvoir après que le sort des urnes leur eut été si défavorable ? L'armée avait les mains libres, et Boudiaf, marginal par rapport aux jeux des uns et des autres, apparaissait comme le moin-dre mal. Qui donc, la veille du coup d'Etat, se souvenait encore de

Très rapidement, la dynamique de l'affrontement l'emporta : d'un côté, le nouveau pouvoir n'avait

propagande par le fait : assassinats et répression, le cycle se développa alors inexorablement. Le coup d'Etat de janvier n'avait de sens que dans la mesure où ses nuteurs pouvaient proposer à la société autre chose que la simple sécurité des baronnettes. Les couches diri-geantes algériennes – économiques, politiques, culturelles – devaient relever le défi d'une démocratisa-tion difficile de leur société; elles ne sont d'ailleurs pas seules dans ce cas : comme dans beaucoup de pays du tiers-monde, ici aussi la transi-tion vers la démocratie est contra-riée à la fois par des relations économiques internationales d'airain et par l'attachement des possédants locaux à leurs avantages. Les élites dirigeantes algériennes n'échappent pas à la règle. Les mêmes qui, voilà cinq ou six ans, clamaient leur fidélité aux droits de l'homme soutien-nent aujourd'hui les forces armées et ferment les yeux devant les camps islamistes du désert.

Or l'islamisme continuera à pros-pérer en Algérie tant que les causes qui le rendent possible dureront. Tout calcul politique, ou politicien, qui oubliera cela échouera. Il y a trois manières, et trois seulement, pour faire face à cette calamité des temps modernes. Ou la force, ou la temporisation, ou la grande politi-

La force : c'est la mauvaise manière. On peut intimider, baillonner, emprisonner, torturer tant que l'on voudra, le boomerang reviendra toujours sur ceux qui le lancent, tout simplement parce qu'on ne peut pas écraser ni réduire au silence la moitié de la société, sinon les trois quarts. Les jeunes, les chômeurs sont autant de militants du désespoir dans une société où ils n'ont aucun espoir. Les forces de répression ne sont pas non plus totalement imperméables aux mou-vements de la société : la contesta-tion finira inévitablement par gagner leurs propres rangs, et cela non par une loi de nature, mais côté, le nouveau pouvoir n'avait rien à proposer à la société, de l'au-tre, les intégristes passèrent à la misère et le chômage qui attendent

au sortir du service militaire. Réta-blir l'autorité de l'Etat dans une telle situation, ce n'est pas seule-ment faire entendre le bruit des armes, c'est aussi faire accepter cette autorité par la grande majorité de la société. La force est sans doute nécessaire ; elle n'est pas suf-fisante. La guerre civile larvée en

Algérie le prouve aisément Deuxième manière : la temporisation. L'objectif, c'est de gagner du temps, de diviser l'ennemi, de clientemps, de diviser l'ennemi, de chen-teliser et mêtre d'attirer les diri-geants du FIS dans des compromis vagues, aussi dangereux pour la société que pour ceux qui les met-tent en œuvre. Bref, d'intégrer par le haut des groupes dirigeants isla-mistes dans le processus politique. Cette stratégie n'a de chance de réussir que si les deux parties ont quelque chose à s'offrir réciproque-ment. Or qu'est-ce que le pouvoir en place peut offrir aux intégristes qui leur permette de se justifier aux yeux de feurs troupes ? Inverse-ment, pourquoi les intégristes accepteraient-ils de partager le pou-voir avec des couches dirigeantes dont ils n'ont rien à attendre? Temporiser, dans ce cas, revient non à gagner du temps mais à en

Une dérive sans précédent

Troisième manière : la grande politique. Attaquer le mal à la racine. Cela suppose une condition préalable : d'abord bien diagnostiquer la maladie. Or ce pays est malade non d'une identité culturelle troublée, non d'une crise d'inadaptabilité à la modernité, non d'une incapacité consénitale à accèder aux incapacité congénitale à accéder aux mœurs démocratiques d'aujour-d'hui. Ce pays est accablé d'une dérive sociale sans précédent, fouet-tée par la corruption, la promis-cuité, le fanatisme religieux. Les principales menaces contre le pro-cessus démocratique se déclinent brutalement : absence de travail, de logement, d'éducation. Tant que le pouvoir en place ne sera pas capa-ble de répondre à ces trois délis,

l'intégrisme prospèrera. Pour faire face, le pouvoir, quelque pouvoir que ce soit, devra revoir deux axes de sa politique : premièrement, négocier sa dette internationale en tenant compte des rapports de puis-sance réels, c'est-à-dire redéployer les paiements et accepter certains mettre de gagner du temps en matière sociale et économique; définir de nouvelles orientations de développement centrées sur ces trois objectifs et importer non seulement des capitaux mais aussi du savoir et des métiers. Créer, en somme, de la richesse sur place. Deuxièmement, partager. C'est-à-dire imposer aux élites dirigeantes une répartition plus égalitaire, moins dramatiquement injuste, des richesses. Car c'est bien cela qui constitue l'axe principal de mobilisation de toutes les couches margi-nalisées depuis des années : elles appellent à plus de justice écono-mique, plus de solidarité, moins de mépris culturel. Or ce partage implique un contrôle des partis démocratiques sur les stratégies gouvernementales – et la mise en place de véritables politiques sociales. Tant que celles-ci ne seront pas mises en place, les pauvres ren-verront au front de la société la seule arme dont ils disposent, et

Le président Boudiaf a été assassiné, et l'on ne saura sans doute jamais qui sont les vrais commanditaires de l'acte. Mais ses malheureux six mois de pouvoir lui auront permis de prendre la juste mesure des blocages et de l'acharnement des privilègiés à ne renoncer en rien à leurs privilèges. Tel est le drame des élites dirigeantes dans le tiers-monde : aveugles à la misère qui les vivre l'arme au pied. Puisse la mort de cet homme remarquable au moins les faire réfléchir.

que nul ne peut leur enlever : la

▶ Sami Naïr est professeur de sciences politiques. Il est l'au-teur du Regard des vainqueurs, (Ed. Grasset, 1992).

Les orphelins

par Jacques Roseau

Ul aurait pu prédire il y a trente-huit ans, à l'aube de l'été 1954, que les Français d'Algérie, conduits entre-temps, après huit longues années de sang et de larmes, à l'exode de Ul aurait pu prédire il y a leur terre natale, apprendraient non seulement sans réjouissance mais encore avec tristesse la dis-parition sanglante de celui qui avait pourtant été leur plus redoutable adversaire.

L'histoire reconnaîtra vraisemblablement un jour le rôle suprème joué par Mohamed Bou-diaf dans le déclenchement de la lutte armée du 1ª novembre 1954, dans la création du CRUA (Comité révolutionnaire d'unité et d'action) au printemps 1954, et dans celle du FLN à l'automne de dans celle du PLN a l'automie de la même année. Un destin qui relève de la tragédie antique que celui de Mohamed Boudiaf, véri-table père de l'indépendance algé-rienne, aujourd'hui froidement assassiné par l'un des enfants de cette nouvelle nation qui n'aurait pu naître sans lui.

Ce parricide apparaîtra aux observateurs d'autant plus injuste que le président du Haut Comité d'Etat ne pouvait encourir aucun reproche quant à l'état actuel de la situation algérienne, puisqu'il s'était opposé, dès le lendemain de l'indépendance, aux dictatures de Ben Bella puis de Boumediène, et aux concepts économiques qui allaient ruiner le pays.

Trente ans se sont écoulés depuis notre exode. Si notre mémoire reste intacte quant aux responsabilités des uns et des autres, notre tristesse d'assister impuissants au naufrage de notre ancienne patrie grandit de jour en jour. C'est aussi pour cela que la folie et la bétise qui ont armé le bras de l'assassin de Mohamed Boudiaf nous indignent aujourd'hui. Parce que cet acte va accé-lérer tous les processus tragiques, pour le plus grand malheur de tous les Algériens, certes. mais aussi pour le nôtre, dans la mesure même où la ruine, la fail-

Nous ne cessons depuis des années de dénoncer ce fléau obscurantiste et médiéval que représente l'intégrisme. C'est pourquoi nous refusons toutes les dialectiques de ceux qui tentent de nous rassurer en nous expliquant qu'Alger n'est pas Téhéran. La vio-lence, les attentats, les bombes démontrent chaque jour un peu plus que les méthodes des inté-gristes algériens n'ont rien à envier à celles des Iraniens. Si par malheur ils accédaient au pouvoir, nous pouvons parier que les tribunaux islamiques feraient aussitôt régner l'ordre islamique, avec autant de l'érocité qu'en fran.

Pour une politique méditerranéenne

Il ne faudrait tout de même pas que, obnubilés par Maastricht et ses effets pervers pour les uns, délicieux pour les autres, de politique politicienne intérieure, les Français oublient que chaque minute, chaque heure, chaque jour se développent en s'aggravant, dans leur dos, sur la rive sud de la Méditerranée, des problèmes de plus en plus gigantesques dont la poussée de l'intégrisme n'est pas le moindre.

La France, après ses atermoiements, ses démissions consacrées par la plus honteuse d'entre elles en 1962, aura-t-elle le courage, l'intelligence, l'imagination d'élaborer enfin une véritable politique franco-algérienne et, plus large-ment méditerranéenne?

Nous le souhaitons ardemment. nous les exilés d'une terre algérienne que nous avons tant aimée, à l'évolution de laquelle l'histoire et le gouvernement français nous ont totalement sacrifiés et dont les dérives et les faillites successives nous rendent encore plus que jamais orphelins.

▶ Jacques Roseau est président du RECOURS-France.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

uent ans à compter du

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », a Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des locteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, nérant

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Philippe Dupuis, directeur

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS 2, place Habert-Bouve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél.: (1) 49-40-32-90				
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE	
3 mois	460 F	572 8	790 F	
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F	
1 22	1 620 F	2 086 F	2 960 F	

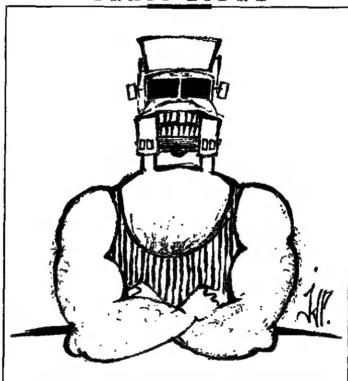
Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois Nom :	
Adresse:	Code postal :
Localité : Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les nos	Pays:

TRAIT LIBRE



COURRIER

Vichy et la France

Dans le Monde daté du 17 juin, est paru le texte d'un appel au pré-sident de la République, qui demande à celui-ci de reconnaître « les crimes de l'Etat français de Vichy contre les juifs », à l'occasion de l'anniversaire de la rafle du Vel'

Si je suis entièrement d'accord pour reconnaître qu'il est largement temps de poser un acte symbolique au nom de la France, reconnaissant publiquement les crimes faits également en son nom pendant la période 1940-1944, je ne puis être d'accord sur la formulation qui en attribue toute la responsabilité au seul « Elat français de Vichy ».

Cet Etat était la France, il n'était pas de Vichy. Le Parlement l'avait investi à la majorité de ses membres. Jusqu'aux derniers jours, l'im-mense majorité des Français le reconnaissait comme légitime. Jus-qu'en 1942 je crois, les Etats-Unis

lui. Lorsque Willy Brandt fit acte de repentir à Varsovie, il le fit, à ma connaissance, pour les crimes de l'Allemagne et non pas du III Reich. Je ne me sens pas personnellement plus coupable de ce que firent les autorités françaises de 1942 que de ce que firent les mêmes autorités françaises à Madagascar ou à Constantine pendant les luttes coloniales. Mais, en tant que citoyen, je fais partie d'une histoire et d'une tradition. Je crois sain de reconnaître les faits historiques et les responsabilités assumées au nom de la France par ses gouvernements successifs.

Nul n'a le droit de déclarer qu'un régime comme celui « de Vichy » est nul et non avenu : il a existé, je puis en témoigner.

Je répète donc que je souhaite que l'on condamne officiellement au nom de la France les crimes commis au nom de la France contre les juifs.

HUGUES DE VARINE

BIBLIOGRAPHIE

lite, le chaos, renforceront inéluc-tablement les flux migratoires.

LE PETIT SOLDAT DE L'EMPIRE par Guy Georgy Flammarion. 271 pages, 97 F.

UX demières pages de la Folle Avoine - savoureuse évocation de son enfance en Périgord, - Guy Georgy préparait résolument l'Ecole coloniale, un rêve d'Afrique en têta. Le voici, en novembre 1944, qui voque maintenant vers Douala, à bord du *Marrakech*, dont c'est l'ultime voyage. Il gardera intact le souvenir exalté de ses premières ivresses tropicales : les orage, le goût d'une mangue.

Quinze années ardentes attendent ce « petit soldat de l'Empire», des certitudes de l'après-guerre aux espoirs – et aux premiers doutes — des indépendances. Entre de brefs intermèdes parisiens, où il observe de près les contradictions de la politique coloniale, Guy Georgy sera tour à tour jeune administrateur au Cameroun, secrétaire général du territoire au Gabon, gouverneur au Congo.

Il aime at respecta l'Afrique, ses hommes et ses arbres, sa luxu-riance et ses sortièges. De savene en forêt, il n'aura de cesse d'en percer les énigmes, dans les livres comme à l'écoute des sorciers et des chefs. Lors d'une tournée soli-taire dans la brousse du Sud du Cameroun, il passe ainsi de lon-gues nuits à traduire une vieille monographie allemande découverte au fond d'un garage. A tout moment, cet épieur inlassable recherche en Afrique «s'il n'existe pas, quelque part, une autre façon de comprendre le temps et les choses i. En ces temps encore héroïques, la charge du fonction-naire colonial - pourvu qu'il y croie - n'a rien d'une sinécure. Serviteur d'une République lointaine, il règne sur d'immenses contrées où il yoyage sans arme ni escorre. Mieux vaut, pour réussir, qu'il goûte tous les métiers et sache déployer, en toute circonstance, des trésors d'énergie et d'imagina-

Il n'était pas donné au premier venu, à l'époque, de trouver et d'acheminer en vingt-quatre heures de Brazzaville à Paris, après lui avoir fait traverser le fleuve Congo, un robuste éléphanteau offert en

cadeau, le lendemain, au président Eisenhower en visite en France. Une anecdote emme mille, que l'auteur ome de son humour espiègle. L'accueil qu'une tribu de pétomanes zélés du nord du Cameroun réserve à des inspecteurs de l'ONU nous vaut une scène d'anthologie.

9. ...

Se ven

. . .

Bry

St. Barrie

Charles .

. 'St. 42.

11-11-59-5-

* 28 g t

.

 $A = \{a_1, a_2\}_{1 \leq i \leq n}$

1 150

- -

Ardente Afrique

Guy Georgy n'est pas toujours tendre avec le Blanc d'Afrique fonctionnaire ou colon - trop encia à l' rinfatuation du mois ou à la « paranota bénigne générali-sée». Il souligne avec pertinence la dépendance du Blanc envers le boy, « auxiliaire fondamental sans lequel la colonisation aurait tourné court (...) et principale courroie de transmission avec le pays réel ».

Il déplore les habitudes trop autoritaires et jacobines d'une administration française où tout était conçu et dirigé depuis Paris par des experts omniscients. Plus tard, il méprisera surtout les petits maîtres à penser – en majorité des agents de l'Etat – dénigreurs et démagogues, conseilleurs mais jamais payeurs, qui prétendent faire le bonheur de l'Afrique au nom de la lutte des classes, un abus de confiance politique dont celle-ci ne s'est pas encore remise.

Sur les Noire et les nègres -distinction chère à Senghor - Guy Georgy porte un regard tendre et lucide. Constamment sous le charme de l'Afrique, il n'en est jamais dupe. La fascination frater-nelle et ludique qu'elle exerce ne peut lui faire oublier ses faiblesses et ses retards. Rien ne l'imite plus que la légèreté de ceux qui, pour complaire à l'Afrique, lui racontent des histoires en nient l'écart d'évotution - technique, mentale, sociale - dont elle continue de souffrir.

Aujourd'hui, comme il y a trente ans, Guy Georgy regrette qu'on ait accable l'Afrique nouvellement indépendante de formules magiques et de recettes miracle qu'on ne lui ait pas laissé plus de temps pour prendre en mein son destin, pour s'éveiller à la conscience collective et au sens des responsabilités. Car, comme calman se coud un pantalon, il sait toujours où il fere passer sa

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Part of a factor

compromis ». THE PART OF ter : a Le Parlement va adopier, nous

ETRANGER

BOSNIE-HERZÉGOVINE : dans l'attente de ravitaillement

Sarajevo reprend vie

SARAJEVO

de notre envoyé spécial

Des gens, déjà presque une foule, qui déambulent dans les rues ravagées par la guerre : le contraste était flagrant jeudi 2 juillet, à Sarajevo, avec le spectacle qu'offrait depuis deux semaines la capitale de la Bosnie-Herzégovine. Rarement le centre avait connu aussi forte affluence. Rarement les déto-nations avaient été aussi espacées. Partout, la ville garde son aspect de désolation : façades trouées, fenètres arrachées... Mais certaines de ses avenues, parcourues par de rares autobus rouges qui foncent entre deux arrêts, ont commencé à être nettoyées. Des carcasses de voitures ont été dégagées sur les trottoirs, tandis que les pelles racient le sol dans un bruit .e

A ce répit s'ajoutent les premiers signes de l'imminence d'un ravi-taillement de la population assié-gée. Depuis lundi, plusieurs avions militaires français ont atterri à l'aé-roport de Sarajevo, désormais sous le contrôle de l'ONU. Mais, la sécurité de la route reliant l'aéroport à la ville n'étant pas encore assurée, l'aide apportée par ces appareils ne pouvait encore parvenir qu'au compte-gouttes jeudi.

Le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés met en place l'in-frastructure nécessaire à la distri-bution de l'aide internationale, ce qui ne va pas sans poser de graves problèmes tant de sécurité que de transport. Cette aide sera distribuée par l'intermédiaire de la cenbuee par l'intermediaire de la cen-taine de centres bosniaques créés dans la capitale et chargés des affaires de quartier (de la défense à l'entraide). Pour l'heure, le système se met en place en attendant que l'aéroport puisse remplir pleine-ment son rôle.

Jeudi, le bataillon canadien tant attendu est arrivé. C'est à lui, ainsi qu'à près de cinq cents soldats français, qu'est dévolue la protection de l'aéroport, que les forces

Force de protection de l'ONU (FORPRONU). Mais contrôler les pistes sans garantir le libre passage vers la population ne servirait à rien, et ce sont les mêmes batail-lons français et canadiens qui d'accès à la ville, une mission qui risque de se révéler extrêmement délicate. Une fois celle-ci menée à bien, le ravitaillement de plus de trois cent mille personnes assiégées depuis des semaines pourra vérita-

Un « objectif

Aux yeux de certains ici, pour utile et nécessaire que soit l'ouverture de l'aéroport, elle ne représente qu'un «objectif limité», qui « ne résoud qu'une partie du pro-blème». « Le plège serait de se focaliser uniquement sur cette ques-tion de l'aéroport, alors que l'agres-sion [serbe] se poursuit » en d'au-tres endroits de Bosnie-Herzégovine, où la situation est souvent bien pire qu'à Sarajevo et où « les gens sont constamment menacés », estime ainsi M. Kamal Mustic, l'un des conseillers du président Aljia Izetbegovic,

Une grande inquiétude étreint visiblement les autorités bosniaques : que la réouverture de l'aéroport polarise l'attention, fasse oublier la situation générale en Bosnie-Herzégovine, jette un voile sur les responsabilités des Serbes dans la guerre et permette à la communauté internationale de se donner bonne conscience à moindre coût : « A force de ne parler que de l'aéroport, on ne voit plus que la Bosnie-Herzégovine a été attaquée», souligne Kamal Mustic.

Pour un journaliste de Sarajevo qui exprime plus crûment un sentiment identique, « la réouverture de l'aéroport de la capitale résoud le problème de nos repas mais pas la facon dont nous allons survivre, car les Serbes n'ont pas bougé et sont toujours autour » de Sarajevo. Et er à la M. Kemal Kurspahic, rédacteur en

MOLDAVIE

Le Parlement va reconnaître le droit à l'autodétermination de la Transnistrie

nous déclare M. Nicolae Iu, ministre des affaires étrangères

Snegur ont conclu, vendrei 3 juillet à Moscou, un accord de cessez-le-feu dans le conflit du Dniestr, prévoyant une zone neutre tenue par des « unités d'interposition ». La 14 armée russe stationnée dans le Dniestr sera retirée une fois que la Parlement moldave aura déterminé le statut de la région à majorité russophone. A Chisinau, le chef de la diplomatie moldave, M. Nicolae lu, nous a déclaré jeudi que la Pariement de Chisinau allait accorder à la Transnistrie, peuplée de séparatistes russophones, le droit à l'autodétermination en cas de réunification de la Moldavie avec la Roumanie voisins.

CHISTNAU

de notre envoyé spécial

Le chef de la diplomatie moldave n'aime pas qu'on parle de cela : il dit «cette chose» ou «les garanties dont rous parlez ». Mais, alors que les combats meurtriers se poursuivent entre Moldaves et russophones à Bendery et sur le front du Dniestr où s'accumulent les blindés - maigré un premier accord de cessez-le-feu « personnellement » garanti per les présidents Snegur et Eltsine le 25 juin, les autorinés moldaves, comme l'a dit mardi lors d'un appel poignant M. Snegur, font a des efforts colossaux pour trouver une solution de

Le chargé d'affaires américain à Chisinau explique que la clause de la nation la plus favorisée vient d'être accordée aux Moldaves « pour les encourager dans la voie de la négociation». Et le chef de la diplomatie à Chisinau, M. Nicolse Iu, a admis jeudi ce que son gouvernement n'avait jamais voulu à ce jour accep-

Les présidents russe et mol- a assuré M. Iu, une décision sur le dave, Boris Eltsine et Mircea statut (de la Transmistrie, NDLR) avec les garanties dont vous parlez.» C'est-à-dire le droit d'autodétermination, par un référendum ou bien par région du Dniestr lors d'une consultation sur une réunification de la Moldavie avec la Roumanie.

« Tu votes contre, on te tue»

Cependant, poursuit M. lu, « cette chose » - le droit à une éventuelle sécession de la Transnistrie - doit s'exercer par un référendum une fois que les forces para-militaires russo-phones auront été désarmées et la XIV armée russe, principal facteur d'aggravation du conflit » seloa M. lu, « rapatriée ». Car « le droit international ne prévoit pas qu'un territoire ait un statut spécial à cause de la présence de forces armées», souligne-t-il.

En Transnistrie vivent « des Moldaves qui ne veulent pas quitter la Moldavie et des Russes. Tous ont droit à l'autodétermination», insiste le ministre. Pour consulter la popu-lation de l'est du Dniestr, « il faul désarmer la « garde » russophone ». Aujourd'hui, un référendum est impossible parce qu' «ils sont armés el tirent: « ah, toi tu votes contre nous, tu es roumain, on le tue!», insiste le chef de la diplomatie de

Jeudi, le Parlement moldave, en l'absence de députés russophones du Dniestr, a dû renvoyer à plus tard, après les cotretiens prévus à Moscou, l'examen du statut spécial du Dniestr. Mais en se prononçant pour le droit à l'autodétermination de la Transnistrie, Chisinau, privé de gaz et d'essence par un blocus économique russe, accepte « une solution raisonnable», base de discussion avec la Russie, alors que, comme le dit M. Snegur, «l'irréparable peut se pro-duire» avec une internationalisation du conflit impliquant le Russie. l'Ukraine et la Roumanie.

JEAN-BAPTISTE NAUDET | dant a également été élu.

chef du quotidien Oslobodenje, de prévoir de nouveaux combats tant que l'artillerie serbe sera en mesure de sévir.

A cet égard, relève M. Mustic comme M. Kurspahic, «certains» ici, tout en saluant l'acte courageux de M. François Mitterrand et «le bon coup d'une bonne politique », se posent des questions quant aux véritables conséquences de la venue du président français à Sara-jevo samedi dernier. « Certains, disent le journaliste et l'homme politique en des termes identiques, pensent que la visite de M. Mitterrand a retardé ou empêché une intervention militaire internationale » contre les Serbes.

Une intervention que le pouvoir bosniaque appelle de tous ses vœux, estimant que c'est la seule façon de mettre fin aux combats en s'attaquant à la racine du conflit, l'agression serbe, et en ne se contentant plus de soigner l'un de ses symptômes. « Une intervention militaire internationale serait nècessaire pour que le mal ne se propage pas, insiste M. Mustic, elle aurait dėjà dū avoir lieu depuis longtemps. afin de neutraliser les armes lourdes et l'aviation serbes » et sauver ainsi des milliers de vies bumaines. « Il faut soit neutraliser les armes de l'agresseur, soit nous donner des

armes », ajoute-t-il. M. Kamal Mustic se montre assez critique à l'encontre de la FORPRONU, qui, selon lui, regarde les gens mourir en se noyant dans les détails et les arguties. Critique, le conseiller du président [zetbegovic l'est également à l'égard du président de la Conférence européenne sur la Yougoslavie, lord Carrington, qui était attendu vendredi à Sarajevo, dont il dit « ne pas comprendre ce qu'il

En tout état de cause, affirmet-il, a nous allons nous libérer, avec ou sans aide Internationale; personne ne peut nous l'interdire ». Reste cependant, comme il en convient, que les dirigeants bosniaques ne disposent pour ce faire « pas plus de gens prêts à se battre que de fusils » pour les équiper.

YVES HELLER

La Suède est favorable à une répartition par quotas des réfugiés yougoslaves

STOCKHOLM

de notre correspondante

Depuis le début des hostilités en Yougoslavie, la Suède a accueilli sur son territoire quel-que 35 000 réfugiés, dont 11 000 en juin et 3 000 durant la seule dernière semaine, a indiqué jeudi 2 juillet le chef de la police du port d'Ystad, dans le sud du pays. Les structures d'accueil sont déjà largement de l'immigration a donné, le 26 juin, de nouvelles instructions au personnel des postes-frontières pour refouler les ressortissants de Bosnie-Herzégo-vine dès leur arrivés en Suède.

La reconnaissance de la Bosnie le 22 mai dernier par la Suèda ne s'est pas accompagnée, comme cela avait été le cas pour la Slovénia et la Croatie, d'accords de libre circulation, et les Bosniagues sont donc tenus d'être munis d'un visa en arrivant en Suède. Ne disposant pas encore de passe-port bosniaque, ils voyagent avec leur ancien passeport yougoslave qui leur garantissait jusqu'ici l'entrée libre en Suède et qui le garantit toujours aux Yougoslaves d'aujourd'hui, les Serbes et les Monténégrins. Le week-end dernier, une centaine de nouveaux arrivants ont ainsi été refoulés immédiatement vers l'Allemagne par laquelle its

D GÉORGIE : M. Gamsakhourdia

en Finlande le 12 juillet. - Le pré-

sident géorgien déchu Zviad Gam-

sakhourdia pourra venir en Fin-

lande le 12 juillet, date de la

clôture de la conférence de la

CSCE à Helsinki, a annoncé jeudi

2 juillet un porte-parole du minis-

tère finlandais des affaires étran-

gères. Depuis sa fuite en Tchétché-

nie (Caucase) en janvier dernier,

M. Gamsakhourdia n'avait pu

obtenir de visa pour l'étranger. -

□ UKRAINE : ratification de l'ac-

cord sur la réduction des armes

conventionnelles. - Le Parlement

ukrainien a ratifié mercredi l'accord sur la réduction des armes

conventionnelles (CFE), a annoncé jeudi 2 juillet le vice-ministre ukrainien des affaires étrangères,

M. Boris Tarassouk, au cours d'une

conférence de presse à Kiev. Il a

précisé qu'en novembre 1995,

conformément à l'accord mis au

point lors du sommet de la CEI à

Tachkent, l'Ukraine posséderait

4 080 chars, 5 050 vehicules blin-

dés, 4 040 systèmes d'artillerie,

1 090 avions de combat et 330

hélicoptères militaires. - (AFP.)

. MONGOLIE : résultats officiels

des législatives. - Selon les résul-

tats officiels des législatives du

28 juin, le parti ex-communiste

(PPRM) a obtenu 70 des 76 sièges

du «Grand Khoural». Son princi-

pal rival, la Coalition démocrati-

que, en remporte 4, et le Parti social-démocrate I : un indépen-

permettant de renvoyer les demandeurs d'asile vers le premier pays d'accueil. Le ministre da l'immigration, M- Birgit Friggebo, a indiqué que son gouvernement n'avait pas l'intention de modifier la décision de l'Office de l'immigration, soulignant par alleurs que c'est vers l'Allemagne et non vers leur pays d'origine que les ressortissants de Bosnie-Herzégovine sont

Si les Yougoslaves sont

aujourd'hui aussi nombreux à demander l'asile en Suède, c'est qu'il existe déjà sur place une forte population arrivée dans les années 60 et 70, qui avait alors trouvé du travail et s'était fixée dans ce pays. Les autorités suédoises ne voient cependant pas pourquoi elles devraient assumer avec l'Allemagne, l'Au-triche, la Hongrie et la Suisse, le fardeau croissant des demandes d'asile alors que les eutres pays auropéens ne fournissent pas d'efforts proportionnels. Ainsi le premier ministre, M. Carl Bildt, aurait-il l'intention de présenter lors du sommet de la CSE à Helsinki, le 9 juillet prochain, un projet aux termes duquel les pays européens devraient s'engager à se répartir solidairement » le flot de réfugiés selon un système de quo-tas.

FRANÇOISE NIÈTO

YOUGOSLAVIE: homme d'affaires américain d'origine serbe

M. Milan Panic a accepté le poste de premier ministre

BELGRADE

de notre correspondente

Le 15 juin dernier, l'écrivain serbe, M. Dobrica Cosic, était élu premier président de la nouvelle Yougoslavie, désormais réduite à la Serbie et au Monténégro. L'arrivée de cet intellectuel, apprécié pour son talent littéraire, devait contri-buer à redorer le blason de la You-goslavie mise au ban des nations et soumise à un blocus international. C'est justement pour le même objectif que le milliardaire américain d'origine serbe, M. Milan Panic, sera officiellement promu, en début de semaine prochaine, à la tête du gouvernement yougos-

Homme d'affaires de soixante-deux ans, naturalisé américain et résidant en Californie depuis 1956, Milan Panic a accepté, jeudi, le poste de premier ministre de la nouvelle Yougoslavie que lui avait proposé, mercredi soir, le président Cosic. Cette décision a recueilli l'approbation d'une grande partie de l'opinion serbe, convaincue que le président de la puissante société américaine ICN Pharmaceuticals de Costa-Mesa (Californie) réussi-rait à sortir la Serbie de l'isolement international dans lequel l'a conduite la politique du président serbe, M. Slobodan Milocevic.

Des liens étroits avec le président Milosevic

Personne ne doute en effet des capacités de ce chimiste belgradois qui a achevé ses études dans la prestigieuse université de Heidel-berg, en Allemagne, avant d'émi-

grer avec sa famille aux Etats-Unis D'autant plus que la légende veut qu'il soit arrivé sur le nouveau continent avec « 20 dollars et deux valises » et qu'il ait fondé ICN en 1960 avec « 200 dollars en poche ».

M. Panic, qui a accepté d'« aider son pays natal », après avoir eu plusieurs consultations avec de hauts fonctionnaires américains, n'est pas « le candidat des Etats-Unis». Le département d'Etat a en effet précisé, jeudi à Washington, qu'« il ne le soutenait pas et qu'il n'avait aucune opinion sur cette nomination». Les autorités américaines ont toutefois demandé que M. Panic n'approuve aucune action de son gouvernement allant à l'en-contre des sanctions commerciales imposées par l'ONU contre Bel-

M. Panic, attendu vendredi dans la capitale serbe, s'est engagé à res-pecter les principes de la démocra-tie et à résoudre pacifiquement les conflits dans l'ex-Yougoslavie. En attendant l'arrivée de M. Panic, on évoquait à Belgrade les liens étroits qui existent entre le futur premier ministre yougoslave et le président de Serbie, Slobodan Milosevic, en rappelant également que le PDG de la filiale belgradoise d'ICN, M. Brankovic, est le leader du Parti démocratique serbe (SDS) de Serbie. Le SDS, qui avait été fondé il y a un peu plus de deux ans au niveau yougoslave, avait poussé les Serbes de Croatie, puis de Bosnie, à la rébellion armée. M. Radovan Karadzic, dont les forces armées font le siège de Sarajevo, préside en l'occurrence le SDS de Bosnie-

FLORENCE HARTMANN

Contre la mainmise du pouvoir sur les médias

Cent mille personnes ont manifesté à Belgrade

de notre correspondante

Environ cent mille personnes ont défilé dans le centre de Belgrade, dans la soirée du jeudi 2 juillet, pour dénoncer la mainmise sur les médias par le régime du président serbe Slobodan Milosevic. Le leader charismatique de l'opposition, M. Vuk Draskovic, qui avait appelé à une manifestation pacifique, salua pendant quelques ins-tants cette « Bastille » défendue par a des hommes casqués et des tireurs d'élite v.

Pendant plus de deux heures, la foule défila calmement, en scan-dant : « Vive la télé libre dans une Serbie libre », « Nous voulons la vérité, vous avez trahi le peuple serbe... v Tandis que certains manifestants appelaient les forces de l'ordre à rejoindre « la Serble démocratique » ou à « arrêter le pré-sident Milosevic », d'autres suggéraient de ne plus payer la rede-

L'opposition, qui organise depuis

tre M. Milosevic, a ainsi fait une nouvelle démonstration de force en remplissant les rues de Belgrade. Mais si la contestation prend racine dans la capitale, le mouve-

victime du «blocus médiatique». Belgrade, en effet, dispose de deux chaînes commerciales indépendantes qui échappent, tant bien que mal, au contrôle du pouvoir tandis que le reste de la Serbie doit se contenter de la propagande officielle diffusée par les deux chaînes

ment ne s'est pas encore véritable-

ment élargi à la province, qui est

Dans l'espoir de percer «le blocus de l'information» imposé par le pouvoir, qui ressasse constamment que l'opposition n'a aucun appui dans l'opinion publique, les contestataires poursuivront leur action dans les rues de Belgrade pour montrer qu'ils existent et qu'ils veulent « une autre Serbie ».

F. H.

PUBLIE UN NUMÉRO SPÉCIAL CONSACRÉ À

LA MEDITERRA

LES PREMIERS CONQUERANTS des explorateurs phéniciens

aux missionnaires du christianisme

UN MILLÉNAIRE DE GUERRES SAINTES entre l'Europe chrétienne

LA FIN DES EMPIRES

et les pays musulmans

du colonialisme triomphant au désordre contemporain

N° 157 - JUILLET/AOÛT 1992 - 38 F EN VENTE EN KIOSOUE

un numéro à me pas manquer



de notre correspondant

C'est à l'unanimité que la Chambre des députés a levé, jeudi 2 juillet, l'immunité parlementaire du député socialiste et ancien ministre, Alain Van der Biest, que le procureur de Liège souhaite interroger dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat, il y a un an à Liège, de l'ancien vice-premier ministre André Cools.

Une mission rogatoire s'était rendue il y a quelques jours à Milan pour entendre M. Carlo Todarello, un personnage au passé trouble, souvent présenté comme un mafieux de l'immigration italienne en Belgique, qui accuse M. Van der Biest d'être le commanditaire de l'assassinat d'André Cools. Apparemment inquiet pour sa sécurité. M. Todarello vient de se réfugier en Belgique, où il a été immédiatement incarcéré et où il maintient ses accusations. Tout cela a paru assez grave au procureur du roi à Liège, M. Léon Giet, pour demander la levée de l'immunité parlementaire de M. Van der Biest, sans évidemment préjuger de sa culpabilité ou de son innocence. Le député s'était lui-même prononcé pour cette mesure, afin,

assure son défenseur, de se lave rapidement de soupçons insuppotables

Agé de quarante-neuf ans, fils d'un mineur flamand, grandi dans la bantieue pauvre de Liège, M. Van der Biest est une forte personnalité, auteur de plusieurs romans talentueux, auquel sa liberté de parole et de comportement ne vaut pas que des amis. Il paraît établi qu'il était très mal entouré, son chauffeur et son « secrétaire particulier » s'étant peut-être servis de voitures officielles pour faire passer à l'étranger des titres bancaires volés. M. Cools – dont les réseaux au sein d'un parti socialiste local en proie à d'àpres rivalités fonctionnaient

De là à imaginer que M. Van der Biest aurait voulu faire taire M. Cools grâce aux services d'un tueur à gages, il y a un pas que peu des gens franchissent. Cette affaire désole les autres élus de Liège, qui ne méritent pas d'être mis dans le même sac que les vedettes du « socialisme d'affaires », comme écrit l'hebdomadaire le Vif-l'Express, prolixe sur ce sinistre imbro-

bien - aurait découvert la vérité.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

ALLEMAGNE

Le journal de Goebbels aurait été retrouvé à Moscou

La version intégrale du journal de Joseph Goebbels, ministre de la propagande du III- Reich, a été retrouvée à Moacou, affirme le quotidien britannique The Independent, dans ses éditions du vendredi 3 juillet. Seuls des extraits étaient connus jusqu'à aujourd'hui. Ce journal couvrirait la période aliant de 1924 (un an après la tentative de putsch de Hitler à Munich) à l'écroulement

Les dernières pages auraient été écrites le 29 avril, deux jours avant que ce fidèle de Hitler se donne la mort, avec sa femme et ses enfants, alors que les troupes soviétiques écrasaient Berlin. Ces journaux (reproduits sur plaques photographiques) auraient sommeillé quarante-sept ans dans les archives de Moscou.

L'historien allemand Elke Fröhlich, de l'Institut d'histoire contemporaine de Munich, a pu les examiner et les authentifier, affirme The Independent. Le Sunday Times souhaite publier ces camets dans le courant de l'année, à la suite d'un accordentre les Russes et l'historien britannique David Irving. La Sun-

day Times estime que cette publication pourrait constituer un apport essentiel à l'histoire du lie Reich

La présence de M. Irving dans cette affaire suscite déjà des réactions négatives. Cet historien a publié un ouvrage (Hitler's War) dans lequel il tente d'exonérer Adolf Hitler de la responsabilité personnelle de la « solution finale > (extermination des julfs). C'est également lui qui avait attiré l'attention du Sunday Times sur l'intérêt des fameux carnets de Hitler» qui étaient. en fait, des faux dont on ignore exacte (on penche pour un montage d'anciens nazis avec la participation d'Allemands de Est).

Selon The Independent, l'authenticité des camets de Goebbels serait Indéniable. L'historien Hugh Trevor-Roper, qui a travaillé sur les fragments déjà connus du journal de Goebbels, estime que la version intégrale confirmera le fait que le fûhrer du III- Reich était bien l'artisan principal de la « solution finale».

EN BREF

□ IRLANDE DU NORD : ouverture des pourparlers entre Dublin. Londres et les partis politiques locaux. - Les représentants des gouvernements de Londres et de Dublin, ainsi que ceux des prin-cipaux partis politiques d'Irlande du Nord, à l'exception du mouvement républicain Sinn Fein, doivent entamer, lundi 6 juillet, à Londres, des discussions sur l'avenir de l'Ulster, a appris l'AFP, jeudi soir à Dublin. Ce sera la première fois depuis la partition de l'île en 1922 que des dirigeants des partis politiques d'Irlande du Nord seront à la même table que le gou-vernement irlandais. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a, par ailleurs, revendiqué, jeudi, l'assassinat, la veille, de trois de ses membres accusés de collaborer avec la police britannique. - (AFP.)

O ITALIE: le gonvernement Amato a obtenu la confiance du Sénat. – Par 173 voix contre 140, le Sénat a voté, jeudi 2 juillet, la confiance au gouvernement formé par le nouveau président du Conseil, M. Giuliano Amato (socialiste). Les élus de la Démocratie chrétienne (DC), du Parti socialiste (PSI), du Parti fibéral (PLI) et du Parti social-démocrate (PSDI) ont apporté leur soutien au gouvernement; en revanche, les anciens communistes (PDS), la Ligue lombarde (fédéraliste), le

Parti républicain (PRI), les écologistes et les néo-fascistes (MSI) se sont prononcés contre. M. Amato, qui doit encore obtenir la confiance des députés, a comparé la situation actuelle à celle des années 1946-1947, a quand l'Italie était confrontée à des problèmes économiques et à la réforme des institutions ». — (AFP.)

O POLOGNE: surais pour M. Pawlak. – Le président Lech Walesa a refusé, jeudi 2 juillet, la démission présentée le même jour par le premier ministre, M. Waldemar Pawlak, nommé début juin. Une nouvelle tentative dans la soirée de former un gouvernement avec les amis de M. Mazowiecki a échoué, – (AFP, Reuter.)

n TURQUIE: attaque des rebelles kurdes. — An moins sept personnes, dont deux enfants, ont été tuées et huit autres blessées lors de l'attaque de deux villages de la province de Van (proche de la frontière iranienne) par environ trois cents indépendantistes kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste), selon l'agence semi-officielle Anatolie. Cette nouvelle agression porte le nombre de morts dans la région à sept cents de part et d'autre en seulement quatre mois. — (AFP, UPI.)

ASIE

Le Sri-Lanka empoisonné par la « guerre tamoule »

La plus grande partie de l'île vit comme si de rien n'était mais nul n'est épargné par le conflit entre l'armée et les « Tigres »

COLOMBO

de notre envoyé spécial

Le premier étonnement du visiteur est de constater qu'une guerre sévit à moins de 300 kilomètres au nord et à l'est de la capitale de Sri-Lanka sans que son million d'habitants en paraisse affecté.

Tout au plus les contrôles volants de l'armée, occasionnels aux carrefours, sont-ils plus fréquents dans ce quartier de Colombo qui a été surnommé « la petite Jaffina » (1) pour être habité par une majorité de Tamouls – ethnie dont une représentation politique et militaire, le LTTE, se hat là-bas contre l'armée.

Il est de fait que, occasionnelloment, un attentat a lieu dans cette ville: la dernière fois, ce fut au Nouvel An cinghalais, le 12 avril, où une voiture piègée a tué près de 200 personnes. Il est vrai, aussi, que plus on «monte» vers le nord, plus croft la probabilité de croiser un convoi militaire; quant à Anuradhapura, ville bien connue des visiteurs pour abriter un des sanctuaires bouddhistes les plus vénérés de Ceylan, c'est une vraie piace forte, la base arrière du front septentrional. Mais il est non moins avéré que 300 000 touristes sont venus en 1991 bronzer sur les plages du sud de l'île, ou visiter Kandy, Sigiriya et Polonnaruwa, hauts lieux du «triangle culturel» srilankais où ne battent que rarement les vagues d'un conflit vieux de neuf ana.

ana.

Il existe donc deux, voire trois pays en cette île. Ils mênent une vie radicalement différente (le Monde du 1º juin). On peut même les considérer comme séparés, tant il est difficile de franchir les barrages militaires qui les isolent. A l'exception de quelques poches gouvernementales, que tente d'élargir une offensive militaire en cours, le Nord est à ce jour une entiré indépendante, quoique dépourvue de reconnaissance internationale; il est administre par les «Tigres» de libération de l'Eelarn tamoul (LTTE), une faction politico-militaire qui a évincé par la force tous ses rivaux.

Deux promesses électorales

Dans l'Est, une population composite, tamoule, cinghalaise et musulmane (2), s'efforce de n'être pas broyée dans la cruelle guerre de guérilla qui oppose l'armée de Colombo au LTTE. Le Sud-Ouest enfin – « le sud», comme on dénomme les sept autres provinces, centrées sur Colombo, qui forment les deux tiers de l'île et le cœur du pays – a retrouvé une vie à peu près normale depuis l'écrasement, en 1989-1990, des jeunes rébelles nationalistes et populistes du JVP, au point de connaître aujourd'hui un développement économique notable.

Quoique atténués, les échos de la
« deuxième guerre tamoule», comme
on nomme sci le conflit (3), retentissent bien entendu dans le reste du
pays. Depuis 1983, au demeurant,
Sri-Lanka vit sous l'empire de lois
d'exception qui limitent de façon
non négligeable la portée de son système démocratique. Tout autant
qu'entre le Parti national unifié
(UNP, conservateur au pouvoir
depuis 1977) du président Ranasinghe Premadasa et le Parti de la
liberté (SLFP, centre gauche, populiste) de l'ex-premier ministre
M« Sirima Bandaranaike, les Cinghalais se divisent en « faucons» et
«colombes» à propos du conflit.

La majorité de la population, de langue sinhala et de confession bouddhique, est d'un nationalisme à toute épreuve – face à une minorité tamoule hindoue qu'elle perçoit comme raciste à son endroit, et de surcroît menaçante du fait qu'elle peut en théorie, et naguère en pratique, s'adoeser au Tamil Nadu indien, foit de plus de 50 millions d'âmes. C'est sur cette donnée que, vers le milieu des années 50, s'était appuyé Solamon Bandaranaike, mari de l'actuel chef de l'opposition, pour déboulonner l'UNP, ulors auréolé du prestige du «père de l'indépendance», lige du «père de l'indépendance», l'asiant du sinhala l'unique langue nationale a donné, en 1956, le signal de la première de ces émeutes qui allaient, à intervalles réguliers, répandre le sang des Tamouls.

Aujourd'aui encore, c'est le SLFP qui affiche la position la plus dure sur la question, sans doute par souci de ne pas laisser à son adversaire conservateur le bénéfice d'une pose plus nationaliste. « Mme B. », comme on l'appelle dans l'île, vient en particulier de faire reproche au gouvernement de ne pas avoir interdit le LTTE, après la décision récemment prise en ce sens par New-Delhi, qui accuse les « Tigres», et d'abord leur

chef Velupillai Pgabhakaram, d'avoir assassiné l'ex-premier ministre Rajiv Gandhi.

Le SLFP vient, en outre, de faire connaître au décision de se retirer de la commission parlementaire mixte qui travaillait depuis l'été 1991 sous la houlette de l'un des siens, M. Mangala Moonesinghe: prise pour protester contre «l'attitude d'affontement» du gouvernement envers l'opposition, cette décision confirme que «la question tamoule» est traité ici non comme une donnée première de la politique nationale, mais comme un élément d'une querelle entre Cinghalais – ce que le LTTE ne cesse d'ailleurs de proclamer.

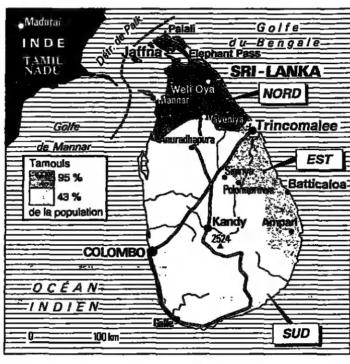
Le chef de l'Etat, dès lors, passe aisément pour une ecolombe». Il avait construit sa victoire de décembre 1988 sur deux promesses; conduire l'Inde à retirer la force d'interposition entre Colombo et les Tamouls que ce grand voisin avait, en 1987, contraint son prédécesseur M. Jayawardene à accepter – cela pour demeurer en phase avec le nationalisme ambiant; mais aussi

Indiens, livré aux Tamouls des armes que ceux-ci ont, depuis, retournées contre l'armée sri-lankaise. Ce n'est là que l'un des traits de ce machiavélisme dont ses adversaires, entre

autres accusationa, lui font grief.

C'est ainsi que le président est, depuis des semaines, au centre d'une tempête: un document qui circule dans les milieux politiques, les rédactions des journaux, les ambassades. le met en cause pour avoir ordonné le recours à des escadrons de la mont afin de venir à bout du JVP en 1989. Plus grave: ces «Chats noirs» s'en serzient pris aussi à des adversaires politiques du président, dont des militants du SLFP; un journal d'opposition a publié une longue liste de personnalités ainsi assassinées. Plus explosif encore, si l'on peut dire: le document laisse entendre que l'assassinat à la voiture piégée, le 3 mars 1991, du ministre de la défense et alors homme fort du régime, Ranjan Wijeratne, aurait été commandité en haut lieu...

Et qui porte ces accusations? Le



rechercher la négociation avec le LTTE. M. Premadasa a tenu là première partie de son programme. Mais il peine à mettre en œuvre l'autre volet.

> L'affaire des «Chats noirs»

Il est vrai que le chef des «Tigres» ne lui a pas facilité la tâche. Alors que les deux hommes avaient, au début de 1989, négocié un cessez-le-feu qui devait rendre intenable la position de la «Force de paix» indienne, M. Prabhakaram a repris le combat contre Colombo à la mi-1990, dans des conditions qui ont choqué les Cinghalais (4). Il a en outre été révélé que M. Premadasa avait alors, pour mieux combattre les

Udugampola, qui fut le fer de Isnoe policier de la lutte contre le JVP, et qui est tenu pour responsable, à ce titre, de milliers d'assassinats — à commencer par ceux perpétrés par les « Chats noirs», dont il a été le créateur et le chef. Pourquoi ce déballage, fait par un homme contraint désormais de vivre dans la clandestinité?

En apparence, il a voulu se venger contre une mise à la retraite anticipée ordonnée par le chef de l'Etat à son encontre au début de l'année. Une telle décision aurait été réclamée à M. Premadasa par des bailleurs de fonds occidentaux de plus en plus réticents à maintenir leur aide financière à un pays du tiers-monde devenu avant bien d'autres, il y a trois lustres, très libéral en matière économique, mais qui est régulièrement dénoncé pour ses graves violations des droits de l'homme. M. Pre-

que l'affaire est maintenue à flot moins par le SLFP que par une scission de son propre parti : le DUNF. Cette formation a été créée l'automne dernier par dix députés conservateurs qui venaient d'échoner de peu à destituer le président, soup-conné de rien de moins que de «corruption», «incompètence», «traition», mabus de pouvoirs», «violation des devoirs de sa charge» et d'«infirmité mentale» (5).

Parmi les accusateurs figurent deux ex-ministres, personnalités assez populaires dans le Sud, MM. Lalith Athulathmudali et Gamini Dissanayake, à qui M. Premadasa avait été préféré par M. Jayawardene pour assurer sa succession. Bien que le président, qui capitalise sur la modestie de ses origines, ait tenté de disqualifier l'action de ses adversaires en évoquant un «complat aristocratique», un «détail» ne peut que le hanter : au moment de la lutte conne le JVP, M. Athulathmudali était ministre de la sécurité...

C'est dire que M. Premadasa lutte à présent sinon pour sa survie politique, en principe garantie par le système présidentiel, du moins pour tenter d'assurer sa réélection, plus qu'incertaine, en 1994.

Flatter l'armée et le clergé bouddhiste

Et quel meilleur moyen, à Sri-Lanka, de ressaisir l'avantage que de prendre l'offensive contre les Tamouls? C'est bien ce qui se passe aujourd'hui dans la péninsule de Jaffina. Le chef de l'Etat flatte ainsi deux facteurs de pouvoir importants dans le pays : l'armée, certes pas tout entière acquise à la manière forte contre le LTTE, mais où le poids des «faucons» ne saurait être sous-estimé; et le clergé bouddhiste, très nationaliste; que M. Premadasa courtise assidilment. C'est dire que nui ne voit d'issue évidente à ce conflit qui à déjà fait 22 000 inforts.

JEAN-PIERRE CLERC

(1) Jaffina est la grande ville tamoule du Nord.

(2) Les Tamouls, de confession hindoue, sont un peu plus de 3 millions, sur un total de 17,5 millions de Sri-lankais. Mais ils comptent pour 43 % de la population de la province de l'est – dont les Cinghalais forment 25 % et les musulmans (Moors) 31,5 %. Dans le Nord, la quasi-totalité de la population est tamoule. Sur le plan national, les Cinghalais, bouddhistes, sont 12 millions, et les musulmans 1,3 million. L'1e compte en outre 1,2 million de chrétiens.

(3) Une première guerre avait eu heu

(4) Alors qu'un cessez-le-feu avait été signé et que des négociations de paix se poursuivaient pour formaliser l'emprise du LTTE sur le Nord-Est, les «Tigres» ont arrêté des centaines de policiers, qui ont été abattas de sang-froid.

(5) Le document demandant la destitution de M. Premadasa faisait état, pour justifier cette accusation, de l'usage par le chef de l'Etat d'un trône reproduisant à l'identique celui du dernier roi de l'île, et de son recours à des occultistes fréquemment amenès du sud de l'Inde à bord d'avions officiels.

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN Les troupes gouvernementales

gouvernementales entreprennent un contrôle des irréguliers

Des tirs de roquettes et de mitralleuses ont éclaté jeudi 2 juillet à Kaboui lorsque des troupes fidèles au miristre de la défense, M. Ahmed Shah Massoud, se sont déployées en vue de regrouper dans des casemes hors de la capitale tous les combattants non affiliés aux forces réguières.

L'opération viserait en perticulier des groupes qui se sont partagé la ville en fiefs, s'affrontant à plusieurs reprises et se livrant au pillage. Le fer de lance de cette opération est la 70° division du général Abdoul Mornin, l'officier tadjik du régime excorrmuniste qui, le premier, avait refusé d'obéir au président Najibullah, en janvier. Selon le ministère de la défense, les irréguliers qui ont attaqué les gouvernementaux ont été

Un officier de la puissante milice ouzbèke du général Dostom a précisé que ses troupes ne participaient pas à l'opération, et que leur sort n'était pas réglé. — (AFP, Reuter.)

CAMBODGE

Les Khmers rouges n'acceptent toujours pas d'être désarmés

Le dirigeant khmer rouge. M. Khieu Samphan, ne s'est pes plié, lors d'une réunion du Conseil national suprême cambodgien (CNS), le jeudi 2 juillet, aux injonctions des Nations unies. Le chef de l'Autorité provisoire des Nations unies (APRO-NUC), le Japonais M. Yasushi Alkashi, avait convoqué le CNS pour discuter des propositions élaborées lors d'une conférence réunie à Tokyo le 22 juin, au cours de lequelle les principaux signetaires des accords de paix de Paris avaient accordé aux l'Omners rouges un délai de dix jours, jusqu'au 2 juliet précisément, pour déposer les armes. M. Khieu Samphan a refusé, par trois fois, de faire savoir s'il acceptait de coopérer avec les « casques bieus » en vue d'un désarmement de ses troupes. M. Hor Namhong, ministre des affaires étrangères de Phnom-Penh, a déclaré que cette absence d'accord de la part de M. Khieu Samphan signifiait un rafus des propositions de l'ONU. - (AFP.)

EQUATEUR

Le second tour de l'élection présidentielle opposera deux conservateurs Boudiaf

Guayaquil contre Quito: la tradition est respectée pour le second tour décisif de l'élection présidentielle, le dimanche 5 juillet, en Equateur. M. Sixto Duran, âgé de soixante-dix ans, conservateur, et réservé comme tout homme de la Sierra, est opposé à M. Jaime Nebot, quarante-cinq ans, né à Guayaquil, sur le littoral Pacifique, conservateur lui aussi, mala axubérant et impulsif.

Quel que soit le vainqueur, ca sera un virage à droite et l'adoption d'un plan d'austérité néolibéral après la présidence sociale-démocrate de M. Rodrigo Borja. M. Duran est favori car le clan de Guayaquil est divisé. Le populiste Abdallah Bucaram, l'un des patrons du principal port du pays, appelle à voter pour M. Duran, par hostilité personnelle envers M. Nebot. Trafic de drogue, apparition d'un groupe de guérille, inflation et chômage en hausse, le prochein gouvernement devra affronter une singelon difficile.

نام يا نعر انكن

Andrew Services के क्लाबर जीव देन हैं है ME WE WE SHIP SHIPS or the meanings. There's · 新世界: 雪 900 下江 Berging Alle Station and SHOUTH IN THE COLL to a liberary state of the des manual of the language files of

IS Michigan . Street the said frames many PROPERTY OF THE PERSON OF THE



-

H TANGET AN

The second second

A TAN SET

4

l'unie et les

Le président De Klerk somme l'ANC de choisir entre la négociation et l'« affrontement » « responsabilité », les exhortant aresponsabilite », les exhortant explicitement à « revenir » s'asseoir à la table des négociations, le chef de l'Etat a toutefois prévenu qu'il ne laisserait pas le pays devenir « ingouvernable ». Il n'a pas hésité d'autille les viens démons anti-« L'ANC et ses allies ont choisi délibérément de saboter les négocia-tions et de précipiter le pays dans une crise créée artificiellement » : à réveiller les vieux démons antià réveiller les vieux démons anti-socialistes, en accusant le Congrès sud-africain des syndicats (COSATU) et le Parti communiste (SACP) de manipuler l'ANC. Selon lui, il n'y a désormais que deux solutions : celle des négociations, menant à une «nouvelle Afrique du Sud, où tous les citoyens vivront en pair, proposité et respect mutuel à en rejetant ainsi sur les organisa-tions noires la responsabilité de l'impasse politique actuelle, le pré-sident Frederick De Klerk a choisi, jeudi 2 juillet, dans une déclaration à la nation, de répondre à la fer-En préambule de son discours, M. De Klerk n'a pas manqué de faire l'inventaire des promesses paix, prospérité et respect mutuel », et celle de « la mobilisation des masses, conduisant à l'affrontequ'il a faites - et tenues - depuis

> conflits ». L'allocution télévisée du chef de l'Etat visait, en fait, à rendre publique une lettre qu'il avait adressée, dans la journée, au président de l'ANC, M. Nelson Mandela, en réponse à l'ultimatum en quatorze points élaboré par l'organisation nationaliste, en vue d'une reprise des négociations. Celles-ci ont été suspendues après le massacre de Boipatong, le 17 juin. Dans cette lettre, M. De Klerk réitère l'invitation faite à l'ANC de renouer le

ment, à la pauvreté et aux

dialogue, proposant deux jours de discussions, «nécessaires» pour étudier ses exigences. Le ministre du développement constitutionnel. M. Rolf Meyer, devait confirmer, peu après l'intervention présider tielle, que « les demandes de l'ANC » devaient être « satisfaites ».

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD: dans un discours très sévère

De son côté, le ministre de l'in-De son côté, le ministre de l'intérieur, M. Hernus Kriel, a précisé
qu'il n'était pas question, pour
l'instant, d'envisager un retour à
l'état d'urgence, levé en 1990. Evoquant, en termes très critiques, l'alliance ANC-SACP-COSATU et le
récent appel à une grève générale
(le Monde du 3 juillet), M. Kriel a
estimé que le temps était venu
pour l'ANC d'opérer sa «mue» et,
reasant de se comporter en «moucessant de se comporter en « mou-vement de libération », de se trans-former en un « véritable parti politi-

Le président De Klerk et ses ministres ont fermement rejeté toutes les accusations de complicité lancées contre le gouvernement et les forces de sécurité, dans la vio-lence endémique qui secone le pays. M. Meyer, en évoquant l'idée simpliste de guerre fratricide entre militants de l'ANC et membres du mouvement lukatha, à dominante

contre trilatérale, invitant MM. Mandela et Buthelezi à s'entretenir avec M. De Klerk, a gardien de la loi et de l'ordre ».

Le gouvernement a mis dix jours répondre aux exigences de l'ANC. Jeudi soir, l'organisation de M. Mandela affirmait qu'elle réagirait « dans les sept jours » aux con-tre-propositions de M. De Klerk. A

scène politique sud-africaine entretiennent la tension. Mais, en dépit des apparences,

convaincus de l'inéluctabilité des négociations, ils prennent bien soin, pour l'instant, d'éviter la rup-

l'évidence, les deux ténors de la

FREDERIC FRITSCHER

L'enquête sur le massacre de Boipatong

Des militaires étrangement passifs

trouvaient non loin du bidonville de Boipatong, lors du massacre du 17 juin, mais ils ont néanmoins choisi de ne pas intervenir pour stopper la tuerie, car ils s'estimaient strop peu nombreux». C'est ce qu'a révélé, jeudi 2 juillet, à Pretoria, un officier des Forces de défense sudafricaines (SADF), témoignant fluvant la committee tradicion des devant la commi sée du dossier. ant la commission judiciaire char-

Ce même officier a explique, en "impi" (régiment zoulou) e outre, qu'une deuxième patrouille de nuit, a-t-il reconnu. — (AFP.)

Des militaires sud-africains se l'armée avait interrompu la circulation sur la route voisine, pour permettre à un groupe comprenant de quatre-vingt à trois cents Zoulous, venant de Boipatong et brandissant des lances et des bâtons, de traverser tranquillement la chaussée pour se rendre à l'hostel (loyer pour travailleurs migrants) de Kwadala tout proche. Les huit soldats n'out même pas essayé de savoir ce que faisait cet «impi» (régiment zoulou) en pleine

ALGÉRIE: M. Ali Kafi nommé président

Un militant nationaliste de la première heure

Sa rondeur, son abord plutôt avenant, tranchent avec la raideur de M. Boudiaf, originaire, comme lui, de l'est du pays. Né en 1928 dans la région d'El Harrouch, dans la wilaya (préfecture) de Skikda (ex-Philippeville), M. Ali Kafi, fils d'un petit paysan, milite d'abord aux côtés de Messai Hadi, au sein du Parti du peuple algérien (PPA) qui prit ensuite le nom de Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD).

de notre correspondant

son accession à la présidence de la

République, en septembre 1989. Et il n'a pas oublié non plus de rappe-ler ce que les négociations auraient

pu apporter au pays si la deuxième session plénière de la Convention

pour une Afrique du Sud démocra-tique (CODESA), réunie fin mai, n'avait pas échoué: « Un Parle-

ment èlu et un gouvernement qui, pour la première fois de l'histoire, auraient représenté tous les Sud-

Appelant les dirigeants de l'ANC

à faire preuve de « calme » et de

meté par la fermeté.

Africains, w

Enseignant en eraber II se pro-nonce pour le lutte armée et gagne le maquis au début de l'année 1955. Promu colonel – le plus haut grade dans l'Armée de libération nationale (ALN) -, il est nommé à la tête de la wilaya il (Nord-Constantinois) et assiste comme délégué, au mois d'août 1956, au congrès de la Soummarn qui définit, dans un langage mandsant, la plate-forme politique du FLN. En 1959, il participe aux tra-vaux du Conseil national de la révolution algérienne (CNRA). MIIItant courageux, il traverse, à deux reprises, la ligne Morice, barrage électrifié établi le long de la frontière tunisienne.

Après l'indépendance, s'ouvre, pour lui, una camère diplomatique qui, jusqu'en 1975, le voit représenter son pays, successivement en Egypte, en Syrie, au Liban, en Libye et en Tunicia. Alors membre du comité central du FLN, il fait

qui, au mois de février 1979, choi-sit le colonel Chadli Bendjedid comme candidat unique au poste de préside nt de la République, en remplacement du colonel Houari



En accédant, au mois de novembre 1990, au secrétarist général de l'Organisation nationale des moudjahidiness (anciens combettents) qui était, jusqu'alors l'une des organisations-scaur du FLN, il prend ses distances avec l'ancien parti unique ou du moins avec certains de ses «barons». Dans le

partie du bureau du IV- congrès Ghozali, le premier ministre, à M. Mouloud Hamrouche, son prédécesseur. Il ioue la carte du premier contre le second.

> M. Kafi n'en conserve pas moins des liens solides avec ses anciena compagnons de route puisque beaucoup de responsables du FLN - jusqu'à M. Hamrouche lui-mēme - siègent, aujourd'hui encore, au conseil national de l'ONM. Au mois de janvier dernier. il est appelé à faire partie du Haut Comité d'Etat, sorte de présidence collégiale, aux côtés de M. Boudiai qui en assure la présidence, soutenant, avec discrétion, son action en faveur de réformes en profon-

Au mois de février, abordant le problème de la corruption, M. Kafi s'en prend aux copportunistes de tous bords, infiltrés dans l'apparail de l'Etat » et estime que «cette dévistion est à l'origine de tous les maux dont souffre actuellement le pays». Lorsque M. Boudiaf lance le Rassemblement national patriotique (FLN), il juge «l'idée mobilisatrices at met les moyens de l'ONM au service de cette idée-là. Lors de sa première allocution en tant que nouveeu chef de l'Etat, il vient de promettre de «rester fidèle aux volontés du président défunt ».

Autre fait singulier: le général Larbi Belkheir, ministre de l'inté-rieur, qui a brillé par son absence, jeudi, au cimetière de Dar-El-Alia, n'avait accompagné Mohamed Bou-diaf dans aucune de ses deux pre-mières sorties hors d'Alger. Celui récemment encore, se vantait de bien maîtriser le problème de la sécurité, est, aujourd'hui, la cible de certains milieux politiques qui réclafuites de grande envergure lors des épreuves du baccalauréar.

Le HCE, en tout cas, n'est pas

Le Haut Comité d'Etat

Comité d'Etat (HCE) algérien après le remplacement de Mohamed Boudist par M. Ali Kati et la désignation de M. Redha Malek comma nouveau membre :

- M. Ali Kafi, président (Voir l'encadré ci-contre.)

- Le général Khaled Nazzar. Apé de cinquente-quatre ans. il est considéré comme l'homme fort de l'Algérie. Il fait partie des premiers cadres qui ont façonné pendance. Nommé ministre de la défense le 25 juillet 1990, il avait été reconduit dans ses fonctions ministérielles en juillet de l'année suivante par la premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali.

- M. Ali Haroun, Docteur en droit, avocat à la Cour suprême. l'un des fondateurs de la Fédération de France du FLN, au début de la guerre d'Algérie, M. Haroun, soixante-quatre ans, aveit été appelé au gouvernement en tant que ministre délégué aux droits de l'homme le 18 juin 1990, pour la première fois en Algérie. Il ast devenu ministre de plain droit lors d'un remaniament ministériel en octobre de la même année.

- M. Tedjini Haddam. Recteur de la Mosquée de Paris de 1989 à 1992, le docteur Haddam, soixante et onze ans, chirurgien, fut ministre des affaires religieuses puis de la santé en Algé-rie, de 1964 à 1970. Ancien

M. Kafi est de nature à créer ce « déclic » dans la population que le fils aîné de Mohamed Boudiaf appelait, mardí, de ses vœux. Le nouveau lait, mardi, de ses voeux. Le nouvean président du HCE n'est, en effet, guère connu du grand public, suprès duquel il ne peut revendiquer aucune « légitimité historique », contrairement à son prédécesseur. Ancien responsable du Filn, avec lequel il prit, très tard, ses distances, il appartient à cette vieille classe politique honnie par beaucour d'Alpolitique hounie par beaucoup d'Al-gériens. D'aucuns seront ainsi tentés de mettre en doute sa capacité à conduire le «changement radical» voulu par Mohamed Boudiaf.

> Des qualités de conciliateur

On voit mal, à cet égard, qu'il réussisse à s'affirmer face à l'armée, le premier « parti » du pays, qui devrait continuer, comme par le passé, à imprimer sa marque sur la vie politique. Celle-ci a résisté à la tentation - dangereuse pour sa cohésion - d'apparaître sur le devant de la scène en plaçant à la présidence du HCE l'un des siens, en l'occu-rence le général Khaled Nezzar, ministre de la défense. La préoccupation de ce dernier et de ses pairs de privilégier le retour à l'ordre transparaît, cependant, dans l'insistance avec laquelle, dans son pre-mier discours à la nation, M. Kafi a évoqué la nécessaire « restauration de l'autorité de l'Etat ».

Formé à la diplomatie, M. Kafi qui, à la différence du président défunt, connaît bien le sérail algéd'enquête, chargée d'élucider les cir-constances et d'identifier les auteurs défunt, connaît bien le sérail algé-constances et d'identifier les auteurs n'a de comptes à régler avec personne, nura pour lui des qualités

Arabie saoudite, il est proche de M. Ghozali, natif comme fui de la région de Tiemcen, dans l'ouest de l'Algérie.

- M. Redha Malek. Ce diplomate a joué, en 1980 et 1981, un rôle important dans la négociation pour la libération des 52 Américains pris en otage dans l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. Il est né en 1931 à Batna, dans les Aurès, berceau de l'insurrection de 1954. Après des études secondaires à Alger, puis une licenca de lettres et de philosophie à Paris, il rejoint Tunis en 1957 où il est nommé directeur d'El Moudiahid, organe du FLN ayant une grande importance sur le double plan de la doctrine et de la formation politique dans la révolution algérienne. Porte-parole du FLN aux négociations d'Evian en 1981, il sera nommé un en olus tard ambassadeur à Belgrade, à Paris de 1965 à 1970, puis à Moscou. Ministre de l'information an 1978, M. Malek partira de nouveau comme ambassadeur à Washington en 1979, et à Londres où il restera jusqu'en 1984, ennée où il décide de ne plus essumer de fonctions officielles. reviendra sur la scène politique après l'arrivée au pouvoir de M. Boudiaf. Le 26 avril 1992, il avait été éku président du Conseil consultatif national (CCN).

Reste à savoir si la nomination de de conciliateur qui devraient faciliter une éventuelle ouverture politique que les partis politiques réclamaient en vain à son prédécesseur. Le nouveau président du HCE a suffisamment d'entregent et de savoir-faire pour réussir si tant est que, par la violence, les islamistes ne le distraient pas trop de cette tâche, et surtout que l'armée lui laisse les moyens de la mener à bien. Déjà, langue aurait été reprise avec quelques chefs de file de l' «opposi-tion», comme MM. Alt Ahmed, secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS), Abdelamid Mehri, secrétaire général du FLN et Ahmed Ben Bella, ancien chef de

En tout cas, l'idée trop ambitieuse de mettre sur pied une sorte de « présidence d'union nationale » et. pour ce faire, d'élargir le HCE aux représentants de tous les grands courants de l'opinion publique, des islamistes modérés aux lales convaincus, et des vieux partis aux nouvelles formations, n'a pas été retenue, les risques de récupération politicienne sous couvert de réconciliation ayant paru trop forts à certains. Pour l'heure - respect du disparu oblige -, M. Kafi se présente à ses compatriotes comme l'homme de la continuité, reprenant à son compte le combat là où M. Boudief l'avait brutalement abandonné.

> JACQUES DE BARRIN Lira également en page « Débats » les articles de SAMI NAÎR et de JACQUES ROSEAU

ISRAËL

M. Rabin a été officiellement chargé de former

le nouveau gouvernement

Après la victoire du Parti travailliste aux élections législatives, M. Itzhak Rabin a été chargé, jeudi juillet, par le président de l'Etat d'Israel, M. Haïm Herzog, de former un nouveau gouvernement.
«Je souhaite que mon cabinet soit aussi large que possible, afin qu'il soit en mesure à la fois de faire progresser la paix, notamment le projet d'autonomie des Palestiniens, et de modifier les priorités nationales, car il faut enrayer le chômage et réussir l'intégration des immigrants», a déclaré M. Rabin à la sortie de la présidence. Il dispose d'une période - renouvelable - de vingt et un jours pour former son cabinet et obtenir l'investiture

Dans les territoires occupés, la victoire travailliste a attisé chez les Palestiniens le conflit entre les partisans de l'organisation islamiste Hamas, hostile au processus de paix, et ceux du Fath, qui sont au contraire favorables aux négociations. Ainsi, lors d'un accrochage jeudi dans la localité de Bani Suheilah, dans la bande de Gaza, six membres de Hamas ont été blessés lors d'une fusillade avec des partisans du Fath. Cet incident est le plus grave depuis le début de l'Intifada en décembre 1987, selon des sources palestiniennes.

Par ailleurs, un tribunal militaire a acquitté le commandant des « unités spéciales » pour la bande de Gaza occupée, qui était accusé du meurtre d'un Palestinien en octobre 1989, ont indiqué des sources militaires. Cet officier, dont le nom n'a pas été divulgué, a été seulement reconnu coupable de a négligence ». - (AFP.)

U IRAK : échec d'une tentative de putsch, selon l'opposition en exil. -Des militaires irakiens, membres lundi 29 juin, de renverser le président Saddam Hussein, a fait savoir, jeudi à Londres, le Congrès national irakien (CNI), qui affirme grouper les différentes tendances de l'opposition en Irak. Le putsch aurait été tenté par une brigade mécanisée de la garde républicaine, qui a fait route vers Bagdad, mais a été interceptée dans la banlieue nord par les forces spéciales de sécurité du président irakien, commandées par le général Kamal Mustapha. Durant les combats qui ont suivi, le commandant de la brigade, le général Sabri Mahmoud, aurait été tué. Mais, ajoute le CNI, « de nombreux instigateurs de cette tentative de coup d'Etat restent en mesure de poursuivre » dans la même voie. - (AFP.) D IRAN : La ville de Bakhtaran

recogyre son nom de Kermanchah. - Le gouvernement iranien a décidé, jeudi 2 juillet, à la demande du Parlement, de redon-ner à la ville et à la province de Bakhtaran (ouest de l'Iran), leurs noms d'avant la révolution islamique, Kermanchah et Kermanchahan. Parce qu'il comportait le mot «chah» et avait été donné à la ville au début du règne des Pahlavi, dans les années trente, le nom de Kermanchah avait été changé en 1981 en Bakhtaran (qui signifie « occidental »). - (AFP.)



conflit qui oppose M. Sid Ahmed Continuer l'œuvre de Mohamed Boudiaf

Suite de la première page

Mais comment faire taire ces rumeurs si habilement jetées en pature aux Algérois par ceux qui, pour arriver à leurs fins, s'emploient à entretenir un sentiment de confu-sion et d'insécurité qui peut conduire au pire? Les gens d'ici sont d'autant mieux disposés, aujour-d'hui, à prêter une oreille attentive à ces faux bruits que, tout invraisem-blable qu'elle ait été, la nouvelle de l'assassinat de Mohamed Boudiaf ne s'est pas, hélas l'révélée être une plaisanterie de mauvais goût.

En revanche, l'information donnée « de source autorisée » par ragence APS – et démentie, seion le quotidien El Watan, par « une source digne de foi au ministère de la défense » – seion laquelle l'auteur de l'assassinat de Mohamed Boudiaf feis un source digne de l'assassinat de Mohamed Boudiaf était un sous-lieutenant appartenant à la direction du contre-espionnage n'a pas eu l'heur de combier la curiosité de ceux qui exigent de connaître l'exacte identité du ou des tueurs et des commanditaires. Plus le temps passe, en effet, plus les versions différent, et les pistes se brouillent quant aux circonstances

sur ordonnance ou pas – est qu'il ait président du HCE soit bien celui été commis dans un espace clos aux qu'en haut lieu l'on présente comme accès facilement contrôlables, que

Mohamed Boudiaf avait pris place et d'où les coups de feu sont partis, était à découvert, que le minutag de cette « exécution » était parfaite-ment réglé. Ces indices donnent à penser que ce « travail de pro» a été l'œuvre d'hommes du sérail, qui paraissent avoir eu accès à tous les secrets qui entouraient cette deuxième sortie, hors d'Alger, du président du HCE, la première ayant eu lieu, quelques jours plus tôt, dans l'ouest du pays, notam-ment à Oran, où il avait assisté à la finale de la Coupe de football d'Al-

Si les témoignages différent sur le déroulement du drame proprement dit, notamment sur le sort qui a été réservé à l'assassin de Mohamed Boudiaf, mais aussi sur l'origine et les auteurs de la fusiliade qui a suivi à l'intérieur de la salle, puis, semblé-t-il, aux abords du palais de la culture, du moins concordent-ils pour souligner que cette opération a été menée par plusieurs hommes, si mal identifiés soient-ils. Des infor-mations officieuses laissent entendre qu'une bonne dizaine d'arrestations auraient été opérées sur-le-champ, du drame d'Annaba. mais rien ne permet d'allirmer que L'étomant de ce crime – meurtre celui qui a dirigé son arme contre le

Le film du drame tourné par la télévision algérienne aurait pu répondre à plusieurs de ces interrogations si, avant d'être diffusé sur le petit écran, il n'avait subi les ciseaux de la censure gouvernementale. Il est, à cet égard, étrange de constatur que, dans sa version courte, n'apparaît, à aucun moment, le ainsi la voie ouverte à toutes les suppositions et à toutes les mani-

qui fut un proche collaborateur de l'ancien président Chadli et qui, ment sa démission pour sanctionner la tragique « défaillance » d'Annaba On rappelle que M. Ali Ben Mohamed, ministre de l'éducation, lui, avait dû quitter le gouvernement, à la mi-juin, après la découverte de

resté insensible aux cris de la foule qui, lors des obsèques de Mohamed Boudiaf, réclamait que toute la humière soit faite sur son assassinat. Sa première décision, maintenant que M. Ali Kafi en assure la présidence, a, en effet, été de nommer une commission nationale de ce crime.

A la veille de s'embarquer pour une tournée européenne, le président George Bush a confirmé que les Etats-Unis allaient immédiatement participer à l'opération humanitaire en cours dans l'ex-Yougostavie et s'est attaché, jeudi 2 juillet, à réaffirmer haut et fort que l'OTAN, même si elle n'intervenait pas dans ce conflit, devait rester la principale organisation de défense en Europe.

WASHINGTON

de notre correspondant

Malmene dans les sondages, en quête d'une réélection qui s'annonce plus difficile que prévu, le président américain aurait aimé venir célébrer en Europe la nouvelle ère de coopération annoncée par le démantélement de l'URSS. La guerre dans l'ancienne Yougoslavie – le conflit le plus grave et le plus sanglant que l'Europe ait connu depuis 1945 – l'en empêche. La guerre n'est pas seulement venue mentre à mal la rhétorique américaine sur le «nouvel ordre mondial»: elle a aussi relancé le débat sur le rôle de l'OTAN à l'heure de l'après-guerre froide, celui sur la constitution d'une éventuelle entité européenne de détense, brei quelques-uns des sujets de litige entre les Etats-Unis et certains de leurs alliés européens (l'Alle-magne et la France, notamment).

Si l'OTAN n'est pas capable, pour une raison ou une autre, d'intervenir dans une guerre de cette ampleur sur le Vieux Continent, à quoi peut bien servir, a-t-on demandé à M. Bush, le maintien de soldats américains en Europe? « L'OTAN reste une police d'assurance » pour la sécurité en Europe, a-il répondu lors d'un entretien avec la presse étrangère: le fait qu'elle ne joue pas de rôle dans la crise yougoslave, a insisté le présient, « ne témoigne auxinement d'un échec de l'OTAN, qui reste et restera la plus efficace et la plus importante organisation de defense en Europe.»

Pour le moment, l'action principale a lieu dans le cadre de l'ONU et il ne s'agit pas de résoudre une crise « très complexe mais, de manière plus limitée, d'organiser une opération de secours humanitaire. M. Bush s'est voulu prudent et nuancé. Il n'a aucune envie d'« envoyer un seul soldat américain " sur un terrain qui relève de la «guérilla» urbaine et reieve de la «guerita» uroane et estime qu'il n'y a «roa de demande en ce seus». Son secrétaire à la défense. M. Dick Cheney, venuit d'ex-pliquer, quelques heures plus tôt, que les Etats-Unis apporteraient un « sou-tien naval et aérien » à l'opération de secours humanitaire. Ils y participeront aussi de manière directe : deux avious cargo C-130 devaient décoller vendredi d'une base en Allemagne et gagner Sarajevo - même sans cessez-le-feu complet.

Mais comme on lui demandait si les Etats-Unis avaient définitivement décidé de ne pas dépêcher de forces terrestres dans l'ex-Yougoslavie - ce qu'avait laissé entendre M. Cheney. -le président a répondu qu'une telle décision ne dépendait que de lui et que, pour l'heure, il ne voulait rien exclure ani dans un sens ni dans l'autre v. Interrogé par une journaliste canadienne sur les périls qui attendaient les soldats canadiens membres de la force de l'ONU active sur l'aéroport de Sarajevo, M. Bush a lancé une manière d'avertissement détourné aux milices serbes : « Les forces canadiennes, a-t-il dit, doivent savoir, qu'en cas de problème, elles ont ici des amis... »

> Les différends avec la France

Le président doit quitter Washington samedi, faire une brève visite en Pologne, avant de participer au sommet du groupe des sept pays (1) les plus industrialisés à Munich (du 6 au 8 juillet), puis gagner Helsinki pour une réunion de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Il doit s'entretenir avec M. François Mitterrand dimanche soir à Munich, à l'occasion d'un diner de travail qui intervient à un moment ou les relations entre les deux pays sont pour le moins tendues. Si M. Bush a tenu, de nouveau, à "saluer" la visite que M. Mitterrand a faite le week-end dernier à Sarajevo. la Yougoslavie reste un sujet d'éner-vement réciproque : par ce geste, le président français a, notamment, voulu manifester son irritation devant les leçons de morale répétées que les Etats-Unis adressent à des Européens accusés d'impuissance dans la crise yougoslave. Ailleurs, les différends ne manquent pas non plus : défense européenne, place de l'Europe sur la scène diplomatique de l'après-guerre froide, relations commerciales, enfin. avec l'éternelle bataille sur le GATT.

Là encore, la France est la première visée par les Etats-Unis. Elle est accusée d'empêcher la conclusion, après six ans de négociations, d'un nouvel accord au sein du GATT – l'Uruguay Round – destine à liberaliser davantage le commerce mondial. Les pourparlers achoppent sur un différend entre les Etats-Unis et la CEE (en fait,

l'Allemagne et la France) à propos de la politique agricole commune (la PAC). Washington juge que la récente réforme de la PAC va dans le bon sens, celui d'une diminution des mécanismes de protection de l'agri-culture européenne, mais n'est pas suffisante : les Américains veulent une réduction de 24 % du volume des exportations agricoles subvention-nées; les Européens proposent 18 %.

> La Russie dans le G7?

M. Bush ne souhaite pas que cette discussion « domine» le sommet du G 7. Il constate qu' « il resu bien peu de temps » pour trouver une solution avant la réunion de Munich, mais il avant la réunion de Munich, mais il dit que les efforts se poursuivent et qu'il ne veut « pas baisser les bras ». C'est vague, et les milieux européens à Washington ont l'impression que les Etats-Unis ne redoublent pas d'initiatives pour faire aboutir le dossier. S'il ne se passe rien d'ici à la fin juillet, font ils valoir. La perspective d'un font-ils valoir, la perspective d'un accord s'estompera encore un peu plus avant le référendum de septemre en France puis l'élection présidentielle de novembre aux Etats-Unis, d'autant que la toute récente démission, pour raisons familiales, du sous-secrétaire américain à l'agriculture chargé des affaires internationales, M. Richard Crowder, ne devrait pas faciliter les choses.

On n'avance guère non plus sur le dossier de l'aide à la Russie. M. Bush dossier de l'ande à la Russie. M. Bush se déclare prêt à envisager une éven-tuelle entrée de la Russie dans le G 7 (qui deviendrait le G 8) et, en tout cas, à en discuter à Munich, où le président Boris Eltsine sera présent le troisième jour. Mais le Congrès n'a la partie present de la partie de la partie present en la conference present le troisième pour seré la partie con respecté la partie principal. toujours pas voté la part qui revient aux Etats-Unis dans le «paquet» d'aide à la Russie décidé en avril dernier par le G 7. Le président américain «espère que ça va bouger au Sénat » avant son départ pour Munich, Les sénateurs ont progressé, laborieusement. Une partie d'entre eux, sensibles à la position des pays baltes, voulaient faire dépendre vote de cette aide de garanties expresses de Moscou quant au retrait des troupes russes d'Estonie, de Letto-nie et de Lituanie. Un compromis a été trouvé : voter l'aide tout de suite et la suspendre dans un an s'il n'y a pas de progrès sur la question du départ des soldats russes.

ALAIN FRACHON

(1) L'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Japon.

Le processus de construction de l'Union européenne

Luxembourg : le Parlement a ratifié le traité de Maastricht

Le Parlement tuxembourgeois a ratifié jeudi 2 juillet à une large majorité le traité de Maastricht sur l'Union européenne : 57 des 60 députés ont pris part au vote jeudi soir; 51 se sont prononcés pour la ratification et 6 contre. Le texte doit encore être signé par le grand-duc Jean pour devenir loi du pays.

C'est le second Etat qui ratifie le traité de Maastricht, et le premier à le faire par voie parlementaire. L'Ir-lande a procédé à un référendum, le 18 juin dernier, qui a donné une large majorité en faveur du «oui» tandis que la France devra se prononcer par la même voie le 20 sep-tembre. Le Danemark a dit « non » au début du mois de juin. La Grande-Bretagne et les Pays-Bas ont entamé leur procédure de ratification parlementaire, la Grèce et la Belgique devraient faire de même cet été, les

autres pays devraient commencer à

Le débat à la Chambre des dépu-tés du Luxembourg a duré trois jours. Le président du Parlement, M. Robent Thelen, a souligné le fait que cette durée était assez exception-nelle pour une Assemblée qui ne consacre en général que quelques heures par suiet « Nous n'avons de heures par sujet. «Nous n'avons de tels grands débats qu'une fois par an ou tous les deux ans», a-t-il souligné. Les principaux adversaires ont réclamé un référendum pour modifier les clauses constitutionnelles empêchant la participation des étrangers aux élections municipales.

La question du droit de vote des citoyens des nutres pays membres de la CEE a d'ailleurs largement dommé le débat dans le Grand-Duché, dont les 400 000 habitants comptent 113 000 étrangers, pour la moitié portugais ou italiens. Sur les 78 000

habitants de la capitale Luxembourg. 25 000 sont des ressortissants d'autres pays de la Communauté et, dans certains villages, les Luxembourgeois sont minoritaires. Les ressortissants de la CEE pourront voter, mais ne pourront pas être élus aux fonctions de bourgmestre (maire). En revanche, ils pourront être élus au sein des conseils munici paux mais leur nombre ne devra pas excéder 25 % du nombre de conseillers. Ils devront en outre résider depuis dix ans au Luxembourg et parler le luxembourgeois. Deux dis-positions du traité de Maastricht l'Union monétaire et le droit de vote des étrangers - ne sont toutefois pas conformes à la Constitution luxembourgeoise. Les députés, qui se présenteront devant les électeurs en juin 1994, se sont donc engagés à la déclarer révisable à compter du

Espagne : M. Gonzalez écarte la voie du référendum pour la réforme constitutionnelle

Le Tribunal constitutionnel a rendu publique, mercredi 1º juillet, une déclaration selon laquelle la Constitution devra être modifiée pour qu'il n'y ait pas d'antinomie avec le traité de Maastricht. Cette modification concerne uniquement l'article de la Constitution qui stipule que seuls les Espagnols sont titulaires du droit de vote mais que a compte tenu de critères de réciprocité, le droit de suffrage actif pour les élections municipales peut être établi par traité ou par loi ».

MADRID

de notre correspondant Le Tribunal constitutionnel espagnol a estimé, mercredi le juillet, que la Constitution devra être modifiée pour être mise en conformité avec le traité de Maastricht pour ce qui concerne le droit de vote des ressor-tissants de la CEE. Les étrangers peu-vent participer à des scrutins locaux en Espagne quand un accord interna-tional ou une loi le prévoit.

En revanche, le suffrage passif, c'est-à-dire la possibilité d'être élu, prévu par le traité de Maastricht, ne figure pas dans la loi fondamentale. Il faudra donc l'y inclure. Ce qui sera fait puisque la décision du Tribunal constitutionnel – prise à l'unanimité – lie le gouvernement. Le pouvoir

exécutif, qui avait demandé son avis «andaluciste», le parti aragonais et à la haute juridiction, a toujours affirmé qu'il respecterait les termes de cette consultation.

Cette modification de la Constitution, la première depuis son adoption en 1978, devrait être réalisée très rapidement, peut-être au cours de la session_extraordinaire du mois de puillet. Tous les partis politiques ont en effet exprimé le souhait d'aller vite. Pour ce faire, le gouvernement devra soumettre le projet de réforme au Congrès des députés puis au Sénat. Les deux chambres devront l'adopter à une majorité des trois cinquièmes, soit par 210 députés et

> Ratification en automne

En principe, cette réforme ne devrait présenter aucune difficulté puisque le principal parti d'opposition, le Parti populaire (droite) est en faveur «d'une modification douce» et que toutes les antres formations se sont déclarées satisfaites de la décision du Tribunal constitutionnel. Reste néanmoins que les députés et les sénateurs ont la possibilité de demander un référendum, L'article 166 de la Constitution prévoit en effet que un dixième des députés (35) ou des sénateurs (25) peuvent, dans des sénateurs (25) peuvent, dans un délai de quinze jours après l'adoption de la réforme constitution-nelle, demander « la ratification » par référendum.

Des petits partis comme le parti

une formation basque, Eusko Alkartasuna, se sont prononcés en faveur d'un référendum en citant comme exemple le Danemark, l'Irlande et la France. Cette possibilité peut, plus sérieusement, être utilisée par la gauche unie (Izquierda Unida) dont l'assemblée fédérale s'est prononcée contre Maastricht. Le Parti communiste, qui fait partie majoritairement de cette coalition, n'a jamais caché ses réticences face aux accords. Pour le moment cependant, rien ne permet de penser qu'il ne votera pas la réforme constitutionnelle bien qu'avant exprimé le souhait d'une renégociation du traité.

Devant le Congrès des députés, mercredi la juillet, le chef du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a affirmé qu'un référendum ne lui « paraissait ni nécessaire, ni opportun», tout en précisant qu'il n'était pas foncièrement contre pour ne pas donner l'impression qu'il ne voulait pas consulter les citoyens, mais que cela présentait aussi l'inconvénient de réduire « la représentivité démocratique » de la Chambre. Le premier ministre, M. Gonzalez, européen convaincu, a de nouveau exprime la volonté du souvernement de ratifier les accords de Maastricht (sans doute à l'automne) ajoutant qu'il n'y aurait pas d'élections anticipées pour faciliter cette ratification.

MICHEL BOLE-RICHARD

AMERIQUES

Toutes les armes nucléaires tactiques stationnées à l'étranger ont été rapatriées

Le président George Bush a annoncé jeudi 2 juillet que les Etats-Unis avaient achevé, comme ils s'y étaient engagés, le retrait des 2 400 armes nucléaires tactiques ter-M. Bush avait par ailleurs annoncé le luis leur de luis leur annoncé le luis leur de luis leur restres ou navales basées à l'étranger et qu'ils commenceraient bientôt leur destruction. «Aujourd'hui, je peux dire que les retraits annoncés sont achevés», a-t-il dit dans un commu-niqué publié par la Maison Blanche. «Toutes les armes nucléaires tactiques terrestres ont été rapatriées sur le territoire américain, ainsi que toutes les armes nucléaires tactiques navales », a affirmé M. Bush.

Les Etats-Unis se sont toujours refusés à dévoiler l'emplacement exact de ces armes, mais la plupart d'entre elles étaient basées en Europe et en Corée-du-Sud, en prévision d'attaques menées par l'Union sovié-tique. Les Etats-Unis ont officiellement informe jeudi leurs alliés de l'OTAN du retrait d'Europe de leurs armes nucléaires tactiques, a indiqué un communiqué de l'Alliance atlantique publié à Bruxelles.

Le retrait concernait I 000 têtes nucléaires d'artillerie. 700 missiles Lance, 200 bombes sous-marines B-57 et 500 armes nucléaires embar-B-57 et 500 armes nucleaires embarquées sur des navires de guerre.
M. Bush avait annoncé en septembre dernier que, du fait de l'effondrement de l'URSS et de la fin de la guerre froide, Washington rapatrierait son arsenal. Il avait mis au défi le président soviétique Mikhail Gorbaichev, qui venait d'échapper à une tentative de putsch, de faire de

Le président américain a précisé jeudi que le retrait n'avait été achevé lorussie eurent accepté d'honorer les engagements pris par M. Gorbatchev. M. Bush avait par ailleurs annoacé le 16 juin, lors de la visite à Washing-ton du président russe Boris Eltsine, une réduction spectaculaire des arse, une réduction spectaculaire des arse naux stratégiques des deux pays, de l'ordre des deux tiers, qui sera la plus importante de toute l'Histoire.

Un budget de 252 milliards de dollars

La Chambre des représentants a d'autre part adopté jeudi un budget de la défense de 252 milliards de dollars (1 285 milliards de francs) pour l'année budgétaire 1993, qui débute le 1ª octobre prochain, ce qui représente une baisse de 9 milliards par rapport à ce qu'avait souhairé le gouvernement. Ce vote – acquis par 328 voix contre 94 – est également marqué par les scandales qui recouent actuellement l'armée secouent actuellement l'armée. Conformément au vote de l'une de ses commissions, la Chambre a en effet voté pour la suppression de 10 000 postes administratifs au sein

Cette décision fait suite aux révéla-tions sur le scandale mettant en cause la marine. Des officiers participant à un congrès l'été dernier avaient harcelé vingt-six femmes, dont la moitié sont des militaires qui participaient à cette réunion. La hiérarchie est accusée par ces femmes ainsi que par les parlementaires de n'avoir pas fait toute la lumière sur cette affaire.

Le Sénat devrait se prononcer en

la défense, et les deux Chambres un budget définitif. Le vote de la Chambre des représentants accorde 4,3 milliards de dollars pour l'initiative de défense stratégique, surnom-mée la «guerre des étoiles», alors que l'administration avait demandé 5,4 milliards de dollars.

Le bombardier «furtif» B-2 se voit attribuer 4 milliards de dollars. La Chambre a entériné la décision de l'administration de mettre fin au programme de construction de vingt exemplaires, mais elle a refusé un amendement visant à diminuer de 2,7 milliards de dollars le budget total alloué au B-2 - (AFP, AP, Reu-

O M. Ross Perot n'aurait pas en la maturité suffisante pour être officier dans la marine. - Le virtuel candidat indépendant Ross Perot n'avait pas la maturité suffisante pour poursui-vre une carrière d'officier dans la marine, selon un commentaire rédigé en 1955 par son commandement et sorti par la suite de son dossier militaire, affirmait jeudi 2 juillet le Los Angeles Times. Selon ce quotidien, ce commentaire a été fait alors que M. Perot cherchait à être réformé des cadres de la marine à la suite d'un différend l'opposant à son comman-dant de bord. M. Perot a demandé par la suite que la remarque soit retirée de son dossier. Formé à retiree de son dossier. Forme a l'Ecole navale d'Annapolis (Mary-land), le lieutenant Perot a servi quinze mois dans la marine avant de demander en 1955 à être rayé de ses

DROITS DE L'HOMME

Présent dans de nombreux pays en guerre

Le CICR déplore que la communauté internationale n'honore pas ses engagements humanitaires

GENÈVE

de notre correspondante Au cours d'un entretien qu'il nous a accordé, M. Cornelio Sommaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), déplore que trop peu de pays honorent les engagements pris dans le cadre des conventions humanitaires de Genève. L'article 1ª de ces conventions stipule que les Etats signataires « s'engagent à respecter et à faire respecter» les règles édictées par ces textes. On est très loin de cela, et le CICR, dont les délécués sont au Au cours d'un entretien qu'il nous CICR, dont les délégués sont au œur des combais – et s'y font tuer parfois, – se sent tragiquement isolé, voire même abandonné.

« Certes, poursuit M. Sommaruga, la communauté internationale se manifeste en certains points du globe sous forme d'envoi de casques bleus ou d'assistance médicale et alimenoù a assistante mentcue et attmen-taire, comme c'est le cas actuelle-ment en Bosnie-Herzégovine. Je ne puis qu'apprécier le courage du pré-sident Mitternand à Sarajevo, en sou-haitant qu'il serve d'exemple.»

Le sentiment prévaut cependant que les efforts déployés par le CICR pour parvenir à un cessez-le-feu effectif ne sont pas appuyés autant qu'il le faudrait pour que son action humanitaire puisse se poursuivre. Le CICR avait réussi à réunir à Genève les représentants des différentes communautés hes des différentes communautés des différentes communes des différentes communes des différentes communes des différentes communes des différentes des différentes communes des différentes des différent communautés bosniaques et avait obtenu d'eux un accord permettant à ses délégués de reprendre leur activité humanitaire (le Monde du 11 juillet). Mais des violations de l'accord ne persent d'âtre sinsulée. l'accord ne cessent d'être signalées du côté serbe.

Des délégués de la Croix-Rouge espèrent néanmoins pouvoir porter secours à la population dans cinq villes de Bosnie (Banja-Luka, Bihac, Bijeljina, Grude et Trebinje), dès que l'accord conclu à Genève sera

respecté. Le CICR est présent dans le reste de l'ex-Yougoslavie et particulièrement actif à Dubrovnik et au Kosovo où il dispense son aide, surtout sur le plan médical, aux groupes les plus vulnérables de la population. Dans ce pays où l'on compte à ce jour près d'un million et demi de réfugiés, l'Agence centrale de recherches du CICR s'efforce aussi de réunir les familles dispersées ou, tout au moins, de les persées ou, tout au moins, de les informer sur le sort de leurs proches.

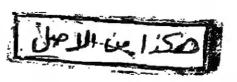
La Somalie : un chaos total

Autre souci de M. Sommaruga : la Somalie. Soigner un blessé, confectionner des prothèses, cela coûte beaucoup plus cher à l'adversaire que d'ensevelir ses morts : « Tel est, affirme le président du CICR, le calcul diabolique que font les responsables des quaire ou cinq factions qui s'entre-déchirent en Somalie. Le pays est en effet jonché d'une quantité colossale de mines qui continueront des années durant à mutiler, surtout des civils. Les combattants détiennent en outre un nombre terrifiant d'armes meutrières et de munitions qui viennent de partout, malgré un embargo que trop de gouvernements qui viennent de parione, maigre un embargo que trop de gouvernements ne respectent pas. Cela mêne à un chaos total auquel se heurie toute forme d'assistance, ne serait-ce que

Dans ce pays affamé, cinq mille enfants meurent chaque jour et deux millions de personnes déplacées sont menacées de mort. M. Sommaruga estime que les pays qui pourraient agir «ne sont pas suffisamment mobilisés» et regrette que les organi-sations du système onusien manquent de ressources financières. Le CICR a réussi, grâce à deux avions gros porteurs, neuf bateaux et deux convois de trente véhicules, grâce aussi à une délégation de soixante personnes, à acheminer de fin jan-vier à fin mai 45 000 tonnes de nourriture, ce qui est nettement insuffisant. Au surplus, pour parve-nir à ce résultat,les convois marqués de la Croix-Rouge doivent être pré-cèdés et suivis de camions militaires. Il en est de même dans d'autres pays africains en proie à des guerres civiles : Libéria, Mozambique, Soudan, entre autres...

ISABELLE VICHNIAC

□ Réunion à Ouagadougou (Burkina) du Congrès sur les droits de l'Homme en Afrique. - Le congrès constitutif de l'Union interafricaine des droits de l'homme (UIADH) s'est ouvert, jeudi 2 juillet, à Ous-gadougou (Burkina) en présence des représentants de plus de vingt orga-nisations africaines, européennes et américaines de défense des droits de l'homme. Ce Congrès, organisé par le mouvement burkinabé des droits de l'Homme et des Peuples (MBDHP), doit adopter les statuts et le réglement intérieur de l'Union. - (AFP.)



Un entretien avec M. Philippe Séguin

« Il serait logique que M. Chirac se prononce, à titre personnel, pour le « oui » et laisse aux membres du RPR la liberté de vote », nous déclare le député des Vosges

M. Philippe Séguin, l'un des chefs de file du « non » au sein du RPR, souhaite que M. Jacques Chirac laisse aux membres de son mouvement la liberté de vote. Il lui suggère de se prononcer luimême, à titre personnel, en faveur

« En appelant à voter « non » au référendum, ne vous sentez-vous pas isolé au sein du RPR?

- Pas franchement! l'ai le sentiment que le «non» y est majoritaire mais je ne revendique pas qu'il prenne cette position. Je demeure attentif, en effet, aux intérêts de notre candidat « virtuel» à la prési-dence de la République et je pense que, compte tenu de la position qu'il a exprimée au lendemain de la négo-ciation de Masstricht, il est logique et souhaitable qu'il la configne à et souhaitable qu'il la confirme, à titre personnel. S'il me demande mon avis, je l'inciterai à suivre ce qui est sa conviction, c'est-à-dire res-ter en cohérence avec ce qu'il a annoncé initialement et ne surtout pas rechercher un ralliement tardif au «non» ou une position acrobati-que qui consisterait à s'abstenir,

» J'espère qu'il saura bien l'expliquer et qu'il saura en tirer la conséquence logique, en laissant aux membres du RPR la liberté de vote et d'expression. Je souhaite qu'il annonce solennellement au pays que, en fonction de ce qu'ont été ses res-ponsabilités passées et de ce que sont ses responsabilités présentes, compte tenu du sentiment qu'il a que certains de nos partenaires étrangers, peu avertis de nos réalités internes, pourraient interpréter une autre attitude que le «oui» comme la remise en cause de ses convictions curopéennes, il ne peut pas dire autre chose que «oui»... tout en comprenant et en respectant les arguments de ceux qui s'apprêtent à

» l'accorde beaucoup de prix à la façon dont il va présenter son «oui». J'espère qu'il voudra bien comprendre que les partisans du «non» ont d'autres raisons que ble au «non», cele veut dire qu'il n'est pas en phase avec son pard. Est-ce acceptable?

— Il y a des précédents. En 1969, on trouve le président des républi-

celles que leur a consenties M. Sarkozy (secrétaire général adjoint du
RPR], à savoir le simple rejet de
M. Mitterrand et de sa politique. Ce
«non» est aussi inspiré par une
appréciation négative du traité de
Maastricht, dont M. Chirac pourtait
au passage reconnaître que ses arguments ne sont pas intondés. Pour
rester en cohérence avec lui-même, il
devrait dire enfin que, dans fa
mesure où le traité reste largement à
écrire, il appartiendra à ceux qui écrire, il appartiendra à ceux qui seront élus et qui auront à l'appli-quer du côté français de l'infléchir dans le bon ou le mauvais sens.

- Il est tout de même para doxal d'être « attentif » aux intérêts présidentiels de M. Chi-rac alors qua, sur una affaire que vous jugez d'una extrême impor-tanca, vous soutenez des posi-tions radicalement opposées aux éconoses

 Je ne crois pas que nous soyons opposés sur les objectifs en matière de construction européenne. Jacques Chirac n'est pas favorable à une évo-lution fédérale de la Communauté. Là où nous divergeons, c'est que lui ne croit pas, semble-t-il, aux dangers du traité, parce qu'il doute de son applicabilité, alors que je formule un diagnostic différent.

> Le précédent de 1969

Il a parlé, à propos du traité, d'aun petit pas dans le bon

- J'ai plutôt tendance à considérer qu'il risque d'être un grand pas dans le mauvais sens. Disons qu'il s'agit d'un pronostic différent sur la com-patibilité du traité avec nos objectifs - Si M. Chirac vote « oui » et

sez, est majoritairement favorable au « non », cele veut dire qu'il n'est pas en phase avec son parti. Est-ce acceptable?

cains indépendants [M. Giscard ner l'argument contre nos accusad'Estaing) se prononçant pour le «non» alors que son parti, autant que je me souvienne, faisait campagne majoritairement pour le



Vous ne demanderez pas à M. Chirec de quitter la prési-dence du RPR?

- C'est un autre problème. Avant même la signature du traité de Manstricht, j'ai toujours pensé qu'il renforcerait ses chances d'être prési-dent de la République s'il prenait quelques distances avec le RPR. C'est ce qu'il fait, en tout état de cause, à la veille de chaque cam-negne. C'els prayre bien qu'il ressent pagne. Cela prouve bien qu'il ressent le besoin de montrer qu'il n'est pas à titre principal un homme de parti. Je souhaiterais que cette démonstration soit permanente. Mais c'est une décision qui n'appartient qu'à lui.

- On accuse les partisans du anon i de jouer à la fois sur les peurs des Français et sur leur rejet de M. Mitterrand.

Ceux qui portent ces accusations n'écoutent pas nos arguments. Notre campagne est d'une autre noblesse que la leur. Nous étions de ceux qui pensaient que le peuple devait être consulté. Ce respect pour les Fran-çais débouche naturellement sur le respect de leur capacité à compren-dre et à décider sur le seul sujet en cause. Je pourrais d'ailleurs retour-

teurs. Ainsi, lorsqu'on nous dit que Maastricht, c'est la paix, cela donne Maastricht, c'est la paix, cela donne à penser que nous sommes des fau-teurs de guerre et que, des le lende-main d'un «non» éventuel, nous allons devoir nous porter sur la ligne Maginot pour empêcher le déferle-ment des hordes barbares

 Quant au rejet de M. Mitter-rand, je n'ai pas dit une seule fois et je ne dirai pas une seule fois : dites « non » à Maastricht parce que ce sera une façon de dire « non » à M. Mitterrand. Je fais seulement un parallèle entre la politique intérieure et la politique communautaire, en disant que le gouvernement cherche disant que le gouvernement cherche à transposer su niveau communau-taire une politique que je réprouve. Ce n'est d'ailleurs pas une politique socialiste, mais une politique d'inspi-ration largement technocratique, une politique qui confond les contraintes et les objectifs, une politique où tous les indices paraissent très impor-tants, sauf le taux de chômage et le tants, sauf le taux de chômage et le niveau de vie réel, une politique qui fait de l'austérité salariale l'alpha et

> «II faut renégocier »

N'êtes-vous pas ébranlé par le désir de beaucoup de pays européens d'adhérer à cette communauté modelée par Maas-

 Je ne suis pas ébranlé du tout!

Le sommet de Lisbonne m'apparaît
de nature à conforter tous les sentiments que j'ai nourris jusqu'ici car les partenaires de M. Mitterrand, même s'ils ont été quelque peu irri-tés par son voyage en Yougoslavie, lui doivent quand même un grand merci. Si le président de la Répu-blique n'avait pas pagané Paris en blique n'avait pas regagné Paris en faisant un détour par Sarajevo. et j'ai salué cette démarche, tout le monde parlerait de l'échec cuisant

» On nous avait dit que nous par-lions à tort d'un ex-traité de Maas-

tricht ou d'un traité caduc. On nous avait dit qu'on allait régler ce petit problème juridique. On n'a strictement rien réglé. On se trouve, au contraire, dans la situation inouie où une grande partie des chefs d'Etat et de gouvernement ont refusé les pro-positions Delors. Or je rends cette justice à M. Delors qu'il est parfaite-ment cohérent avec le traité de Maastricht en proposant ses fameux « paquets ». Il faut, dans la logique de Maastricht, des mesures de cohésion pour rendre possible l'espace économique et monétaire unique. Certains économistes disent qu'il va falloir multiplier par sept ou huit les dépenses communautaires. Sans aller dépenses communautaires. Sans aller jusque là, M. Delors propose déjà une augmentation de 30 % à 40 %, et on lui répond qu'il n'en est pas question. Cela montre que les pays riches n'ont pas la volonté de s'engager dans ce processus. Tirons-en donc les conséquences.

» Quel que soit le mot employé, il faut renégocier. A onze, à douze ou ni à onze ni à douze, il faut refaire traité. Par mon « non », je demande justement une renégocia-tion. Si je dis « non », ce n'est pas pour mettre un terme à la construction européenne, c'est pour qu'elle revienne sur de meilleures bases. Il ne s'agit pas de renégocier uniquement sur quelques petits points de remise en cohérence juridique, mais de renégocier sur le fond. En la circonstance, je reprendrais textuellement les propositions que formulent depuis peu, sous l'empire de la nécessité, les négociateurs, les commissaires européens et certains parti-sans du «oui». Il serait souhaitable que ces promesses verbales soient ecrites noir sur blanc. En demandant la renégociation, nous sommes d'ail-leurs les seuls à garantir une Europe

 Avez-vous l'impression que, d'ici au 20 septembre, la façon dont va s'organiser la campagne du référendum va avoir une influence sur l'union de l'opposition? En clair, peut-on être en désaccord sur l'Europe et gouverner ensemble?

- Les désaccords sur l'Europe

remontent aux lendemains de la seconde guerre mondiale. Il y a cu d'autres crises. Elles ont même été souvent plus graves que celle d'au-jourd'hui. Un des moments forts, cette fois-ci, a été l'excommunication lancée par François Léotard contre ceux qui ne votaient pas « oui ». Qu'est-ce que c'est à côté du départ du gouvernement, en 1962, de trois ministres centristes? La situation présente est beaucoup moins conflic-tuelle qu'en 1954. Cette année-là, la France était seule à s'opposer à la CED [Communauté curopéenne de défense], aujourd'hui, nous ne serions jamais que les seconds.

»On nous dit : si le «non» l'emporte, cela va être terrible. Repre-nons justement la chronologie de nons justement la chronologie de 1954. Quelques mois après le anon. à la CED, on crée l'UEO [Union de l'Europe occidentale] et trois ans après, on signe le traité de Rome. Ou est la catastrophe? On est seulement reparti sur d'autres bases. Comme en 1954, il y a en 1992 une embardée fédérale. L'histoire est là pour démontrer que ce sont les fédépour démontrer que ce sont les fédé-ralistes qui, à chaque fois, font peser un risque sur l'Europe, en voulant aller trop loin.

- Etes-vous sensible à l'argu-ment selon lequel le prochain président de la République devra avoir dit « oui » à Maastricht?

 Cela m'impressionnerait que ce ne serait pas une raison suffisante pour m'empêcher de dire «non». Si je n'avais qu'un parcours présiden-tiel en tête, je ne me serais pas engagé dans cette voic.

- Les campagnes du Parti communiste et du Front nationa en faveur du « non » ne vont-elles pas brouiller votre image? - Probablement. Et certains ne se

priveront pas de faire des rapprochements abusifs. Vous imaginez bien que mes raisons de dire « non » n'ont rien à voir avec les leurs. Il est hors de question de faire quoi que ce soit de commun avec i'un ou avec l'autre. Ce n'est pas au nom de la même France que nous disons

Propos recueillis par OLIVIER BIFFAUD

L'opposition désaccordée

Même des centristes dont le giscardisme est plutôt évolutif reconnaissent aujourd'hui que, «s'il ne s'était pas comporté en véritable chef, les difficultés avec les parle-mentaires de l'UDF auraient été aussi grandes qu'au RPR v.

L'UDF est mobilisée pour une grande campagne « d'information et de conviction » dès le début septem-bre. Objectif : décrocher un « oui » net et sans ambiguité. Consigne : net et sans ambiguité. Consigne:
« Porter l'effort sur les femmes,
parce que l'Europe, c'est la paix;
les jeunes, parce qu'ils ont crompris
que l'Europe était leur avenir : les
entrepreneurs, parce qu'ils ont compris que l'Europe était leur intérêt.
»
Précaution à l'adresse de M. Mitterrand : « Qu'il s'en mêle le moins
possible. » Sous-entendu : je m'occune de tout! cupe de tout!

« Moi, rétorque M. Pasqua, je n'ai jamais sous-estimé M. Mitter-rand. Sex préoccupations de politique intérieure ne sont jamais étran-gères à sa démarche de politique internationale.» Avec Philippe Séguin, il a l'intention de conduire sa campagne pour le «non» comme n'importe quelle campagne, les manches retroussées, «Pendant des années, nous avons subi le ter-rorisme intellectuel de la gauche, dit-il, ce n'est pas pour subir main-tenant celui des européanistes. M. Pasqua a des moyens. Une grande sete anti-Maastricht à Bercy avec Philippe de Villiers devrait être le moment fort de sa cam-

Les dirigeants de l'UDF ont pro-posé mercredi à leurs partenaires du RPR la création d'un comité de coordination pour cette campagne, au cas où le mouvement de M. Chirac dirait enfin officielle-ment «oui» à Masstricht. Ultime provocation! A ses cadres, M. Chi-rac devait samedi laisser la liberté de vote, en ne s'engageant pour le « oui » qu'à titre personnel. Pendant que MM. Pasqua et Séguin occuperont les tribunes, que M. Giscard d'Estaing se dépensera avec entrain, restera-t-il à la maison? «Ce sera très difficile d'expliquer aux Français ce que pense vraiment Chirac, observe M. Pasqua. S'il avait pris la tête du a non », il aurait pu faire d'un seul coup le ménage. Il ne l'a pas voulu.

personneilement à ne pas se réfu-gier dans un « oui honteux », a une autre appréciation : « Chirac est à un tournant. Pour la première fois, il a l'occasion de s'émanciper. Ce ne peut que lui être profitable pour l'avenir. »

Les ambitions de M. Giscard d'Estaing

Car malgré tous les engagements officiels, il ne s'agit plus seulement de l'Europe. Si M. Pasqua peut récupérer dans cette campagne le fonds de commerce du RPR pour conjuguer à nouveau gaullisme et ambition, il ne s'en privera pas. Si M. Giscard d'Estaing peut faire la démonstration que l'UDF est devenue « le mouvement majeur » de l'opposition face à un RPR perturbé, il ne laissera pas non plus passer l'occasion.

En cas de cohabitation, penset-il, le chef de l'Etat appellera à la tête d'un gouvernement le chef du premier parti de la nouvelle majo-rité. M. Giscard d'Estaing a déjà tout en tête : il occupera Matignon, confiera les grands ministères à l'UDF, distinguera au RPR, parmi ceux qui auront dit « non » à Maastricht, ceux qui auront eu méanmoins un comportement acceptable à l'égard de l'UDF, fera procèder à la réduction du mandat présidentiel à cinq ans et... retour-

« Giscard, relève M. Pasqua, a compris ce que Chirac n'a pas vu : Mitterrand devant s'en aller, un premier ministre de la cohabitation qui reussira a toutes les chances pour lui. Mais il y a une chose que Giscard n'a pas comprise : dans ce pays, il est très rare qu'on rappelle les monarques après leur abdica-

Sur la toile de fond de toutes ces arrière pensées, la guerre des nerfs entre UDF et RPR n'est pas finie, menaçant non seulement de perturber la campagne du référendum, mais d'hypothèquer les chances de succès aux élections législatives. Pour l'heure, RPR et UDF préparent leurs investitures en se regarbrandit la menace de primaires généralisées. L'UDF lui dit

Les revoici près de quinze ans en arrière quand, aux élections législatives de 1978, l'UDF nouvellement bâtie, emmenée par M. Barre qui pronait « le pluralisme organise », défiait M. Chirac, qui dénonçait une « conjuration anti-RPR ». Les primaires eurent lieu. UDF et RPR s'en sortirent au coude à coude. Ce fut l'éclosion d'une nouvelle genération qui s'impose aujourd'hui, de Charles Millon à Philippe Seguin. L'UDF en a gardé une certaine

Moins que jamais, M. Giscard d'Estaing croit au système des primaires pour la prochaine élection présidentielle. « Les véritables primaires, confie-t-il, ne peuvent avoir lieu que devant le peuple. » M. Pasqua convient aussi qu'il est plus sage d'enterrer le projet d'un parti unique RPR-UDF, du moins jusqu'à la prochaine élection présidenqu'à la prochaine élection présidentielle : « Ceue phase-là est dépassée, nous sommes condamnés à revenir à une simple stratégie d'alliance plutot que d'union ». dit-il. « Vous verrez, vous verrez, promet M. Barre, une fois le référendum ssé, ils vont tous se rabibocher. Je n'ai aucun doute qu'ils vont tous se précipiter sur tous les postes. La décomposition va encore durer quel-que temps.» Ce n'est pas pour lui déplaire. Tranquillement, M. Barre attend son heure.

M. Balladur attend la sienne. « Dans l'opposition, affirme-t-il, ce qui nous rassemble reste plus important que ce qui nous divise. Après cette émulsion politique, les choses vant se remettre. L'UPF devra bien repartir. Aucun d'entre nous ne représente à soi seul 40% du corps électoral. » M. Bosson connaît ces contingences mais il souhaite que l'opposition ne se contente pas d'organiser des primaires face aux candidats de gauche. « Les primaires, affirmet-il, nous devons les faire face aux candidats de chez nous qui ont trois mandats ou plus de soixante-dix ans. A Le débat est loin d'être clos. Tant il est vrai que beaucoup ont conscience que si victoire aux législatives il y a en 1993, elle signera avant tout le rejet des socialistes. Désunie aujourd'hui sur l'Europe. que serait la droite demain, sur ce terrain, dans un gouvernement

M. Juppé (RPR) votera «oni» au référendum

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a affirmé, jeudi 2 juillet à Poitiers, que «les Français sont prets à dire « oui » à l'Europe en septembre et décidés à dire « non » aux socia-listes en mars » 1993, précisant que lui-même voterait «oui» au référendum de ratification du traité de Maastricht. Soucieux de « dédramati-ser la situation ». M. Juppé a assuré que «le RPR ne se fracturera pas » sur le traité de Maastricht. « La solu tion, lorsqu'on est décidé à rester ensemble, à mener ensemble le vrai combat qui est celui des élections législatives, et qu'on n'est pas d'ac-cord sur un sujet, important mais pas historique et décisif, c'est de s'en remettre à la liberté de conscience de chacun », a-t-il ajouté.

> « Une plate-forme de gouvernement»

Evoquant le débat parlementaire sur la révision constitutionnelle, M. Juppé a reconnu qu'a il y avait eu un problème » entre le RPR et l'UDF, mais il s'est déclaré « sûr » qu'à la fin de l'année 1992 l'opposition se sera accordée « sur une plate-forme de gouvernement et une alliance électorale solide pour aller aux législatives». « Il n'y a pas de solution de rechange à l'union de l'opposition RPR-UDF», a-t-il affirmé.

O Selon M. Raymond Barre, M. Mitterrand s'est montré « précis et sobre». - M. Raymond Barre, invité. jeudi 2 juillet, de Radio O'FM, a commenté les propos tenus la veille par M. François Mitterrand en jugeant que le président de la Répu-blique s'était montré « précis ét sobre». L'ancien premier ministre a également estimé que M. Mitterrand avait a clairement montre quels étaient les avantages fondamentaux de la poursuite de la construction européenne v et a mis les Français devant la responsabilité de leur choix». Il a souligné que «l'affaire européenne [était] suffisamment importante pour au on n'entre rus sur le point de savoir si l'on vote pour ou DANIEL CARTON | cadet de mes soucis », a-t-il conclu.

M. Rocard estime que Maastricht « construira une vraie puissance publique au niveau européen»

Dans un entretien publié, ven-dredi 3 juillet, par Libération, M. Michel Rocard conteste que le audacieux. Il se veut une intervellatraité de Maastricht consacre l'ave-nement d'une Europe libérale ; « Cette thèse est fausse, affirme l'ancien premier ministre. Mais, curieusement, la gauche ne paraît pas en état de faire la réponse qu'il faudrait. etat de jaire la repense qu'il juurant. Pourtant, la construction européente n'est pas aurre chose que l'édification d'une puissance publique. Cette idée n'est pas libérale. Elle est l'organisa-tion du dispositif commun de déci-sion puis de contrôle et de sanctions sans lesquels la liberté est celle de la jungle. Cela m'amuse et me ravit de paris la decite propuse fou et flamme. voir la droite prendre seu et flamme pour construire une vraie puissance publique au niveau européen.

» Si 340 millions d'Européens – bientôt 400 millions avec les demandes d'adhésion – ont effective-ment un pilotage commun, gèrent leurs rapports avec le reste du monde dans une seule monnaie, parlent au GATT, au G7, comme la plus grosse puissance du monde, ajoute M. Rocard, on a la quelques chances d'imposer des règles. Mon raisonne-ment est profondément social-démo-crate. A vrai dire, je n'ai pas encore compris pourquoi les libéraux veulent de cette Europe-là... v

A propos du voyage surprise de M. François Mitterrand à Sarajevo, M. Rocard indique notamment :

a Annulation de la réunion du Monvement européen avec MM. Delors, Barre et Mauroy. -M. Jean François-Poncer, président du Mouvement européen. 3 annonce, mardi 30 juin, l'annulation de la réunion publique sur le traité de Maastricht qui devait se tenir, vendredi 3 juillet à Lille. avec MM. Jacques Delors, president de la Commission européenne, et deux anciens premiers ministres, MM. Raymond Barre et Pierre Mauroy, maire de la ville. Cette rencontre, qui devait succèder à celles de Sélestat. Nevers. Caen et Bordeaux, a été annulée. selon M. François-Poncet, sur recommandation du préfet du contre M. Mitterrand ». «C'est le Nord, par crainte de manifestations d'agriculteurs et de routiers. | personnes.

audacieux. Il se vent une interpellation de la communauté internationate. En l'état actuel des choses, une telle décision ne pouvait être prise que par le titulaire d'un pouvoir légitimé à le faire. Ce n'est pas encore le cas de l'Europe. Dans une douzaine d'années, le président en exercice de l'Union politique européenne issue du traité de Maastricht aure la possibilité de faire la même chose. En attendant, la pratique d'une action collevtive n'a heureusement jamais interdit l'initiative individuelle. Et celle-là est convornée d'un succès qui sauve des

> Un sondage SOFRES-« Figaro Magazine »

M. Mitterrand en hausse M. Bérégovoy en baisse

Selon le baromètre mensuel de la SOFRES publié dans le Figaro Magazine du 4 juillet, 54 % des Français déclarent faire a confiance » à M. Pierre Bérégovoy pour « résoudre les problèmes qui se posent actuellement en France ». Le premier ministre perd six points par rapport à l'enquête de juin qui le créditait d'une cote de 60 %. En revanche, M. François Mitterrand voit sa core de confiance gagner un point, passant de 37 % à 38 %.

A droite, M. François Léotard arrive en tête des personnalités que les Français « souhaitent voir jouer un rôle important au cours des mois et des années à venir » avec 45 % (contre 40 % en juin), rejoignant M= Simone Veil (45 % čgalement), qui perd six points. A gauche, M. Jacques Delors est la seule personnalité à enregistrer un gain avec 62 % (contre 59 % en juin). L'enquête à ete effectuec du 22 au 24 juin (soit avant l'annonce de l'inculpation de M. Leotard le 24 juint auprès d'un echantillon représentatif de mille

TS DE L'HOMM THE RESERVE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF re que la communau! s ses engagements have THE RESERVE SHOWN The second second

See to the see of the

-

which is the same of the same

Billion Plant

THE PROPERTY AND PARTY OF THE PARTY OF

THE I WAR MADE THE TO SEE THE THE PARTY OF T

Marine out him toward to call the street of the late.

Section of the sectio

golden, residentation that the management of the

: M. Complex exarte

pour la réforme constitut

Après trois années de travail parlementaire

Les députés ont adopté la réforme du code pénal

Les députés ont adopté, jeudi 2 juillet, les raux du nouveau code, les peines contre les quatre livres du projet de nouveau code pénal présenté par M. Michel Vauzelle, garde des sceaux. Ces livres, qui avaient fait auparavant l'objet d'accords au sein de commissions mixtes paritaires (CMP) réunissant les députés et les sénateurs, définissent respectivement les principes géné-

que M. Alain Vidalies (PS, Landes). M. Jean-Marie Le Guen (PS, Paris) a condamné « le scan-Si l'adoption des livres I, III et IV du projet de code pénal n'a pas posé l'ombre d'une difficulté, dale de cet ajout (...) archaique et dangereux», alors que M. Gilbert Millet (PC, Gard) assurait que cette «abomination» porte atteinte «à la dignité de la femme». celle du livre II, particulièrement sensible puisque consacré aux crimes et délits contre les per-sonnes, a failli en revanche être compromise du fait de l'émoi sou-M. Vauxelle s'est efforcé de cal-mer les esprits en rappelant ment pratique par la femme sur qu'a aucune condamnation pour auto-avortement n'a été prononcée

Cette penalisation, présente dans ie code actuellement en vigueur, ne figurait pas initialement dans le texte du gouvernement. Elle avait été introduite par la droite au Sénat puis supprimée à l'Assem-blée nationale. En commission mixte paritaire, devant l'obstination des sénateurs qui en faisaient un casus belli, les députés avaient accepté une formulation nettement adoucie, les peines encourues (deux mois d'emprisonnement et 25 000 F d'amende, au lieu de six mois et de 20 000 F dans la premême ne pas être appliquées « en raison des circonstances de détresse ou de la personnalité de l'auteur ».

Le maintien de la pénalisation, précisément parce qu'elle ne peut s'appliquer qu'à une personne pla-cée dans une situation de grande détresse, compte tenu de l'efficacité de la loi Veil, a été cependant par-ticulièrement mal accueilli par certains socialistes, qui se sont vaine-ment efforces de convaincre le gouvernement - qui en a seul la possibilité - de supprimer par amendement cette disposition votée par la CMP.

« Les convictions de chacun sont eminemment respectables, mais pourquoi faudrait-il que certaines triomphent, même pour le prix de l'adoption d'un nouveau code penal?» a déploré en séance publi-

personnes, contre les biens, contre l'Etat et la paix publique. Ils devraient être adoptés par le Sénat le 7 juillet, mettant ainsi fin à un travail législatif commencé en juin 1989.

L'adoption du projet a été assurée par le seul groupe PS, en dépit d'une polémique

depuis de nombreuses années ».

" Ne donnons pas à cette question une dimension qu'elle n'a pas ».

a-t-il ajouté sans convaincre pour autant quinze députés socialistes - dont MM. Gérard Gouzes, président de la commission des lois, Jean-Christophe Cambadélis, Julien Dray, Christian Pierret et M™ Yvette Roudy - qui n'ont pas pris pas au vote sur le livre II.

Un « toilettage

législatif »

Les députés ont ensuite procédé à l'examen, en première lecture, du projet de loi relatif à l'entrée en

vigueur du nouveau code pénal, qui tire les conséquences de l'adop-tion des livres I, II, III et IV.

Vingt-trois codes et trente lois par-ticulières sont ainsi modifiés par ce

texte. Le rapporteur du projet, M. Alain Vidalies (PS, Landes), a

toutefois regretté que ce « toilettage

législatif » soit soumis au Parle-ment avant l'examen de la réforme

du code de procédure pénale, ren-

voyé à la session d'automne. Les

députés ont donc été contraints de

supprimer du projet tous les arti-

cles de coordination avec le code

de procédure pénale.

dispositions devenues sans objet. Les députés ont cependant intro-duit, jeudi 2 juillet, quelques amendements importants.

o Création d'une cour d'assises spéciale pour les crimes liés aux stupéfiants. A l'initiative de M. Jacques Toubon (RPR, Paris), les députés ont adopté un amendement créant une cour d'assises spé-ciale, composée uniquement de magistrats, pour la répression des crimes liés aux stupéfiants. Cé dismatière de crimes de terrorisme, a reçu le soutien de M. Vauzelle, qui a souligné que la «technicité des affaires en cause et leur rattachement à une criminalité de type mafieux extrémement dangereuse » justifiait la volonté de confier la magistrats professionnels, moins vulnérables aux pressions, aux menaces ou aux manipulations des trafiquants qu'un jury populaire.

e Casier judiciaire des personnes morales. Les députés ont estimé que la reconnaissance, dans le livre I, du principe de la responsabilité pénale des personnes morales impliquait la création d'un casier judiciaire qui leur soit spécifique. Pour concilier à la fois le souci de transparence et celui de la une exploitation abusive de leur passé pénal, les députés ont introduit dans le texte les dispositions suivantes : ce casier judiciaire sera un fichier « positif », qui ne contiendra que les personnes morales ayant fait l'objet d'une condamnation et dont la gestion sera confiée au casier judiciaire

La plupart des deux cent Le bulletin nº 1, qui comprend le relevé intégral du contenu de la soixante-deux articles du texte pro-cèdent à de simples adaptations

certains députés socialistes. Le PC a voté contre l'ensemble du projet et la droite s'est abstenue. Dans la nuit de jeudi à vendredi, les députés ont ensuite adopté dans les mêmes conditions le projet de loi prévoyant sur le rétablissement de l'incrimination d'au- l'entrée en vigueur du nouveau code pénal.

> législatives ou à des abrogations de fiche de la personne morale, ne sera communiqué qu'aux autorités judiciaires. En revanche, le bulletin nº 2 sera délivrable à toute personne qui en fait la demande, mais seules y figureront les condamna-tions à des peines d'amende supérieures à 200 000 F, correspondant à deux ans d'emprisonnement. Les peines particulières applicables aux personnes morales (dissolution, interdiction d'exercer une activité ou d'émettre des chèques, etc.)

> > o Infractions militaires. Les députés ont repris, par amendement, une proposition de loi de M. Jean Gatel (PS, Vaucluse), ancien secrétaire d'Etat à la défense, qui assouplit la législation en matière d'infractions militaires. Ils ont en effet estimé que le droit actuel, qui interdit à la victime ou à sa famille de mettre en mouvement l'action publique, est d'une rigueur excessive. La disposition adoptée autorise désormais le recours à l'action publique par la partie lésée, lorsque les coaséquences de l'infraction militaire sont a particultèrement graves », c'est-à-dire lorsqu'elles ont entraîné le décès de la victime, ou une mutilation, ou une infirmité per-

Ce projet de loi ne sera examiné au Sénat qu'au cours de la prochaine session d'automne. Devant le scepticisme des parlementaires, M. Vauzelle a réaffirmé la volonté du gouvernement de voir le nouveau code pénal entrer en vigueur

> GILLES PARIS et PASCALE ROBERT-DIARD

Le débat sur la PAC

Les sénateurs réclament un allègement de la charge fiscale et sociale des agriculteurs

du fait que les zones de bons ren-dements de ces productions ne

M. Mermaz n'est pas parvenu

pour autant à convaincre l'écra-sante majorité des trente-sept ora-autre qui se sont succèdé ensuite à

la tribune. Les encouragements fort nuancés et souvent circonspects des sénateurs socialistes n'ont pas, loin de là, fait taire les critiques qui ont fusé, des bancs commu-nistes à ceux de la droite. Exposés

dans leurs départements aux mani-festations de mécontentement des agriculteurs, les sénateurs, de

M. Jean François-Poncet (RDE,

M. Jean François-Poncet (RDE, Lot-et-Garonne), président de la commission des affaires économi-ques, à M. Christian Poncelet (RPR, Vosges), président de la commission des finances, ont réclamé avec insistance un allège-

ment supplémentaire de la charge

teurs qui se sont succèdé ensi

sont pas identiques.

Même plaidoyer, mêmes réquisi-toires. Une semaine après celui qui s'était déroulé à l'Assemblée nationale, le débat au Sénat sur la réforme de la politique agricole commune (PAC) n'a pu éviter les redites. M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, a longuement défendu l'opportunité et le principe de l'abandon du soutien des prix communautaires au profit d'aides directes. Il a aussi insisté sur les mesures déjà adoptées en faveur de l'allègement des charges fiscales des exploitants agricoles.

Le ministre est également revenu sur les mesures en faveur du sec-teur agricole glanées par la déléga-tion française au cours du dernier conseil des ministres de la Communauté (le Monde du 2 juillet). Il a indiqué, à propos de la possibi-lité pour les éleveurs des zones défavorisées produisant à la fois du lait et de la viande de bénéficier des primes à la vache allaitante, que le plafond de cette disposition passerait de 60 000 litres à 120 000 litres. M. Mermaz a rappelé qu'une déclaration de la commission a garanti la possibilité de pratiquer, comme le souhaite la France, une gestion administrative des droits à prime, et qu'il a enfin obtenu la possibilité de régionaliser les aides pour les oléagineux d'une manière différente de celles pré-vues pour les céréales, compte tenu

da RML - Les sénateurs ont adopté, après l'avoir profondément modifié,

mardi 30 juin, le projet de loi por-tant adaptation de la loi du 1º décembre 1988 créant le revenu

minimum d'insertion (RMI), pré-

senté par M. René Teulade, ministre des affaires sociales et de l'intégra-tion. Les socialistes et une partie du

Rassemblement démocratique et

européen ont voté contre alors que le

PC s'est abstenu. Au cours de la

discussion, les sénateurs ont adopté plusieurs amendements qui suppri-ment l'actuelle cogestion du RMI par

les présidents de conseils généraux et

par les préfets, considérée comme un facteur de dysfonctionnement. Ils ont également décidé d'assouplir la règle

fiscale et sociale des agriculteurs, des aides accrues en faveur de l'installation des jeunes agriculteurs et une véritable politique d'aménagement du territoire. La perspective d'une « agriculture puissante o qui doit « rémuné-

rer convenablement (...), occuper l'espace, l'entretenir et le valoriser », évoquée par M. Mermaz en conclusion de son discours, a paru, cette fois encore, bien lointaine.

du report de crédits non utilisés pour les actions d'insertion au profit des bénéficiaires du RMI, ces sommes pouvant être affectées à des dépenses solidarité logement ou à des dépenses d'action sociale au profit des «RMistes». Les sénateurs se sont également opposés à la création obli-gatoire de fonds départementaux d'aide aux jeunes. Ils ont enfin décidé de supprimer dans le texte du gouvernement les dispositions réno-vant et élargissant l'aide médicale. Ils n'ont conservé que deux dispositions : la prise en charge du ticket modérateur et du forfait journalier pour les bénéficiaires du RMI et celle des cotisations de l'assurance personnelle des jeunes de dix-sept à vingt-

OPERATION FRAICHEUR

CHEZ CITROËN DU 1^{er} AU 18 JUILLET 92

Les séries CITROËN "Clim"

de la Citroën AX à la Citroën XM**: la climatisation pour seulement 1500 F* de plus ".

90% de remise sur toutes les options constructeur

à concurrence de 6000 F TTC maximum d'achat d'option ".

CITROEN prefere TOTAL

(1) Offres non cumulables entre elles, réservées aux particuliers, valables chez les membres du reseau CITROEN affichant l'opération, pour toute commande d'un véhicule neuf particulier CITROEN passée entre le 1° et le 18 juillet 1992, dans la limite des stocks disponibles. "Turif special "series CITROEN Chm" du 01/07/92. Aunee modèle 1993. ""Saud sur séries CITROEN "Chm" 'M é papers d'un christosor à automatisme intégral pour 3800 FTTC de plus

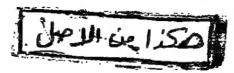
30% de remise

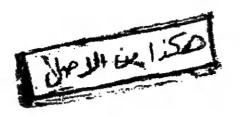
sur les accessoires Citroën (1).

Profitez des offres de reprise

sur votre ancien véhicule immatriculé depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une Citroën neuve (1).







SOCIÉTÉ

Les manifestations des chauffeurs routiers contre le permis à points

Des barrages sont levés d'autres s'installent

Malgré des premières levées de barrages, l'axe Lille-Paris-Marseille restait le principal point noir vendredi 3 juillet dans la

the state of the same

A MADE OF THE PARTY OF THE PART

Marie of the Participant

A STREET STREET STREET

the second second

Marie Contract of the Contract

A Million of the State of the S

MANAGE TO GET THE

A de te to Line

A AU ST LONG I

THE MENTER & JEE

A SECURITY OF A SECURITY OF

-

See the see that the see

the profit Marie which

MARINE MARINE A STATE

Cartain Mark to S.M. -

Marine de arrivate de la company de la compa

30% de remise

Profitez des offices

de reprise

W WAT BOTH

THE REAL PROPERTY.

CHEST AND THE STREET

Francisco Carro Maria

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

E to the second second

The state of the same of the s

e Dans le Nord, l'autoroute A 1 était toujours bloquée à hau-teur de Phalempin, l'A 23 à Genech, l'A 26 à Béthune dans le sens Calais-Paris et l'A 22 à Ville-neuve-d'Ascq-Pont-de-Bois. Les accès aux communes de Bapaume, Douai, Hautmont et Louvroil étaient également bloqués par des barrages sur les axes secondaires.

Aux sorties de Paris, il était possible de gagner Chartres,

Un sondage favorable aux routiers... et à la nouvelle législation

routiers, selon un sondage réapar l'IFOP. 38 % des personnes interrogées désapprouvent les manifestations et les barrages,

En même temps, ce sondage révèle un léger avantage en faveur des partisans, chez les personnes interrogées, du per-mis à points. 49 % pensent qu'il s'agit d'∉une bonne choses et 47 % sont d'un avis contraire. Et, surtout, une nette majorité (62 %) estime que l'instauration de ce système pourra améliorer la sécurité sur

Ce sondage a été réalisé auprès de 990 personnes, selon la méthode des quotas.

Quelques barrages avaient été levés dans la malinée, notamment à Nemours sur l'A 6 et la N 6. Il fallait néanmoins toujours quitter l'A i avant Roissy en direction de Lille.

e Eu région Rhône-Alpes, des barrages subsistaient sur l'autoroute A 7 à hauteur de Valence-Sud, de Solaise et à Lyon, au pont Pasteur-Perrache. La N 7 était également occupée par des routers à Valence et à Pierrelatte, dans la Drôme. D'autres autoroutes étaient coupées dans la région, l'A 40 dans l'Ain, à hauteur d'Attignat, dans le sens Genève-Mâcon, puis au péage de Cluses. L'A 46 était bloqué à Saint-Priest et l'A 47 vers Saint-Etienne. Quelques départemen-Etienne. Quelques départemen-tales étaient également coupées, notamment à Donzère (Drôme) et à Saint-Symphorien-d'Ozon (Rhône).

 Dens le Sud-Est, les routiers empêchaient toujours les accès à Avignon et Orange. La N 7 était également barrée à Cavaillon et Pont-de-Bompas. L'A 9, la Languade en le Cavaille de la Languade en le Cavaille en l guedocienne, était coupée entre Roquemaure (Gard) et le point de jonction avec l'A 7.

 Dans la région toulousaine, la situation s'améliorait avec la levée de plusieurs barrages à 10 heures. En revanche, d'autres régions voyaient de nouveaux blo-cus s'organiser, au pont de Tan-carville en Normandie, sur l'en-trée de l'autoronte A 13 à Caen et sur la N 7 à hauteur de Nevers. Le Grand Prix de formule I était menacé par l'absence de plusieurs

 A Bordeaux enfin, la circulation était de plus en place d'opérations-escargots. Le pont d'Aquitaine était toujours fermé, ainsi que l'A 63 à hauteur de Bègles. Un nouveau barrage s'était formé en direction de Bayonne, à Capde Pin remplacant celui de de-Pin, remplaçant celui de

POINT DE VUE

Déjà en infraction

par Francine Cicurel

E permis à points est entré en vigueur le 1" juillet. Contre son application, il y a des voix, des gestes et des bagarres. Des hommes furieux qu'on entend grogner à la télévision et à la radio bloquent les routes; c'est dans le hurlement et la gesticulation que se manifeste leur réprobation. Ils disent qu'ils risquent de perdre leur travail, car ils roulent davantage et ont donc plus de chances de voir leur nombre de points

On peut s'étonner qu'ils aient davantage peur de perdre un point plutôt que la vie. Or le permis à points a été mis en place pour protéger les usagers de la route.

Comme beaucoup de Français. j'ai perdu une jeune enfant à qui on avait dit que le feu rouge protège le piéton, et elle l'a cru. Désor-mais, le franchissement illicite du feu rouge va coûter deux points et, à cause de cas précieux deux points, on peut espérer que les conducteurs pressés n'accéléreront plus à l'orange et ne brûleront plus un feu, épargnant ainsi celui qui sa trouve sur leur route au

A mes oreilles, la colère des routiers, des chauffeurs de taxi et des ambulanciers résonne ainsi : déjà ils savent qu'ils vont être en infraction, déjà ils ont décidé da passer à l'orange et de dépasser les vitesses permises. Ce que révèle la révolte des professionnels de la route - car c'est d'eux qu'il s'agit - c'est qu'ils sont déjà déterminés à être dans la situation où ils vont perdre des points. Il ne s'agit pas alors d'un comportement qu'on ne pouvait maîtriser, mais d'un acte délibéré de mise en danger de la vie d'autrui.

li me semble qu'il faut faire comprendre plus clairement aux Français la nature du message du permis à points. La circulation routière comporte des règles strictes qu'il faut suivre : on pourrait faire la comparaison avec un jeu dans lequel la joueur qui ne suit pas la règle est sanctionné ou éliminé. mais ici il ne s'agit pas d'un jeu, car l'infraction à la règle risque de

provoquer la mort d'autrui, et cet homme ou cette femme ou cet enfant, ce n'est pas un point ou deux qu'il perd mais la totalité de ses points. Il ne se relèvera, lui, jamais de l'accident.

Les professionnels de la route, par définition, na sont pas des amateurs at donc savent misux que les autres respecter les règles de la circulation. Si on ne veut pas suivre ces règles, si on ne peut pas, si cette incapacité est prouvée, la société a le devoir absolu et impérieux de leur imposer de ne plus faire pertie de la circulation. Il s'agit là d'une obligation morale et de rien d'autre. On se doit de dire aux fecteurs, auditeurs, téléspectateurs que les points enlevés à des conducteurs indignes sont autant de chances pour d'autres de vivre.

Les points du permis sont des points de vie donnés à tous, car qui veut entendre au téléphone que sas deux enfants sont au bord de la route, inanimés ? Qui veut enterrer un fils de vingt-deux ans parti en vacances avec son amie ? Qui veut pousser le fauteuil d'un jeune tétraplégique ; qui veut nourrir et soigner un enfant horrible-ment handicapé qui, il y a quelques jours encore, était l'espoir d'une

Francine Cicurel est cofondatrice de la Ligue contre la violence routière.

RELIGIONS

u Leonardo Boff, théologies de la libération, demande son retour à l'état laïque. - Le Brésilien Leo-nardo Boff, un théologien de la libération qui avait été condamné au silence pendant un an, en 1985, par le Vatican, a décidé de rompre ses liens avec l'ordre des franciscains dont il est membre et a demandé à Rome sa réduction à l'état laïque. Les pressions du Vatican n'avaient pes cessé sur lui, son éditeur franciscain décidant de ne plus le publier et la Congrégation pour la doctrine de la foi lui demandant de soumettre tous ses écrits à la censure - (UPI.)

Histoire d'un recul

Comment les pouvoirs publics sont-ils passés d'une attitude de fermeté à d'importantes concessions? Après avoir brandi, mercredi le juillet, des menaces de sanctions contre les «mencurs» et réaffirmé son refus de modifier la réglementation du permis à points, le gouvernement a annoncé, jeudi 2 juillet, la suspension des contrôles rétroactifs de vitesse pour les poids lourds. Ce reviernent des controles retroactits de vitesse pour les poids lourds. Ce revirement spectaculaire est l'aboutissement d'une longue négociation entre les pouvoirs publics et une poignée de délégués des chauffeurs-routiers dont les camions barraient l'autoronte A 6 à la hauteur de Ury-Nemours.

Après deux jours de discussions sans résultats de cette délégation avec le préfet de Seine-et-Marne, M. Gérard Deplace, les routiers avaient demandé à rencontrer un représentant du ministre de l'équipement et des transports, M. Jean-Louis Bianco. Le directeur de son cabinet, M. François Mercereau, les a cabinet, M. François Mercereau, les a reçus dans la nuit du le au 2 juillet à l'arche de la Défense, en compagnie de M. Deplace et de M. Jean-Michel Bérard, délégué interministériel à la sécurité routière. Les chauffeurs routiers exigent que les méthodes utilisées pour constater leurs infractions aux limitations de vitesse entrent dans «le droit commun», c'est-à-dire uniquement à l'occasion de flagrants délis, En fin de nuit, M. Mercereau leur propose un accord en trois leur propose un accord en trois points. Une infraction aux limitations de vitesse constatée par un

moyen classique (radar) entraînera pour les chauffeurs routiers les mêmes conséquences que pour les autres usagers (contravention, amende, suspension éventuelle du permis et retrait d'un ou deux points). Une infraction qui vient d'être commise, constatée sur le dis-que du chronotachygraphe à l'occa-sion d'un contrôle routier, provoquera la même sanction. En revanche, les infractions commises antérieurement à un contrôle inopiné ou à une visite d'entreprise ne pour-ront entraîner de poursuites.

Radars inadaptés anx poids-lourds

Ce texte, présenté très rapidement, jeudi 2 juillet, par l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers automobiles) comme un accord de portée nationale, avait fait l'objet, pendant toute la nuit, de consultations téléphoniques avec les membres du cabinet de M. Georges Sarre. Le secrétaire d'Etat aux transports routiers et flaviaux, artisan de la réforme du permis à points, ne pou-vait, en effet, accepter que la nou-velle réglementation soit dénaturée le jour de son entrée en vigneur. Ses services ont toujours expliqué que le chronotachygraphe est le seul moyen de contrôle efficace de la vitesse des poids lourds. Les radars peuvent être difficilement réglés aux vitesses imposées à cette seule catégorie de

sur les bas-côtés des voies de circula-tion pose des problèmes de sécurité.

Mais M. Sarre, comme les autres ministres du gouvernement, guette depuis le début du conflit des signes d'ouverture de la part des chauffe routiers. Il appuie donc l'accord signé avec les délégués d'Ury-Nemours. Cenx-ci annoncent d'ailleurs la levée de leur barrage. L'interprétation du texte par M. Bianco, à l'occasion de l'installation de la commission de ministre par les les les commission de l'installation de la commission de suivi sur l'application du permis à points dans la matinée du 2 juillet, sême la consternation dans le cabinet du secrétaire d'Etat. En affirmant que les contrôles sur examen du disque sont désormais supprimés, M. Bianco laisse entendre que tout regard sur les excès de vitesse va désormais être supprime pour les poids lourds. Les techniciens du secrétariat d'Etat, qui avaient pu imposer sans trop de vagues le chronotachygraphe, craignent qu'il soit très difficile de revenir un jour en arrière et de réimposer son usage pour autre chose que pour le contrôle du temps de travail.

Comment imaginer, dans ces conditions, que les chauffeurs routiers puissent désormais refuser les consignes de leurs employeurs? Assurés de bénéficier d'une relative impunité, ils seront tentés, dès la fin du mouvement, d'accélérer leurs livraisons pour rattraper le temps perdu.

CHRISTOPHE DE CHENAY

Essence sous escorte à Lyon

LYON de notre bureau régional

Vers 5 heures, vendredi 3 juillet, une vingtaine de four-gons de CRS et des gendarmes ont pris position aux entrées du dépôt d'hydrocarbures Shell à Collonges-au-Mont-d'Or, dans la banlieue de Lyon. Le petit groupe de routiers sur place s'est incliné devant la demande d'évacuation formulée par les forces de l'ordre, qui étaient accompagnées d'une dépanneuse. La dizaine de taxis présents n'a pas opposé non plus de résisance. Seules quelques voitures de cibistes ont tenté en vain de perturber les opérations de l'évacuation, qui avait sans doute été « négociée » dans la nuit entre le préfet et quatra délégués des barrages.

Caux-ci ont obtanu en échange les movens de rencontrer dans la matinée à Paris un représentant de M. Sarra. C'est sous escorte de deux motards que chaque camion-citeme quittait dre l'approvisionnement des stations-services de l'agglomé-

Il suffit parfois d'une idée pour améliorer la vie de tout le monde et changer celle d'un chômeur de longue durée.

Voici quelques-unes de ces idées :

- Aménager un espace vert.
- Rénover un site historique.
- Accueillir les spectateurs dans les festivals d'été.
- Nettoyer les berges des rivières.
- Animer un club pour personnes âgées.

Vous avez sûrement des projets comme ceux-là... ou d'autres. N'hésitez plus ! Ce sont des activités que vous pouvez proposer à des chômeurs de longue durée grâce aux Contrats Emploi Solidarité (C.E.S.). Renseignez-vous auprès de votre A.N.P.E. ou de votre Préfecture. Ces contrats sont souples dans leur durée, de 6 à 18 mois. Ils peuvent donc s'adapter à la plupart des besains. Ajoutons que leur coût est très faible, de l'ordre de 600 Francs pour les collectivités locales et les associations... Réalisez vas projets, cela changera la vie de tout le monde.



Chômage de longue durée.

IL EXISTE DES SOLUTIONS, NE LES LAISSONS PAS PASSER.

Un débat organisé à Paris par le Conseil national des villes et un rapport parlementaire de M. Julien Dray (PS)

La délinguance urbaine commence à dix ans

« Désarroi général », « société au bord de l'explosion » : la montée de l'insécurité urbaine inquiète de plus en plus les élus. En témoignent à la fois le débat organisé récemment à Paris par le Conseil national des villes (CNV) et le rapport d'information sur « La violence des jeunes dans les banlieues», rendu public jeudi 2 juillet, au nom de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, par M. Julien Dray, député (PS) de l'Essonne. Le constat est identique : la délinquance urbaine commence à un âge de plus en plus précoce.

« On est entré dans une période de peur où les gens annulent leurs vacancez pour ne pas laisser leur appartement vide, où les maris ne tont plus travailler pour protèger leur femme au foyer», dit le maire (PS) de Tourcoing, M. Jean-Pierre Bal-duyck. «La situation est aujourd'hui ouyer. 212 strauton est augona nu si tendue que j'ai décidé de ne plus bouger de ma ville jusqu'à la fin du mois d'août », ajoute M. Pierre Cardo, maire (UDF) de Chantelouples-Vignes, qui a failli manquer la réunion organisée lundi 29 juin par le Conseil national des villes : la vitre de sa voiture de fonction venait d'être brisée, son radio-téléphone et son agenda dérobé.

On a beau être habitué aux cris d'alarme poussés en matière d'insé-curité, le « désarroi devant la dégradation sociale et l'aggravation de la delinquance " exprime, entre autres, par M. Rodolphe Pesce, maire (PS) de Valence, ne peut laisser indiffé-rent. Surtout quand il est lancé par les quatre cents « acteurs de terrain » présents à la réunion du CNV: qu'ils soient élus de gauche ou de droite, magistrats ou policiers, tra-vailleurs sociaux ou militants associatifs, ils se sont tous engagés au long des années 80 dans les dispositits de prévention et de développement social des quartiers.

De cette décomposition urbaine, le rapport présenté par M. Julien Dray brosse un tableau alarmant, Notre société, du fait des banlieues, de la violence qui s'y exerce, du sen-

timent d'insécurité qui y règne, est au bord de l'explosion», écrit-il. Certes, « ceue violence reste très limitée géographiquement » puisqu'elle s'exprimerait essentiellement dans « soixante à quatre-vingt quartiers » décrits comme des « poches de misère sociale où le chômage est devenu la norme et où les jeunes sont touchés par un syndrome d'abandonnite». Mais des formes spécifiques de délinquance s'y sont développées : paralièlement aux «violences utilitaires» (vols de bicus de consommation, recel, trafic de drogue), «les violences gratuites, destructions et dégradations de biens [les automobiles en particulier], ou les agressions contre des agents des services publics » semblent y exprimer «un message de mécontentement et de contestation».

« Une économie souterraine de la drogue»

Deux phénomènes relativement neufs ont préoccupé le rapporteur. La radicalisation des plus jeunes, d'abord : «La tranche d'âge la plus violente est celle des dis-sept-vingttrois ans », écrit M. Dray, constatant aussi un « développement des com-portements violents ou délinquants portements violents ou délinquants chez les dix-quatorze ans ». D'autant plus que ces jeunes sont « souvent déscolarisés de jait par une sorte d'absentéisme à répétition » et n'ont « aucune approche de la vie en société autre qu'un appétit de consommation effrénée ». Si, dans le nassé un « processus naturel d'intésociété autre qu'un appétit de consommation effrénée ». Si, dans le passé, un « processus naturel d'intégration » a pu conduire de « nombreux jeunes des banlieues à quitter la délinquance après avoir trouvé un travail ou fondé une famille », ce processus risque de « ne pas fonctionner avec les générations qui ont commencé à se révolter entre dix et quatorze ans [et qui] représentent le terreau le plus fertile pour de nouvelles pratiques délinquantes ».

Le développement d'une « économie souterraine de la drogue », ensuite. Dans ces banlieues, la consommation du hachisch s'est généralisée, et n'est «absolument pas perçue comme une pratique répréhen-sible ou comportant un risque quel-conque par les jeunes habitants», estime le rapport. Non seulement les usagers sont conduits à commettre des vols pour leur consommation

personneue, mais ils «recrutent des fourmis (guetteurs, etc.) du trafic parmi les jeunes». En outre, ces dea-lers pratiquent un passistem de lers pratiquent un « assistanat finan-cier » à l'échelle d'un quartier : ils cter à à l'écheile d'un quartier : ils aux pris l'habitude de «venir en aide aux familles en difficulté, faisant des cadeaux aux uns, offrant des loisirs aux autres, constituant un complé-ment de revenu non négligeable pour des familles (...) qui ont tendance à fermer les yeux sur des rentrées d'ar-gent inexpliquées ».

Au point que M. Dray croit y déceler une « logique maffieuse » avec l'apparition de « petits caïdats ».

mentaire estime que « le nombre des bandes très structurées reste fort limité». L'ancien dirigeant de SOS-Racisme écarte l'idée d'une « américanisation » des bandes de jeuses et estime que «les violences s'exerçant en baniteue sont dénuées de tout caractère racial ou ethnique». Il preud également le contrepied d'un rapport rédigé par M. Pierre Cardo et remis au ministre de la ville de l'époque, M. Michel Delebarre (le Monde du 29 février), en estimant une «l'autoriture d'un nouveau trate que « l'ouverture d'un nouveau type d'établissement d'éducation surveillés

qui se situerait entre les centres

actuels et la prison» serait une

Alors que « certains peuvent penser qu'il faut isoler ces quartiers et ces populations en leur appliquant une

politique sécuritaire plus intense», le rapporteur préférerait « adapter des dispositifs déjà existants en les remei-

tant en cohèrence». Aussi se contente-t-il d'esquisser quelques pistes dont l'implantation de com-

missariats de police au sein des cités, une gestion favorisant l'affecta-tion des fonctionnaires dans les ban-lieues difficiles et la généralisation

« fausse solution ».

SERGUEJ 12-

Autant d'orientations qui sont déjà inscrites dans la politique de la ville et de la prévention de la délinquance. Là s'arrête d'ailleurs le consensus relatif observé entre le député de l'Essonne et les animature de consensus propositions et les animatures de consensus parties de l'essonne et les animatures de consensus parties de l'essonne et les animatures de consensus parties des villes.

député de l'Essonne et les antina-teurs du Conseil national des villes. Le CNV privilégie l'action coordon-née des maires et de l'Etat. Quant au député de l'Essonne, il voudrait parier sur la dynamique d'un mou-vement associatif représentant, à ses yeux, « la seule alternative à une généralisation de la délinquance ».

«Des pompiers courant après l'incendie»

« L'Etat ne peut avoir les com-munes comme seul partenaire local pour alder les jeunes, plaide l'ancien responsable de SOS, et doit pouvoir maîtriser la réorganisation des réseaux locaux de solidarité. » Dans cette optique, il faudra « responsabiliser les jeunes eux-mêmes » en cuvrant des «bourses pour des étu-diants tuteurs prenant en charge des collègiens» et en mettant en place un «corps de médiateurs issus des jeunes des cités qui, en liaison avec les travailleurs sociaux, aurait pour rôle de recréer et de densifier les liens sociaux». Pour éviter les abus, l'Etat devra toutefois « mieux contrôler l'usage des fonds a posteriori ». L'ensemble devrait permettre d'éviter que des «chantages à l'émeue» (des sous, ou on casse tout...) de devien-nent la règle dans les banlieues, précise le rapporteur.

En dépit de l'impression qu'ils ont d'être « des pompiers courant après l'incendie », de l'embrasement de quartiers, à Vaulx-en-Velin ou ailleurs, qui avaient bénéficié de la politique de développement social, les responsables du CNV demeurent, quant à eux, convaincus que « la méthode suivie reste la bonne ». Sans doute conviennent-ils qu'un tiers seulement des 680 conseils communaux de prévention de la délin-quance ont donné pleine satisfaction et que le dispositif paraît aujour-d'hui s'enliser.

«Nous sommes des élus au milieu du gué, qui avons été en première ligne et qui doutent», concède M. Rodolphe Pesce, maire (PS) de Valence. A l'appui de son plaidoyer,

le CNV peut se prévaloir d'un effon d'autocritique inhabituel pour de telles missions ad hoc. Il vient de publier un « Bilan des 64 proposi-tions du rapport de la commission des maires sur la sécurité 1982-1992» (1) qui fait minutieuse-ment le point, dix ans après la remise au premier ministre Pierre Mauroy d'un document - le rapport Bonnemaison – qui aura pese sur toute la politique conduite dans les quartiers difficiles depuis lors.

Mais ces «croisés» de la préven-tion, avec M. Gilbert Bonnemaison, vice-président du CNV, appellent à une remobilisation des acteurs locaux au sein des conseils communaux et départementaux. «Les poli-tiques ministérielles ne disposent que de troupes bien maigres, explique le député (PS) de Seine-Saint-Denis. Au mieux, quelque 10 000 policiers opérationnels à un instant donné, 1 500 travailleurs sociaux et 400 juges concernés par l'insécurité dans les quartiers en difficulté. En face, il y a quelque 100 000 mineurs, pas tous délinquants, touchés par la protection judiciaire de la jeunesse, tandis qu'environ 300 000 personnes cont deuxe année quants d'un actu sont chaque année auteurs d'un acte de délinquance. » Conclusion : a Seuls les élus locaux seront capa bles de mobiliser la population locale et d'animer les conseils communaux de prévention de la délinquance.»

64 - 55 = 119

Les uns et les autres s'accordent néanmoins sur la note finale du rap-port de M. Dray: «Prendre la mesure de la situation actuelle, c'est reconnaître que si la France n'est pas encore Los Angeles, elle peut, elle aussi, dans les années à venir, fabriquer des ghettos à la française. l'instant, nous n'avons ni les bandes ni le degre de violence de nos voisins d'outre-Atlantique. Mais nous avons déjà nos cancers. » Soucioux de ne pas mettre de l'huile sur le feu, M. François Loncle, le nouveau secrétaire d'Etat à la ville, a réagi au rapport en dénonçant « tout excès dans la description de la violence des jeunes dans les barlieues [qui] ne fait que renforcer l'exclusion et accroître le sentiment d'insécurité ».

Disponible auprès du Coascit national des villes, 10-12, rue du Capi-taine-Ménard, 75015 Paris

JUSTICE

Saisi par la chancellerie sur le cas de M. Jean-Pierre Urgin du tribunal de Dieppe

Il va jusqu'à formuler une hypothèse selon laquelle «certaines manifesta-

tions de violence symbolique (dégra-dation, incendies volontaires, atta-

ques des représentants de l'autorité)

seraient en fait manipulées par des dealers désireux de limiter au maxi-

mum les interventions extérieures

Tout en précisant qu'« il n'a pas pour ambition d'être l'auteur d'un énième plan pour les banlieues», M. Dray trace quelques orientations. Contrairement à un précédent rap-

port du syndicat majoritaire des commissaires de police (le Monde

dans leur zone d'activité ».

Le Conseil supérieur de la magistrature sanctionne un juge des enfants

Le Conseil supérieur de la magistrature siégeant en formation disciplinaire sous la présidence de M. Pierre Drai, premier président de la Cour de cassation, a sanctionné jeudi 2 juillet M. Jean-Pierre Urgin, juge des enfants au tribunal de Dieppe. M. Urgin, à qui la chancellerie reprochait des a insuffisances professionnelles », une a attitude d'insubordination » et des absences répétés aux audiences correctionnelles, sera muté d'office et interdit de fonction de juge des enfants.

Le Syndicat de la magistrature, dont le secrétaire général adjoint, M. Alain Vogelweith, assurait la défense de M. Urgin, aux côtés de Mr Jacques Vergès a immédiatement dénoncé l'« ignorance manifeste » des membres du CSM face à la « réalité du quotidien des juridictions ».

DIEPPE

de notre envoyée spéciale

Le bureau de Jean-Pierre Urgin est niché au dernier étage du palais de justice de Dieppe, au bout d'un petit escalier en colimaçon qui menait sans doute jadis aux combles du tribunal. Isolé au second étage, le juge des enfants est en proie depuis deux ans à de graves mésaventures disciplinaires. En décembre 1990, le garde des sceaux avait tenté de l'écarter une première fois en invoquant une disposition du code de l'organisation judiciaire abrogée en décembre 1987.

Retenu par les «incertitudes juri-diques » de son geste, M. Henri Nallet avait fini par renoncer, mais il avait engagé un an plus tard une procédure disciplinaire : invoquant les « très nettes insuffisances professionneiles » de M. Urgin, son «atti-tude d'hostilité voire, d'insubordination envers sa hièrarchie», et ses « absences répétées et systématiques aux audiences correctionnelles », il transmettait le 12 décembre 1991 le dossier de M. Urgin au Conseil

supérieur de la magistrature. La chancellerie s'appuyait alors sur un rapport de l'inspection des services judiciaires rédigé à l'au-tomne 1991 qui dénonçait notamment l'einorganisation administra-tive totale» du cabinet de M. Urgin. Registres et fichiers non tenus, archivages déficients, délaissement des dossiers pénaux : la chancellerie indignait d'un désordre « dépassant la simple négligence».

Constatant que la juridiction pour mineurs de Dieppe était moins chargée que celle d'Evreux, du Havre ou de Rouen, elle concluait que le «désordre» du cabinet de M. Urgin ne pouvait être mis sur le compte du manque de moyens ou de la charge de travail inhabituelle de Dieppe. Lorsque je suis arrivé à Dieppe, en décembre 1987, j'étais le quatorzième juge des enfants en moins de quatre ans et depuis lors moins ae quaire ans et aepuis tors j'ai vu passer six greffières! note M. Urgin. C'est vrai, je néglige le pénal, mais c'est pour mieux me consacrer à l'assistance éducative. Je suis bien obligé de faire des choix: au le janvier 1992, j'avais 1 200 dessier en cours. dossiers en cours...»

Selon M. Urgin, ce conflit « admi-nistratif » masque en fait des diver-gences concernant sa pratique de juge des enfants. Dès son arrivée, révolté par la multiplication des « enfants DDASS » qui pessent cinq, voire dix ans hors de leur famille, il entre en conflit avec les services sociaux du département. M. Urgin les accuse de ne pas préparer les familles au retour des enfants et de négliger les rapports annuels qu'ils sont tenus d'envoyer au juge.

« Lorsque je suis arrivé, l'aide sociale à l'enfance faisait ce qu'elle voulait, affirme-t-il. Plutôt que de m'adresser à eux, j'ai donc opté pour des placements directs dans les éta-blissements habilités et j'ai confié les mesures d'assistance éducative en milleures d'assistance éducative en mesures a assistance educative en milieu ouvert à l'Association d'action éducative préventive (AAEP). » Le conflit s'envenime rapidement : les services sociaux du département

accusent le juge de favoriser indûment l'AAEP et le tribunal s'irrite de ce magistrat qui prétend

« Manquement à la dignité et à la délicatesse»

Ecœuré par l'attitude du tribunal lors de la comparution d'étrangers en situation irrégulière, M. Urgin

supporter cette parodie de justice.» Du 11 janvier an 5 novembre décide le 14 décembre 1990 de ne

1991, M. Urgin cesse donc de se rendre aux audiences et envoit douze certificats médicaux émanant de six médecins différents. Les jours

plus sièger aux côtés de ses collègues

lors des audiences correctionnelles.

« Les droits des étrangers étaient

constamment bafouès et la présidente

ne me demandait même plus mon

avis, explique-t-il. Je ne pouvais plus

La faute disciplinaire

L'organe de discipline des magistrats du siège est le Conseil supérieur de la magistrature. Lorsqu'il siège ren for-mation disciplinaire » sous la présidence du premier président de la Cour de cassation, le CSM ferme ses portes à deux de ses membres : le président de la République et le ministre de la justice. La définition de la faute disciplinaire figure dans le statut de la magistrature : il s'agit de tout manquement aux devoirs de son état, à l'honneur, à la délicatesse, ou à la dignité ».

Le CSM est saisi par le garde des sceaux. La procédure est calquée sur la procédure pénale française : la premier président de la Cour de cassation désigne un rapporteur qui joue les juges d'instruction en accomplissant tous les ractes d'investigations utiles . Lorsque ce travail est terminé, le magistrat comparaît devant le conseil de discipline, qui statua ensuite à huis clos. Les sanctions applicables vont de la réprimande avec inscription au dossier à la révocation en passant par le déplacement d'office ou l'abaissement

Le Syndicat de la magistrature (SM, gauche), estime que les sanctions infligées à M. Urgin illustrent les «travers» du

« Un réflexe de solidarité hiérarchique »

Conseil supérieur de la magis-

Urgin, le CSM méconnaît gravement la situation d'abandon dans laquelle se trouve plongé l'ensemble des tribunaux et. dans un contexte particulièrement dégradé, les difficultés d'exercice de la fonction de juge des enfants, note le syndicat. Face au conflit engendré par cas dysfonctionnement, entre une hiérarchie soucieuse de rentabilité statistique au mépris de la qualité de la pro-duction judicaire et un juge de base qui entend faire face pleinement à sa mission, le CSM a tranché par un réflexe de solidarité hiérarchique : il a sanctionné le juge de base qui refusait de se soumettre. » Selon le SM, cette sanction démontre « l'urgente nécessité d'une réforme constitutionnelle de cet organe actuellement dépourvu de toute iégitimité à mettre en œuvre la rasponsabilité des magistrats».

où M. Urgin doit siéger, la présidente est obligée de demander à la dernière minute à l'un des trois juges du tribunal de Dieppe de le remplacer. Le temps et l'exaspération aidant, certains refusent, et la présidente se voit obligée de deman-der à l'un des avocats présents au tribunal de siéger aux côtés des

Des lors, les conflits s'accumu-lent : insulté devant plusieurs témoins par un père de famille qui le traite de «sale nègre», M. Urgin, qui est d'origine antillaise, s'indigne du silence du parquet. «Pourquoi ne pas avoir poursuiri cet homme pour outrage à magistrat, soupire-t-il. Ici, il y a deux poids, deux mesures.»

Le conflit aurait sans doute fait moins de bruit si M. Urgin avait accepté de respecter la courtoisie et la délicatesse qui sont de mise dans un tribunal. Mais le juge, que l'on dit autoritaire, voire cassant, n'a pas l'habitude de mâcher ses mots. Dénonçant le « racisme » du monde judiciaire, Jean-Pierre Urgin conclut un courrier adressé le 22 juin 1991 à un courrier adressé le 22 juin 1991 à la présidente du tribunal par ces mots: « L'équipe de racistes dont vous et votre collègue du parquet avez pris la tête ne parviendra pas à s'opposer à ce qu'un homme, fût-il du peuple et d'origine antillaise, exerce une fonction de magistrat dans en pars dans son pays, »

Quinze jours plus tard, il renvoit le premier juge faisant fonction de présidente à « ses cours sur les liber-tes publiques ». Passant en revue les insultes contenues dans les courriers de M. Urgin, le garde des socaux, dans l'acte de saisine du CSM, conclut sobresses. conclut sobrement: « Ces faits constituent un manquement caraciè-risè à la dignité et à la délicatesse »

interdisant les fonctions de juge des enfants, le Coaseil supérieur de la magistrature le prive des seules fonctions qu'il disait vouloir exercer.

ANNE CHEMIN

REPÈRES

MÉDECINE

La FNTS est dissoute au profit

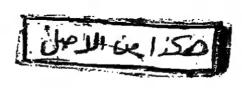
de l'Agence française du sang

Un mois après l'annonce par le gouvernement de la réforme du système transfusionnel français, la conseil d'administration de la Fordation nationale de transfusion sanguine (FNTS) a décidé, jeudi 2 juillet, de mettre fin à toutes ses activités. Dissoute, la FNTS, qui gérait depuis 1974 le Centre national de transfusion sanguine (CNTS), cède ses dossiers à la nouvelle Agence française du sang (AFS), groupement d'intérêt public dont les statuts définitifs feront l'objet d'un projet de loi soumis au Parlement avant la fin de l'année (le Monde du 28 mai). Un comité composé de six personnes, pré-sidé par M- Claire Bazy-Malaurie, conseiller référendaire auprès de la Cour des comptes, est chargé d'assurer la continuité et de procéder aux opérations nécessaires au transfert des activités de la Fonda-

CORRUPTION

Un projet de loi pour « moraliser » la vie financière

M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, a annoncé, jeudi 2 juillet, un texte de loi consacré à la « moralisation » de la vie financière, qui sera déposé lors de la session parlementaire d'automne. Ce texte élargit an perticulier le champ d'intervention de la cellule Tracfin (traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins). Si le projet est adopté, la cellule Tracfin, jusqu'alors limitée au blanchiment de capitaux issu du trafic de stupéfiants, sera aussi chargée de suivre le recyclage des capitaux provenant du « crime organisé er du terrorisme. En outre, le nouveau dispositif législatif améliorara la lutte contre la corruption en accroissant la transparence des mécanismes d'attribution des mar-



MARKE IN COMPANY AND IN THE SERVE MARKETTA AND COME AND VINCEN Again. - del ride.

geraling terminary sets for all myses The Administration of the Anthony of the Angelon in the second of the s granged in Eaglington and have given through

Marie and Marie and Aller THE PROPERTY OF A THE MENT OF SOME 35

And the second of the second The state of the state of the The state of the s the plant have never the way was been a few to a The service on the service of

Car attenda tomane a situ many A 34.34 Marie of the state of the state of A COURT OF SHAPE

The same of the sa THE RESPONSE OF THE

PENDANT L'ÉTÉ, DANS 55 STATIONS DE VACANCES, Le Monde est en vente le sur de sa parution

Cinquante villes en février, soixante-quatre deux mois plus tard, cent dix-neuf aujourd'hui : le Monde Poursuit le rapprochement engagé vers ses lecteurs, grâce à un aménagement de sa distribution 💥 Du 🤏 9 juillet au 31 août, le Monde sera 💶 vente le soir même chez certains marchands, là où un moyen de transport permet de faire parvenir le journal, chaque jour de la semaine, suffisamment tôt dans l'après-midi. Ces acheminements pour l'été s'ajoutent aux soixante-quatre que le Monde a déjà installés pour toute l'année : au total, dans 880 points de vente en province, le Monde, cet été, est désormais disponible, le soir même de sa parution.

64 + 55 = 119 Villes • 880 Points de vente Villes où Monde déjà manue le soir manue parution. CALAIS BOULOGNE BÊTHUNE . LENS ARRAS DOUAL ST-VALERY DEAUVILLE. CLE TRÉPORT EN-CAUX CHERBOURG TOURGEVILLE * DIEPPE TROUVILLE LANNION **AMIENS** PERROS-GUIREC CHARLEVILLE-TREBEURDEN MÉZIÈRES TRÉGASTEL **SOISSONS** TRÉGUIER ROUEN CAEN • VILLERS-COTTERÊTS • ÉPERNAY **EVREUX** CHÂTEAU-CHÂLONS-5/MARNE MORLAIX THIERRY ST-MALO STRASBOURG ! BAR-LE-DUC NANCY ST-BRIEUC • ÉPERNON EURODISNEY **CHARTRES** • **FONTAINEBLEAU TROYES LORIENT** LE MANS AURAY CARNAC **ANGERS** LA TRINITÉ-SUR-MER **TOURS** BESANCON **NANTES** DIDOM LA BAULE LE CROISIC LE POULIGUEN PORNICHET CHALON-S/SAÕNE **POITIERS** A ROCHELLE **BOURG-EN-BRESSE LIMOGES** ANNECY ANGOULÊME LYON **AIX-LES-BAINS** ST-ÉTIENNE • -0 VIEWWI CHAMBERY LIBOURNE GRENOBLE BORDEAUX VALUE ARCACHON HOSSEGOR LEON SEIGNOSSE-LE-PENON MONTAUBAN AVIONOR VIEUX BOUCAU NÎMES ÷ A DAX TOULOUSE ANGLET AIX-EN-PROVENCE CAN BAYONNE MONTPELLIER . BIARRITZ MARSEILLE MAXIME BIDART CIBOURE ANTIBES TARBES O TOULON HENDAYE JUAN-LES-FINS BANDOL CASS!S ST-RAPHAEL LES ISSAMBRES

VILLES SUPPLINENT ARRES SERVES PENDANT LÉTÉ - ANGLET (64) - corus compreta B.A.B. 2. ANIMECY (74) - Gave - 9, rue Boyale - 18, rue du Pâquer - 34, rue Carnot - 12, rue des Gébres - 3 et 25, rue Sante-Clare - 1, pl. Sant-François - 24, rue Franche - 2, rue Revor - 57 aux du Parmelan - 22, so de François - 7, rue Centrale - 12, rue des Formannas - 8, coas Existache Chappirs - rue Jean-Jumes - 2, and be intereded of thirdings - 1, pl. of t

AVEC LA COLLABORATION LOGISTIQUE DES NIMPP, D'AIR INTER, DE LA SNCF ET DU SERNAM POUR L'ACHEMINEMENT

M. Jack Lang, ministre l'édu-cation nationale et la culture, a confirmé, jeudi 2 juillet devant Conférence présidents d'université, sa volonté de préparer -d'ici l'automne - un projet rénovation des premiers et seconds cycles universitaires. Le ministère, a-t-il précisé, va élaborer pendant l'été de qui devraient faire l'objet, a la rentrée. d'une large concertation au niveau chaque université avant d'être présentés au Conseil national de l'enseignement supérieur m de la recherche (CNESER). C'est a assuré du plus large assentiment possible de la communauté universituire - qu'il entend rénover les

Peu in temps après son arrivée rue in Grenelle, le ministre avait suspendu les projets présentés au début de l'année par prédécescontestés par partie des étudiants. Et il avait demande aux présidents d'université d'organiser conférences pédagogiques pour

réfléchir, discipline par discipline aux remodelages souhaitables des formations. La Conférence présidents d'université lui » présenté, jeudi 2 juillet. synthèse ses propositions (le Monde du 2 juil-let), prenant bien soin, cependant, de préciser qu'il ne s'agit que d'une «contribution » au débat et en rappelant son attachement an caractère national and diplômes.

Enfin, la Conférence m présidents d'université, statutairement présidée par le ministre de l'éducation, a renouvelé son bureau. Au premier tour de scrutin, M. Georges Haddad, président de l'université Paris-I, a 🚞 élu, pour deux premier vice-président de Conférence, en remplacement in M. Michel Bornancin, président de l'université de Nice, dont iman-(Toulouse-I), Bernard Nemitz, président | l'université d'Amiens

FAITS DIVERS

Après la tuerie de Besançon

La mort en vente libre

C'est bien moins un drame III chômage 🚃 la vengeance à retardement d'un psychopathe, qui a coûté la vie, mercredi 1º juillet I Sesançon (Doubs). I alariés de l'usine Raymond Bourgeois Découpage, tués par Franck Zoritch, vingt-six ans un manutentionnaire limit de établissement en novembre 1991, - qui s'est ansuite donné la mort (le du 3 juillet).

Pour improcureur im la Répubilque il Besançon, Il Christian Hassenfratz, mile affaire question am armes en milla libre. I autres, d'un fusil II 15 automatique, acheté 1 000 francs. Version civile du fusil d'assaut, cette mine est mi libre, parce qu'elle 📫 déclenche au coup par coup, que la fusil militaire IIII en rafales... «Il est aberrant et inadmissible, affirme M. Hassenfratz. répliques d'armes guerre puissent and achelibrement 21 tomber 1991 2 💷 légalement dans 💷 mains

« Cerner toutes les responsabilités »

Du M. Schwint. maire (PS) M Besançon et député du Doubs, a la savoir, jeudi 🛮 juillet, qu'il saisirait le gouvernement a me prochains jours » pour étudier «la mise m place d'une législation draconienne les domaines ia vente iii du port

Son fusil était, salon les témoignages, i'« orgueil » == Franck Zoritch, qui == montrait == l'envi dans le foyer de 🗏 Sonail résidait. Dépeint

Ancien militant gaulliste et

didat du RPR, protègé de M. Jac-Chaban-Delmas, maire de

Bordeaux, M. François Korber est

en prison. Il a été inculpé, jeudi 2 juillet à Bordeaux.

voi sous d'une arme, de

séquestration im personne, ainsi

que de falsification de documents. Depuis le 1^{er} octobre 1991,

M. Korber beneficiait d'une

Eichers, un de un anciens

comme un être fasciné par 🖩 violence - I murs mus cham-Lim étaient, par exemple, tapissés de posters ille films style Rambo -, vêtu d'un treillis militaire (il s'était, il dixhuit engagé dans un régimam M parachutistes, mais l'armée ne l'avait 💵 gardé). Franck Zoritch, crâne rasé, gros buveur **m** bière, était aussi nanti, dans sa meurtrière équipée, d'un revolver 44 magnum. Une man la quatrième catégorie, dont le port nécessite un permis, II qu'il avait cempruntée à à son demi-frère, membre d'un club ill tir sportif.

Mais l'enquête en cours ileme déterminer il il pui pu procurer plusieurs dizaines cartouches. C'est une des raisons pour lesquelles l'action malgré la mort meurtrier. « # s'agit de manue kunde kii me ponsabilités », assure 🗐 procula République.

Etait-il possible il prévenir

comportement de Franck peu tard pour les ill malheu reuses victimes et a cinq la sás, um cun fou dangereux » ? L'ancien manutentionnaire ne faisait, semble-t-ll, l'objet d'aucune surveillance médicale particulière et son casier judiciaire wierge. comme un délinquant primaire, il was land du sursis pour des mineurs, compte tenu d'une enfance sordide : un père alcoolique, qui s'est sulcidé il y a exactement vingt ans, une fratrie 🔚 neuf issus de pères ou différents, élevés au petit malheur la guigne.

MICHEL CASTAING

un vol avar violence chez un comptable bordelais, le 20 mars

dernier. La police a retrouvé un

portait la photo de l'ancien mili-

tant politique. Il a reconnu s'ètre

servi des chéquiers et IIII papiers

Douze hélicoptères franco-alle-

mands pour le Pakistan. - Pour

une millions de

francs. In forces armées in Pakis-

tan ont acheté douze hélicoptères

Lama consortium franco-alle-

mand Eurocopter. Le Lama est um

hélicoptère conçu pour voler en

haute altitude. A m jour, l'armée du Pakistan, qui est aussi équipée d'hélicoptères américains et russes,

SPORTS

CYCLISME : le départ du 79° Tour de France

Indurain... et les autres

LA DÉFENSE 92 PARIS Champ

DÉRAR1

THE PERSON

910

CONTRE-LA-MONTRE / Per équip

BORDEAUX

C'est samedi 4 juillet, Saint-Sébastien, en Espagne, que sera donné le départ du plus européen in Tours de France, True Type pays avant la rallier Paris le dimanche 26 juillet, au terme 3 983 Manham d'une course divisió en 21 étapes dont des contre-la-montre individuels. Après le prologue 📥 tape, dimanche, I man le Pays basque espagnol, les 198 - (répartis en El équipes de marques, dont trois françaises seulement) gagneront Pau, effleurant seulement les Pyrénées. Les grimpeurs ne disposeront que de trois étapes (une dans les Vosges III des Alpes) pour creuser l'écart. Un scénario plutôt favorable au manut du titre, l'Espagnol Miguel Indurain, coureur complet mais grand spécialiste du contre-la-montre.

A l'ouest des Pyrénées, la Navarre. Coincée la France, la Castille l'Aragon. Fière de wallers profondes, ses du d'un fils prodige, Miguel Indurain, né, il y vingt-sept ans, villava, près de Pampelune. Enfant, Miguel a certainement appris que ■ Basse-Navarre était, ■ le règne d'Henri IV, unie ■ la France ses souverains por-taient en conséquence le titre de «roi de France et 🖷 Navarre».

Un titre flamboyant que in souverain vainqueur du dernier Tour de France porte aujourd'hui le panache d'un bel hidalgo. Signe du destin? Hommage? Le Tour WI prend son envol d'Espagne, de Saint-Sébastien, capitale du Guipuzcoa, la province basque voisine de la Navarre. De quoi, s'il en était besoin, forger un moral de

Un moral déjà conforté par succès, la 14 juin, dans la Tour d'Italie, le premier d'un Espagnol dans la course prestigieuse. Et des sa première participation, ce qu'avant lui n'avaient réalisé ni Merckx, ni Anquetil. Une domination insolente avec un rose conquis la 3 étape et porté vingt jours durant. Une victoire annoncée, programmée, par un homme qui, chaque fois qu'il fut attaque, revint I la hauteur I a adversaire pour le dévisager. « Une question de principe, expliqus-t-il. Je voulais leur montrer : J'étais le patron. « A décourager les plus déterminés, tel l'Italien Giovannetti qui constatait : " Il est le meilleur contre | montre, on | parvient pas à le distancer tagne. Où l'attaquer? « Constat confirmé par un autre Italien, Claudio Chiappucci, observant, résigné: «C'est triste dire, mais on court pour la deuxième

En ira-t-il de même un Tour de France? A s'en tenir aux jugements portés par ces grands dans la gale-

ric desquels il figure désormais, on peut le craindre en effet. D'autant qu'il visera le doublé Giro-Tour que seuls jusqu'ici cinq coureurs (Coppi, Anquetil, Merckx, Hinault qui en fait un favori, car um en sachant s'économiser le fai-sait Anquetil, il plus complet.» Pour Gimondi, il

un Espagnol | part : | Ocana et Fuente avaient des tempéraments de seu 🔳 couraient à l'instinct; 🕍 calcule un possède un excep-tionnel un de la manue Un coureur-ordinateur qui a réponse la tout

Comment battre Indurain? Où lui prendre de précieuses secondes? Certains déceler le défaut III la cuirasse. José-Manuel Fuente, par exemple, lui voit des montagne souffre, personne ne peut s'en dre compte. » Vainqueur du Hill tibre encore mu auréolé de son maillot de champion de France, Luc Leblanc, qui apparaît comme la meilleure chance française du Tour, l'attend fine les Alpes : « Ille

franchira l'Iseran m grand gaba-m comme (1.88 mètre) handicapé à altitude. Une analyse que loin de partager Laurent Fignon : «Si un Giro se gage dans les contre-la-montre, dit-il, c'est de la montagne que se

ESPACNE

LUXEMBOUR

MULHOUSE .

Cela, Indurain le sait e le coureur-ordinateur qu'il a le réputation d'être » réponse » tout. » J'es-saie » planifier, expliquait-il » près » victoire au Giro. » force situe dans les contre-la-montre. Le but, c'est donc me prendre des minutes des épreuves, mante de les économiser et d'en perdre le moins possible en montagne. . Une tactique I la man d'un Tour montre individuel préfacera, le 13 juillet I Luxembourg, Im grandes étapes 🐸 montagne deux tout, les 18 🔳 19 juillet, dans 📼 Alpes, avec les arrivées | Sestrières et i l'Alpe-d'Huez, ■ les ascen-sions des cols des Saisies, du Cornet ad Roseland, de l'Iseran (toit Tour are 1 770 mètres), 1 770 mètres), 1 Cenis, de Montgenèvre, du Galibier, du Télégraphe 1 la

Et ce n'a certainement un hasard si Indurain, profitant d'un

récent séjour 🖮 🕬 sur 🖹 côte basque, a reconnu 📰 solitaire, quinze jours avant le départ du Tour, II person III l'étape tour la montre, equipes, i Libourne. Tout result il avait et reconnu celui a la darria etape i la la montre, Tours-Blois, qui, deux jours avant l'arrivée # Paris, risque the power lourd thank in industries

STRASBOURG

SUISSE

Qui, en l'état actuel, peut empêcher cette balance 📥 pencher une and it en faveur du iii Miguel, épaulé par un ancien vaindu Tour, Delgado, par 🔤 Français Jean-François Ber-(handicapé par une sciatique chronique), Armand de Lin Cuevas Fabrice Philipot? Outre num dauphin 🏜 1991, l'Italien Gianni Bugno, Chiappuchi et Chioccioli, peuvent prétendre l'inquiéter, Mont in hattre. Financial land espérer les Français Luc Leblanc, Laurent Fignon (équipier 🐸 Bugno) et Charly Mottet, vainqueur du Dauphiné libéré, l'Américain Greg LeMond et le Néerlandais Erik Breukink. l'impression qu'au départ = ■ W Grande Boucle», il # a Induraio...

PATRICK FRANCÈS

TENNIS: les championnats de Wimbledon

Gabriela boudée par la gloire

La finale dames des championnats de Grande-Bretagne opposera, Almaii 4 juillet, 1 Wimbledon, la numéro 1 mondiale Monica Seles à sa dauphine, Staffi Graf. La Yougoslave a battu l'Américaine Martina Navratilova (n° 41 6-2, 6-7, 6-4, trace grace I des chèques volés e l'Allandois s'est imposée ainsì qu'au permis de conduire de Argentine Gabriela la victime, qui avait III falsifié I 1MI (n° 3), 6-3, 6-3.

LONDRES

de notre envoyée spéciale

La revanche, donc. Un après match fiévreux, achevé la la victoire de Monica la sur Steffi Graf. Me deux ennemies se retrouvent sur l'herbe britannique. Et mur revanche promet d'être âpre. Monica Seles, la numéro un diale, dont c'est la première finale de Wimbledon, un march du grand chelem après victoires de Etalunis, Australie et à Paris.

La joueuse allemande mi prête défendre ma titre de défendre de défendrait sa vic. Et en n'est pas un hasard si, jeudi 2 juillet, lors es sa demi-finale Cabriela Sabatini, Stelli Graf ressorti son plus et ennis, celui de loù, première mondiale incontestée, elle bouclait un grand chelem that saids championne olympique I Séoul. Athlète sans I la sans pitié, elle avait retrouvé ce coup droit claquant comme au ben

D'un côté la force, de l'autre, la résignation, et puis la défaite Gabriela Sabatini. Considérée comme l'une la joueuses les plus du circuit, enflammée et persévérante sur la term battue comme un surfaces rapides, l'Argentine est fâchée avec les tournois du grand chelem. Elle n'est parvenue une l'un le quatre tournois majeurs, l'US Open 1990 – face l'Steffi Graf, – alors qu'elle a gagné vingt-quatre internationaux.

meilleures — Monica Scies

ou Steffi

Graf à Amelia-Island — comme si le

la condamnait a triompher beauté magnétique loin de

mombreux flashes, trop nombreux regards. A croire que la gloire

boude Gabriela Latini,

Depuis son apparition à Roland-Garros en 1983, l'Argentine s'est arrètée à onze reprises aux portes des d'un tournoi du grand chelem, dernière chute? Aux Internationaux le France, justement, il y a un mois. Elle mène 4 jeux à 2 dans le cour l'inale. Trop pour elle Elle e l'interdit et cède son billet Monica Scles. En 1991, fina un à Wimbledon, elle s'était déjà refusé le

mondiale perdue, en ce jeudi après-midi plomb à Wimbledon. Lase au beau milieu d'un matel et er ne regarde s'amuse vraiment sur un court, si elle
n'a pas envie de fuir, ses yeux sombres dans un monde de la clef... quand de la clef... quand de la clef... quand de la clef... A vingt-deux de la curre de la Au cours de la manufact de presse, elle parlera peu et doucement: « Mais ; j'ai bien joué, mais oui, je suis en pleine forme. Steffl était plus forte que moi, c'est tout, blen plus forte.»

Il p a deux ans, déprimée, dégoûtée, l'Argentine a failli man quitter. Couvée par un nouvel entraîneur, Carlos Kirmayr, elle a étoffé son jeu. A son tennis pétri de coups liftés, à son exceptionnel toucher de balle, elle il ajouté un service plus puissant il une présence il la volée.

Aujourd'hui, il lui manque la confiance insolente de la confiance inso qui a maté, jeudi, la rage superbe de Martina Navratilova, ou l'espoir têtu de Steffi Graf qui veut revenir à la première place. Car en tennis, il faut

risque d'en griller quelques-unes Gabriela Sabatini n'ignore rien du tennis. Il lui dre i espérer la victoire in la craindre la IIII

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les résultats

SIMPLE MESSIEURS. Quarts finales: J. January (EU) b. G. Forget (Fra., n° 9) 6-2, 7-6, 6-3; A. Agassi (EU, n° 12) b. B. Becker (All., n° 4) 4-6, 6-2, 6-2, 4-6, 6-3.

SIMPLE DAMES. Demi-finales M. Seles (You., n° 1) b. M. Navrati-lova (EU, n° 4) 6-2, 6-7, 6-4; S. Graf (All., n° 2) b, G. (Arg., n° 3) 6-3, 6-3.

1 FOOTBALL: in stade de Furiani en main - La stade Armand Crari de Furiani vendre dans le cadre de la liquidation judiciaire de l'ex-Sporting Club 👪 Bastia. Le juge-comdu tribunal a grande insde Bastia, Ham Hubert, a melli cette décision, jeudi i juillet. Ce ma était placé sous séquestre depuis l'effondrement, le 5 mai dernier, d'une tribune provisoire qui avait coûté la vie de quinze La mise à prix pourrait milion de francs.

falsifiés, mais nie toute participamesure liberté conditionnelle. Il avait été condamné à quinze tion au vol. - (Corresp.) d'assises Haute-Garonne pour participation I l'assassinat II Jacky DÉFENSE

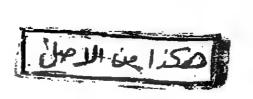
employés, le 14 mars 1982, dans sa permanence électorale bordelaise. C'est dans un logement mis la midisposition par le bureau d'aide sociale la Bordeaux que la police l'a «cueilli» la 30 juin, pour le placer na garde à vue. M. Korber la soupçonné d'avoir participé à

RADIO Monde TÉLÉVISION

dispose déjà d'une vingtaine de Lama, d'hélicoptères français Alouette III de trente-quatre hélicopteres français Puma.

M. François Korber, ancien militant gaulliste

de nouveau en prison



POINT / LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

1998, une chance pour la France

football (FIFA) a désigné la France, jeudi 2 juillet, comme

La candidature suisse, maintenue jusqu'au tions de sécurité requises. Le dossier français un peu éclipsé par les déclarations de l'un des ment réussie.

Le exécutif la la l'aller la litter a été préféré la celui du Maroc d'une manière plus nette que l'on ne le supposait ces dernières semaines. M Havelange, le président organisateur 📑 la Coupe du 📰 👛 1998. 🦾 📗 FIFA, qui s'est 🎟 Irruit derrière le La manufacture française, présentée par secret du vote, a ainsi essuyé les critiques de M. Sastre, président d'honneur la la délégation marocaine, qui espérait organiser Fédération française de football (FFF), 🖛 la première Coupe du monde dans un pays M. Fournet-Fayard, président africain. « Il est temps de changer le mode de la FFF, l'a emporté lors de l'unique un de désignation du pays organisateur pour retrouscrutin, avec 12 voix, contre 7 la la candida- ver davantage d'équité et de démocratie», a ture du man (nos dernières éditions au M. Abdallatif Semlali, illian des sports et responsable du dossier marocain.

Paradoxe : l'«heureux événement» pour le malgré mu rumeurs footbell français, selon les propos de M. Sasretrait. Il été présentée au comité, mais elle tre, qui redonne un peu d'air il un sport qui vétiques ne remplissant pas toutes les condi- suites de la catastrophe de Furiani, aura été une Coupe du monde ne saurait être totale

plus ardents défenseurs du la candidature française, présent la Zurich pour la soutenir : Michel Platini. Le sélectionneur de l'équipe de France, en fonctions depuis plus de trois ans. a annoncé en effet qu'il renonçait il son poste.

avec moi-même», . Michel Michel n'a donné aucune précision sur son empioi futur, ni sur le rôle de «Jean-Claude Killy de je Coupe du monde » qu'il avait évoqué récemment au sein du futur comité d'organisation qui se mettra en place à la fin de l'année.

La départ la la Fédération le problème d'une équipe de France II reconstruire en vue du Marie Car, sans bons résultats n'a pas été soumise au vote, les stades hel- semblait asphycié par 🔤 « affaires » et les 👛 la formation nationale, qualifiée d'office,

Le dernier événement sportif du siècle

En obtenant l'organisation de la Coupe du monde 1998, le mulifrançais vient de remporter l'un importants de sum histoire, un moment où il semblait pourtant mal point.

n'aura finalement pas été entamé les répétition qui le secouent depuis que que samées et suites la catastrophe de Furiani, cans laquelle le président la Fédération française de football (FFF), M. Jean Fournet-Fayard, est incuipé. Le conseil exécutif de la Fédération internationale de football est incupe. Le consen execum de la Fédération internationale de football (FIFA) se sera montré plus sensible à la symbolique des dates : avec cette dernière Coupe du monde du siècle, soixante ans après avoir reçu celle II: 1938, la France bouclera une largement contribué à écrire.

Le dossier de française ne se privait de pas de rappeler que, si le français qui ont joué un grand de lorsqu'il a fallu, dès le début du siècle, édifier minstitutions interpretations par le responsable de la companion de l tions internationales et sa principale compétition, Robert Guérin fut, en 1904, l'un des fondateurs et premier président de la FIFA.

Rimet, président de la FIFA de la FIFA, et Henri Delaunay, secrétaire général de la FIF, tancèrent, dès les années 20, l'idée d'une compétition mondiale, aux mateurs et aux professionnes à la déférence aux professionnels, à la différence du tournoi olympique

du tourant olympique.

Grâce à leur action, la Coupe du monde fut votée en 1928, et sa première édition eut lieu deux ans plus tard. Avec de tels précurseurs à son tableau d'honneur, la France pouvait logiquement prétendre devenir le troisième pays à recevoir la Coupe du monde deux fois, après l'Italie (1 et 1990) et le Mexique (1970 et 1986). Les autorités football français l'avaient déjà fais savoir des l'Italie. Une manière candidature mondial de 1990, poliment montre prendre date pour le manière prendre date pour le manière suivant.

La réussite de l'Euro 84

A défaut d'un palmarès aussi brillant celui des voisins anglais, italiens, passé, ajouté millions licencies qui rond le premier sport national, permis au comité plus important m la planète à côté leux olympiques - avec les pers-pectives médiatiques qui décou-lent - a suscité un consensus

«Toute France veut la Coupe du monde» pruit la lamer fièrement le slogan dossier de candidature. Dans les milieux politiques, unanimité parfois cédé la pla une surenchère électorale. M. Jacques Chirac, premier ministre en pagna présidentielle, avait ainsi affirmé en fevrier de la coupe du monde de 1998? C'est réglé : elle aura lieu prance. « La coupe du monde de 1998? C'est réglé : elle aura lieu prance. « La suite d'une france. « La suite d'une france. » A la suite d'une france. « La coupe du monde de la co et Havelange, le président de la FIFA, une rumeur un troc de la Porganisation olympiques, Paris venait l'être privé au profit de de la Coupe l' monde (le Monde du 10 février 1988). M. Chirac s'était alors engagé à la construction de ce grand stade qui avait talon d'Achille du dossier de la capitale sour le l'après 1997. A créé taion d'Acquie du dossier de la capi-tale pour les Jeux 1 1992. A coté n l'appai en maire de Paris, et de nombre des grandes ville françaises qui, toutes tendances confordues confondues, 🖭 demandé 🛘 organimatches de la Coupe du monde, E una la candidature pu se prévaloir du soutien 🖷 la tête de l'Etat. Le l'e février 1989, ses membres, emmenés par M. Fournet-Fayard et Platini, «ambassadeur technique» du projet, étaient partis présenter miciellement leur dossier à Zurich, munis d'une pré-cieuse lettre de M. François Mitterrand, garantissant «l'appui réserve pouvoirs publics fran-

M. Michel Rocard, alors premier ministre, avait donné suite à la volonté du président de la Républi-que en accélérant l'interminable

Fort de ces engagements, le comité de candidature, sous l'impulsion de M. Fernand Sastre, président d'honneur de la FFF, et de M. Gérard Enault, le secrétaire général du comité, aura réussi à présenter un dossier technique très solide, qui va parfois au-delà du cahier des

du comité exécutif.

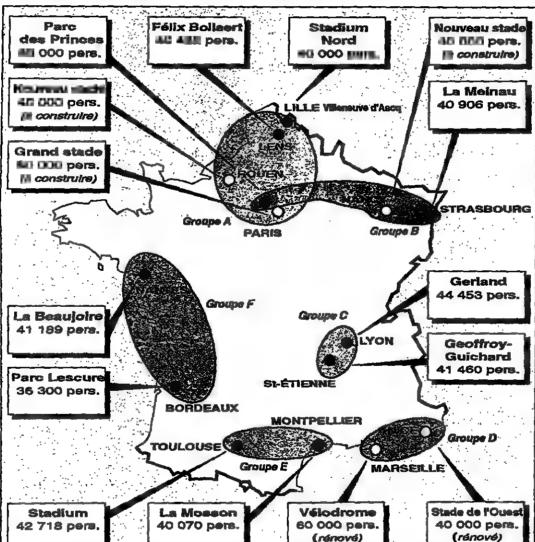
L'Euro, répétition en taille réduite
de ce que sera le Mondial, avait
alors aboun à un total sur le
plan sportif (victoire l'équipe l'
France) mais du point de
vue financier (un bénéfice de
62 millious de france).

Le dossier de trancaj.

Le dossier de candidature mettait également de évidence le di que l'apparent dispose, d'ores et déja, de present toutes les installations nécessaires. Les capacités d'hébergement de l'infrastructure médicale sont largement suffisantes pour recevoir vingt-quatre équipes, plusieurs milliers de journalistes et le public. La France dispose surtout d'une La France dispose surtout d'une technologie il pointe qui

listes, la Coupe la monde | | | | tre de pariente internationales du quai Branly, non loin de la tuer Eiffel, qui devrait être inauguré 1995. Pendant toute la durée de la compétition, il sera transformé =

A notal debauche techno-logique, el organisateurs in la Coupe du monde devront, tout umême, a frotter au bon vieux stades. Plusieurs avaient modernisés ou memor les seaul'Euro Mais, hormis le parc des Princes, sur ne répond encore



Cette répartition des stades en groupes géographiques n'est pour l'instant qu'un scénario, retenu à una d'exemple dans la dossier il a candidature française. Dans cette projection, le match d'ouverture, une demi-finale et la finale auraient lieu à Paris (Grand Park), Punty desiration I Washington match de classement pour la troisième place à Lyon. communauté urbaine de Lille; dans le groupe ... A ce jour, quatorze villes ou communautés urbaines

portées la l'organisation la lan de la Coupe du monde, deux ----- retenues par le futur comité d'organisation français, en ia FIFA. Date in groupe A and it devrait par exemple choisir entre Rouen, Lens et la Strasbourg Nancy.

charges particulièrement strict imposé par la FIFA. Face ll la candi-dature plus «politique» du Maroc – qui espétait briser ll traditionnelle emance entre l'Amérique et l'Europe revendiquant une place pour le tiers monde, - Français avaient choisi jouer la 1111 du savoir-faire. L'expérience acquise lors du championnat d'Europe nations de 1984 a ainsi dû peser

l'organisation d'un événement 44 l'ampleur d'une Coupe du monde. la sécurité, la organisateurs mise-ront sur une billetterie entièrement informatisée - en espérant ainsi mettre noir sur lequel viennent s'approvisionner les hooligans - la la télésurveillance stades. Enfin, pour faciliter le travail im journa-

Depuis 1930 Pays organisateur Pays vainqueur Uruguay Italie Uruguay Italic France Brésil Suisse Italie Uruguay Allemagne Suède Chili Angleterre Brésil Mexique RFA RFA Argentine Italie Argentine Espagne Argentine RFA

parfaitement aux normes fixées par la FIFA: quarante a places, toutes obligatoirement assises. Le futur comité d'organisation devra done fancer un programme modernisation, parfois minime lors

on'il s'agit de transformer les places debout places assises. Parmi les quatorze candidatures, (Nancy) nautés urbaines (Rouen) veulent profiter de la Coupe du monde pour édifier une la nouvelle, en espérant que la financement de l'Etat, pour l'instant consacré aux rénovations, finira par s'étendre aux constructions nouvelles. La munici palité la manufa a elle, fait savoir au comité de candidature qu'elle allait probablement renoncer au projet de mouveau m périphérie objet de polémiques depuis des années - pour se contenter d'une rénovation radicale du vieux Vélodrome, qui passerait ainsi I soixante mille places. En dernier futur comité d'organisation Impchera, en accord avec la FIFA, entre les candidats pour n'en retenir

JÉRÔME FENOGLIO | Coupe du monde.

Le feuilleton du Grand Stade

Si, aujourd'hui, le un d'un Grand Stade est lié il l'accueil de la Coupe in monde de football, il n'a pas toujours été le cas. L'idée d'équiper la France d'une capacité in cent mille spectateurs, il l'exemple in matropoles comparables
Madrid, Rome, voire Rio-deJaneiro, ancienne.

vers Colombes. En 1936, ils regar-dent plutôt Passy. Cette année, Le Corbusier propose à Léo Lagrange, ministre des loisirs du Front populaire. Le concept d'un «ensemble polyvalent, réunissant stade olympique, cinéma en plein air et tribune d'orateurs.»

La passée, in projets resur-gissent. En 1948, l'emplacement ectuel 🖿 la Wallen de la radio, 🎞 👚 de la radio,
le la

Le général de Gaulle ne pouvait pas échapper à la tentation. Un conseil des ministres opte, à l'au1960, pour de la VinLe projet prend forme en février 1965, la forme d'une maquette qui. trois jours plus tard. nement estimant www "Paris plus de sports) que d'une scène gran-

Coup de fouet pour Melun-Sénart

Le sera cependant repris par l'héritier, chef de la famille gaulliste, maire de Paris, Quand 1986, la maire Paris. Quand 1986. la France postule pour l'organisation Jeux olympiques de 1992, M. Jacques Chirac promet que, en de choix positif, Paris un mille places. Le choix est négatif. In préférence Comité international olympique, la Coupe monde de football de 1998.

Le processus est, une fois è plus encienché. Fin 1988, M. Jacques Chice évoque un « stade polyvul « (vologique et intégré à l'environnement », nomme un «M. Grand la personne de M. Jacques Périlliat. ancien directeur des sports. Le maire de Paris ne parvient pas, toutefois, à de rans de palvient pas, duticios, a devolu sur un emplacement : le meilleur à ses yeux, le terrain du Cornillon, que le capipossède l'Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) ne pas l'avai de la municipalité (communiste).

Entre-temps, l'Elysée a nommé, A son tour, son «M. Grand Stade»,
M. Jean Glavany, déjà chargé
superviser préparation des Jeux
d'Albertville. Le 12 mars 1990,
M. Jean Glavany révèle vingt-six
sites présélectionnés. L'idée de

raser le Parc des Princes et le mais Jean-Bouin proche construire la place un complexe géant refait surface.

Bientôt, vingt-six plus que quatre : Massy, Tremblay-en-France près de Roissy, sur lequel les élus communistes de la région leurs efforts mais qui pose im problèmes di Inliana Paris, Nanterre qui réunit bien des avantages le le premier minis-tre, M. Michel Rocard, élimine, ne voulant im favoriser l'Ouest parisien. Ce and donc Melun-Sénart, en Seine-et-Macne, Rocard, le 8 février 1991. La dernière-née des cinq villes nouvelles man de la capitale I du mai décoller et Matignon le le pari que le Grand le lui donnera le coup le l'ai décisif : infrastructures pré-let, peut-être, barreau d'intercon-accélérés.

Pimpulsion de président M. Jean-Jacques Fournier, le syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) de Melun-Sé doubles: Toronto (Canada), où le grand stade le plus moderne d'agglomération d'agglomération d'agglomération de la contraction de monde vient d'être inauguré, recherche d'investisseurs, publics et privés. Des sociétés et constituent consortiums : Bouygues avec Demen E CGE (Compagnie générale re-Fougerolles, la SAE a le de Madison Square Garden, avec la par-ticipation de Dominique Perrault, architecte 🚾 la Bibliothèque de France, de l'autre. Une étude tionale conclut à la viabilité d'un quatre-vingt-cinq mille plus polyvalente, donc utilisable moins de jours l'année, d'un coût 800 millions 1 francs.

M. Jean-Louis Chambon, qui a remplacé M. Jean Glavany, devenu secrétaire d'Etat dans II gouvernement Bérégovoy, sait qu'il aura besoin du concours de tous, Etat, collectivités locales, investisseurs privés, instances sportives. Dans l'im-médiat, il va sur pied un GIP (groupement d'intérêt public), où l'Em lu région, le département llu Seine-et-Marne, le SAN et le Comité national olympique sportif francais) toute leur place. Ce installera jury qui, pour définir quelle la puissance concédante, un appel d'offres. Fin août, candidat retenu, un un critère prépondérant : solidité financière. Alors, marchitectes solidité solidité financière. bien, les bailleurs fonds, signeront leurs chèque. A moins... l'appel infructueux. que candidats n'exigen un autre site, plus facilement leurs yeux. Le feuilleton, un quelques années après 🖢 première guerre continue.

Bilan du Mondiale italien

	France suisses (
Vente billets	
Publicité, droits commerciaux	95 000 000,0 56 250 000,0
	226 250 000,0
Dépenses	1
Organisation FIFA	42 987 500,0
de développement	. 1 1 1 3 1 2 500.0
Comité d'organisation italien	20 362 500,0 2 262 500,0
Fonds special	. 264 500,0
Taxes	
Contribution à la préparation des équipes	1 900 000,0
Voyages 40 personnes	2 101 323.
Accueil et logement	5 000
Arbitrage	
Controles antidopage	
ASSECTANCES	
	125 648 307.1
Bépélices	100 #31 692,8
Répartition 📥 bénéfices	j
Comité d'organisation italien (30 %)	507.8
Comité d'organisation italien (30 %)	70 421 185,0
(1) 1 franc suisse = 3.72 francs.	{

A goter que les dépenses ne manife en compte les cours mi construction renovation 🖿 🚾 ni des infrastructures necessaires 🛘 l'organisation de 📗

Service and Autor man to come with their a with

Turket a cetakin

water and the st

www.gold.com

Salar de la

g (V)

部級的工作

forest -

March 1997

Design to the

200

real residence

Book & and The make the Charles

month Popperson . To the party

the witness of contraction is made in the

tige week in the springs for the

Complete State St. St. St. St. St.

一种 多 一 日 日 一 一 一 一 一

There is a the second that to Secriffed we palegoes to di Warn

the subsection was from the second

The state of the s

the water fields for the property days the grant the

MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

in an addition the second and the second second

M. A. W. Marchett and State State State of the State of t

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PARTY COUNTY OF PROPERTY OF

And There is not an area

The Water Control of the Control of

THE COME AND THE PARTY OF THE P

The Best of the State of the St

Marie Charles and Control of the Control

BOOK OF STATE OF THE PARTY OF

THE WAR SHARE THE PARTY

神 年 佛子祖 學 世 "香" The tar planted to the

The state of the s

The same of the sa

Marie Control of the America

The second second

man the state of

d Substitute House to get a set

the seeks at the property of the seeks and the

医食物病 网络巴里姆斯巴里

Te frite = 30 m 1992 = 25 E 3 F/S MARCHANIDE (SDE 100 2 EN ASUA)

EXCLUSIF

Les étudiants jugent leurs universités

Dans un sondage exceptionnel, 14 000 étudiants notent leur fac. Locaux, cours, ambiance, avenir : découvrez le profil des 71 universités, discipline par discipline, ville par ville.



Banc d'essai :

Les cahiers de devolts de vecanoes

Comparer pour mieux choisir : 19 cahiers de vacances de l'école primaire ont été testés par des enseignants, des parents et des enfants.

Dossier exclusif:

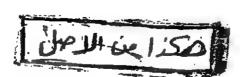
Lo poimerès des DEUC

Les taux de réussite aux DEUG, filière par filière, fac par fac.

Sélection vacances :

Des livres **et des** activités pour l'été

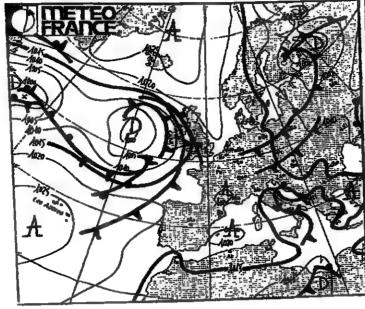
Contes, romans, albums, B.D., les choix du Monde de l'éducation, pour les tout-petits, les enfants et les ados. Et aussi des sorties, des spectacles et des festivals, avec ou sans les parents.



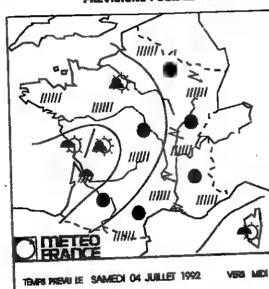
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 JUILLET THE A IL HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 4 JUILLET 1992



Le matin, le ciel sera très nuageux du Nord-Aquitaine au Centre, jusqu'à 🖹 Normandie avec brumes. 🔤 la Bretagne, pluies arriverent jusqu'au et Nord-Est, le sera pluvieux. Plus i l'est, aux deviendront abondants. soleil sera prédominant. L'après-midi, il

pleuvra du liusqu'aux Alpes ... Pyránées orientales parfois orages. En Corse, m nuages seront _____ d'siglir ligne Paris-Lyon-Toulouse, auages fin de journée.

LEGENDE

THE INSCRIPT

ELARCEI NUAGE

NUAGELX COURSE NUAGELX

OU COLNES

HIII OU BRUNE

MI

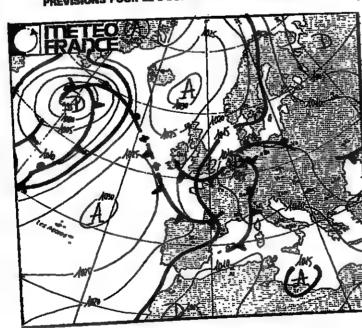
ARESES

CDAGES

SCHINGS E

il fera pour la saison, de degrés il degrés du la sud

PRÉVISIONS POUR LE 5 JUILLET 1992 IL & HEURE TUC



TEMPÉRATURES Valeurs extr le 2-7-1992 à 11 heures T	maxima emes relevões w UC et la 3-7-199	- minim mre 32 6 heures T	UC			
FRANCE AJACCIO	TOULOUSE TOURS. POINTE ATT P ALGER AAKSTERD N ATTENS. D BANGKOK D BARCELO D SEL CANB O COPENHA D DAKAB D D DAKAB D D D D D D D D D D D D D D D D D D D	24 14 TRE 24 TRE 27 TRE		MADRID MARRAKECI MELICO MILLAN MONTRÉAL MOSCOU NAIROBI NEW YORK OSLO PALMA-DE-MA PÉRIN RO-DE-JANE ROME STOCKHOL SYUMIL TOKYO VARSOVIE VENSE	23 24 25 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	13 N 18 18 P 12 D 14 D 14 D 14 D 14 D 15 D 16 D 17 D 24 G D 16 D 16 N 17 D 18 C
1 1 1 1	cert i the sales	14	0	P	T tempéte	acigs

CARNET DU Monde

Naissances

et es estat L i joie d'annoncer la million de

🚃 💷 juin 🔚

Mariages

- Nathalie MONTEIL Herré PAPINUTTI,

leur mariage,

4 juillet 1992.

<u>Décès</u>

et M= Raymond Sylvic,
M= Raymond Jeanpretre,
enfants petits-enfants, ses enfants m petits-enfants.

Martine Amartine ont la tristesse de faire part du décès de bien-aimée,

May-Sophie BOISSIER,

🖿 [juillet 1992, à Paris.

Service commémoratif au temple
POrațoire.
6 juillet, à 14 h

Inhumation 📠 cendres & Tornac.

seul esprit...»

a Mon ûme, bênis l'Eternel a n'ou-de benfalis...

La Poste a mis en vente géné-rale, le lundi es juin, un timbre à 3,40 F, 1492, première ascension

Le 26 juis 1492, Antoine de Ville, capitaine Montélimar, de Domjulien et de Beaupré

en Lorraine, officier du roi France Charles VIII, atteint du Aiguille, qui cul-

3,40

Aiguille (Isère).

M. et M- Man Guéroult François-Louis a Weng # Emmanuel Guéroult,

La Guy Chambure, et leurs enfants, Isabelle
Olivier Campredon

Sabelle Chivier Chambure,
Claire Chambure
Arnaud Chambure
son fils Pierre,
M. M— Eric Chambure

cofants. ieurs enfants,

Mr. Alix in Chambure et ses enfants. Me Marie de Chambure, Chambure

ses enfants, Marie-Li Marie-Louise Bourgoing,

Mª Aude & CHAMBURE,

urvenu le 21 juin 1992. e J'ai rejoint 🖚 que j'almais 📰 j attends 📰 🌉 j aime. 🗉

La cérémonie religieuse a III leu III jeudi 2 juillet, à 10 h 30, III l'église Saint-Louis-en-l'Ile, Paris-4.

(Marin tient lieu de faire-part,

19 LL rue Saint-Louis-en-l'Ile,

Sa famille, Ses proches a amis,

M. André J. FERRIES, diplômé IIII supérieures d'anglais, licencié II lettres, lauréat du consulat britannique

survonu à Villejuif, - soixante-

L'incinération a lieu le juin 1992, au crématorium du Père-Lachaise, Paris-20.

Filleul W Name

allu conquête marque anais-

sance de l'alpinisme moderne précède la première ascension

timbre dernier et gravé par Georges Bétemps, décèdé le 18 avril dernier. Au fu-

mat vertical 21,45 x 36 mm, il est imprimé en taille-douce, en feuilles

Oblitération temporaire : un bureau poste temporaire imbre à la grand format illustré fonctionné la 29 juin Point-philatélle Lille (Nord). Renseignements : Point-philatélle M. Delabre, 159-167, rue du Molinei, 59035 Lille Cedex.

de cinquante.

III rue Carnot,
Maisons-Alfort.

PHILATÉLIE

1492 : première ascension

du mont Aiguille

Le groupe des Verts = Parlement

curopéen, Verts. la profonde tristesse de faire part du décès subit de

M= Renée CONAN,

Lorient, 🖿 🛮 juillet 1992,

suites d'une intervention chirurgi-

cale, I me cinquante-quatre me

- M= Sonia Djevahirdjian. Gulbenkian.

Monthey (Suisse), Mr Djevahirdjian.

Monthey (Suisse),
M= et M. Ludmila = Henri

Bercher-Djévahirdjian,

Mont-sur-Rolk (Suisse),

MM. Edouard et Jacques Gulbenkian, à Ricz (France), Ainsi que familles parentes et

alliées, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Vahan DJÉVAHIRDJIAN,

leur très == bien-aimé époux, père. beau-père, beau-frère, survenu subite-ii Monthey (Suisse), ii mercredi 1º juillet 1992, à l'âge de quatre-vingt-

Les obsèques seront célébrées selon le rite arménien Il l'église paroissiale III Monthey (Suisso), le lundi Il juillet, à

Le défunt repose à la chapelle ardente Monthey (Suisse), 7, rue de l'Eglise.

Il n'y aura pas de visites. En lieu et place des fleurs, un don

peut être adressé au soutien Arménie-Karabakh, CCP 12-2048-5, UBS Genève (Suisse), 255974-00 E 240.

Cet avis tient lieu m lettre de faire-

Domicile 📖 la famille : 53, avenue de la Plantaud. 1870 Monthey (Suisse).

- Le conseil d'administration 🔤 l'industrie de pierres scientifiques H. Djévahirdjian SA. I Monthey

a le pénible devoir de faire part du

M. Vahan DJÉVAHIRDJIAN,

estimé président. Pour les obsèques, prière de consul-ur l'avis de El famille.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 2 juillet 1992 :

UNE LOI - Nº 92-574 L 1= juillet autorisant l'adhésion au traité la non-prolifération des

DÉCRETS

- Du le juillet décidant de projet de loi au réfé-

- Nº 92-590 29 juin 1992 relatif aux centres spécialisés de soins aux rendum :

du 3 juillet 1992 :

UNE LOI - № 92-597 III 1= juillet 1992 relative au code de la propriété intellectuelle (partie législative).

DES DÉCRETS - Nº 92-598 du 📑 juin modifiant l'article R.321-1 da ba de la construction
l'habitation relatif I l'Agence nationale pour l'amélioration le l'habitat;

modifiant le décret 54-65
16 janvier 1954 pris pour l'application du livre VI du 1116 de la santé publique tion thérapeutique du humain, il son plasma et de dérivés.

 La direction
les collaborateurs Pindustrie de pierres scientifiques H. Djévahirdjian SA, 2 Monthey

la tristesse de faire part du de M. DJĖVAHIRDJIAN,

leur regretté 🖿 estimé patron.

les obsèques, prière consul-ler l'avis famille.

M. . Patrick Molho,

M= Paul MOLHO,

survenu le 28 juin 1992, 🚃 sa qua-

Selon les de la défunte, las obsèques ont milieu me cimetière me Père-Lachaise, dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu a faire-part.

34, ____ du Président-Kennedy, 75016 Paris.

- François et Andrea Benda, Georges Peter, Marie Zisman, Guy, Joëlle Florian,
grande tristesse faire part du

LIO PETER,

survenu le 23 juin 1992, -

La céremonie religieuse a m céléprésence in famille in ses amis proches en l'église protestante Saint-Pierre-le-Jeune il Strasbourg.

10, rue Prosper-Mérimée,

Marie-Thérèse Rivière de Grand

oulogne, Danielle Rivière Louche-Pélissier, avec a petits-enfants,

Emperuel RIVIÈRE.

30, chemin - Hautes-Bruyères.

- Les associés = VIII Cleary, Gottlieb, et Hamilton, ont la tristesse de faire part du décès de

Melvin C. STEEN, at aux barreaux de Minnesota, Nex-York - district de Columbia, chevalier 📰 la Légion d'honneur,

survenu le 28 juin 1992, à New-York.

Les obsèques en eu lieu en el l'inti-mité, il Minneapolis. 41, avenue = Friedland,

Remerciements

- Dominique SILHOUETTE a quittés, entouré de tous 🍱 siens,

Anciens camarades d'école, Collègues universitaires, Tout personnel de l'université

reconneissante.

Soutenances de thèses

- Francis Hugues d'ansoutenance sa la la De
la baute Ardenne d'octe de Moselle,
questions géomorphologie luxembourgooise a, l'université Paris-Sorbonne,
mercredi 8 juillet, à 14 h 30, saile
Louis-Liard.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94 ou

Tarif : la ligne H.T.

facturées ... la base de deux lignes. Les lignes ... obligatoires et facturées.

mum 10 lignes.

1 PLACE SANTAUGUSTIN 34 REE LU CHEFCHE AND 7. RUE DE SOUPERING

A 42

The second second

activités o

Canton

ALCOHOL:

The state of the state of the

See with the

TUC = universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document - Méséurologie notion

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes i, place Hubert-Beuve-Mary 14852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29

Arnaud, maître charpentier.

mine # 2 097 mètres, # accomplit

mine 1097 mètres, accomplit ainsi la mission lui a confiée le souverain. L'accompagnent au de exploit Guillaume son laquais, l'initiate de Caret, maître royal en théologie, Jean Lobret, de La. François de la aumônier, N. Reynaud, l'ar du roi, Servet, maître tailleur de pierre, armaud, maître charpentier.

Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres. En filigrane

 La bande dessinée en Suisse. – En Suisse, le Festival International de la bande dessinée de Sierre (du 18 au 21 juin) a donné lieu i l'émission de trois timbres-poste signés Ber-



nard Cosendei (Cosey), Philippe Chapuis (Zep) et Yves Robellaz (Aloys). Les timbres, au format horizontal 36 x 25,7 mm, imprimés en héliogravure 🔳 🗀 de cinquante, ont été ----

 Catalogue Scott 1993. -I du catalogue Scott Château-Thierry (Aisna).

qui fait illure e le monde antier, a cotation and timbres Etats-Unis, all Nations unles, - Grande-Bretagne III du Commonwealth britannique. Al rayon al nouveautés, deux listes thématiques sur les trains, d'une part, et we oiseaux, d'autre pert, aven par les imme recensés dans ce catalogue. Les ouvrages des éditions Scott sont commercialisés par Leuchtturm Albenverlag, AM Spakenberg 45, D-2054 Gees-

paru. Au programme ill ce

pavé de près de 1 300 pages,

tacht, Allemagne. Nouveaux Points-philatélie. - La Poste a procédé à l'ouverture m deux nouveaux Points-philatélie, spécialisés dans a des timbres de collection at www produits philatéliques : Il Issoudun (Indre) et III

22 mai.

L'Été festival

DANSE

Tristan et Marie-Madeleine

Sylvie Guillem et Laurent Hilaire dans un récital deux personnages

a mare envoyée spéciale

Au fond, splendide façade de Bartolomeo Ammanati, and doucolonnes, bas-reliefs, lions, son Mercure ailé dansant plantés par lagres, aujourd'hui majestueux... On connaît, même I Rome, plus défavorisés plus défavorisés jardins de la villa Médicis, pour un petit me en gradins de mille places, de parfaite visibilité. Le festival Romaeuropa y naquit voici sept ans : pluridisciplinaire, eté, pas moins quatorze lieux
la III Eternelle; mais la villa

Chopinot, Decouflé, Saporta, Marin, Gallotta, Bagouet, autres jeunes loups la la la la la poraine française ont défilé, la plupart d'entre eux commençant là leur conquete de l'Italie. Monique Veaute, la directrice ... Romaeuinvitait cette semaine Sylvie Guillem et Laurent Hilaire dans un récital Balanchine, Robbins, Béjart : on ■ vu ■ affiches plus

Application 1 sensualité

Sans prétendre mu dons invrai-semblables as partenaire, Laurent Hilaire a ciel, comme elle, beauté du visage et ilignes, élégance m réserve aristocratiques; éduqué comme elle l'école de l'Opéra 📟 Paris, il forme avec 📥 une manière 🔤 « couple idéal » disputent les scènes internationales, bien qu'il n'ait pas comme elle, coupé li coravec le palais Garnier. Egoïs-



tement, and allest qu'il preste, mais annual lui dénier un «droit à la liberté», dont Garnier se montre imprudemment avari-

Guillem II Hilaire étaient-ils de trac, ou épuisés par répétitions dont présents : Rome, un admiré le perfectionnisme? La Sonatine il Balanchine and déçoit légère-ment, un peu amidonnée, sins qu'elle se ••• hommage à la légèreté M au raffinement d'un XVIII siècle Watteau.

Peut-être Guillem et Hilaire sont-ils encore trop jeunes pour savoir exprimer l'expérience la résignation souriante demande a duo, en 1975 m Verdy Jean-Pierre Bonnefous, l'automne de leur carrière.

nous beautiful and lin cimes une Afternoon of | Faune, chef-d'œu-Tru de Jerôme Robbins, indian depuis Manufi quarante ans. Un studio de une porte et barres, un garçon paresseux, une jeune fille s'étu-diant comme lui *** l'invisible miroir que forme i public : rarement le trattionem et l'emit de la auront été avec ie chorégraphe comme par 🔙

On connaît, Maurice Béjart, la virtuosité il accorder ses ni sions du moment aux circonsextérieures. Il 🛶 passionné par une biographie de Pasolini (due au cousin de ce dernier, limin Naldini) quand Guillem de Hilaire enfin libres il travailler

L'AGENDA

Antiquités

📓 🛮 la création, longuement différée, d'un ballet 🖩 deux personnages. Qu'à crin ne tienne : il retiendra, du poète a dintain die paru, 🖹 mysticisme 🔳 l'attirance pour les grands mythes 🚅 l'humanité; de ses dans interprètes, l'ap-■ évoquer ■ Episodes (c'est ittre du ballet) in la vie d'un couple. Tristan di Isolde, Roméo Juliette, M Christ m Marie-Madeleine, Golaud et Mélisande, Judith et Holopherne, Jochanaan Salomé, ces ombres de beaucoup d'autres voltigent, pu forcément accordées, ni le rôle masculin forcément attribué à l'homme et l'inverse - Béjart joue 👫 côté androgyne, ambigu, 🕳 💳 📥

Peut-être ne sont-ils que deux en tournée, manu peuvent den er i penser lene i lene et Imil fréquents changements de Tour & wer dominasoumis, impérieux m fragiles, walnut m tendres, Guillem Hilaire y révèlent leur personnalité trop occultés par le triomphalisme du ballet classique; ils nons bouleversent, mous hantent longtemps après que m sont im Wagner, Bach, Callas, Ennio Morricone un

SYLVIE DE NUSSAC

➤ Imilai Romaeuropa, jusqu'au 22 juillet. Guillem 💵 Hilaire, demière le 1. Villa Medicis, 21 h 30, tél : 676-12-43. Almus spectacles: Enzo Cosimi le 5, Foldwang Tanahalla d'Essen les II et 7. Trisha Brown les 8 et 12, Lucia 11 15, Carolyn Carling in 20 = 22

	APPROXIMATE	
	MEMOREM	ler JUILLET 1992
19H55	- m	0 3
600	9 42	- 0
		CONFLICTOR AND
	MARCH AMERICA	CAN'T STORTE SON ! L
6	3 1	244 575 F
D coultons	17	156 525 F
D KA-NAZ	713	8 915 F
	71 324	149 F
20H35	1 444	107
20H30	00	10
7 18 2	9 35 41	48 5
	POPETAGE 27	COMMA LATINGMENT
ACTION IN CHARLES CAR	Sept interest	COUNTY SPECIAL PROPERTY.
O NUMBROS	6 1	360 010 F
5 37,777	31	82 800 F
O services	762	7 895 F
	5 254 5 868	148 F
	74-104 vis	117
	A PERBERIER BOS 20	*
	-	
7	-	
7	ALOTA	C
7	-	C
Letter of the state of the stat	ACOTA	T works
Letter of the state of the stat	ALOTA	T works
Letter of the state of the stat	ACOTA	T works
LEM 662	ACOTA	400 000 F
LE M° 662	ACOTA 403 GAGNE	400 000 F
LEM 662	ACOTA 403 GAGNE	400 000 F
LE M° 662	ACOTA TREASURE HER LOTE 403 CAGRE BRILLETS SE TERM	400 000 F
LE M° 662 TOUS LES	ACOTA 403 GAGNE	400 000 F
LE M° 662 TOUS LES 62 403 2 403	ACOTA TREASURE HER LOTE 403 CAGRE BRILLETS SE TERM	400 000 F 400 000 F 40 000 F 4 000 F
TOUS LES 62 403 2 403 403	ACOTA TREASURE HER LOTE 403 CAGRE BRILLETS SE TERM	400 000 F 400 00 F 400 F 400 F
TOUS LES 1005 L	ACOTA TENNAL HIS LOTE 403 CLAGNE BILLETS SE TEN	400 000 F 4000 P 4000 F 400 F 400 F 40 F 10 F
TOUS LES 662 TOUS LES 62 403 2 403 403 03 3	403 CAGNE GAGNENT	400 000 F 4000 P 4000 F 400 F 400 F 40 F 10 F
TOUS LES 662 TOUS LES 62 403 2 403 403 03 3	ACOTA TENNAL INS 1019 403 CAGNE BILLETS SE TEN	400 000 F 400 P 400 F 400 F 400 F 10 F

MUSIQUES

Le rock allégé décaféiné

Genesis dans un show réglé au millimètre

à l'hippodrome de Vincennes

Il a'y a que ces trois aimables quadragénaires. Phil Colli Mike Rutherford Tony Banks, connus de Genesis, qui de Capables de remplir l'hippodrome de Vincennes. Le y déjà vu cette Guns'n'Roses le show Capton John. Mais l'instant, remain n'y avait attiré 11 000 spectateurs. Il fafait, avec un jour de retard. Il de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de Paris, prévu le le juillet, a di limit de paris prévu le le juillet, a di limit de le juillet, a di limit de le genra d'équipement

que le genre d'équipement qu'itilise Genesis nécessite un certain nombre de semi-remorques.

Transparente, d'une de la coulissent, ces d'une panneaux qui coulissent, ces de la coulissent le long de câble tendus entre la coulissent de la projecteurs qui glissent le long de câble tendus entre la coulissent de la coulisse de la tendus entre la la de haut-parleurs font la plus belle et la plus efficace des installations, depuis celle des Rolling Stones il y a deux la Avec l'aide de Volkswagen le groupe deux heures et demie de spectacie. Pour y avoir droit, il regarder les écrans vidéo. La-haut, les introductions sont filmés et encadrés l l'instant de jolis effets spéciaux. Si soène, on n'apercevra que cinq mes-sieurs (Chester Thompson à la batte-rie et Daryl Stuermer à la basse et à

la guitare prêtent marque dépo-travail. Phil Collins, chanjean d'un l'en l'ongues bien marine. Cette

il y a longtemps, quand Peter Gabriel le chanteur Genesis, on pouvait reprocher an groupe sa grandiloquence. Aujourd'hui, and a peine elle affleure pendant les quelques instrumentaux. Aujourd'hui, is musique de Genosis est résolument moderne : c'est un rock fabrique grace à des techniques de pointe, dont ont été éliminés tous les éléments corrosifs, délétères, dés-tabilisants, qui ont maintenu la aux marges de société. Il aux marges de société. Il exprès, mais le résultat, de son est impressionnant,

La trappels = I Dance (prétexte un clip qui la meilleure qu'ait le groupe depuis années). Et l'aceux qui ne savent pas dan-qui font tapisserie l'aceut avancer jusqu'au pogo de la la voient entendent le l'aceut accueillera enfin, me rie leur

THOMAS SOTINEL

▶ Le 19 juillet à Nice ■ le 20 juillet à Montpeller.

Mort du chanteur Camaron de la Isla

L'un des plus grands chanteurs 🏜 flamenco, Camaron de la isla, 페 mort 🕌 🖁 juillet 🌡 l'hôpital de Badalona, près de Barcelone. Il Mail âgé du que-

Plus gitan, plus flamenco, plus gracieux que la Monje Cruz, natif de l'île de San-Fernando, la province de Cadix, quadragénaire aux maisse de dénicheur d'oiseaux, adulte il l'allure enfantine, qui semblait un lard, plus élégant, plus torero, plus mythique, on ne peut pas se figurer. Il suffisait de le voir en scène. Il suffit d'observer me photos l'air captivé du guitariste qui M tient il su gauche. C'est l'air d'un homme qui cherche à percer su mystère, qui sait qu'il su pourra l'atteindre. Alors, il jour de la guille de mieux qu'il peut. Accompany un flamenco le soutenir le pagner un flamenco, le soutenir, le relancer, avec l'énergie de discré-que cela suppose, l'art le plus d'art le plus d'art le plus d'art le plus d'art le por-le hauteur d'inconscient, à hautally d'accessed at dis mort, al dans e cas de Camaron, à hauteur d'im-

Fernandez Torres, dit Tomatito, i plus fille i compagnons de route de Camaron de la (un chanteur, couple), in le nun le la couple), in le nun le la couple dans un bouge de Malaga I qu'il n'avait pas le la cette sensation de connaissance le cette sensation de connaissance intime, savoir qu'il a accompagné un unique : « Des guita-ristes, il peut sortir quelques-uns de bons, des classes comme

Gitan blond, a qui lui avait. valu son nom de scène, Camaron merchann et comme on sie veil ne

jamais finir: 🖊 🛏 ⊨ 🗀 de famille, de fêtes privées, à dix Dolores Vargas, ou une par-là. I moustachue qui passait par-là. I moustachue con la constitue constitue con la constitue constitue con la constitue con la constitue constitue constitue con la constitue constitue con la constitue constitue constitue constitue constitue constitue constitue Persil», le troisième 🔳 🝱 petit

45 C. C. C.

C'est Madrid qu'il m fait C'est Madrid qu'il fait connaître, au Torres Bermejas. Paco de Lucia guitare. Camaron devient une figure majeure, adulée, adéquate à une image de la majeure, adulée, adéquate à une audalouse, la lui porté par le suite du la l'esthétique rock. Quelque d'intification entre les plus grands a cantaores », Mick Jagger, Miles Davis paut-être Michael Jackson. Sa ruin perchée, terrible, immédiatement dramatisée, aussi excessive que le moindre excessive que le moindre de qui le soulignent, se de le une d'archétype exaspérant. D'un autre côté, il n'y a rien à dire : il autre côté, il n'y a rien à dire : il
lui paraître chanter,
même mal, pour Parfois,
l'esprit l' trahit,
démon ne se présente
a grands traits mal
cal Mais il visité
par le duende, de de
chant l' guitaristes plus tradiristes a malarm Les plus traditionalistes succombent à son charme pourtant trop par actuels, puis, a qu'il a le dos tourné, ils regimbent, s'offusquent pour mieux Lette encore, Camaron (111) fiamenquiste possible, vrai comme le cristal, pure idole la jeunesse des la Tiet des orthodoxes nonagénaires de la Concepcion.

innovations sythmiques, sea gent ria Camaron dans une sorte d'époque, de sen-et cette harmonie n'est pas voulue. Enfant et vieillard, flamenco puro et rocker imaginaire, adulé il honni, fabricant de révolutions il de clichés, aimable il disbolique à la fois... son dernier album, paru en mai, Potro Une chanson groupe

Para Negra sur levres.

Elle dit: Tout j'aime immorai, illégal ou fait grossir.

Bien qu'il fint des depuis quatre ans, Camaron est probablement plus ou moint effets a cette Maigre faire peur au point in ne plus que ses fils le voient.

TRANS.

Tomatito l'avait observé. Sur Tomatito l'avait observé. Sur trottoirs du monde, New-York, les retournaient sur lui. «Tout rendait qu'avec hui il se passing un truc spécial.» Dans la légende gitane, celui qui reconnaît n'a mai il signe, ni parure, mai sans toréer (Rafael de Paula), cantaore même sans chanter. Ce qui était irrésistiblement seul qu'emporte la mort.

FRANCIS MARMANDE

Le Monde L'IMMOBILIER

M- BOURSE Charme, curs. Beins.

appartements ventes

3. arrdt MARAIS.

F. 48-04-84-48

P.-d.-t. s, 5- a Gd Nomb-breux rangements 1 750 000 F. 45-04-35-35,

7• arrdt SACRIFIE

DUPLEX MIXTE, rez-de-HI mr. Li neut imm. gd standing. Réception, chembres, beins, caves. Ossimum-vente étage séparé. Sur place : lundi-marcradi 17 h-19 h ou jeudi-vendradi 1 h-14 h.

Part. av. Saxe imm. p. de t., 4° ét., ssc., 5 p., 135 m², garden, 4 700 000 F.

9- amdt

MÉDECISA, 9-, VEND
TRUDAINE,
1-- étage, APPARTEMENT
150 in'. Does con ..., muce,
salon 30 m², salle il manger,
3 chbres. Tout confort. Sur
même pailer, au l'-- étage,
2- entrés pailer distincte
pail profess. Option
ble : STUDETTE 20 m².
6-- pris débatte. Prix débutte

Mº CABET. 95 m² Bel imm. pisste de t. 3 ét., asc VUE SACRE-CO Chauff. centrel indiv. Refeit Potalfe.

11• arrdt NATION Près, métro. CES. Cuis., w.-c., douc propriétés

14 arrdt **A** SAISIR Appertement vendu rénové. 5- étage, esc. dégagée. 1 300 000 F. 14 h-17 h.

46, r. de la Santé. BEL IMM. PIERRE DE T. PCES et 3 PCES

A PARTIR 19 000 F/m² 14 h-17 h. B, RUE - - NARÇAY

imm. restauré, 4º ét. 2 PIÈCE cuis., salle de bans. Remis em étar. Ensolullé. LUMM, 14 a 17 houres. 26, r. Henri-Regnault.

EXCEPTIONNEL rénovée. Séjour chambres, thèque aménagée. Nombresux 1 salle de 1 salle de 200 F. VISITE: SAMEOI, LUNDI, MARIDI 3 14 L. 2 17 houres. 26, r. Henri-Regnault

MAINE-ALÉSIA, E.-O.
131 m², 4º e¹., esc. — E.-O.
de t.,
conc. Misse. Libéral possible
Tel : 45-40-67-34 (repas)

15• arrdt SACRIFIE

rez-de-ch. + 1-118 m². ineut. Récept., séj., selon, 3 chbres, 2 baiss. Poss. prof. S/place, kindi 6 de 12 h à 14 h; mardi et jeudi de 17 h à 19 h; 263, rue Lecaurbs.

16. arrdt **BO MURAT**

Particulier vend dans peti imm. ancien, fables charges BEAU 1 P., 42 m2 Roz-de-ch. sijardins et coar-Lwing 21 m² + chbre 14 m². Petre cals. équiple. Sale de bra. REFAIT NEUF. TRÉS CALME. 860 000 F. 76.; 42-80-18-23 ou 47-70-08-56.

MEUBLE STATUE ANCIENS déplece. (18) 27-77-01-12, 14 h. at BASTIDON . Prix élevé ji Tél. : 90-72-12-16. Jeunes filles km Paris

FERMETTE au pair prys. Quia. W.

TERRAIN 1 ha 8 bureaux

femilie
base à
2 garçons (5 et 7 ens) à paror
septembre
individualle svec
re préf.
Lubbock 225, Evering
London AL
18-44-71-704-1227
744-9hone : (soir) Locations Téléphone : (soir) | 9 - 44 - \$1 - \$06 - 5 6 3 3 . VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Vacances, TOUS SERVICES. tourisme. BUREAUX 30 IIII. MEUDOS GARE. Bail précaire. Il 257 TTC 46-26-13-14, répon

Te Monde

des

Larrieres

IMPORTANTE École d'Enseignemen Supériour Parisienne préparant à l'Expertie omptable roch. d'urge

PROFESSEURS

EXPÉRIMENTÉS

des Erre, Analytique, Contrôle de Gestion, Droit civil et des Société Économie Générale et d'Entreprise.

loisirs

ne pas rater. 92.

HOTEL RÉSIDENCE ANGLET BIARRITZ PARME

avec PIÈCES

avec Iennis,
practice gelf,
cymnastique,

64600 Anglet, France Tél.: 69-63-58-80, Fax: 59-83-59-19. oue ou 2415 au 11 ma au 1

Adresser: lettre et CV sous rdf.: 8541. Le Monde Publicat, 15-17, rue du Colonel-P-Awie, 75902 Paris Cades 15. Américains, appart, bourgeois 3 p., 75 m². Pans 10 mn 43-67-22-84 **ASSOCIATIONS**

Sessions

or stages **AQUARELLE SANTORIN**

Cours **JAPONAIS**

6 AU 25 JUILLET A L'OPERA HASTILLE LOCATION : (1) 44 73.13 00 MINITEL 36-15 THEA ET SUR PLACE - RENSEIGNEMENTS : (1) 43 43 96 99

the bearings

The second water

Buggette at the Late of the



La colère des intermittents

A l'appel de la CGT, l'Odéon est occupé par trois cents professionnels du spectacle

Trois professionnels du spectacle, acteurs, musiciens, dan-le techniciens, occupent le Théâtre national le juillet, l'appel de la Fédération nationale Monde juillet). Ils ainsi contre la réforme, voulue par le CNPF, de leur régime d'assurance-chômage.

Cette réforme porte sur les annexes 8 et 10 (méma-spectacle) du régime général de l'UNEDIC dont le syndicat patronal estime qu'elles sont en partie stime qu'elles sont en partie de l'as-surance-chômage. Plus de cinq mille manifestants avaient déjà protesté 📰 10 octobre 1991 ====== cette remise en la leurs droits (le Monde du 12 octobre 1991). Une troisième réunion de la commission pari-taire particulière, mise en place à l'issue de premier mouvement, a lieu le l'éjuillet de mouvement, nouvelle de relief un des cord persistant in partensires

représentants du CNPF estiment si la règles d'indemnitravailleurs intermitdu spectacle
les 8 10 doivent garder
un « caractère spécifique », « il faut
rechercher un solution afin
[qu'elles soient] pie cohèrentes »,
cels d'une manière d'autant plus tion in accords existants, inter-total de intermittents du mali-

M. Let Lang, ministre d'Etat, ministre de la culture, a « condamné » li jeudi 2

déplorant vivement la persistance de cette occupation » le qu'il avait «accepté de recevoir dans j journée du 2 juillet » délégation d'intermittents se spectacle » à la condition qu'ils cessent pation. Condition rejetée l'après-midi par une informelle qui réunissait plus de professionnels professionnels foyer du thest — dont — entrées — mouves de communication moyens de communication sont désormais contrôlés par la CGT.

> Au nom de ministre

Rien n'y a fait, pas même la mission de bons uffirmantie par le ministre à l'actrice Catherine Hiegel, sociétaire de la Comédie-Française, mandatée pour e représenter la ministra de s'exprimer en son nom ». La intermittents occupant la la première journée et qui devraient être rejoints par des mafirm appelés à = s province, un cotto entremiso commo uno eten-tative de division des esten et des

M. Lang, die un miqué, a renvoyé les protestataires

🗆 Inquiétude im timente 📥

théstres municipanx. - Les français dépendant municipalités ont manifesté, au

terme de l'ame ble générale de l'Union mules des des des

théâtre 🗮 d'action artistique

(UNDTA) leur inquiétude la licenciements ou démissions forcées

de leurs collègues interve-

nus ces derniers moi « dans des

dizaines de villes ». L'UNDTA, qui

mention is members,

ne mais un le droit le munici-

palités à manif un terme à un

Main d'un directeur, min se

comme médiateur auprès des

collectivités publiques, voire comme

EN BREF

tente, précisant « les parcompétents
compétents
compétents
interprofessionnel d'assurancechômage négocier les réamenageme par le déséquilibre financier ce régime ».
M. Lang a rappelé à
que négo doivent
poursuivre selon les principes rappelés le ministère i travail
aux partenaires sociaux : la garde du principe de solidarité interprofessionnelle a régime d'assurance-chômage, l'adaptation du régime d'indemnisation du régime d'indemnisation du linter-

L'assemblée a décidé, à l'unanimité moins deux absten-

caractéristiques parti-culières l'équité des règles d'indemnisation demandeurs d'emploi».

tions, de « continuer ! jusqu'à qu'une tre puisse avoir lleu sans aucune préalable, pre-mier ministre, services 📥 🌬 présidence 🌃 🛍 République ». Bu cas lance, la COT annonce a « les professionnels multiplieront actions, pour faire saured mills = gouvernement ».

□ Grève le 6 juillet dans les direc-

tions régionales des des cultu-relles. – Un d'ordre de grève

da manallan de directeurs régio-

lancé par le 6 juillet. Ce

une centaine in per-

ministère de la culture dans la régions. Les conseillers entendent

culture sur dégradation de leurs travail n la précarité de

Juris dans un lac. - Le

CINÉMA Mort du producteur Franco Cristaldi

L'un des plus importants producteurs de l'après-guerre, l'Ita-lien Franco Cristaldi, ma mort le 1- juillet suites inter-vention chirurgicale i la clinique complete an

En plus de quarante sus de est rière, producteur Franco vu quatre de dobtenir d'or contenir d'or Cannes, films, aux génériques desquels in majorité in grands noms du la Visconti (Sandra), Fellini (Amarcord, I la va), (le Visalvatore Giuliano, l'Affaire Matei, Le Christ s'est la Eboli), (le Pigeon), I (La Chine a l'italienne), in La Chine I (La Chine I Partecargo) proche), Petri ou Pontecorvo.

Jean-Jacques Annaud, Pragénération italienne, Cinema Paradiso Tornatore Ratataplan

a été retiré d'un lac près de Riga, 🗎 la juillet. Spécialiste du documentaire, il avait man l'un 🔤 films plus significatifs change-ments en URSS, Est-il facile d'être jeune? (1985). Fill avait un studio privé, III Baltics, della dans et vingt-quatre déléga-tions régionales des affaires culturelles (DRAC), représentant le enregistrer la images la l'actualité. C'est en filmant la la de janvier 1991 que de ma collaborateurs, Andris Slapins et Gvido Zvaigzne, avaient ill tues. Leurs dernières images apparaissaient dans Homeland, is documentaire is Podnicks consacré I l'accession III um pays 🖁 l'indépendance. Il avait 🕮 🕮 un arm document historique

La culture du navet

DEVISION COLETTE Donny Huston

Née 1873, à Saint-Sauveur-en-Puisaye, Sidonie Gabrielle Colette épousa, vingt l'écri-vain a chroniqueur Henri Gauthier-Villars, J Willy.

Il l'initia à la vie parisienne celle des viveurs, des parts et des artistes - et la poussa il écrire ses premiers result, cette en Claudine qu'il saupoudra il polis-sonneries et de détails scandaleux et dont il s'attribua le paternité, jusqu'au jour mi le se révolta en prit me indépendance.

L'histoire an Allrau littéraires la petite paysanne dégrossie qui devint la grande Colette de de sujets qu'on n'a III le droit III

Or il est raté. La faute revient à ce «babélisme» cinéma-tographique qui un peu tout. Un coproduction franco-alle-mande, un réalisateur américain,

tés, une version originale anglaise pour faire vendre sur le marché international : le résultat 🖦 une distorique et culturelle, um biographic triturée, laminée, psychologie II roman-photo, une imagerie II bazar. Danny Huston n'aurait-il jamais vu la film il son père Moulin-Rouge, pour montre le ce Paris fin le siècle?

de diverses nationali-

Même delle joue consciencies Mathilda May n'évoque rien Colette, L'émancipation féminine se ulilait au port d'un minimus masculin et d'une Virgi-une Wini invrai-semblable, l'acteur Klaus-Marie Brandauer se croit encore dans Mephisto, et Paul Rhys = mai pour faire me intéres-A quoi rime mu

rade?

SICLIER SICLIER

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi i juillet

L'Isle-Adam, 14 1 30 : vias, alcools : La Raincy, 14 h : mobilier, tableaux. Dimento 5 juillet Auxerre, 14 h 30: mobilier,

objets d'art; Chantilly, 14 h 30: vint; Chartres, III II i mobilier, objets d'art; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: Extrême-Orient; Provins, 14 h: mobilier, bibelots; Seas, 14 h 30: mobilier, provinces Varenilles (Charme II)

> PLUS LOIN Samedi 4 juillet

Arles, 15 h: mobilier, objets d'art; Dijon, II h: véhicules collection; Lyon (Sidoine-Apolli-naire), 14 h: tableaux modernes; Marseille (Prado), 14 h: mobilier, objets d'art; Mayenne, II h 30 : livres, gravures; Toulon,

mer; Tourcolng, 14 h 30 : mobilier, tableaux.

Dimenche 5 julijet

Auxonse, h: mobilier, objets d'art; Belfort, 14 h: mobilier, tableaux; Bourg-en-Bresse, 15 h: mobilier, bijoux; Calais, 14 h 30: tableaux anciens modernes; Epernay, 14 h: mobilier, belavige; Eu, 14 h: mobilier, objets d'art. thème de la vigne; Eu, 14 h : mobilier, objets d'art; Juan-les-Pins, 10 h = 14 h 30: mobilier, objets d'art; Langres, 14 h 30: armes, documents; Noyon, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Pout-Audemer, 14 h: Histores, 16 h: aux d'Asie; Rodez, 10 i bijoux; 14 h 30: mobilier, objets d'art; Rouen, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Rouen, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Thosanmobilier, objets d'art; Thoson-les-Bains, 14 h; mobilier, tableaux; Verdun, 14 h; mobilier, objets d'art; Vinca, 14 h 30;

FOIRES ET SALONS Pais (port Louis-Philippe),

On connait ici depuis longtemps les bienfaits du grand air et de la mer. Vous devriez en tester les effets sur votre entreprise!

On connaît depuis longtemps certains atouts de la Bretagne : son climat, 🛥 culture, 🚃 paysages, son air pur et vivifiant. Ce n'est pas par hasard si II millions de touristes la visitent chaque année.

Mais savez-vous que la Bretagne 🔳 aussi la première région agro-alimentaire 📰 maritime française, que son poisson et ses petits légumes trônent chaque jour un tous les marchés de France ? Vous a-t-on dit que croissance de l'emploi industriel de l'hexagone des vingt dernières années, en s'appuyant un des secteurs innovants: télécommunications, électronique, génie alimentaire... Vous n'êtes pas non plus savoir que le Minitel, Transpac, Numéris, la Télé Haute Définition | le célèbre écran plat ont été mis au point dans les centres de recherche bretons. Vous devez enfin savoir que la Bretagne bénéficie du plus fort taux de

scolarisation de France ! Bien des entreprises célèbres ont déjà su tirer profit de ces atouts : Citroën, Canon, Bolloré, Mitsubishi, Legris, Thomson, Beecham, Alcatel, Yves Rocher... Comme elles, vous devriez en tester les effets sur votre entreprise. Qualité de vie, qualité de l'accueil, qualité de la main d'œuvre : les conditions de l'épanouissement de votre entreprise sont ici réunies. Offrir bien-être 🖛 performance, ça, c'est une vraie force!





La gueule de bois du cinéma russe

Pendant ce temps, les cinéastes qui n'avaient mun le succès (parfois gigantesque) que dans les limites de l'Union soviétique criaient naufrage, déboussolés nouvelles règles du jeu. Ceux qui avaient obtenu quelque renom I l'étranger trouvaient le salut dans III coproductions avec l'Occident, et au premier chef la France.

Cet aspect-là, du moins, n'a mi changé : Kanevski, Lounguine, Guerman, Mouratova, Mikhalkov, Dikhovichni viennent m tourner ou s'apprêtent a trait avec un financement parisien, avec un financement parisien, coproductions d'aide coproductions d'Europe centrale orientale mis en place le Centre national du cinéma. La SEPT a coproduit sept films adaptés d'autant d'œuvres littéraires. Klimov a www un soutien de Jack Lang pour un Maitre et Marguerite auquel il viendrait pourtant de transcription tandis que Pantilov s'adressait directement M. François Mitterrand m était lui aussi entendu. L'Italie, qui après les Yeux noirs et Afghan Breakdown coproduit en moment une pharaonique adaptation du *Don paisible* par l'indéra-cinable Bondartchouk, n'est non plus restée sourde.

Mais, sur place, la production s'est effondrée pue la fièvre de première année : libération des prix a entraîné une telle hausse coûts que l'« noir » la la faire blanchir ailleurs. I même I la fréquentation la salles subissait une baisse considérable. effets combinés 🛍 l'augmentation du prix de places, de la morosité ambiante et de l'arrivée en manual de sèries Z.

Les studios AND STREET

A Moscou, il règne au studio Mosfilm - plus grand d'Europe dant les charrettes annoncées) cinq mille employés - une amo-sphère de lendemain de catastrophe. Dix « unités 📶 production» indépendantes partagent désormais l'utilisation du studio. Quand the fondent pas leurs espoirs sur le petites comédies lestes dont le principal mérite est d'être d'un nouveau dans cette région monde (ainsi Petit Géant avec un grand sexe, pochade coquine et ensoleillée d'Evgueni Dostal, qu'on avait découvert plus ambitieux au début ill année ave NuageParadis), elles comptent sur la

L'ex-producteur vedette de Hol-lywood Menahem Golan a ainsi reconstitué le New-York des années 30 pour mu de la films de gangsters, tandis que sur un nutre plateau achève de tomber
Venise de carton-pâte. Et le responsables font
l'article sur le attraits de leurs installations (pour lesquelles de lourdes améliorations techniques ont été consenties) au visiteur étranger pris, à tort, pour un sible partenaire. Ils s'inquiètent du peu d'intérêt des distributeurs des publics étrangers des publics étrangers des spectateurs locaux – pour les films russes.

L'ambiance I légèrement

moins déprimante su grand stu-dio rival, uni par référendum auprès du personnel s'appelle tou-jours Lentilm s'il situé à Saint-Pétersbourg-la-rebaptisée. 'à Moscou, mais entre eux s'élèvent in nouvelles construc-tions en préfabrique (fruit d'un marché conclu avec des Japo-nais): « Cela coûte moins cher réparer les anciennes installations, explique placidement le guide, a laisse finir tomber ruines, » Ici aussi l'ancienne di divisée unités de production. Mais des neuf qui existaient i l'origine, seules deux ou trois ort seules deux ou trois ont s'adapter aux nouvelles règles, c'est-à-dire, pour l'essentiel, tron-ver partenaires étrangers, coproduction ou prestation

La plus prospère est Trollsky

Most, grâce la série en coproduction la SEPT - la un épisode. I Tchékiste, le été matré à Cannes, - la projet d'Evgueni Loungaine (le frère la l'auteur de Taxi la la clui du cinéaste de Délit de fuites, Youri Mamine, intitulé Um fenêtre à Paris. Très actif également, la Studio pour la premier la film expérimental », la tout la la monde appelle le Studio Guerman. Comme l'indique son intitulé exact, l'unité la production dirigée par le grand réalisateur Alexel Guerman a sponsorisé premiers films l 1991. Cette année, une le première œuvre, année, une première œuvre, il la coproduction (avec la France d'aide, tou-jours) de la Grande Tambourlade, du spécialiste d'absurde du

Adaptation aux temps nouveaux

folklore poétique Sergueï Ovtcha-rov, I muni le retour derrière

la caméra du le un des lieux.

Sept IIII après IIII ami Ivan Lapchine, l'un des plus beaux films réalisés en Unit de la line années 80, Guerman s'apprête années 80. Guerman s'apprète tourner une vaste fresque autobiographique, située l'époque de la statine. Elle pourrait enfin constituer, sur cette période, le témoignage-clé que l'cinéma si jusqu'à présent incapable de montrer. Khroustaliov, voiture! (première phrase prononcée par limit au sortir de la chambre mortuaire du Petit Père peuples) coproduit la peuples) Il coproduit la Société française pan-euro-péenne : « Ce sera la plus promis

production russe de l'année, affirme sus dirigeant, Philippe Godeau. Le tournage, qui démarre fin octobre, durera près de neuf mois. » Côté français, Godeau trouvé le mais de Canal Plus et M la SEPT.

Mais la part d'investissement montant a semé la zizanie entre Guerman celui qui fut compagnon de lutte de l'adapcompagnon de lutte de l'adaptation du la aux temps noule aux t l'an dernier, l'an dernier, l'an dernier, l'an baisse de production qu'ailleurs, l'all cinéma d'auvient chez

Face à Ill problèmes financiers colossaux (le prix la pellicule, par exemple, a été multiplié par en deux ans), Lenfilm a mis en place une gestion drasti-que, avec licenciements massifs -Gold parle de 10 %, peut-être de 20 % des effectifs, les les de 20 % des effectifs, les les couloirs agite I menace de 70 En attendant sa privatisation, prévue pour l'an prochain, forme il société anonyme avec partenaires occidentaux comme Technicolor doute kodak. «Aujourd'hui, la gestion devenue plus importante qualité le succès des films, constate, fataliste, Goloutva. De façon, studio, c'est le des idiots: le s'affaire à fabriquer quelque chose de permende des films.

Au-delà de la Au-delà de la distribution, c'est effectivement le problème de fond diffusion de films en Russie (et même dans l'ex-URSS, puisque e domaine le s'est pas replié derrière les nouvelles frontières). Il y dix-huit un des nouveaux riches perestroïka, le munificent et ambitieux la Tagi-Zadé, tenté de mettre sur pied sous son tenté de mettre sur pied, sous son contrôle, un circuit national l' distribution. Après « l'expédition de Cannes 91 », où il débarqua fracas une cour di in affides u s'en revint deconfit, son étoile a pâti. Après lui est apparu parfait de la lui de aussi (officiellement dans le tex-tile), mais aussi discret et diplo-que Tagi-Zadé était flam-boyant hautain.

Roudenstein organise ce qui est devenu le principal marché aux Illum de l'ex-URSS, à Sotchi, sur la Noire. Il du sou-cinéastes et d'une image III marque I la IIII moderniste et culturelle. Pourtant, un récent article fleuve in la Nezavissimala Gazetta, le « Journal Indépendant » qui problèmes culturels, concluait que Tagi-Zadé M Roudenstein ne représentaient que deux lir d'une même stratégie ancienne, monopolistique, vouée

Comme tous les observateurs, Youri Gladilchikov et Maxim Andreïev, les des spécialistes du cinéma de la Nezavissimaia, soulignent que la question la plus urgente de la distribution demeure le piratage, qui inonde n'en ait acheté le droits. piratage s'est modernisé, indus-trialisé depuis l'époque de on Man vail des vidéo.

Aujourd'hui on projette grand
jour des copies des salles,
explique Gladilchikov. Les pirates
sont désormais implantés Amésont desormais implantes. Amerique même, m des relais m Extrême-Orient ou m Pologne. C'est ainsi m des grands succès comme Terminator 2 ou le Silence m étaient visibles à manual le jour leur sortie new York.

Officiellement, la puissante hollywoodiennes, boycotte an mar-ché russe jusqu'à ce prira-soit réprimé. Officieusement, l'ambassade a Etats-Unis, malgré le manque le serait mécontente diffusion intense de la culture yankee par la images. En tout cas, un tour en ville confirme que les ment monopolisées productions américaines, souvent du deuxième rayon. l'argument, maintes maintes entendu, professionnels russes selon lequel le professionnels russes selon lequel le professionnels russes selon lequel le public commences et le professionnels russes selon lequel le public commences et le professionnels russes selon lequel le professionnels russes selon le professionnels russes selon le professionnels russes selon le professionnels russes selon le professionnels russes russes selon le professionnels russes selon le professionnels russes russes selon le professionnels russes russes selon le professionnels russes r public commencerait | se de ces productions médiocres, paraît l'instant relever Coué,

Les all constituent le dans lequel la disparition l'Union soviétique a entraîné plus notables changements. Elles appartenaient l'Etat soviétique i celui-ci disparu, s'est posée la question de leur propriété, question de empreparent résolue empiriquement un passage il principe l'autorité des municipalités, fait

vailleurs » employés dans chaque salle, montagne d'argu-ties juridiques à la clé.

Ainsi, par exemple, le Kino-Ainsi, par exemple, le Kinoir de Moscou, se disputent
moins de cinq prétendants.
Ou le cas particulier de la salle
française Moscou, le Mir,
ouverte par UGC et qui
retrouve aujourd'hui victime
imbroglio juridique. Après
multiples pressions de l'ambasmultiples pressions de l'ambasmultiples pressions de l'ambascompany du directeur du
Centre national du cinéma,
Dominique Wallon, lors du Festi-Dominique Wallon, lors du Festi-val de Cannes, Catherine Tasca, val de Cannes, Camerine l'asca,
di passage i Moscou, i son
tour reme dire que les Français,
si impliqués dans l'aide in
cinéma russe, admettraient mai
d'être dépossédés d'une salle dont Il ont finance la rénovation et municipaux an nationaux, entre travailleurs, l'affaire n'a pas

1 Ta . 28 6 5

Service of Contract

Latter contre la piraterie

Dans u paysage dévasté, un homme aujourd'hui charge un peu d'ordre. Armen Medvedev, figure typique d'ex-apparatchik, fut l'homme de la perestroïka sein l'ancien tout-puissant Goskino. Le Goskino a disparu (et privé d'un ancien dirigeant de l'organisme coviétique) à place a differente de l'organisme soviétique). A place a la mille Comité du cinéma, surnommé Rosskino, aux prérogatives beaucoup plus modestes. « Nous n'avons aucune pole, explique Medvedev. Notre fonction III i soutenir l'économie une nouvelle règlementation. La principale mesure prise jusqu'à prèsent concerne la lutte piraterie [mais le Comité manque tragiquement | moyens pour | faire appliquer), et me nous ins-pirons du système français pour instituer une taxation en les entrées, qui alimentera • fond d'aide la production. • Mais, I pose question non résolue du contrôle attendant la fruit la l'une manne hypothétique, le Comité répartit une modeste subvention d'Etat, 👫 90 millions 🖟 roubles.

Pour inciter l'argent privé, quelle per trid M couleur, à s'inet en particulier in cinéma, devait signer ces jours-ci transformant le en abri fiscal. Et, contre l'invasion de écrans par le cinéma américain, Medvedev prévoit uss surtaxation - Flish films étrangers - H genre mesure de bonne volonté qu conforte in public and I had que les filmi américains sont meilleurs, puisqu'ils mul plus chers. Pour l'instant, il reconnaît == moyens d'action sont entravés par le d'outils statistiques " Toutes les données dont disposons viennent de l'ancien modèle soviétique. Il va falloir culs. | I qui a inspire que scenticisme au directeur de l'Institut des recherches culturelles (et distributeur heureux de films d'auteurs étrangers de perdus), Kirill Razlogov : « l' manière, bureaucratie, piratage m propagande, les chiffres

JEAN-MICHEL FRODON



Rédacteurs en chef

Tel. (1) 40-65-2

1998. Sénart invite 24 nations à admirer sa seule pelouse interdite au public. – GRAND STADE DE SENART-

LA VILLE NOUVELLE DE SÉNART EST PRÊTE À ACCUEILLIR

LE GRAND STADE ET LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998.

Market Company Chief Law dies to the

the state of the same of

Page 4 Lines

THE PERSON WILLIAM PRINCES !

A STATE OF THE STA

The state of the s

建筑 在

The second second

the same of the same

The state of the s

The second of th

Sales Inc

1

The second second

The state of the s

THE PARTY OF THE P

Land Bridge Committee Comm

Auto on the state of the state of

B. W. Waster St. P. C.

Marie Marie Marie M

forger departs in the

deposit of the second s

Section 14 Telegraphics

The second secon

-

AND THE PARTY OF T

The first

The second second

The second secon

CHARLES OF THE PARTY OF

The second second

A STATE OF THE STA

ALL THE STATE OF T

A Care of the last

The second second

the second

La volonté de la une Europe ardinale no company décidément qu'un un pleux? Au fil La semaines, be exemples se multiplient à l'appui a cette thèse . Aujourd'hui, c'est au tour de Matra de s'ailler au canadien Harrison Tuliano Hier, le Nameurane Continue and Digital Equipment Must l'acquisition de 10 - Olivetti. Quelques mois après que Bull a capital BM, qui rejoignait ainsi le japonais Nec

francais. Un chemin Iruli par l'anglais iCL qui, en juillet 1990, - vendit au japonais Fujitsu, 🖿 mois après i allemand signé un coopération BM pour Fréelisation puces mémoires de grande capacité.

au tour - du - ver-

Pendant que MM. Lagardère ... Stam PDG de Northern Telecom) = congratulaient, le intra mi allemand de pneumatiques Carriera WWW une nouvelle sittitul en justice www. actionnaire Pirelli, M. d'empêcher celui-ci d'avoir plus de 5 🐫 💵 de vote lors de générale des actionnaires de Continental, qui tenir and a juillet IVA Marie Communication, IIII propositions européennes n'ont pourtant pas manqué. We un accord avec in Indianalis Prints ou Fallement Siemens aurait - Indiana le ride re la dufficii IN Matra», indirin M. Lagardère, La puissant Siemens risquait 🖮 laminer qu'avec Philips les complémentarités THE RESERVE I was william the politiques on favour

d'une union économique et monétaire, les appels en pour la en place d'une politique industrialle, ne peuvent initial matière, l'histoire nu m repète. Pourtant quelques atliances européennes M sont montrées Qu'il s'agisse du franco-britannique GEC-Alathom, qui remporte partire sur mante des centrales thermiques on deal hand à grande de l'alle franco-italienne entre Alcatel Fiat in favour d'un sur points forts respectifs lles télécommunications pour Alcatel et l'automobile pour Fiat), ou au sein-même du groupe Matra, 🖼 🗎 🚟 👭 commune créée britannique

ANNIE KAHN

Déclaration commune CNPF-CFDT-FO-CFTC sur l'Europe sociale

Le CNPF, la CFDT, et la CFTC ont diffusé, mercredi la juillet, une déclaration dans laquelle se prononcent pour consolidation et développement de pratique contractuelles sur la plan européen. Avant l'ouverture à Bruxelles ille sommet du dialogue social unitpéen, le partenaires affir-ment leur attachement « la pro-motion d'une Europe facteur le progrès et de prosperité économies et sociale, un de rétireure dans le stabilité et de référence dans le

u Une partie importante de m pourrait constituer un droit social européen Mi être accomplie par la voie contractuelle», estiment le patronat et les syndicats. Le 31 octobre 1991, l'Union des industries de la Communauté euro-péenne (UNICE), le Centre européen de l'entreprise publique (CEEP) et la Confédération européenne des syndicats (CES) avaient adopté une déclaration commune favorable | la conclusion d'accords sociaux européens (le Monde du 14 novembre 1991).

Rompant son isolement Matra marie ses télécommunications à Northern Telecom

alliance dans les télécommunications avec le present Northern Telecom, numéro quatre mondial, ont annoncé jeudi 2 juillet | Paris MM. Jean-Luc Lagardère et Paul Stern, présidents respectifs des deux (le Monde du 3 juillet). Northern Telecom de d'ici trois - 39 du capital de Matra Communication, in filiale spécialisée du groupe français. Le canadien signe ainsi 11 première grande sillance euro-

On en quête d'une alliance addition dans les télécommunications. Avec me chiffre d'af-14 5,8 milliards III francs. ses II III salariés, Mana Communication, sa filiale specialisée, hind material L jouer in man ders. Elle apparaît aujourd'hui trop petite, trop impécunieuse, encore trop hexagonale pour pouvoir prétendre, en dépit l'all d'internationalisation III d'acquis technologicertains, éviter l'étouffement dans une industrie in géants.

Fusion activités d'ITT

Europe avec les include

cais CGE. La IIII du groupe fran-cais CGE. La IIII bap-IIII Alcatel NV s'arroge le

deuxième rang mondial rina

constructeurs 🖿 télécommunica-

En Grande-Bretagne, GEC at

Pleasey, les nationaux, fusionnent la re acti-

🖚 📥 télécommunications au

de GPT (GEC Pleasey Tele-

Matra, qui e repris en 1986 🖛 télécommunications privées 👪 🖫

CGCT, a'associe

plus tard, la branche publique du

constructeur français.

Le japonais Fujitsu prend le commuta-

derrière l'animale ATT.

ordres multiplient depuis li milieu de années 80. Les dévelop-pements technologiques mo font is coûteux # doivent bre amortis sur de de plus en plus réduites. Matra Communication a de milions de francs dans la millions de francs dans la milions de francs rique la la milion de la course, mobiliser l'milliard de francs par milion Diffici-L'an passé, la filiale 9,4 millions.

Un groupe três roonible

Ce constat, l'état-major im Matra l'avait dressé depuis quelque re-déjà. Le qui s'apprète fusionner Hachette – dont le comptes ont le lourdement l'expérience La Cinq, - ne pouvait prétendre le choc.

Son président, M. Jean-Luc Lagardère, l'a volontiers devant la prese jeudi 2 juillet.

De la la domaines Matra de l'élècom-munications est incontestablement le le companie de l'élècom-munications est incontestablement le le companie de l'élècom-munications est incontestablement de l'élècom-munications est incontestablement le le companie de l'élècom-munications est incontestablement de l'élècom-munication de l le plus compétitif, le difficile», a-t-il affirmé. Avant

tion privée de GTE. L'année pré-

cédente, l'allemand Siemens

evait recheté les deux principales

1989

GTE, and recentré sur la autr-

ATT négocie, per ailleurs, un

accord de perticipations

pagne un volet technologique (développements communs) et

Siemans linean une

1100

Le français Allia i l'italien

leurs activités. Ce projet im lon-fudié par L Commis-

de Bruxelles. Finalement

accepté moyennant quelques

CFA commune EE Plessey, qui

mutation publique, s'associe

même groupe.

commercial.

le poids « relativement faible » Illa Matra Communication dans

Le choix de Matra, qui avait engage rim pourpariers plu-sieurs groupes du secteur, s'est sieurs groupes du secteur, s'est finalement porté sur l' canadien Northern Telecom. L'américain ATT les européens Philips l' Siemens étaient égalt candi-dats. Le premier n'avait la faveurs le France Télécom, dont Matra Communication est l'un l'autre tout premiers fournisseurs. Constructeur d'équipements mais aussi opérateur, ATT est un concurrent direct de l'exploitant

Quant aux deux européens, leurs propositions ne permettaient pa-selon les mots de M. Lagardère, d'aboutir à un schéma satisfaisant pour le personnel II M culture

L'allemand Siemens ne se serait vraisemblablement contenté d'une participation sans contrôle. Le néerlandais Philips n'a 🛌

Northern Telecom a visiblement davantage rassuré. Sept fois plus imposant que son partenaire fran-çais (Northern Telecom » réalisé l'an un chiffre d'affaires II. 8,1 milliards de dollars, soit

Six années de manœuvres

français in numéro un mondial im équipements il transmissions.

Le canadien Northern Telecom une UPA un le britannique STC. Las Jeus and fusionactivités Europe. 1991

Aicatel rachète les systèmes transmission is l'américain

1992 ITT - Alcatel-Alsthom (ex-CGE) sa participation dans Alcatel NV.

ii téléphonie mulius d'AEG.

Northern Telecom prend une participation directs = 20 dans Communication. part pourra grimper à

(Source : IDATEJ

42 milliards de francs, emploie 57 000 salariés), très rentable (il dégage marge de 6,3 %), le canadien a le un maximum il garanties pour arracher « sa » grande alliance européenne. Pré-ma sur la Vieux Continent (il y emploie 11 000 salariés depuis la rachat de britannique STC en 1991 y réalise 17 % de ses ventes), Northern Telecom estime aujour-

En France, il dispose d'une usine d'un centre européen de recherche, le canadien n'a jamais vraiment percé face à Alcatel. L'ac-cord Man Matra lui ouvre donc

d'hui ne pas y avoir l'implantation conforme à way rang mondial.

Une jolie plus-value

Sur m plan financier, sa participation dans Matra Communication minoritaire. I un premier temps, Northern Telecom acquérir 🔣 💌 de 🔛 filiale 👢 👞 aveur d'un désengagement de Paribas. La Compagnie financière réalise au passage une jolie plus-va-lue estimée à 450 millions de

Une offre publique d'achat simplifiée sera proposée parallèlement au public sur la base de 295,70 francs par action. Cette par ticipation pourra atteindre 11 %, voire 49 du capital trois ans I l'allemand AEG, filiale du géant Daimler-Benz, décide de se retirer la ménage l trois.

Sur le plan industriel, les deux partenaires, aux productions complémentaires, mettre un place prochainement deux sociétés comcapital sera réparti 50-50. La première dans la radiotéléphone numérique suivant la européenne GSM. la seconde dans les réseaux de communication publique. L'accord exclut publics, pour lesquels Matra en déjà associo suédois Ericsson au sein de MET (Matra Eriesson Telecommunica-

D'autre part, les deux partenaires ont prevu «d'harmoniser leurs lignes de produits » dans les (les PABX). Au final, a qui aurait pu un partenariat financier et industriel industriel, et étoffé mais limité à Matra Communication, prend aujourd'hui des allures d'alliance

dien e le M. Lagardère. Pour preuve, Northern Tolecom devrait investir 50 millions de dollars (environ 250 millions de francs, soit une participation 5 8 %) dans MMB, le holding qui contrôlera le futur ensemble Matra-Hachette.

CAROLINE MONNOT

Une entrée en douceur

Prudente, l'antrée 🗯 Northern Telecom w capital de Communication va se faire 📹 deux étapes. En n'acheiant 🕍 🛮 présent que % des actions Communication, 📼 système ui permettre = ball pouvoirs qu'elle aurait en titres.

Première étape : Northern Telecom prend M du capital Maria Communication, pour un coût **E** 695 ls firme services france, forme de prêt convertible, en 1995, en Communication. Le étape : cette date, et après conversion, la participation 🔤 Northem Telecom un pourcentage compris 39 at 49 %. D'ici 1995, Northern Telecom bénéficiara néanmoins des mēmes pouvoirs que si 🚃 deterrait autourd'hui III % du capital III Matra Communication, = le prêt a non Communication directement mais à en commandite par actions, détenue conjointement avec Or ans ce type dans société, pouvoir et participation financière sont

Cetta entrée m deux étapes permet à Northern Telecom Mi différer IIII trois ans l'évaluation 🚻 📖 orise participation (pour moison montant).

La négociation sur l'assurance-chômage

Le patronat refuse toujours une augmentation de la cotisation pour sauver l'UNEDIC

La quatrième séance de négociations, qui se tenalt 🛏 3 juillet, devait détermipour l'avenir du régime d'assurance-chômage. Soit vraies remains commençent, avec des concesde part a de mais il faudra encore de nouvelles na pour parvenir i un accord. Soft, dans in cas entrelru en déficit cumulé de 20 milliards de d'ici 🖿 fin 📩 l'année, l'UNEDIC connaîtra des difficultés de trésorerie en julilet et ne devrait pas pouvoir faire face à ses obligations en octobre.

Pale un réelle, l'ann m à la dramatisation dans la négociation III l'assurance-chômage entre les syndicats = le patronat . Apparemles habituels bilaté raux pal out and la dicition time officielle, E II juin (le Monde du 25 une voie. Pis, il semble bien que les positions respectives n'aient bougé et, dans 🔳 conditions, le derrendez-vous fixé, al du 3 juillet, pourrait se terminer mai. Au mieux, il faudra d'autres réunions, après le 14 juillet, pour essayer faut s'attendre de sérieuses difficultés : l'UNEDIC prévoit un déficit cumulé de 20 milliards de l'une d'ici la III de l'année, sait devoir subir un trou de trésorerie en juillet ct dans l'incapacité pratique d'indemniser de la company

Pour l'instant, la situation et complètement bloquée. M. Jean Domange, président de la mariasion could du CNPF, n'a pas obtenu de ses pairs de pouvoir disd'une éventuelle augmentation

retune hausse de 1 % «rapporteconisée le CNPF du
fermement opposé à une telle mesure – qui compromettrait l'emploi la compétitivité de la competitivité de la comp ploi l compétitivité qui l'en du régime d'assurance-chômage, dont unique dégressive qui ferait économiser de I milliards, la première année, I 9 milliards, la troisième année.

La responsabilité des entreprises

A l'inverse, and des syndicats qui accepteraient d'entrer dans la logique de CNPF, la CFDT, la CGC dans moindre mesure la CFTC, préalable qu'une attain la coutribution, à paritétentre les employeurs et aslariés, intervienne au plus vite pour parer plus pressé. Les terrain, ils rejoignent FO et CGT, le uns et les est pour parer s'offusquant de voir les les num s'offusquant de voir les chels d'entreprise s'exonéser un tés financières alors que efforts demandés aux marile mariem imposés aux Dantin, secré-taire national la CFDT, qui pour la première la délé-pation de son organisation, a résumé reproche commun quand, dans une déclaration, le le juillet, il a l'attituda qui «continuent à se décharger massivement sur le collectivité matière i gestion in effectifs » et qui ne veulent per ca separa les conséquences.

A moins d'aller vers un échec des négociation, qui obligerait les pou-voirs publics i insurant et signifiela mort M la gestion paritaire à laquelle Fame ouvrière viscéraleattachée, il pourtant dépasser ces blocages réciproques. Et ce, prer raisons,

ne and pas soigneusement étudiées. Ainsi, l'instauration = Ainsi de tions ou le l'ajustement les les cotisations et d'indemnisa-

sur par semaine...

l'on ne parle pas les proposi-lles outrancières qui viseraient l supprimer l'indemnisation le jours fériés ou à ne l'assurer que six jours

tion nounrait se révéler catastrophi-

que si l'on souvient, comme le note la CFTC, par 11% des licenciés d'aujourd'hui 111 cotisé l'UNEDIC pendant moins de deux

Enfin, les dispositions envisagées - Lim atimities - n'auront

sur les finances du régime. Additionnées, la la bauteur la la des que plusieurs mois. Or, le puisque l'UNEDIC s'enfonce d'un

milliard supplémentaire 🗯 mois. De surcroît, l'emprunt 15 mil-liards contracté difficilement auprès d'un pool bancaire, il y a quelques es, a été conditionné à 🚃

accord 🗯 🚛 retour 🖥 l'équilibre.

ALAIN LEBAUBE

Le taux de chômage a atteint 10,1 % en mars

Selon l'enquête annuelle de l'INSEE

l'enquête sur l'emploi annuelle publiés vendredi 3 juillet per l'IN-SEE, la situation, MIT mars 1991 et 1992, s'est davantage aggravée que l'in statistiques du ministère du travail ne l'observent. Pour 🛮 première fois depuis quatre le taux e chômage, par rap-port à la population activé, est révisé la hausse : il était de 10.1 a non 4 9,9 % en mars. selon l'institut.

En un an. population active augmente de 227 000 personnes et l'emploi (salarié : salarié) a diminué • 45 000. Résultat, chômage, défini d'après les cri-tères du BIT (Bureau international du travail), s'est accru 🚃 272 000 et correspond, au total, à 2.5 millions m personnes.

Le nombre M femmes actives a progressé 📰 1,5 %, 👪 deux fois plus vite qu'entre | et 1991, et leur taux 🖿 chômage (12,8 %) 💳 toujours plus élevé que celui des hommes (7,9 %). Entre 15 24 plus d'une femme sur la fond, d'abord, la réorgani- quatre sa sans emploi. Pen-

Selon les premiers résultats de dant la même période, les disparités de chômage se mure III moins qualifiés III 🖾 plus diplômés, man qui au maximum un certificat d'études étant 14,4 % à être un chômage (12,8 % 1991), a contre 1 5 pour 15 diplômés 📶 supérieus.

Si les effectifs salariés ont peu régressé (- III 000), le manus de emplois s'est dégradé puisque la contrats & durée déterminée augmenté de 5 % et que la #=== les de la la la par l'Etat w part des actifs employés 1 temps partiel manufacture à augmenter, surtout chez les femmes (24.5 23,5 %).

le élément positif et divergent par rapport una données 💵 ministère du travail, l'ancienneté moyenne du chômage a baissé et se situait à 13 mois pour les hommes ■ 14 mois pour les femmes. Mais cela s'explique aussi par l'aftlux récent de chomeurs. La CFTC propose des mesures pour favoriser l'insertion

La CFTC a présenté, mardi 30 juin, une série de mesures visant & favoriser a l'insertion des publics en situation d'exclusion ». Détaillant les conclusions d'un groupe technique confédéral. Mm Geneviève Lingesler, vice-présidente de la CFTC. . I'accent sur des propositions qui weulent am appel la la responsabilité ».

Outre les difficultés de financement et de formation, elle . dénoncé l' «engrenage implacable » qui touche les plus démunis : « sans logement, pas de travail, www travail me de ressources, una resmente pas de logement», a-t-elle déclaré.

La CFTC souhaite notamment la en place in alieux décentralisés d'accueil pour le logement », destinés aux familles m difficulté. ainsi que la création, pour les jeunes sans demiciles fixes, d' aunités de vie » constituées par des A. Le. appartements de 4 = 1 pièces.

La France va aider l'Ukraine à améliorer la sûreté de ses centrales nucléaires

signé un important **sur** la sûreté dim installations nucléaires ukrainiennes I l'occacion 🍱 la visite, du 29 au 30 juin, du ministre français de l'industrie il lura Ca voyage de M. Dominique Strauss-Kahn également été l'occasion de mouvoir l'industrie française, qui pourrait nouer des samuel ou offrir ses compétences dans les gros porteurs, du transport in militaire et de satellites (Aérospatiale) de l'équipement aéronautique (Aéroports de Paris), du téléphone (Alcatel) et de l'Island gie (Cogema, Cegelec, Framatome, Merlin-Gérin, Bouy-

KIEV

de www.envoyé spécial « Sovons réalistes. Il www w très

difficile de passer de l'énergie nucléaire, explique M. Georgyi Kopchinsky, directeur adjoint du tout nouveau Comité d'État ukrainien pour la la radio-protection. point de vue énergétidans la situation de la France 1973. pas de réserves de pas de réserves de pas de réserves de pétrole l'exploita-charbon de Nous cher-chons donc développer stratégie globale matière énergétique dans laquelle le nucléaire aurait sa part.

La me sera pas facile (1). Car, II III pare électronucléaire ukrai-nien, fort d'une douzaine de réacreprésentant une ins-27 % la production d'électricité, il le le difficile au gouvernement de Kiev d'imposer aujourd'hui i l'opinion publique la mise i i nouveaux réacteurs. L'Ukraine toujours le coup d'un moratoire cinq ans qui devrait s'achever en 1995, at s'apprête & fermer, vraisemblable-nami en 1993, la deux il actual Tchemobyl.

Alors, - de la regue les choses changent, faut, faut, M. Kopchinsky, autorité de süreté, capables faire fonctionner centrales vigilant et prêt 🏿 donner aux installapays dards de sureté analogues I ceux appliqués en Occident. Ce qu'un expert résume d'un commentaire lapidaire : Améliorer les réacteurs C'est 🖩 📟 prix seulement que l'Ukraine peut convaincre prodi 1 000 mégawatts (2) dont li construction of pratiquement ache-

Une aide de 700 millions de dollars

dans immentalités, volonté réelle d'acquérir que la spécialistes appellent une culture de celle, de importante, de de place une autorité de sûreté
indépendante. I premiure
pes dans ce sens viennent d'être faits, l l'occasion du voyage de M. Kahn avec signature à d'un accord gé la la la francaise de installations nucléaires (DSIN) Commo d'Etat des pour la sureté nucléaire et la radioprotection, dont directeur, M. Nicolal Shteynberg, un partisan d'une véritable

mesure de la s'accompa-

gner la en place prochaine la capitale ukrainienne d'une antenne à l'Institut fran-çais de protection II nucléaire (IPSN) han homologue allemand, le l'Argent l'appui technique de ma deux organismes, les choses devraient aller plus vite, d'auque le ministre français de l'insustrie de engagé auprès du président l'Ukraine, M. Leonid Kravtchouk, transférer gratuitement de calcul matériels de calcul e 'n matéricls

Cette opération, d'environ 2,5 millions de francs, devrait permettre in mieux former les équipes de l'alles les centres ar Cadarache (Bouches-du-Rhone) et Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). Une action d'autant plus nécessaire qu'elle devrait s'acd'une analyse globale de la sûreté des réacteurs 1, 2 et 1 de la crimic de Royno, preliminaire toute modification 🕮 🚃 installations. Étude, longue difficile, mèneront PIPSN GRS, devrait coûter quelque 9,5 d'Ecus (environ la millions de franci) sur quatre financée, des maintenant, il hauteur de 4 millions in francs par la France = l'Allemagne prochains mois

« Tant em de me expertises ne menées l bien, précise un expert, il serait d'intervenir matériellement sur les réacteurs. Ici, rentre sur les aux centrales des pays de l'Est (3). v C'est la raison pour laquelle la France, appuyée in le gouvernement ukrainien, l'Allemagne, devraient, la prochaine réunion du G7 L Munich, demander constitution

700 millions dollars destiné l'amélioration la sûreté des installations income dans in per de

L'Ulcraine pourrait, ficier d'une partie n'ectte aide. Sous réserve toutefois, souligne M. Dominique Strauss-Kahn, «que a stratégie nique Strauss-Kahn, « que stratègie énergétique s'appuie une politique d'économies d'énergie et un progressif de quasi gratuité kilowattheure, per-ukrainien degager des pour de futures améliorations de trales ». Une thèse que M. Syrota, patron la Cogema, affirmant que le compage d'élections de la comme d'élection de mesures d'élections d'élections de mesures d'élections de mesures d'élections de la compage de mesures d'élections de la comme d'élections de la comme d'élection de la comme d'élection de la comme de la comme d'élection de la comme de la co place de mesures d'économie d'électricité permettrait in rapidement réacteurs me le plus dan-Tchemobyl et les VIII pressurisée de dentille génération. priver pour and a citoyens.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Le gouvernement français est prêt à financer : deude : Il situation énergètique globale de l'Ukraine. Des am ce point pourraient (2) Six réacteurs VVER de

1 000 mégawatts sont en construction sur les quatre sites in centrales ukrai-niennes: un pratiquement achevé a Rovno; trois a Khmelnitski; un à Zapo-rozhe et un anna à Ukraine-Sud.

(3) L'Ukraine craignant in part de la Russie, du l'ul la partition de l'ex-URSS, des difficultés d'approvisionne-ment ecombustibles, in stockage in déchets, il Cogerna s'est proposée de conduire il ses frais une enquête in l'ensemble du cycle du com-bustible dans in international de l'ensemble du cycle du com-

M. Bush tente de ranimer l'économie américaine

Suite le première page
En ajoutant aussitôt qu'il gardait
d'un personnel qu'il gardait
bien d'a emplèter sur l'indèpe
de fédérale ».

Réuni en conclave depuis de celui-ci naturellement le sens présidentiel, au moins autant que la publication d'indices économiques décevants, qui incite en spécialistes que e la reprise a peut-ètre déjà avarté a Au pour avorté ». Au pour président Bush, qui doit batailler autant sur la intérieure qu'à l'extérieur où il devra convaincre ses principaux partenaires, lors du met de Munich III au 8 juillet, le la leur propre économie pour tirer le l'ornière.

L'élément le plus préoccupant pour le campagne électorale de M. Bish la nouvelle aggradur chômage en juin après la déjà observée le mois précédent. En juin, le taux le pour le contre 7,5 de la popul active contre 7,5 de n mai, qui équivant 19,97 millions d'Américaus sans emploi (dont 3,3 seulement sont indemnisés) au taux le plus l'ai depuis buit ans. Cetti l'amivée sur le marché du travail demandeurs la recherche d'un

Mais 471 000 nouveaux chômeurs figurent dans les dans les ques. Avec quelques situations explo-

Au moment où 🖹 département 🕞 remploi annonçait que M. Bush a qualifiées de plus
prèvu -, le départe
du commerce d'une

passées en mai li l'industrie manufac-turière que (qui totalisent aujour-238,7 dollars) augmenté 1,3 % en avril.

🗠 🖟 publication 🦣 📖 deux statistiques, la Réserve l'attrava-t-elle eafin permettre à l'économie - à la mation -

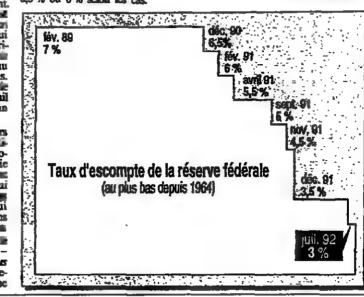
Pri de se hasarle tenir pour ferme en dépit effets positifs qui sentir ici et là. Ainsi, pour ne pas être taxées une nouvelle fois d'égoïsme, les banques commerciales mi riam beaucoup plus vite qu'en décembre dernier, en ramenant

aussitôt leur taux de base bancaire i 6,5 % ou 6 % seion les cas.

Pour que ce des ait
un impact sur l'ensemble du circuit
économique, il faut d'abord qu'elle répercute kypothécaires taux de crédit consomiation et, surtout, que les particuliers aient intégré — baisse dans leur pour se lancer dans des achats. prendre in temps », explique un économiste, rappelant pervers qu'entraîne aussi une trop importante des taux d'intérêt, man diminution automatique la rentabilité des multimes en dépôt.

Ces titres, dont le maleur était nn niveau légèrement supériur 3 %, se désormais désormais à 2,75 % depuis dernière has the and d'escompte. Les un taux réel devenu négatif pour le première fois puisque aux États-Unis What find qu'à 3,02 % en glisseannuel à la fin juin. Et qui well = type = placement totalement CONTRACTOR OF THE PARTY.

SERGE MARTI



COMMUNICATION

Séminaire des rédactions d'Antenne 2 et de FR 3

L'information du service public en quête d'identité

Antenne I et FR3 devaient être au centre d'une réunion, vendredi 3 et samedi 4 juillet Paris, entre représentants journalistes mais and dat sertechniques, administratifs

Diriger de équipes de journa-

listes - en l'occurrence calla d'Antenne 2 et de FR3 - dont les salaires = | Hand | Hand | Hand stall pan idings aldin. Led communi travailler ensemble, rédactions appartiennent chacune I une chaîne de laterale alliée concurrente. plique encore plus les choses. Enfin bâtir un « projet journalistique » commun il A 2 = FR 3 pour list 1992-1995 relève du Imm d'Hercule alors que la id oblige chaque La conserver La resonnalité juridique propre. Toute la difficulté de projet d'Alain Denvers, directeur de l'information d'Antenne 2 m de l'information im FR3 - in loi lui interdit d'être directeur de l'information d'A2 et FR3. - = la.

Ce lot de problèmes méritait bien une discussion générale, qui devait avoir lim vendredi 3 et samedi 4 juillet, I Paris, IIII représentants li journalistes mais aussi as services techniques, et artistiques. A la base de réunion, un document préparatoire » M MANN Ce fente reprend a grandes lignes

problèmes de l'informa. d'un projet qu'Alain Denvers l'actualité prolongé par de dossiers tion du public à n'avait pas voulu divulguer Mart que w organisée la réunion, refus qui avait suscité en mai le d'une motion de défiance iournalistes d'Antenne 2. Au bout de iours, l'ensemble gués devront avoir IIII éditoriale pour Antenne 2 FR 3, organisé la complémentarité les réseaux, coordonné les illumitation a imaginé illumitation de la imaginé illumitation de nouvelles de travail.

Axes prédéfinis

Les axes in transform ont in prédéfinis par Alain Denvers: « Antenne 2 doit devenir la Malai * «Nous» # FR3 | date de «Je» : Wous ». Ce qui signifie que les journaux d'A 2 mil y privilégier III sujets « qui ont una véritable dimension dans Ma vie Mi téléspectateurs III la marche 🚠 monde» tandis per ceux de FR 3, dimension régionale oblige, devront point de M v la subjectivité, A la moral a Al l'émotion ». Thuil les innoveproposées per Alain Denvers. m mm la crista mr FR3 ma iournal d'une heure -12-13 heures - articulé autour d'une « information de service m de proximité... qui choisira de s'adreschaque groupe de téléspecta-Sall 3, mm formule tout-images a III imaginée pour présenter façon « digest » 💶 panorama 👪

Les milita journaux da dias chaînes ne connaîtront que il « aménagements ». Le matin, l'information devra www «conviviale»; un revanche, la rénovation du 13 laure d'A 2 au présentée comme une « urgence ». Tout in sacrifiant I internationale, ce journal, dont la présentation sera confiée I un couple, I centrera autour la l'actualité «France II régions » et III pour mieux « correspondre d'un public essentiellement parisien ». I'm iki changements m prévision pour le 14-10 de FR 3 qui a fait ses preuves ». En revanche, in III liam d'A2 denn Mm = plus rigouresox, plus rythmė, encore plus cursif » et m signalétique (générique, décor, lumière...) modifiée.

Economies (blade obligent, les movens techniques seront mis en commun, la budgétisation des opérations d'information organisée 📹 les journalistes spécialisés en société, culture, sciences pourraient travailler William July pour W chaînes in the présentalena et les reporters d'identité - attachés leur antenne. La la toutes dairement Alain Denvers : faire die chaînes publiques référence d'information d'information

WEM MAMOU

Prochain lancement de « Talents »

Bayard-Presse résiste à la crise en complétant sa gamme de titres

a la conjoncture déprimée 1991 : il affiche un chiffre d'affaires de 1,762 milliards de francs (+8,2 %) et un résultat qui s'accroît 👪 0,6 & 9,2 millions 🗃 L'éditeur de la Croix quotidien, doté d'une nouvelle formule. a difficient movement III 411 exemplaires at 1991. qui traduit une libb érosion doit were maked & a diversifica-

La presse adulte, m notamment les magazines repris en 1710 comme & Chasseur français et Marie soirée, au augmenté leur diffusion, tout comme im publica-Ikam religieuses. La paren des «seniors» (Notre temps) connaît une légère baisse de diffusion el une stabilité de son millio d'af-La presse pour jeunes augmente légèrement chiffre (400 distributions) en ne perdant que 40 000 exemplaires sur un total de 1,15 million alors que le secteur chute de 12 % moyenne. A sui titres tinés aux enfants # aux jeunes (de Popi pour = 18 mois I Phosphore

Le groupe Bayard-Presse a bien per les lycéens), Bayard va ajouun aîné : Then I's bimestriel (qui paraîtra le 14 novembre) les jeunes de sous la frame d'un arresse pratique,

A l'étranger, poursuit son développement, avec la trente titres édités directement ou la de Hongkong la Finlande, qui représentent I % du chiffre d'affaires. Im groupe compte équiliactivité internationale en 1993. Il 🗪 s'implanter dans de nouveaux pays, en élargissant gammes vers la religieuse vers les jeunes, en procédant 🕯 🚃

L'objectif mil-million I l'étranger) l'an dernier. Le groupe de communication catholique doit, pour cela, complérapide expansion ces it derannées : li mailme de 1961 ■ 1970, 21 la décennie suivante, # 47 de 1981 1990. Croissez a multipliez...

M. C. I.

Devant remettre des propositions avant le 5 décembre

La commission d'enquête parlementaire sur les médias a commencé ses travaux

mentaire | la dimitte depuis dix les perspectives d'avenir de le grandiovisuel a commencé m travaux, jeudi I juillet, M. Jean-Claude Bourret, a annoncé par l'unit me présidents du Syndicat parisienne (SPP) du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR). IIIL Jean Wal I Jacques Saint-publicitaires, a co constitu

En militar terrepa que la ballan du et les mile trop élevés in production (le U. . du 1er juillet), M. Miot responsable le du «hors-médias» (publipostage, brochures, caixiogues, marketing direct...) qui, avec 55 % du marché publicitaire glo-

La d'enquête parle- bal, 🛋 selon lui «le tantaеппеті 🖆 🍱 устана

La commission présidée par M. Michel Péricard (RPR). rapporteur, M. Bernard Militaria (PS), doit make un texte nant propositions

La constitue par field trois ques de la vie des médias (y compris l'achat d'espaces publicitaires du Syndicat du Livre); la production audiovisuelle franaim (avec parament le problème quotas el 📥 rapports cinématélévision); enfin, normes techniques de diffusion

Après de manufactura en la companya de la companya 7 et 21 juillet sur la pruse, la americalne allegant i la métida

EN BREF

a. Webs it flancisch i sterni enter is France | l'Espagne. - La France l'Espagne parvenues 1 un sur le contentieux qui depuis longtemps leurs pêcheurs d'anchois **Ser le** golfe **M** Gascogne, annoncé, jeudi è juillet à Madrid, le secrétaire d'Etat I la pêche, M. José Loira Was lim pêcheurs rieur a mai qui leur a Alf attribué par in CEE. the instruction profesespagnois, qui pratiquent la pêche au chalut, s'opposaient la l'utilisation = la flotte française filets dits « pélagiques » (c'est-à-dire min den caux) mitaliti en E e et auxquels ils reprochent de Mic des comme dans la faune.

🔄 périodes d'ouverture 📰 🗎 pêche pour is the say of the beautiful sées. - (AFP.)

 Quotas laitiers : 11 millions de pour la 1992-1993.

Vingt-trois de lait ont été allouées I la France pour ampagne 1992-1993, un quota national identique I irli de l'année dernière. En 1991-1992, la quantité autorisée avait été réduite 1 2 %. L'arrêté, publié au Journal officiel du jeudi 2 juillet in ministère la l'agriculture et de la forêt, prévoit en outre que la reconsaires isponibles, plafonnées I 20 lul litres me exploitant, derman être au avant la 1º décembre.

as he had been - Los trois minus aulman d'assurance-maladie III trois syndicats im directeurs de laboratoires privés d'analyses médi-(UBF, CNB, SNPB) annoncé, jeudi 2 juillet, avoir un conventionnel fixant 7 % l'objectif biologie, qui alimini 10 milliante de lineat un 1991. Cet accord, qui constitue le prolongement d'un premier protodécembre, systèmaaussi M procédure du tiers

C L'Americania de défense de La Cinq dépose un recours contre Arts en Conseil d'Etat. - L'association de défense 🖭 La Cinq, présidée 📖

I" juillet qu'elle allait déposer un recours en Conseil d'Etat propos de l'attribution du de La Cinq Arte, la chaîne culturelle franco-allemande. L'association considère que «la procédure prévue par la loi du 30 septembre 1986 n'a pas 📶 respectée». 🖪 que le CSA adevait procéder à un appel d'offres non à simple consultation informelle». Elle ajoute qu'il n'a jamais été question d'attribuer à la chaîne culturelle européenne des fréquences « réservées au secteur privé » et présente au total douze points de désaccord avec cette (Militar au

Pour un co Es poinques écor

计图像模拟模

· · · · ·

The Comment

 $S_{(n)} = \{ \{ (n, n) \mid n \in \mathbb{N} \} \mid n \in \mathbb{N} \}$

i gladina Letter

STATE STATE OF PARTY The state of the s Marks & C. M. Schools & Co. THE RESERVE AND ADDRESS OF THE 本書 本本品 サードロー The same of the sa Total Care Care A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE PARTY OF

The same of the sa The state of the s the second see the second second second AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF The state of the state of The State of -

Marie Company The second section of the *** A STATE OF THE STA

Count of Marine to Marie and Marie and Comment

, A7/2

ECONOMIE

Les pays riches et l'insaisissable reprise

V. – Etats-Unis : les embarras de M. Bush

A quelques jours du Sommet den sept grands industriali-sés, du 6 au 8 juillet i Munich, nous poursuivons arm enquête sur la situation des pays riches le Monde des 30 juin, 1-, 2 m 3 juillet). Si l'économie américaine Mun lentement surface aprés une de récession, le président George Bush ne was in sondages & quatre mois de l'élection présidentielle. Pis, il s'enfonce.

NEW-YORK

notre correspondant

A la l'a juin, il quelques jours du sommet de Munich où il devra affronter in the d'Etat in gouvernement principaux pays industrialisés, II de ses principaux désapprouvaient la façon dont M. Garge H. gère l'économie. C'est là la le plus depuis la 74 % d'opinions défavora-Carter en juin 1980, à quatre mois d'une élection présidentielle qu'il M. Ronald Reagan.

Est-ce il dire qui il Bush d'ores et déjà il de mordre la poussière en novembre, après avoir buté et de la conomirépublicaine 📉 📰 💷 extraordinaisortant, rival démocrate déclaré, M. Bill Clinton, plus que « le milliardaire-texan-non-candidatpour-l'instant », M. Ferot, n'ont trouvé jusqu'à présent la raffiniracle qui permettrait à l'Amérique rétablir économique le leadership politique que lui assure encore militaire.

temps et le candidat
n'a plus que quelques pour l' confiance il-consommateurs, qui continuent l bouder ses « bons indices », rassurer ces 10 de depuis la fin juin (avec une augmen-tation de 471 000 en un mois qui lui sein a encore un job et mot pas?».

La récession, qui de juillet 1990 à décembre 1991 » frappé l'économie, a plus strere prévu, ne serait-ce que par nombre de chômeurs qu'elle engendrés (2,2 millions lieu 1,6 million initialement avancés) mais le prési-Bush pas faire accu-pour autant d'afficher bilan economique ■ plus catastrophique depuis Harry Truman (1945-1953). A

POINT DE VUE

M. Jimmy Carter était certainement moins fringant avec, à son passif, un de chômage et une inflation I deux chiffres, des taux qui s'étaient envolés jusqu'à plus de 17 % et l'aindice de misère » le plus élevé que l'on imputer à l'un ou l'autre onze présidents qui se depuis 1945.

depuis 1945.

Il reste que M. Bush pátit du taux croissance le plus bas in rilia longue période (2.5 % 14 lors du second le l'administration Reagan), de la plus faible création d'emplois le l'administration d'emplois le le l'administration d'emplois le le l'administration d'emplois le le l'administration d'emplois le l'administration d'emplois le la laux négatifs matière production industrielle et de salaires horaires. Un plutôt gris qui s'accompagne heureusement de quelques bons matière d'inflation (ramenée autour la 3,5 % par an) de diminution du déficit commercial (65 milliards de dollars en 1991, environ 332 francs, conenviron 332 francs, con-102 milliards précédente), grande II grâce la «sainte altiance» nouée avec la Koweit l'Arabie saoudite qui per les prix du pétrole, un facteur déterminant pour un pays qui importe la présent 50 % de la comporte la présent so % de la comporte la compor Leon en or noir.

Le plus bas niveau des tuax d'intérita

Pendant toute la durée du narasme économique, mai Street, qui a gagné 4 depuis le la lannée, a s'est guère de la lannée, a s'est guère de la lannée, a s'est guère de la lannée, a la lannée de la lanné par la production | l'investisenfin par des taux leur plus niveau depuis 1964,
leur plus niveau depuis 1964,
leur plus niveau depuis 1964,
leur plus niveau record record record 1964,
leur plus 1964,
leur plu

Le dollar est à son plus an niveau depuis le ans et les analystes qui spéculaient sur d'excellents résultats financiers pour les sociétés améri-financiers pour les sociétés améri-fin juin, après les chifres trimestre, sont devenus plus prudents au vu statistiques un desire la chaud et front extérieur, les contre-perforfinance in les nouvelles priorités de l'Allemagne réunifiée

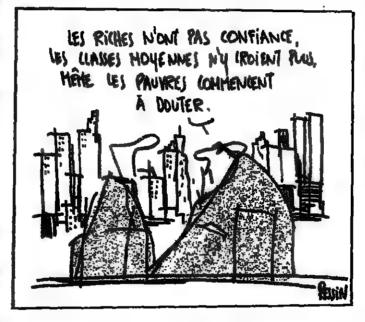
contribué li freiner le exportations américaines, au moment où le Er-Unis avaient tant besoin d'un apport extérieur pour le un domestique frague.

Les adversaires politiques de M. Bush ne sont pas seuls i lui faire grief de situation qui, en dépit de quelques embellies, reflète les manz profonds souffre l'économie américaine depuis de nomendettement, surconsommation, sous-congre absence d'investissements. cpargne absence d'investissements.

Si président va présenter aux élections avec un dos-Delos Smith, l'économiste du Conference Board New-York, qui

récession, mais létait inscrite faits bien avant, la meilleure preuve étant le ralentissement depuis plus le la le représentent 50 % de la consommation le tiers du produit intérieur brut (PIB) américain. De son côté, la constantion de la constant construction logements reprend effectivement, après une forte basse en 1991, pour remonter à rythme annuel 1,3 million de mises chantier contre | million l'année précédente, mui cet indicateur, très prisé par les conjoncturistes, n'a guère de chance de les niveaux d'antan : près millions to the second and and

Dans les deux cas, l'explication, le facteur conjoncturel d'une



reprise dont la man ampieur peur. L'administration continue promettre i croissance et à demander une baisse des taux, mais il sera diffi-cile de lui donner satisfaction».

En privé, M. Sydney Jones, secre-taire adjoint Trésor, III moins aussi pensif. Délaissant pour III moment statistiques au jour sur une longue période, M. constate deux points consommation construction) sur les image qui le préoccupent (le troisième étant l'évolurévolution Imographique sociolo-

Ainsi la stagnation de la consom-

récente remontée hypothécaires, essentiellement démogra-phique. Elle tient babyboomers, dont vieillissement la modifica-tion habitudes dépense n'ont encore compensés par la noumoins no sur le marché de l'accession à la pro-priété et qui. le plus que ses ainés, nésite à pour s'équiper en hésite à pour s'équiper en électroménager ou matériel hi-fi. constatée en matière in malie d'autient la moyenne d'âge actuellement très élevée du automobile (sept à huit ans) qui oblige in un renouvellement du véhi-cules obsolètes.

quelque temps men Table 1 acceptuce pendant la freins la consommation visit han-

dicaper prise qui aurait étre plus forte tandis que d'autres élé-ments, en aussi lou terme, muent saper le bases de l'économie américaine, notamment producti-vité, insuffisante, l'endetterment colossal de tous les séconomiques (particuliers, ménages, entreprises, Etat et collectivités locales) qui paralyse l'action gouvernement, appable de dégonfler nombre exclus la manufacture de la collectivités locales) qui paralyse l'action les gouvernement, appable de dégonfler nombre exclus la manufacture de la collectivités la collectivités la collectivités les la collectivités la collectivité la collectivités la collectivités la collectivité la collectivité la collectivité la collectivités la collectivité la collectivités la collec

En 1991, la productivité a augmenté de 1,1 %. Or, en tenant compte de la progression de 1 % par an la force de travail, il faudrait que l'économie américaine génère chaque année I % de gain de producchaque année 1 % de gain de productivité pour rendre soutenable croissance l'économie de 3 %, soulignent certains spécialistes, eatimant qu'il faut rétablir au plus vite d'impôt % jadis accordé investissements productifs. A condition pouvoir «budgétar» cette pouvelle dénense au ter» cette nouvelle dépense au il convient, au contraire, d'essayer de comprimer un déficit budgétaire record qui hisse a lind milliards dollars la dette publique (Etat collectivités) 11 11 miliards l'endettement 📖 🔳 📺 en tenant compte des ménages 🖷 🕍

L'un moyens de réduire progressivement cette montagne dettes – outre une politique matière déficit budgématere dericit budgetaire qui n'évoque plus que saraprès l'épisode tragi-comique
l'amendement la Constitution
finalement rejeté par Congrès réside la ball des taux
d'intérêt. Celle-ci bénéficie d'abord
au système financier, ainsi qu'en
témoigne le redressement des
comprès des banques commerciales. comptes des banques commerciales, aux entreprises et aux ménages qui réduisent d'autant leur endettement.

Dae rédicaina sur l'identité américaine

Mais le credit crunch persiste = les hanques n'ont repris leur politique de prêts d'avoir assaini leurs bilans. Parallèlement. elles se mu empressées de profiter Ir il permanence il il élevés à long Imm marché obligataire pour placer leurs disponibilités nouvelles en valeurs du Trésor de longue durée, remplaçant au pied levé lu acheteurs justini qui i quasiment marché.

Dans 🖢 même temps, 🖿 effets cer a la la la des taux d'intérêt à court terme se traduisent par une migration massive des placements monétaires vers des placements non monétaires (en Bourse) au fur m taux, relève un conjoncturiste washingtonien, soulignant «le maintlen artificiel du Dow Jones» qui en

Pourtant, l'administration a frappé régulièrement à la porte de la Réserve fédérale pour réclamer une nouvelle baisse des laquelle s'est finalement produite le 2 juillet. A quelques jours du sommet de Munich, président Bush expliquait qu'ilne pas l'atti-tude du «Fed», alors que l'inflation était maîtrisée. Mais pour la diens la monnaie (et dollar) danger n'est écarté. Pour autant, le candidat

véritable contre la tions de fond qui vont continuer la dominer 90 plan économique et social. Car au-delà le considérations macro-économiques, l'Amérique, moins superficielle qu'on ne l'imagine parfois, entrepris réflexion son bien avant émeutes l'Los Angeles lui rappellent les dangers d'un société l

Namula réalités de la vie quotidienne

Ces derniers temps, M. Bush

certainement démontré une étonnante il de caractère, en conti-nuant il s'adonner régulièrement au golf plus fort de la crise irakienne. Mais ses électeurs sont de plus en plus nombreux i lui reprocher attitude de patricien qui le tient 🖷 éloigné des nouvelles réalités il leur vie quotidienne : des jeunes diplômés de prestigieuses universités amériun système éducatif les écoles publiques, qui le que 80 des candidats l'embauche refusés faute de savoir écrire convenablement un curriculum vitae. un triplement vingt bre d'enfants vivant avec un parent, un record mondial en IIII de personnes sous (1,15 million, qui coûtent chacune 20 m) dollars par an), des villes délabrées et où l'apartheid et social est la d'une under-class Guverte les les maux mu côtes d'une classe moyenne paupérisée, une population agricole qui il chuté de il en vingt ans, la violence par les armes il feu, "épidémie" « urgence publique » pour l'Association des médecins américains, six millions d'enfants de 14 à 🗐 ans qui travaillent "illégalité la plus complète un grandissant Américains im plus riches qui mu vu leurs revenus augmenter de 32 % m dix tandis que im plus pauvres ont vu les leurs chuter de 13 %, m pour finir - un comble! - des patrons diminuer leurs salaires devant grogne de leurs action-naires de leurs salariés qui accusent d'incompétence.

De quoi comprenare pourquoi un nombre grandissant d'electeurs affichent le nom . M. Ross Perot sur leur tee-shirt disant Assez de paroles, place l'action / . Le prési-Bush in de temps en temps son culpa, son équipe n'a pas toujours les mêmes scrupules. Ainsi son secrétaire au Trésor n'a guère d'ame. quarante-huit heures l'ouverture du sommet, M. Nicholas Brady l'hymne à la qu'entendent célébrer Etats-Unis à Munich sera entonné enthousiasme » par leurs parte-naires. Peut-être n'a-t-il temps le lire internes de

SERGE MARTI

Prochain article:

La métamorphose française par Alain Vernholes

par Kozo Watanabe

Pour un consensus

sur les politiques économiques de demain

A la veille du manuel de Munich, quatre que les manuel 10 de privi- français de l'industrie a du commerce anne

ministres des gouvernements allemand, fran- légier l'entreprise, le ministres des gouvernements allemand, fran-

çais, japonais et britannique est souhaité, à trie, l'amin sur les estature de production. aujourd'hui l'opinion de M. Kozo Watanabe, partir d'une démarche commune, apporter Après les points de vue de M. Jürgen Möl- ministre japonais du commerce international

has contribution par tenter a répondre aux lemann, ministre allemand de l'économie, et de l'inname publiée également au Japon

de l'un manure et la M. Dominique Strauss-Kahn, ministre par la Nikkei Gentle et la Meakly.

E fait que e prochaine du america com sept pays 5e 6 7 juillet en Allemagne, p qui joué un majeur prod'assimilation il l'ancien soviétique au sein du marché mondial, me parait for indicate

En cette période d'après-guerre froide, les concerneront tout particulièrement 🚛 modalités du soutien apporté par 🛏 sept www.itarrarai & la nifu esi économique structurelle il l'ex-Union soviétique III des IIII d'Europe d'Europe de l'Est ; mars porteront également sur la façon de résoudre ima propres problèmes économiques.

J'aimerale, a ce sujet, and a l'sttention i i'importance d'une action au niveau structurel. En effet, pour permettre aux anciens communistes d'instaurer économique de sur leur dynamique propre, il un indispensable de manue en place une structure économique qui permette au privé la développer son potentiel, a ce ma l'adoption de mesures microéconomiques que l'introduction 📥 la is conversion M l'in-

Empresentative and a larger of the man

dustrie militaire = Livile, le développement au de privées, III l'extension du commerce m m l'investissement. Si nous ne mettons pas en place un il système, nous n'assisterons jamais, quels que soient im funda que à une véritable réforme économique, mana nous warming contraints d'y affecter toujours plus de resvieux proverbe que in qu'il an man enseigner comment arrange un poisson que 📠 🖿 donner. 🍱 signifie qu'il 📶 plus utile d'aider an lave à acquérir une certaine autonomie que de leur faire le illeman.

L'importance de la réforme structurelle

M. Jurgen Möllemann, ministre allemend de l'économie, qui parconvictions, a organisé in réunion in Missiner. Des ministres chargés de l'économie et di extérieur, de responpatronaux de perticipant au sommet ainsi que d'anpays du bloc communiste ont été invités, il nous manue d'accord sur ilm propositions il réformes économiques concrètes et utiles. I sur mesures microéconomiques.

L'importance Ma M réforme structuralle - levée des obstacles au fonctionnement du marché libre, augmentation de la capacité productive de l'industrie a de la - m - m pas seulement le soutien apporté à l'ancien bloc communiste. Les industrialisés 🚚 👫 📖 de problèmes spécifiques qui derre u un surmontés en insune économie plus

Pour développer une la potentiel économique m museum une croiset équilibrée. pays participant au Martin Marini non seulement adopter des politiques monétaires orientées vers la croissance, mais encore poursuivre www combativité la réforme structurelle.

Pour Many il réforme ununrelle de l'économie, il est indispensable que chaque pays participe aux efforts, mais aussi que III cadre institutionnel international senforcé. 🖮 🕍 🚾 de 📟 MMM j'ai proposé, lors mm la réuide 🛶 conseil des ministres 🛤

l'Organisation 🕍 coopération 🔳 développement économique (OCDE) de mai dernier. I « négociations multilatérales sur réforme structurelle » et j'ai souligné la nécessité 🖮 surmonter problèmes structurels 🛍 📠 partager nos expériences en ce domaine. 陆 même, entreprises de tous les pays devraient établir un large échelle des relations im coopération internationale et travailler ensemble pour with et exploiter in nouvelles technologies et industries.

Enfin, j'espère fortement que réforme structurelle - dans les deux domaines suivants : politiques économiques ma pays du G7 III réforme économique IIII de l'ancien Me communiste - Tomas une nouvelle confirmation us qu'un annu a dégagera sur la direction Wolfstand donner aux politiques économiques 👛 demain.

▶ Watanabe ■ ministre iaponais du commerce international et | l'industrie (MITI).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Terraillon s.A.

Un accord 💷 intervenu aux termes duquel 🗎 société BTF 🗉 consenti il Monsieur Illiani Vacher, Président-Directeur Général Terraillon S.A., une promesse de vente portant sur la perticipation de 67,25 m qu'elle dans Terraillon S.A.

Bernard Warf s'efforcera d'organiser, autour de l'équipe de direction Terraillon S.A., un tour permettant de lever promesse 31 juillet 1992. Le prix 11 la cession serait basé sur a situation comptable de Terraillon S.A. au IIII juin 1992 qui devra IIIII certifiée par les Commissaires Comptes de la societé. Celui-ci correspond a une valeur globale IM Terraillon S.A. comprise entre 149 et 164 millions 🚃 francs soit pour la participation de BTF un montant compris # 100 et 110 millions in francs in donc un prix par action 127 **4** 1 francs.

La cession www soumise à la condition que Terraillon S.A. préalablement une réduction du capital social par voie d'offre publique m rachat d'actions par la société, au même prix que celui de a cession, pour un montant total d'environ 25 millions de francs. Cette opération devra avoir été déclarée recevable par E.B.V. avant septembre 1992.

En um de cession, l'acheteur mettra, en outre, en muse procèdure agarantie de cours, toujours mêmes conditions apprix.

VIE DES ENTREPRISES

Les services publics postaux et l'Europe

Le ministre des PTT lance le débat autour du Livre vert

postale officiellement lancé en France, jeudi 2 juillet, par M. Emile Zuccarelli, ministre marché unique services pos-taux doit fobjet, partir la mi-juillet, d'une discussion l' l'échelon national, qui devrait permettre d'ici à la fin la l'année.

« J'entends le débat se traduise par une concertation ouverte, dense suffisamment longue pour per-mettre l'expression des points de le recul nècessaire réflexion sur = sujet qui durablement l'avenir du pos-

Jusqu'à l'automne, le ministère procédera | l'audition | difféparties concernées par secteur postal : poste, opérateurs privės, syndicats, prive (entre-prises associations associations mateurs), parlementaires, élus locaux... Dans un lemps, débat, mené d'octobre décembre, devrait aboutir la fin de l'année à la rédaction d'une synthèse finale et il la formu-lation de la position française.

Le Livre mm 🚵 la commission européenne sur « le Développement du marché unique de services de taux ». venir, vient d'être rendu public. Parmi les différents scénarios envisagés, la Commission ecarte la liberalisation plète secteur postal harmonisation totale, impliquant administration postale in une tarifi-Communauté. La Commission européenne préconise sur solution intermédiaire, reconnaisun exclusivement public, devant un « service universel a la la la tout utilisaet répondant l'imme de

satisfalsantes. La délimitation 🚐 alloués aux opérateurs pri-📨 sera l'un 🗺 éléments-clés 🚾 négociations. Côté français,
M. Zuccarelli poeté
volonté de défense valeurs
service public [qui] pourrait
en façon connaître quelrégression ».

S'il n'est question, du cause Bruxelles, de cause l'alle de service public, num à savoir quel sera le profil de « service universel » curopéen. part du courrier distribué m «J + l» varie mm 90 % 15 % La France, dont is service postal
I'un is plus performants,
craint un nivellement « par is bas » auguel elle us refuse. D'un saire côté, certains membres pour-raient voir d'un mauvais œil le engendré par une amélioration de min services nationaux. La

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

dix-huit mois. Le communiqué du

CBV précise ces titres de l'ecclassés auprès d'« investisseurs

institutionnels ayant un potentiel d'affaires une CPR u la CGM » (Caisse u gestion mobilière), que achète. La loi oblige un

investisseur qui vient I dépasser 33 II du capital d'une société I lancer une OPA III % III capi-

tal. Le conseil a notifié sa décision

à la Banque Indosuez en lui demandant in tenir informé in opérations in reclassement d'ac-

tions CPR au fur 🔳 🛚 mesure de

O MFI (meubles al cuisines) brade

prix de mu introduction en

Bourse. - Le premier fabricant .

distributeur britannique i meu-bles, MFI Furniture Group, s'est

résigné jeudi 2 juillet I - -

prix pour la réintroduction en

Bourse actions, le 17 juillet,

cinq ans après im rachat cadres. MFI, qui possède en France il chaîne il magasins Cuisines Hygena, a de mainte-

nir sem offre publique de vente

malgré la déprime actuelle des marchés boursiers. Le prix de la ctions de la laid de laid de laid de laid de laid de la laid de laid de laid de laid de laid de la laid de la laid de laid de

A ce cours, MFI ann une capitali-

sation boursière de millions de

livres (6,7 milliards in francs),

inférieure aux 717,5 millions payés

lors in la reprise 1987. Cette

décision intervient le jour life

al l'arrivée en Bourse du groupe

de presse The Telegraph a été bou-dée. 3,04 millions d'actions

sur les 13 millions proposées EB

public un de mante

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EXERCICE 1991

Au niveau consolidé, le résultat de opérations s'est élevé le 86,9 millions contre 100,2 en le le total, après prise charge de 36,7 de coût la réorganisation,

50.2 millions contre W ; la part des minoritaires III III résultat IIII

Au niveau de la société, le malai net s'est élevé à 55.6 millions.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de

Au cours a sa séance, l'assemblée générale a renouvelé la mana

Le conseil d'administration du li jour a pris il de li

démission, annoncée dès le conseil du 25 février, M. Jacques

Sur proposition de M. Maillet, M. Edmond Marchegay, administrateur et directeur général un société, a un nommé président directeur général, M. International étant nommé président d'honneur.

Maillet, qui reme administrateur, de devenir consciller du prési-: M. Maillet « accepté » proposition.

A la ce conseil, la direction générale du la Inter-technique constituée de suit : M. Edmond Marchegay, prési-dent-directeur général : MM. Jacques Maillet Daniel Blondé,

conseillers du président | MM, Jean-Pierre Brillant & Michel Mazens, directeurs généraux adjoints.

Sur proposition de M. Marchegay, le conseil a demandé

23.50 francs par action, soit un revenu global iii 35,25 francs,

totalité dans l'exercice par imputation 💷 le résultat 🗯 total.

identique à celui de l'année précédente.

d'administrateur du Comte M III

23 juin 1992, a approuvé les comptes de l'exercice 1991.

En 1991. Il périmètre il consolidation n'a mu varié.

L'assemblée générale ordinaire de actionnaires, réunie le

qualité et ad conditions tarifaires

BOURSE

d'une _____ Le groupe d'assurances danois Hafnia a reporté, jeudi I juillet, I une date indéterminée le lancement d'une nouvelle émission d'actions II I milliards de amument (1.75 milliard de francs) la suite d'un scandale financier. Hafnia a appris le juillet que deux options d'achat de 73 % des actions d'une petite banque danoise, Interbank A/S, d'une valeur de millions de muironnes (250 millions de francs), avaient is signées, I am insu, mir M. Jesper Hansen, vice-directeur du groupe. Ces actions, propriété danois, côté en Bourse, Broendby IF avaient III mises en gage en contrepartie d'un prèt de III mil-lions de III III (217,5 millions de francs) contracté auprès deux banques (ABN Bank au Pays-Bas Carnegie Kreditinstitut A/S = Suède). Le remboursement devait être effectué un plus und le gageait, grace & ces deux options, & l'honorer.

déposer d'OPA sur L CPR. -Le Conseil La Bourses L valeurs (CBV) a autorisé la banque Indone me déposer l'alle publique d'achat sur la Compagnie pari-sienne la réescompte (CPR), dont elle va posséder plus du tiers III capital et M droits de mu (le suez s'est engagé li reclasser les

Deux enquêtes sur les Lloyd's. -Certains professionnels du marchélondonien i l'assurance, Lloyd's of London, incompétents, mais pas malhonnêtes, a conclu jeudi I juillet une commission d'enquête indépendante chargée de découvrir pourquoi al centaines de stances, ces particuliers qui garantissent = risques souscrits au Lloyd's sur leur fortune personnelle, ont he conduits I la ruine ces dernières and (le Monde III 27 juin). De son côté, le Darred du Lloyd's a accepté les conclusions d'une commission d'enquête une la nécessité d'une réforme interne, (I verm me de la réduits moitié en 1994 et perdra 🍱 l'an prochain son omnipotence avec la création de autres instances, l'une chargée de la réglementation du zana II l'autre la recherche de service débou-

D Braniff International Airlines cesse toutes - La - La pagnie aérienne américaine Braniff International Airlines, and a siège all I Canal Fart World (Texas), a jeudi 1 juillet warm opérations, victime de la guerre tarifs que se livrent depuis plusieurs mois les transporteurs aériens aux Etats-Unis. iii compagnie régionale il ruil International Airlines, qui 🖦 à la fin 📥 années 70 l'une un plus grandes compagnies américaines, opérait depuis and IIVI and la protection i la loi sur li faillites.

ACQUISITIONS

o las Champais acquièrent tchèques. - Les Ciments français annoncé man credi le juillet avoir pris 🗎 contrôle **deux** cimenteries tchèques du la ltalcementi : Cement Hranice, actuellement en modernisation, qui devrait ill 1991 produire 1,1 milde ciment we et Cement Ostrava, spécialisé dans ciments spéciaux, qui possède capacité de production annuelle 000 Ces deux cimenteries sont situées dans M bassin industriel d'Ostrava. Les Ciments français, déjà présents un Alleorientale, Roumanie, Pologne III Russie, renforcent IIII WIII acquisition leur présence sa Europe de l'Est. Depuis fin avril 1992, Italcementi 🐸 🔝 Ciments français sont lies, II cimentier italien ayant I will I'm pris le andrelli 🛍 la majorité du capital Liments français.

c CBC (bâtiment) acquiert la La Wallemande B.F. Brüggemann. - Les autorités allemandes ont autorisé 🕼 🞹 juin la Compagnie générale 💶 bâtiment 💵 💵 construction (CBC) à prendre le B.F. Brilggemann, Duisbourg qui réalise un chiffre d'affaires de 400 millions ill francs. La Brüggemann, qui emploie 380 milioniés, réalise 12 % 12 son activité l'ex-Allemagne de l'Est. Le groupe CBC, déjà implanté en Belgique, en Grande-Bretagne, 🚃 Espagne et BE Portugal, compte conforter par cette acquisition

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 3 justet

Manque de conviction

manque de conviction

hésitante,

paur la dernière de l'semaine. En 0,38 à l'oules françaises n'abandonnaient plu 0,2 peu avant
ta mi-journée. La tendence devait s'inverser per suite. sans grande
conviction toutefois puisque l'indice
CAC 40 oscillait autour du point
d'équilibre 14 heures,
l'indicateur place s'inscrivait à
1 878,72 pointe. 14 heures,
l'indicateur place s'inscrivait à
1 878,72 pointe. 14 heures,
l'indicateur place s'inscrivait à
1 878,72 pointe. 12 pointe du taux d'escompte jeudi ale
un d'épée l'eau a,
indiqualt boursier llustrent cette
opinion la 23 pointe
enregistrée i soir Daw
Jones Wall Street.

Trolent pes une des laux et l'ont
prouvé sur marché new-yora-t-il conclu.

repli
fortement impliquées l'immoblier accusent un important recul, l'avanche, veleurs du groupe
M. Jean-Luc Lagardère (Metra, MMB)
favorablement l'accord signé avac canadien Telecom.
valeurs pétrolères, El Aquitaine
et Total continualt
s'apprécier à un prix légèrement
l'a celui de l'offre publique de

NEW-YORK, 2 juillet 4

perdu l terrain jeud

juillet, l'Isaue d'une séance
active, après l'annonce d'une l'augmentation du chomage juin
Ettats-Unis, immédie per
d'un demi-point du d'escompte
fed). L'indice l'assert à 330,29
points, balsse 23,81 points
(-0,71 %). L'activité l'augmentation de la séance, penlequelle 10

l'échangés

taux i chomage a grimpé à 7,8 i juin, son plus haut niveau depuis mars 1984, annoncé à département du la immédiatement réagi per une i d'un demi-point à 3 i son taux d'escompte, investisseurs aveient anticipé le la Fed au derjours et repartie peu après d'annonce réduction du d'escompte, également par la baisse d'un demi-point il 6 % du (prime rate) i plusieurs grandes banques.

VALEURS	Cours du 1- pullet	Couru du 2 juillet		
Alcoa	77 5/8			
ATT	43 7/3			
Board	41	41 🗐		
Chase Manhattan Bank	28	28 3/8		
Du Part de	51 1/8	1/2		
Eastman Kodak	4D 3/8	- T		
Exxon	61 3/4	1/8		
Ford	45 3/8	- 1		
General Bectns	78 1/2	77 1/4		
General Motors	49	41 1/8		
Goodyear	69 7/8			
8W	96 1/4			
ITT	65 1/2			
Mobil 04	61	61 1/Z		
Pfizes	75 1/4	75		
Schlamberger	63 1/2	64		
	62			
LIAL Corp. ex-Alleges	128 3/4	117		
Union Carbida	26 3/4	26 7		
united Tech	51 7/8	51 7/8		
Westinghouse	18 1/4	18		
Xeros Coro	71	69 3/4		

LONDRES, 2 juillet

Nouveau recul

Londres a la nou-Jedi 2 juillet. Après abendonné plus de 22 points vers la fin lu séance, l'indice agrandes valeurs a en retrait 17,8 points (- 0,7 %) 2 476,1 points. 46changes ont porté sur 393,5 millions d'actions,

La progression plus and que prévu du chômage américaln juin exacerbé inquiétudes sur la faibaisse taux d'escompte qui s'enfut davantage percue comme un
signe désespoir qu'un stimulant.
Il marché a également III perturbé
réception aux
d'actions britanniques,

TOKYO, 3 juillet

trokyo a drawa drawa 3 juillet en légère beisse, la Nik-ou 0,2 %, la 717,78 un drawa de chanoés. Catte séance peu de de 0.7 la été contrastée. La de 0.7 la été contrastée. La de 0.7 la été de 0.7 la été contrastée. La de 0.7 la été contrastée. La de 0.7 la été contrastée. La contrastée de 0.2 %. Les investisseurs all alors montrés prudents l'approche barre 17 000 points. Toutefois, perspectives the taux d'intérêt aippons, après du taux d'esmarché, marché,

VALEURS	Cours du 2 polite	Cours du 3 pailet
A@norroso	1 200	1 200
Bridgestone	1 160	1 150
Canon	1 390	1 370
Fig Bank	1 370	1 380
Honda Motors	1370	1 340
Mansushita Electric	1 350	1 350
Microbishi Heavy	565	680
Sany Corb	4 230	4 180

PARIS

Second marché —					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier
Alease Cibles	4380 230 35 715 483 200 749 400 830 164 274 90 1155 289 17219 188 310 10 1090 1170 166 114 80	4445	Immujo Hisselfore Inearea, Computer I.P. B.M. Locareic Mana, Corem Mana, Corem Moler Publ Filipsoch Publ Filipsoch Pedes Invest (Ly) Select Invest (Ly) Inilog Vel et Ce. Y St-Levent Groupe	1020 146 54 71 215 10 161 459 Sc 350 93 279 50 306 476 372 241 93 50	450 283 10 83 278 308 475 245 95 50
Europ. Propulsion Finacor	177	177	LA BOURSE	SUK M	INITEL

		М	A	T	U	F		
£	ota	tion	en	po	Ш	:847	taç	į
-	40	-	1001		**	m.i		1

e du 2 juillet 1992

COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Sept. 42	Dec. 92	Mars 93		
Desire	107,66 107,34	107,90	108,16		
	Options sur	notionnel			
D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	HAT OP	TONS IN VENTE		
- D Liberties	5 02 5		02 1 52 02		

CAC40 A TERME

COURS	Juillet 92	Août 92	September 92
Dernier	1 870 1 881,50	1 902.50 1 907	1 920 1 912

CHANGES

Dollar: 5,08 F

Vendredi B juillet, le dollar ■ fortement Maria wa marchés changes européens et japo-nais, après la publication des mauvais chiffres du chômage américain juin (lire en pre-mière page). A Paris, vert a ouvert an net repli à 5,08 francs au cours indicatif fourni me la

Banque France Veille.

FRANCFORT 2 juillet DM)... UU APT ... TOKYO 2 initlet i juillet 124,25

Dollar myens). 124/45 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (3 juillet) ...

New-York (2 initlet)...

Valeurs françaises ... Valeurs étrangères ... : 31-12-81) (SBF, 1 3:-12-87) Indice CAC 40 | 880,92 | 1873,52

BOURSES

MINI (INSEE, MAN 121 : 31-12-91)

l^ juillet

NEW-YORK Con Jones) 3 354,10 3 338,29 LONDRES (a Financial Tenes +) 100 valeurs 2 493,99 30 valeurs 1 917,36 Mines d'or 89,30 Fonds d'Etal 89,18 2 475,10 1 901,10 59,60 89,40

FRANCFORT 1 756,26 1 753,61 NEWSON. Nikkei Dow Jones ... 1 757,63 Indice general 1 1757

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

.... 9 7/8 - 10 %

.... 3 3/8 %

	COURS CO	COURS COMPTANT		E TROIS MOIS
	Demandé	Offers	Demandé	Offert
Yen (100) Ecn Dentschemark	5,0810 4,0860 6,8910 3,3644	5,0840 4,0901 6,3930 3,3649	5,1636 4,447 6,8797 3,3671	5,1696 4,1528 6,8868 3,3700
Live italienae (1000) Livre sterling Peseta (100)	4,4370 9,7540 5,3193	4,4390 9,7598 5,3242	1.3944 9,7576 5.2866	4,4004 9,7690 5,3073

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	MOIS	THOU	MOIS	SUC MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E.(' Yen (100) Ecu Deutschemark Franc suisse Lire italieuse (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 7/16 4 5/16 10 7/16 9 5/8 8 7/8 14 1/4 9 7/8 12 3/16 9 15/16	3 9/16 4 7/16 10 9/16 9 3/4 9 14 L/2 10 7/16	3 7/16 4 3/16 10 7/16 9 9/16 8 7/8 13 5/8 9 13/16	3 9/16 4 5/16 10 9/16 9 11/16 9 13 7/8 9 15/16 12 9/16 10 1/16	3 5/8 4 1/16 10 7/16 9 5/8 8 15/16 13 1/2 9 13/16 12 7/16	3 3/4 4 3/16 10 9/16 9 3/4 9 1/16 13 3/4 9 15/16 12 11/16 10 1/16

Ces man indicatifs, pratiqués marché interbancaire des devises, nous communiqués en fin de marché par la marché des marchés de marchés de BNP.

In Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières.

partir lundi ligiilet, lusqu'au début du mois

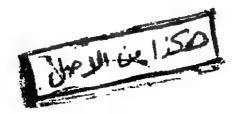
11767 1. P. A. 4-3- - - 34-4Pg.

安徽 准二 The state of the s

8 478

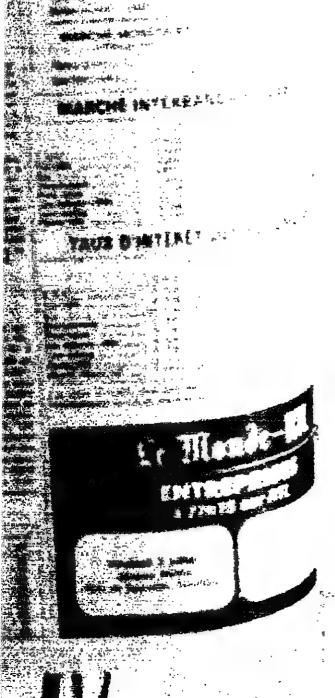
the origin is found

S. Marrier or or or other Car.



MARCHÉS FINANCIERS

POUDCE I	DOUDGE DIT & TITLE TO										
	BOURSE DU 3 JUILLET Comus relevés à 14 h 00										
Present cours of	1000g +-		1	glement r		1	T.		Section VALEUS	buscorr cons	Destrier 5
SAMP T.P. S21 S22 S22 S23	1	WALEURS Cours priced. Primary Courses priced. Primary Courses Priced. Primary Courses Priced. Primary Courses	528 - 131 525 - 043 300 1 1 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1	VALEURS pricial. Colores Injury Injur	118		melAh)	Presenter cours 103	38400 Nessié	53 21 05 20 19 35 20 19 35 20 111 60 495 495 333 322 50 178 55 55 54 45 35 35 10 12 60 172 178 10 12 60 12 178 10 12	+ 1 11 53 35 + 0 65 11 19 55 + 1 03 344 220 - 2 28 - 0 59 - 0 61 322 - 0 61 177 50 - 0 28 55 05 - 1 61 - 0 30 177 50 - 0 28 55 05 - 1 61 - 0 79 - 1 11 - 0 79 - 1 11 - 0 79 - 1 12 - 0 62 - 1 13 - 0 1
	CO	MPTANT	(sélection)			SICA	V (séi	ection)			2/7
VALEURS de nom. coupon	VALEURS COMP	1 1101 00000	Cours Demier cours	VALEURS Cours préc.	Demler cours		nission is incl. net	VALEURS Frais		VALEURS Fraid	Rechas net
CAN September Can	TRAM E 2701	Roserio	600 605 155 155	AEG	Ars Aw Ars Ars Aw Ars Ars Aw Ars	Sergen 6 6 gyles 258 gyles	187 48 192 19 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1952 17 1953 18 1953 195 1953 195 1953 195 1953 195 1954 195 1955 19	Francic-Regions	600 465 63 1 167 63 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 168 64 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Prov Associations. 2966 Proficus 13 Réalvalor 76 Restrace 16 Revenus Trenestr 17 Revenus Trenestr 17 Revenus Vert 17 Revenus V	9 19 11356 48 3 40 213 27 735 82 533 70 504 55 53 12 15013 07 566 11 12666 09 1402 42 1151 74 1259 22 689 07 59 174
	pe Victoira 982	Southell Stemi. Taktoger	476 2700 2860	Robeco	276 80 Cm 142 Cm	di Monel Capsal . II d.Met.Ep Cour T	449 40 875 12 675 12•	Monedan	45 68481 45 S 10 73136 10+ S	ogenkance	15 300 m 28 310 08
Janes Santa	1 (Transport)	315 Total-Acquire 619 Uliner	198 1111 1100	Separa	28 Cm 96 85 Cm	d Mus Ep long.T _	93 12 028 06 70030 06 189 33 184 26	Monévalor	11 111 11 S	ogintar	06 1237 31 540 08
Agache (ste fin) 728 729 Investigations Hydr — 1535 1530 Land Arbel — 496 802 950 Library — 380 80 80 86 80 Love Love — 372 370 Love — 386 80 Love — 372 370 Love — 386 80 Love — 386 8	690	Vingoz	1500 1510 125	Tenneco Ire	25 80 Dec Security Se	d Max Ep Quatre 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	124 42 1094 33 1059 87 • 127 52 1286 14 820 91 1223 45 1226 47 1228 8 577 34 2254 79 1228 8 577 34 2254 79 1228 8	Natio-Epergne	24 125 78 9 7800 63 81 1075 24 91 1075 24 131 1075 24 131 1075 24 131 1075 24 131 1075 25 177 08 11 1077 08 11	ume Street Act. Eur. Umin Street Act. Eur. Umin Street Act. Fros. 2. Str. Act. Impn. 10184 pundige Actions	10736 12+ 56 10575 37+ 30 9964 51+ 05 776 51 31 1359 06 84 1359 06 84 1359 06 84 1273 59 64 130747 21 44 135 11 29 37 568 07
	Carrier on the	1 1	ibre de l'or	Sectro-Banque 313 Europ Accorn 79 Europ Scutres ind 19	77 50 Epa Epa	rgee Ceptal 107 rgee Crossance : 15	749 Of 1650 51 183 51 188 43	Objestcumé Sicar	90 12995 90 U 87 970 60 U	AP Addicand 514 AP Altoft 197	78 = 1 16 190 03



Cote des Changes

5 112

COURS COURS COURS DES BILLETS préc. 3/7 achat vente

c : coupon détaché - a : offert - " : droit détaché - d . demandé - e : prix précédent - le . marché continu

Epargue Associat
Epargue Coptal...
Epargue Costance
Epargue Costance
Epargue Costance
Epargue Pronoue
Epargue-Unio...
Epargue-Unio...
Epargue-Unio...
Epargue-Unio...
Epargue-Unio...

bine ap.

Eurodyn Euro Gen....

Europe Nomelie.

France-gas. . . .

14429 01

100

1205 85

He e

100

WWI

259 76 111 93

14321 50+

1057 55

1177 41

531 50

1451274

1696 31 1660 81 183 61 188 43

1233 22

418 45

557 41 638 26+

9816 32 3438 77

Pantas Opporunges...

Panbas Pannona.

1492 97

125 33

569 50

820 78

7290 99

984 25

133 11

1470 91

DOM: NO

_

608 61

Name of

954 95

129 55

 9439 77
 Poste Crossance
 21925 26
 21903 36
 Univer Obligations
 1776 12
 1176 12

 259 24
 Poste Geston
 66251 56
 66251 56
 40623
 40623
 40623
 53651 32
 53651 32

223 59 219 21

1460 78 1432 14

UAP Moyen Terms....

Unikance. . . .

Un Régons. ...

Univers Actions. .

6571 42+ UAP Alto Scor....

COURS COURS 3/7

353

328

324

1885 940

615 2120

. 338 338

56800

321

1910 **96**0

2125

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES

Pièce Letine (20 f).....

Gachet S.A....

Guy Degrenna. . .

Lecteurs du Monde

Particip. Percies __

Quadrant

-

BEPR.

S.M.T Coupl.....

SP.R act. B.

Waterman. ...

420

167

1112

350

1256

22

19 ... 55 20 .55 20

139 36

10744 58

112945

1368 50

237 95

1240 64

587 56 573 23

1291 02 1265 58

10/11

1140 93

THÉATRE

AKTEON-THÊATRE (43-38-74-82). La Journal interes Sally Mara : 19 h. Rel. dim., lun. Courtefine... Guitryl : 20 h 30 ; arm 16 h. ... dim., lun. L'amour est avet-gle : 22 h 15. ... dim., lun.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Ls sur la banquelle amière : 20 h 45 ; dim. Il h 30. dim. (43-38-19-70). Le Poisson volant : ven., ann 20 h 30 ; dim. (dernière) 15 h.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folie : ven., sarn., mar. 21 h;

ATALANTE (46-06-11-90). Le Venin théâtre : ven. lun. (dernière) 30 ; dim. 17 h.

ATELIER (46-06-49-24). Personne d'autre : 21 h. Rei, dim. BERRY (43-57-51-55). Les Champétres et joie : dim. 20 h 30. Les Couleurs de la pluie :

Idemièrel 20 h 30 BOBINO (43-27-75-75). Télé-folies : ven., mer., jeu. 21 h ; 15 h. ## [42-98-60-24].

18 h; dsm.

15 h | II Rel. dsm. soir, km.

BOUFFONS-THEATRE OU XIX-(42-38-35-53). La Censale : ven., | (dernière) III h III. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). C'étaig bien : mer., jeu. (dernière) 21 h ; dim. 15 h.

THE DE LA MAN (42-78-52-51). THE III IS Le Graphique de Boscop : , 22 h ; lun. 20 h 30. Festival d'axpression artistique :

CINQ 113 144 (45-80-51-31). Le Jeu de l'amour et 🕋 hasard : mer., jau., ven., DE ELE (42-81-00-11) Vol taire's Folies : 21 h : 19 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

SPECTACLES NOUVEAUX

Marais (42-78-03-53). Il 1h ; mer. 🞟

jeu. 21 h (1) LA BURT VIENDRA ET ELLE AURA TIM YEUX. Rossau-Théaire (42-71-30-20) (lun.), 2 ih (1). RHINOCÉROS. Nauilly-sur-Seine (Théaire) (47-45-75-80), jeu., ven., $sam_* = 20 = 11(2)$.

TÉLÉ-FOLIES. Bobine (43-27-78-75) (dim. soir, lun.), 21h; dim.

IN TRANSIT. Morie Stuart (45-08-17-90) (dim.), (6). DELIRE - Tourtous (48-87-LA FEMME DÉPOSÉE. Roseau-Théatre (42-71-30-20) (lun.), 19h

René Monzat

souvent bonne.

Voyage à l'intérieur

Maastricht pour s'occuper de vous.

La République menacée

de l'Eurocratie

Jean de La Guérivière

Dix ans d'effet Le Pen

Edwy Plenel, Alain Rollat

République, «on ne savait pas...»

(47-23-37-21). Pétaguchnok : 21 h. Rei.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Bal masqué : ven., lun., jeu. II h III La Com-tesse d'Escarbagnas ; George Dandin : dim. 20 h 30. La Folle Journée ou le Mariage de Figaro : 20 h 30. Le Malade ma-ginaire : dim. III h ; mar. 20 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h. Rel. dim., lun. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h ; dim. 17 h 30. Rel. dim. hm. La Mouette : 20 h ; dim.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). a Je m'en fous : 21 h. l. dim., lun. Angèle : ven., jeu. (demière) 22 h. GALERIE CHRISTIAN SIZE.

(42-61-46-04). A la rencontre la Marcel
Proust : ven., mar., jeu. la h 30;
sam. 17 h.

THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). It is a la chasse... : 20 h 15. Is Eric Thomas dans son nouveau spectacle : Is h. Rel mer., dim. QUICKET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Epreuves : ven., (dernière) 22 h 15. Un pour la soute : ven., (dernière) 11 h. Victor ou les Enfants : pouvoir : ven., (dernière)

20 h 15. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Venté 🔤 HOTEL DES | (46-33-39-55).

Christophe Colomb | mr. jeu., ven., HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice 19 h 30, Rel. dim. La Leçon : 20 h II

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Prince: 18 h Rel.

Rel. dim. Feu la mère : 1 h 15. dim. Silence, on bougel : 21 h 30, Rel. dim. MARAIS (42-78-03-53). secret : ven., dim., iun., mat., jeu, (demière) 21 h.

MARIE (45-08-17-80). Savage Love: ven., (45-08-17-80). Savage 21 h 15. in Transit (spect, en anglas): lun., mar., mar., jeu. III h 30. htt Dinnet with Andre (spect, en anglas): un., idernière). In 30. Snow White and III Three controllers in 30. Snow White and III Three controllers in anglasis: un., idernière). Frenchmen (spect. en anglais) : | | (der

MATHURINS (42-65-90-00). Les M. Schutz : 20 h 30 ; dim. 15 h. dim. soir, lun. MÉTAMORPHOSIS (42-51-33-70). Mar-chand de rêve : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim.

MICHEL (42-65-35-02). Aviateurs MICHODIÈRE (47-42-95-22). La Puce II

(45-48-92-97).

Le Monde

EDITIONS

Enquêtes sur la droite extrême

Où l'on s'aperçoit que la pire hypothèse est

Pour enfin comprendre comment fonctionne

l'Europe, cette formidable machine qui, si vous

ne yous intéressiez pas à elle, n'a pas attendu

Pour qu'on ne puisse pas dire, alors qu'on-

s'apprête à célébrer le bicentenaire de la

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Nous publions le veudredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés Paris en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

RANELAGH (42-88-64-44). de style:, 20 h 30: dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. La Troisième Ligne; 22 h; dim. h 30. dim.

42-08-18-50). La Java :: 21 h ; sam. 17 h. Rel, dim., lun. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La mort viendra et elle aura tes yeux : 11 h. Rel. lun. La l'adéposée : mer., jeu. 19 h.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). bien :: 20 h ... THEATRE DE DIX-HEURES (46-08-10-17). Prends garde à toi : II h 30. drim., tun. Brand show-baise : wan., sarn., mar., jeu. (demère) 22 h.

THÉATRE LA BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). petite 21 h; dim. 17 h. soir, lun. THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). The

THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Lis soir sam. (demaire) THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU (42-23-15-85). Gérard David : 20 h 30. Rel. dim., km, La Démagogue : 10 h 30. Indi dim., km.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). De : ven., mar. THÉATRE NATIONAL L'ODEON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Bufapla-nètes : van., (demère) 18 h 30. THÉATRE 1 DE LA COLLINE (43-66-43-60). (A la grecque): ven., (dernière) 20 h 30. Petite selle. Kvesch: ven., sem. (dernière)

TOURTOUR (48-87-82-48). L'Homme

parapet du pont : m h. Rel. dim., lun.
mère de 14 - : : 20 h 30 ; dim. 15 h.
Rel. dim., lun. 3 deux : mar., jou.
22 h 15. TRÉTAUX DE L'ARSENAL (42-77-47-54).

Le Professeur Frœppel : van., mar., mar., mar., jou. (demière) 20 h 30. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Gladys : 20 h 30, Rel. dim., lun.

RÉGION PARISIENNE AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-

Procès de la bande | Bonnot (1988) de Henri de Turenne et | Delamarre,

Turenne, Copie (1947)
Dréville, 18 h 30 ; Super : 1947)
Dréville, 18 h 30 ; Super : 1947)
giar, le Désordre la Nuix (1958) de Giles
Grangier, 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 4 JUILLET

«Le Marais, a jardins, place Vosges», IU h 30 et 14 h 30, place "Thôtel-de-Ville, devant BHV (Art et histoire). «Les guinze plus vieilles -

travers seizième siècle », h 45, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Conférences M. Banassat). « Chemins inconnus et jardins 11 heures, 14 h 30 = 17 heures, 17 heures, 18 Place-de-Clichy, 20 Cautain-(C.-A. Messer).

«Le Chinatown du dissement», 11 heures et 14 h 30, porte de Choisy, devant BNP (C. Merle).

(D. Bouchard).

A la d'un oublé :
passages to 1, 14 h 30,
31, du Faubourg-Montmartre
(Seuvegarde du historique).

«Le Marais des hôtels de Marle ou
d'Onon. dans
les dix-septième siècle »,
14 ii 30, sortie métro Saint-Paul
(I. Hauller).

(1. Hauller).

«Notre-Dame Paris I l'histoire

— Cité », 14 h 30, métro Cité
(Europ explo).

«La quartier chinole du trelzième
arrondissement », 14 h 30, métro
(Europ explo).

«L'étrange quartier Saint-Suipice », 15 heures, métro Saint-Suipice (Résurrezion du passé).

« Saint-Germain-des-Prés et

« Saint-Germain-des-Prés et quartier ». 15 heures, mêtro Saint-Germain-des-Prés (Lutice limites). d'artistes et Montmartre », 15 heures 17 h 30, métro (Connais-

d'alleurs.

a L'ancien monastère, maison d'éducation de la Légion d'honneurs, 16 heures, 2, rue de la Légion-d'Honneur (Office de tourisme).

4 Hôtels, églises et ruelles nords, 17 heures, mêtro Saint-Paul-Le Marais l'envisites).

DIMANCHE 5 JUILLET

Paris », 11 h 30, 2, rue Archives
(Paris aurafois).

« A Montmartre, cités d'artistes
d'hier d'aujourd'hui », 10 h 45,
métro Abbesses (Conférences
M. Benasset).

— at jerdins du Marale, place
Vosges », 11 — 14 heures
et J hammétro Saint-Paul
(C.-A. Messer).
« Les du Louvre restaurées,

c.-A. Messer).

clas du Louvre restaurées,
château et les appartements royaux », 11 heures,
métro Louvre-Rivoi (D. Bouchard). e Personnages illustres et la cimetière du Père-La-la h 30, mètro Gam-betta, côté avenue Père-Lacheise (Aux 11 et caetera).

« La basilique Saint-Denis, architec ture et tombeaux in rois Frances, 14 h 30, entrée il la basilique (Office in tourisme). e Saint-Germain-des-Prés artistique et littéraires, 14 h 30, and Odéon,

sous li mam (Europ explo). « L'île Saint-Louis » ses jerdina mystérieux » l'hôtel Lauzun » Chénicot », 14 h 30, « Pont-Ma-

e Cinq wells mètres sous elle-dans l'aqueduc médiéval de Belle-ville » (lampes de poche), 14 h 45, métro Télégraphe (Conférences M. Banassat). Rochechouart Rothelin », 15 heures, 110, rue (ARS

a La ensemble dix-hui-tième du Musée Camondo », 15 heures, III, nue (Tou-risme cultural).

Atellers d'artistes, jardins curiosités Montparnasse », 17 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'aileurs).

#L'ancienne Cour et et Montorgueil », 15 heures, métro Sentier (Résurrection 45, quai Paris 15 heures,

Mystérieuse symbolic e de Notre-Le Paris, Franc-Laconnerie, Rose-Croix, premiers bansseurs , l'heures,

*L'ile la dinorigines de d'Haussmann », 15 heures, 2, m d'Arcole (Paris autrefois).

Saint-Séverin et quar-tiers, 15 heures, Maubert-Mu-tualité, sortie escalator (Lutêce visites).

«L'abbaye Port-Royal, foyer du jansénisme», 15 haures, 123, boule-vard Port-Royal (D. Bouchard).

CONFÉRENCES

SAMEDI 4 JUILLET Angle Corentin-Carlou et la Charente, III : a L'architecture du dix-neuvième arrondissement » (Rencontres I'architecture).

DIMANCHE 5 JUILLET

1, Prouvares, 15 heures:
«Rencontre Nostradamus, par
Philippe Bouele;
phibies de Nostradamus par Netys
(Conférences Natys).

LES EXCLUSIVITÉS

MIT CŒURS DES TÉNÉBRES (A., v.c.): 14 Juliet Odéan, 6: (43-25-59-83); Mari-gnan-Concorde, 8: (43-69-92-82). CARNE (**) (Fr.) : Soint-André-des-Arts I, III (43-26-48-18).

(42-71-52-36). I WAS ON MARS (A., v.o.): 14 Juillet Par-8- (43-26-58-00). LATINO BAR (Esp.-Mex., v.o.) |

OPENING NIGHT (A., v.o.): Gaumont Las Hases, 1- (40-26-12-12): Les Trois Luxem-bourg, 6- (48-33-97-77): Les Trois Balzec, 8- (45-61-10-60): Escurial, 13-(47-07-28-04): 14-(43-35-30-40). RUEIL-MALMAISON (CENTRE EDMOND-ROSTAND) (47-51-85-45). L'Atelier : dim.

(45-22-47-94).

NOUVEAUX

DEVENIR COLETTE. Film amé-

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.) :

Gaumont Les Helles, 1- (40-28-12-12) : Imont Opéra, 2- (47-42-60-33) : 14 Imont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Le Pagode, 7-

Odéon, 8- (43-25-59-93); Le Pagode, 7- (47-05-12-18); Gaumont Ambassade, (43-59-19-08); Publicis Chemps-Bysées, 8- (47-20-78-23); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00); Gaumont Alésie, 14- (36-65-75-14); Alésie, 14- (36-65-75-14); Le Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

CINÉMA LES FILMS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24-)

QUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). Parking

MEAUX (60-23-40-00). Meaux en

NEUIL' CUR-SEINE (THÉATRE) (47-45-75-80), Phinocéros : ven., Marie

vers l'Europe : sem. 22 h 30.

de l'Océan : lun., mar. 21 h.

20 h 30.

VENDREDE Une film r français : l'Empire du (1922), l'Empire du (1923), l'Empire du (1937), l'Etrange l'Et aées Lincoln, 1 (43-59-36-14); 13 (47-07-28-04) : Pernassiens, 14 (43-20-32-20) | v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8. (43-87-35-43) ; Pathé Clichy, I

GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29-)

VENDREDI (1978, v.o. s.t.f.), III W Marc zewski, 17 h 30 ; III III III III (1981

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie. THE REAL PROPERTY. of the links

|40-26-34-30-|

(47-42-80-33); Hautefeuille, 8-(46-33-79-38); Gaumont (43-59-19-08); Gaumont (43-59-19-08); Gaumont (43-69-19-08); Gaumont (43-69-19-08); Hautefeuille, 13-(47-07-55-88); siens, 14 (43-20-32-20). SUVARNAREKHA (Ind., v.o.) : Espace Deamarte, Lupin contre Lupin (1962) 14 h 30; Parodie: 1'orage (1987) de Bertrand Stephant-Andrews, ta Lupin (1987) d'Yvas Boisset, 16 ii 30; Doubles et THE PLAYER (A., v.o.): Forum Horizon, 1(45-08-57-57): Odéon, 6(42-25-10-30): Rotonde,
(45-74-94-94): Champs-Elysées, 8(45-62-20-40): 14 Juillet 11(43-57-90-81): USI
(45-61-94-95): Mistral, 14- (45-39-52-43):
14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79):
USC Maillot, 17- (40-68-00-16): v.f.: USC
Odéra, 9- (45-74-95-40): Li Moottoarnos. Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Lill Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LES GRANDES REPRISES

A DOUBLE TOUR (Fr.) : Action Christine, III AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.): 14 Mai Odéon, 6- (43-25-59-83). APOCALYPSE NOW (") (A., v.o.) : Gau-Parnasse, 14 (43-35-30-40). APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.) : Gau-Parmasse, 14 (43-35-30-40). LE BUNKER DE LA DERNIÈRE RAFALE (43-54-42-34).

(Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 43-21-41-18). CÉRÉMONIE SECRÉTE (Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5: (43-54-51-60).

(43-54-51-60).

LE CRIME ÉTAIT

V.D. : Action [6* (43-29-11-30).

LE DERNIER [7.] : Use more Lea Habes, 1* (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra.

[47-42-60-33] ; Pathé Hautefeuille, 6* (44-33-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées (43-59-04-67) ; Gaumont La Habes, 14* (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14* (38-66-76-14) .

LE DUIS LISTER Région (2) : Itopia, 54*

LES DUELLISTES (Brit., v.e.) : Utopia, 5-ET. L'EXTRATERRESTRE (A., v.o.) | 20 (46-36-10-95). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) | I Trois Luxembourg, III (46-33-97-77).

ETOILE CACHÉE (Ind., v.o.) : Espace 5: (44-07-20-49). U. GRANDE (A., 12): Mac-17- [43-29-79-89].

HAIR (A., v.o.): Le Sant-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23): Les Trois Belzac, 8- (45-61-10-60): Le Bas-11- (43-07-48-60).

HANNAH ET SES SURS (A., V.O.) : Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HUSBANDS (A., v.o.) : Epée 📟 🖿 (43-37-57-47).

L'IMPOSSIBLE MR. (A., v.c.) : 5- (43-25-72-07). INDIA SONG (Fr.): I - 4 5 [43-37-57-47].

LOVE STREAMS (A., v.o.): Labourg, III (42-71-52-36); Racine Odéon, III (43-26-19-68); Les Trois Labourg, III (43-67-19-60); La Bastille, 11-(43-07-48-60).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : 14 Pamassa, 6 MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-35).

MINNIE AND MARTINETT (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-85). MÉCANIQUE (") v.o.) : Croches, (46-33-10-82) : 14-LA PARTY (A., v.o.) : Males Logos I, (43-54-42-34).

SONT LES INDOMPTÉS (A., v.o.) Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

SHADOWS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, D TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : 100 Logos II, 5- (43-54-42-34). TOO LATE BLUES (A., v.o.) : am Trois Luxembourg, 8 (46-33-87-77).

15- (45-44-25-02). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.a.) : 42-71-52-36) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Le Monde

ABONNEMENTS VAC \ \ C L \ \

FAITES SUIVRE OU VOTRE PENDANT LES envoyez-nous, au moms 🔳 jours à l'avance le builetin or-dessous sans oublier de nous indiquer a numéro d'abonné évois seouverez ce nyméro en hays et à Lauche de la 1 une a de voire pourtail)

			- 4			•
	سلسا			L		j
overe independent	_	. mmi pe	alonaé d	'autenti	;	

THE MONDE SUR LE LIEU DE MINI Y. MINISTRALI Renvoyez-nous 📰 moins 💶 jours II l'avance 📟 🚟 accompagné 📰 🚟 réglement

2 mas (52 m) 2 semenes (13 n-) 78 F .. 309 F 1 mos (26 nm) 155 F

AORESSE

VOTRE ADRESSE HABITUELLE :

The Marie Control of the Parket

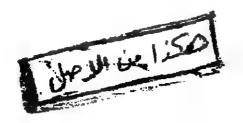
www.

VOTRE RÈGLEMENT : ri Carte Bleue No

envoyer à « LE MONDE », Service aboutements Hubert-Beuve-Mery, — ivry-eur-Selne Coden Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

ARTE

19.00 Documentaire:



TF 1

13.15 Magazine :

11 Jeu : Millionnaire.

14.20 La lime art à vous. Magazine : Trente millions d'amis.

18.55 Divertissement : Roucasseries.

19.55 Tirage du (et à 20.45).

20.50 Divertissement:

20.00

18.30 Jeu : Une famille en ar.

20.50 Divertissement:

pour rire.
Emission présentée
Avec
Michel Leeb, Muriel robin,
Albert Dupontel, Pierre Palmede, Didier Gustin,
les incomus, Courtemanche, El Tricicle, Métayer,
I Feuilleton:
Le Secret du
II Negrin,
Michael York, Ben Kingsley
(1º épisode).
Aventures et romance. Déjà
diffusé sur la chaîne en mars
1989.

0.05 F1 Magazine.

0.05 F1 Magazine.

Spécial Grand Prix de France
formule 1 à Magny-Cours.

13.20 Magazine:

Reportages.
Christon Brincourt, Gilbert et Tony Comiti.

Journal, Essais de F1, Tapis vert, Météo et Tiercé.

RADIO-TÉLÉVISION

ins

120 700 120124

sestimate meeting

7

5

Spirit States

(, x/, x 2)

io.

•

· Send

THE

724

- F

4.

4-7,5

-

WE ALL

ithey To The s was provided

ALE II

Salar Landers

1 1 1 parties and

Å---13.4

- A

Agreement .

4.45

Charles a

1

المحاوية العاركية ا

Butter - regress of 143

-4

IMAGES DANIEL SCHNEIDERMANN

Maman ministre

ANS les embouteillages d'attente aux stations-service, la France angoissée ressentait comme im manque : où imidonc passée Ségolène Royal? Une bonne quinzaine imit que la ministre le l'environnement pas venue présenter un plans bihebdomadaires le bruit, La décharges, lotissements sauvages, la sécheresse, l'effet de serre, pour la couche d'ozone, Ma pingouins ou i girafes.

Di mili passée Ségolène Royal? Elle maissance à Flora, son quatrième Les caméras n'y assistaient primitive l'attendaient dans sa chambre, ce qui de TF 1, une revue détaillée des charmes déjà éminents pre-mier bébé, République, Nº d'una mère minimum en exercice : poids, chevelure, program at the state of DE

Sur son lit, Maman manan au téléphone, 🛏 🗀 🗥 dossiers de l'Etat savamment éparpillés sur le drap, autour d'elle. Elle informe 🔳 nation qu'elle serait == retour === affaires dans |== plus brefs tilibile : a la chance d'être ministre d'un pays toute son énergie intérieure», insista-t-elle currin on du télégramme de l'Asse dan que veneit a lui admini

TF 1

Bérégovoy, mus s'il en que pendant m barrages, malgré im apparences, a gouvernement conti-

www.vouloir louer les pissevinaigre en ces MINIII privilégiés, il faudra tout de même, un jour ou l'autre, aborder sérieuquestion la le indifferentian de la vie privée. Checun = Man la Francis ne in Etats-Unis, que s'accordent à pecter la vie intime des publics. Des Gary Hart, Kennedy et autres PROPERTY MANAGEMENT AND ASSESSED. impensables, explique-t-on. Très Man elors, tout le

monde ne doit-il ce influe implicite? Si les hommes - ou les femmes politiques font eux-mêmes 📠 leur vie familiale un élément parmi d'autres d'une stratégie d'image, comment interdire L certaine comme un dit, d'ailer, sur ce terrain aussi, démonter truquages m manipulaet, de proche proche, fouiner, s'embusquer, comme elle an a l'imme avec les viii illi du spectacle m familles princières? 🔤 🌬 🖢 vie privée man résolument la sphère privée, ou bien elle projetée ka sphère publique, avec in risques

La Petite Maison

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Thean (donné le 11 avril un Théatre du Châtelet):
Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique op. 30, de R. Strauss; Das Lied un der Erde, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen; sol.: Birgitta Svenden, mezzo-soprano; Sylvaster, térior.

Jazz club. Claude Carrière Delmas, En Delmas, En La III. Paris : The Count Orchestra, dir. Frank Foster.

1.00 Les Voix de la nuit.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-tundi.

Signification des symboles : > signalé dans = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II éviter ; = On peut voir ; = II Monde radio-télévision > | D Film II Monde radio-télévision > | D Film

Vendredi 3 juillet

La Rous mi la fortune.	La Petite Maison
20.00 Julian Météo	la prairie.
Tapis	19.54 Me minutes d'informa-
20.45 ▶ Feuilleton :	tions, Météo,
Les Cœurs	M 6 Finances.
De Sagols.	20.00 Série :
22.25 Sport : Boxe. Championnat d'Europe des super-moyens,	Madame est servie.
en direct Pontault-Com-	20.35 Capital.
en direct Pontault-Com- bault : Franck	20.38 WWW plages.
(France)-Ray Close (Grande-	20.40 Téléfilm : Les vempires
Bretagne).	n'existent pas.
23.30 Divertissement : Arthur,	De John Llewellyn Moxey.
émission impossible.	22.25
Gillastoli Elipoodellisi	Mission impossible,
A 2	vingt ans après.
	23.25 Troubles.
19.20 Divertissement :	23.50 Capital.
Caméras indiscrètes.	
19.59 Journal, Journal	ARTE
courses et Météo.	
Jeu :	19.00 Documentaire :
La Piste Xapatan.	Palettes.
Divertissement :	D'Alain polyotyque
Rire A2.	pour San La Borgo- Sen-Sepolero, di
23.10 Magazine : Lumière.	Sen-Sepoloro, in di
23.35 Cinéma :	Giovanni.
Mourir à trente aux. == Film français de Romain Gou-	19.30 Documentaire :
pil (1982).	Le Corbusier.
<u></u>	Di James B. C.
FR 3	20.30 8 1/2 Journal.
mus animé :	20.40 Magazire : Transit.
Tom and Jerry Kids.	De Darriei Leconte.
20.15 Divertissement :	Des reportages, des docu- mentaires et des
La Lacasinon.	
THE Managine : Thelassa	22.10 Téléfilm : Tak Tak.
Cargo 92 - gour les naves la	Zbigniew Zamachowski,
Wet' de 20bins poutembs et	Zbigniew Zamachowski, Maria Gladkowska.
Denis Bassompierre.	aventures and
Traverses. Les Colères de la Terre, de	polonais.
Brigot.	23:35 Magazine : Mégamix.
22.35 Journal et Minist	EDANGE OUR TUDE
22.55 Magazine : Musicales.	FRANCE-CULTURE
Festival de musique m mer	20.30 Radio-archives.
(1- partie).	Georges Braque
23.55 Série :	21.30 Musique :
Les incorruptibles	
	Riack and Rhia
G CO III	Black and Blue.
0.50 Musique : Mélomanuit.	22.40 Les Nuits magnétiques.
0.50 Musique : Mélomanuit.	22.40 Les Nuits magnétiques.
	22.40 Les Nuits magnétiques.
0.50 Musique : Mélomanuit. CANAL PLUS	22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de Michel Challou.
0.50 Musique : Mélomanuit.	22.40 Les Nuits magnétiques.

20.30 Téléfilm : Souviens-toi

23.00 Cinéma :

21.55 Documentaire :

de Kissing Place.
Tomy Whamby.

11 10 Flash d'informations. 22.55 Le Journal du cinéma.

Le justicier

braque les dealers. Il Film américain de Jack Lee Thompson (1987). 0.35 Cinéma : Always. II Film américain de Steven Spielberg (1989) (v.o.).

Gentleman Jimmy.
De Thierry Secrétan.
Chef de la tribu des Akwapins Ghane

	13.20	Envoyé spécial. Pakistan : De	
i	14.15		
	15.15		1
	15.30		
	16.00	et des lettres.	23.50
	17.30	Tour = Final : Prologue II (Espagne),	0.20
	19.59	(8 kms). Journal, Journal	13.35
	20.50	cours et Météo.	13.35
		La Nuit des héros.	1
		TF 1	4.15
	19.65	Grand Prix France de formule 1. En direct de Magny-Cours; = 15.40 Le podium.	5.05
ŀ	16.00		ĺ
	16.10		13:30
		Magazine : Hulot.	
		Control on Equato	13.55
		d'Egypte: Piton des neiges, d'Egypte: Piton des neiges, de Bruno Cusa; Tombés du ciel; L'homme de la forêt; L'Everest d'Egulon, de Philippe (rediff.).	15.00
	19.05	Magazine: 7 sur 7. Invité: Michel Charasse, ministre du budget.	
	20.00	Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.	18.15
	B0.40	Cinéma : La Carapate. Film français de Gérard Oury (1978). Avec Pierre Richard. Victor Lanoux, Raymond	18.55
Ì	22.25	Magazine :	19.00
I	22.30	Ciné dimanche. Téléfilm:	20.05
I		La Femme et le Pantin. De Mario Camus, Arditi, La Verdu.	20.10
	0.10	Journal ■ Météo.	20.45
l	10.05	A 2	21.55
	13.35	Sport : Cyclisme. Tour == France : Saint-Sébastien- Saint-Sébastien, 1 diape	
ı		(193 km). Magazine : West Club.	22.20
	17.35	La Planète animaux.	22.40
l	18.30 19.30	Sport :	
	19.59	Journal du Tour. Journal, Journal des Météo.	0.10
	20.50	Série : Taggart. Coup de folle, E. L. McManus,	
	22.40	Duncan. Magazine : Etoiles. Présenté par	0.35
		rand. Vivien Leigh. Journal et Météo.	1.20
	0.05	Documentaire : Hommage	
		à Serge Daney. Itinéraire d'un ciné-fils, de	
		Boutang Dominique	
		Rabourdin (demière partie). Les réflexions du regretté Seme Daneu sur la réflérision :	13.30
	1.10	Serge Daney sur le rélévision et le cinéma. Passionnant. Musique : Jazz.	14.30
		Dee Dee Bridgewater.	

1.50 Magazine : La Nuit (rediff.).

3.35 Court métrage : Illimin

courte. 4.00 24 Heures # Min. 15.00 Téléfilm :

Les Taupes niveaux. De Jean-Luc Trotignon,

Zabou, Martin Lamotte.

Samedi	4 juillet	
Présenté Leurent Cara Rediffusion meilleurs	15.15 Min : Le Jug 16.05 Documentaire	e d

22_45 Magazine : Double ier:

22.45	Magazine : Double jeu. Présenté par Thierry Ardis- son. Rediffusion	17.00	De Frédéric Cebron. Sport : I de match de demi-fi-	15.00	paralièle. Actualités britanniques et
	moments,		nale du Tournoi préolympique		juillet III (v.o.).
0.10	Journal Météo. Sport: Rugby. Test-match		des Amenques. Canaille peluche.	20.00	Magazine : Via regio. Les régions européennes.
	international : Argentine- France.		Flash d'informations.	30.30	■ 1/2 Journal.
		10.30	Flash d'informations.	20.40	Documentaire :
	<u>FR 3</u>	118.25	Le Top.		ila mémoire
15.01	Magazine : Boomerang.	20.30	Téléfilm I		d'un monstre. De Rolf
	Magazine i Mondo		Démons intérieurs, De La Johnson,		Un document impression-
	Sport : Tennis. Tournoi Wiscont : Tennis. Tournoi Wiscont : Tennis.	22.15	Pétanque 92. Qualifications et quarts de finale du Tournoi de Canal Plus.		dur, sur un qui pour al ses pulsions.
18.00	Magazine : Montagne.	23.10	Flash d'informations.	33.30	Cinéma d'animation :
	Le Temps d'un de		Documentaire :		Constructions
19 30	Bernard Orcel. Jeu: Questions pour un		Les Allumés		spirituelles. D'Oska Fischingerr.
10.30	champion.		La femme aux pents, de Jean-Paul Comu.	22.35	Cinéma d'animation :
19400	Le 19-20 de l'informa-	0.00	Cînéma :		Motion Painting,
	tion. Illi 19.12 ii 19.35, iii journal the iii région.	0.00	Nuits chaudes I L.A.		D' Finachinger, musique de
	journal 🗠 🖿 région.		Film marian tame N, de	22.50	European
20.05	Dessin anna :		John Stagliano (1989).		Jazz Minney For direct
20.15	Tom and Jerry Kids. Divertissement : Yacapa.		M 6		Rencontres im jezz de Stut- tgart. Avec Jan Garbarek, John McLaughlin, le Albert Mangelsdorf Quartet.
20.13	par Vincent Lagaf.		141 0		Igart. Avec Jan Garbarek,
20.45	Série : Le Petit Domini.		Mrie: Supercopter.		Mangelsdorf Quartet.
	Le Flair du petit docteur, il		: Brigade in nuit.		
	Georges Smenor		Série : L'Ile mystérieuse.		FRANCE-CULTURE
	Simenon, d'après le Georges Simenon.		Série : Municipal de nuit.	20.30	Photo-portrait. Richard
20.00	Latont.	17.25	Amicalement		Peduzzi, décorateur
	dragons d'aujourd'hui,	18.20	Série : Les These ballions		théâtre.
	documentaire de Valuta		Magazine : Turbo.		répertoire dra-
	Stone, Mark Team at The Root.		minutes d'informa-		matique, la Foi, l'amour,
23,59	Journal Militar		tions, Météo.		l'espérance, d'Odon von
	Magazine : Alima.		Sarin : Papa Schultz.	00 25	
	Duneton.		Fun plane	22.30	Musique : Opus.
	Sire, Jeanne Labrune;		Météo des plages. Téléfilm :		d'un pianiste i l'ombre.
	Coup cœur, Daniel Edinger; Terre scène,	20.40	Permission de minuit.	0.05	Rencontre au clair de 🖿
	Daniel Isoppo:		D'Anson Williams, avec Tem-		muit. Jean-Louis Chapelon.
	Tourcoing, de Jean-Louis Bonan; Chi		pestt Bledsoe, Clifton Davis. Les méseven		FRANCE-MUSIQUE
	Deramont.		jaloux de sa fille.		FRANCE-MUSIQUE
	ne petits faits qui ont per- fois de grandes consé-	1.10	Téléfilm : Rock Hudson,	20.00	Opéra (en direct du Metro-
			be star.		politan Opera Mew-York): Don Carlos, opéra en trois
23.50	Magazine :		mas Griffith, Daphne		actes, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan
	L'Heure du Le Magazine ; Le compéti-		brook.		et l'Orchestre du Metropolitan
	tion : Masters En Rome.		D'après le 🔤 🖛 🕿 sa femme, Phillis Gates.		Opera New-York, dir.
0.20	Série : Les incorruptibles.	0.00	Série : Médecins de nuit.		Jamas Levine; sol.: Aprile Millo, Dolora Zajick, Michael Sylvester, Vladimir Chem
	CANAL DILLO		Musique : Flashback.		Sylvester, Vladimir Chemus Samuel Ramey, Sergei Kopt-
	CANAL PLUS	1.25	Six minutes d'informa-		chak.
13.35	Téléfilm :	4 00	tions.	0.08	Les Bruits du siècle. Par
	Chasse à l'homme		Magazine : Cuiture rock.		Marc Texier.
	en Californie.	1.55	Magazine : Nouba.	1.30	Sortilèges du fla-
	De Bruce Seth Green.	2.20	Rediffusions.		Par Boom, J. Vidal.
	D				
	Dimanche	5 i	millet		
	Dimentific	, ,	anico		

	Feuilieton: D'Artagnan	16.30	Car cardina
	amoureux	10.00	et ==== nº 12.
	(1= épisode).	17.00	Pétanque 92.
5.05	Documentaire : Les Che-		Rediffusion qualifications
	mins de la vie.	19.00	et de finale.
	Enfants Enfants	18.00	Cinéma : Sushi lime
	FR 3		rin (1990). Avec André
	FR 3		sollier, Jean-François Stéve-
17.30	Documentaire : Le Labre.		nin, Sandrine Dumas.
	Dans les	10.05	En clair jusqu'à 20.30
40	large		Flash d'informations.
13.55	Magazine : Sports 3		Superstars du catch. Cinéma :
	dimanche.	20.30	Toto le
	çais, finale en direct		Film germano-franco-belge
	and the same		(1990)
15.00	Sport : Tennis.		Avac Bouquet, Jo De Becker, Thomas Gaudet.
	Tournoi de Wimbledon an direct : finale messieurs.	21.38	Flash d'informations.
	15.00, Tiercé, en		Corridas.
	Saint-Cloud.		L'alternative de Chamaco.
18.15	Magazine :		nando Cepeda II la Feria
	A amours. Tresca.		Names.
	invitée : Véronique Senson.	23.25	Sport :
18.55	Météo plages.		Finale du Tournoi preorympi-
	19-20 informa-	1 25	Amériques.
	tion. De 19.12 19.35,	1.23	du ver blanc.
	journal de la région.	ļ	Film américano-britannique 👛
20.05	Divertissement :		Ken Russel (1988). Avec
	Téléchat. De Roland Topor.	1	Amanda Donohoa, Hugh Grant, Catherine Oxenberg.
20 10	Série : Benny Hill.		
	Spectacle :		M 6
20.40	Les Beaux Moments	10.50	Miller of a 1 ffeet management to a tradition
	du cirque.		Miris: L'Incroyable Hulk.
21.55	Magazine : Le Divan.		Multitop. : Clair de lune.
	esent par Henry Chapier.		: Le Saint
	Invité : James Edward Olmos, hollywoodien		Série : Esplon no
	et allement in Franchi his-		Saleries :
	panique 🖩 Los Angeles.		
			la du paradis.
	Journal at Météo.	19.54	Six d'informa-
	Journal at Métrio.		Six man d'informa- tions, Marks
	Journal III Météo.		Six d'informa- tions, Maria
	Journal II Métic. L'Homme de nulle part. III Film français de	20.00	Six d'informa- tions, Maile Madame est servie.
	Journal Métic. L'Homme de nulle part. Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar,	20.00 20.35	Six d'informa- tions, La
22.40	Journal Météo. L'Homme de nulle part. Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, Isa Miranda, Robert Le Vigan.	20.00 20.35	Six d'informa- tions, l' Madame est servie. Magazine : Sport I Météo I plages.
22.40	Journal Météo. L'Homme de nulle part. Film français de 1111 (1936). Avec Pierre Blanchar, Isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage :	20.00 20.35	Six d'informa- tions, l'all d'informa- tions, l'all d'informa- madame est servie. Magazine : Sport I Météo l'alphages. Magazine : E= M 6 .
22.40	Journal II Météo. L'Homme de nulle part. III Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mène le ieu. III	20.00 20.35 11 11 20.40	Six d'informations, l'informations, l'informat
22.40	Journal Météo. L'Homme de nulle part. Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mêne le jeu. De Pierre (1985). Avec Lazure, Jac-	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l'informations, l'informat
22.40	Journal Météo. L'Homme de nulle part. Film français de l'. [1936]. Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mêne le jeu. De Pierre 11985). Avec Lazure, Jacques-Antoine Fleschi,	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, la
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mene le jeu. De Pierre Lazure, Jacques-Antoine Fieschi,	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l'aliant d'information, l'aliant d'information
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mène le jeu. De Pierre (1985). Avec Lazure, Jacques-Antoine Fieschi, Blancher (1985).	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l'informations, l'informat
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, Isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mène le jeu. De Pierre (1985). Avec T. Lazure, Jacques-Antoine Fieschi, Blancher (1985). Les Incorruptibles. Musique: Mélomanuit.	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l'aliant d'information, l'aliant d'information
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mêne le jeu. De Pierre 1 (1985). Avec Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Isa	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l'antions, l'
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mène le jeu. De Pierre [1985]. Avec T. Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanchar, Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Lazure, Jacques-Lazure, Lazure, Lazu	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l'informations, l'informat
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mène le jeu. De Pierre [1985]. Avec T. Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanchar, Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Lazure, Jacques-Lazure, Lazure, Lazu	20.00 20.35 20.40 22.20	Six d'informations, l': Madame est servie. Magazine : Sport d'informations d'informations. Magazine : Culture pub. Les griffes de la pub. Cinéma : Illet ses démons. D Film français d'informations.
0.10	Journal II Météo. L'Homme de nulle part. III Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mene le jeu. II De Pierre III (1985). Avec III Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Jacques-Antoine Fleschi, III III : Les Incorruptibles. Musique : Mélomanuit. Invité : Jean-François Kahn. La III Thais, Massener, par l'Orchestre symphonique français, dir. Laurent Petitgirard; sol. : Oli-	20.00 20.35 20.40 22.20 0.35 0.40	Six d'informations, la
0.10	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mène le jeu. De Pierre [1985]. Avec T. Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanchar, Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Lazure, Jacques-Lazure, Lazure, Lazu	20.00 20.35 20.40 22.20 0.35 0.40	Six d'informations, la
0.10 0.35 1.20	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, Isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mene le jeu. De Pierre (1985). Avec Lazure, Jacques-Antoine Fieschi, Bhanchar, Les Incorruptibles. Musique: Mélomanuit. Invité: Jean-François Kahn. La Hanchar, Massenet, par l'Orchestre symphonique français, dir. Laurent Petitgirard; sol.: Oli- vier Charlier, violon.	20.00 20.35 20.40 22.20 0.36 0.40 0.45	Six d'informations, la
0.10 0.35 1.20	Journal II Météo. L'Homme de nulle part. III Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mene le jeu. II De Pierre III (1985). Avec III Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Jacques-Antoine Fleschi, III III : Les Incorruptibles. Musique : Mélomanuit. Invité : Jean-François Kahn. La III Thais, Massener, par l'Orchestre symphonique français, dir. Laurent Petitgirard; sol. : Oli-	20.00 20.35 20.40 22.20 0.36 0.40 0.45 1.30	Six d'informations, la
0.10 0.35 1.20	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mêne le jeu. De Pierre [1985]. Avec Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanch Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Invité : Jean-François Kahn. La Hammer Métomanuit. Invité :	20.00 20.35 20.40 22.20 0.36 0.40 0.45 1.30	Six d'informations, la
0.10 0.35 1.20	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage: Le hasard mène le jeu. De Pierre [1985]. Avec Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanchar, Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Invité: Jean-François Kahn. La Lazure, Thiss, Massenet, par l'Orchestre symphonique français, dir. Laurent Petitgirard; soi.: Okivier Charlier, violon. CANAL PLUS Décode pur Bunny.	20.00 20.35 11.30 20.40 22.20 0.35 0.40 0.45 1.30 2.55	Six d'informations, l'informations, l'informations, l'informations, l'informations et l'informations et l'informations. Six d'informations et l'informations. Six minutes d'informations. Magazine: Sport 6, Magazine: Sport 6, Magazine: Métal et press. Magazine: Culture rock. Rediffusions.
0.10 0.35 1.20	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mêne le jeu. De Pierre [1985]. Avec Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanchar Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Invité : Jean-François Kahn. La Hamman Thals, Massenet, par l'Orchestre symphonique français, dir. Laurent Petitgirard ; sol. : Okivier Charlier, violon. CANAL PLUS Décode pas Bunny. Documentaire :	20.00 20.35 11.30 20.40 22.20 0.35 0.40 0.45 1.30 2.55	Six d'informations, la
0.10 0.35 1.20	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de (1936). Avec Pierre Blanchar, isa Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mene le jeu. De Pierre Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Bhasique : Métomanuit. Invité : Jean-François Kahn. La Laurent Petitgirard ; sol. : Okvier Charlier, violon. CANAL PLUS Décode La Bunny. Documentaire : Les Tisserins,	20.00 20.35 20.40 22.20 0.35 0.40 0.45 1.30 2.55	Six d'informations, la
0.10 0.35 1.20	Journal Métrio. L'Homme de nulle part. Film français de [1936]. Avec Pierre Blanchar, lea Miranda, Robert Le Vigan. Court métrage : Le hasard mêne le jeu. De Pierre [1985]. Avec Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Blanchar Lazure, Jacques-Antoine Fleschi, Invité : Jean-François Kahn. La Hamman Thals, Massenet, par l'Orchestre symphonique français, dir. Laurent Petitgirard ; sol. : Okivier Charlier, violon. CANAL PLUS Décode pas Bunny. Documentaire :	20.00 20.35 20.40 22.20 0.36 0.40 0.45 1.30 2.55	Six d'informations, l'informations, l'informations, l'informations, l'informations et l'informations et l'informations. Six d'informations et l'informations. Six minutes d'informations. Magazine: Sport 6, Magazine: Sport 6, Magazine: Métal et press. Magazine: Culture rock. Rediffusions.

à la campagne.

Vivre à la campagne,

19.11 Magazine:

	Par Rocking J. Vidal.
12.	Quelques de la rurale.
fications	19.45 Débat : La Ville III Campagne.
ent Per- iré . Stéve-	20.25 Documentaire : La Fin de l'utopie. D'Ernst-August Zurborn. Que devenus les adeptes de la la communauté à la campagne de
ns. catch.	21.45 Cinéma d'animation : The Hill Farm.
telge the (1990). t, Jo De det. ns.	22.05 Moyen métrage : Le boulot, c'est bien beau, mais
de Fer- Feria di iolympi-	Documentaire : Blé Li septembre. De Peter Krieg. Le blé Etate-Unis. document pédagogique et psssionnant qui pervertissement d'un système économique.
Avec Hugh berg.	FRANCE-CULTURE
Hulk.	20.30 All de de la radio- phonique. Sounds for Brosdgate.
o.	22.35 Musique : Le Concert (donné le 3 février à la Maison : Radio-France) : Musi- traditionnelle : Gas- cogne : l'Ensemble Verd e 8ku.
forma-	FRANCE-MUSIQUE
planète.	20.35 (donné la la lors du Festivel la Prades) : Adagio en ut mineur la Rondo en ut majeur la

JI Prokofiev Le Pâtre Ouintette pour piano an i majeur op. 5, 22.15 d'orchestres

Par Philippe Morin,
COL CINIPPO MICHIII,
23.35 obscure,
père ambigu
📹 fils accompli. Par 🔤
Koering. De portraits
ques hongrois, 🔤 Liszt; Dou-
pour violon, vio-
ioncella et orchestre, de
Brahms; Symphonie 🖿 🖺 en
ut majeur op. 31, ma Atter-
berg.

1.00 Fantaisies du voyageur. Par François Picard. Frankin Gavin.

September 5

· · -

2 . . .

z . .

\$100 mm

-- - -

-retar

. 7

Le Monde

Les manifestations des chauffeurs routiers

M. Bérégovoy: « Le permis à points sera maintenu »

M. Pierre Bérégovoy a écourté.

vendredi l juin.

Espagne pour réunir de le lieu pendant le nuit au l'équipement.

Espagne pour réunir de le lieu pendant le nuit au l'équipement.

M. Jean-Louis devait réu-Quilès, ministre 🖃 l'intérieur, Bianco, ministre de l'équipement et des transports, Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et flu-viaux, Joxe, ministre i la défense, Strauss-Kahn, ministre de l'industrie Teulade ministre des affaires sociales,
Vauzelle, ministre de justice. A l'issue de la réunion, le premier ministre a le la situation. Les ministres leur poste, mais le permis à point 💴

Dans la nuit de jeudi au vendredi juillet, la négociations pouvoirs publics et délégués, désignés par la delégués, qui participent aux barrages.

multiplices. Il le terrain, in préfets
ont pour M. Quilès
d'expliquer la décision, annoncée
jeudi 2 juillet par II. Bianco, de

Au secrétariat d'État aux trans-M. Jacques Roché, président de commission de suivi l'application de permis à points, a reçu successivement représentants fédérations fransports CFDT FO, puis 🚟 délégations de chauffeurs routiers plusieurs départea Le permis à points à servi de détonateur en faisant surgir un ensemble de problèmes en suspens dans la profession, estime M. Je n'ai jamais rencontré d'opposition catégorique à la nouvelle réglementa-tion. Mais les chauffeurs routiers demandent plus la points, dans les autres pays, même s'ils dans les autres pays, même s'ils acceptent qu'on adapte alors le barème = retrait. C'est = problème d'information dans une profession très peu organisée.

La commission, présidée par M. Roché, devait première réunion, vendredi à 14 Elle proposera dans la prochains mois un certain nombre d'aménagements la réglementation la permis l points, qui tiendront compte des revendications des chausseurs rou-tiers. Des négociations de égale-

Boudiaf : «La mort de INIII homme

remarquable », par Sami Nair: « Les

orphelins», per Jacques Person. I

Bosnie-Herzégovine : Sarajevo

Yougoslavie : M. Milan Panic a

accepté 🖩 🚃 🛶 premier minis-

Sri-Lanka empoisonné par 🖷

Afrique du Sud : I président

Klerk I'ANC Choisir

la négociation I l'affronte-

La tournée en Europe du président

Le Luxembourg ratifie le traité de

Un entretien avec M. Philippe

députés ont adopté la réforma

Les manifestations III chauffeurs

routiers contre le permis

Le Conseil supérieur de magis-

trature sanctionne un juge des

Sports : le départ du 79- Tour

France cycliste | | | Tournoi |

tennis Wimbledon12

Coupe do monde

Parent Hilaire au l'author de Rome... 16

Musiques : Genesis | l'Hippo-

drome de Vincennes; mui du

Camaron III

intermittents du

enfants 🍱 Dieppa

ı guerre tamoule ».....

reprend vie

POLITIQUE

code pénal

SOCIÉTÉ

CULTURE

nir, vendredi après-midi, im partenaires sociaux in qu'une négociation s'ouvre sur la rénovation de la convention collective, en particulier sur les règles relatives a la durée de conduite et aux temps de lepre routiers.

M. François Mitterrand a déclaré, jeudi 2 juillet, en recevant M= Geneviève Jurgensen, préside lique purre la violence routière, 🐷 le gouvernement 🐃 reculerait and d'un man a le permis points ». M. Mitterrand a estimé que 🛅 chauffeurs routiers sont - « serfs d'aujourd'hui » pu qu'ils n'ont pu traile de l'indes cinquante dernières

C. de C.

Bloqueurs bloqués

passés et pouvoirs publics, et pouvoirs publics. cogestion ambigue - ne manquent ni d'aplomb ni d'humour. Oubliant un peu vite que beau-coup de la cours de demières semaines, le théâtre de blocages la circulation, de barrages, d'encerclements, in Larricades, occasionnés par den tracteurs, voilà aujourd'hui la paysannerie qui s'insurge l'action de l'ac

L'Union confédérale des proincreas de l'act a légumes indique que «le début 🛋 💴 pagne UKE out of AMMINT ment dinale en raison conditions climatiques at an problèmes conjoncturels me production sans que l'on n'ac-croisse artificielleman ces diffi-cultés ... Venant le ministre 🔤 l'agri-

péennes ne deraient pas renoncer au

développement 🛎 leur technologie»

M. Bérégovoy a affirmé pour sa part après avoir présenté l'état du proje ACE et de l'avion Rafale français :

"Si maintenant nous pourons faire quelque chose ensemble, la France y

souscrinz Car l'Europe, ce n'est pas

simplement la perspective d'une mon-

a erroyé i son malheureux collègue chargé
i colère des routiers,
M. Georges Sarre, un courrier
lequel i l'alerte
extrêmes, voire dra-

matiques, des impagnes frui-légumières » lui des des blen vouloir mat

compte il cette de dans

la perspective d'une conclusion

De Madrid & Séville

Le voyage protocolaire du premier ministre gramme, et souligné que « les indus-tries de défense et aéronautiques euro-

majoritaire, card-las Files.

SÉVILLE

notre envoyé spécial

Un petit tour de l'Exposition unichef gouvernement européen.

M. Pierre Bérégovoy a ministre des finances trop beureux is féliciter les responsables pavillon français de leur budget. cais déplacer un un cortège de dirigeants d'entreprise, histoire de que son principal souci promotion l'économie nationale. In premier ministre s'était DG représentant la line fleur include françaises, au premier desquels figuraient, bien entendu, neum qui l'entitles s'altre interentés ou

L'alliance March Telecom . 19

La négociation sur l'assurance-

l'Ukraine la la la la la la la cen-

Les pays riches et l'insaisissable

Un séminaire IIII rédactions

d'Antenne II et de FR3 : l'informa-

tion du service public en quête

SANS VISA

■ Tunis, les mousquetaires du bey ■ Guides, ■ Gallimard arrivent

Colette, chez a à Saint-Sau-

Saint-Barthélemy : nuages

sur un «paradis» e Le DC-3, un

Services

Marchés financiers 22 et 23

Météorologie 15

Wall d'un chineur 17

MI THE

Ce numéro comporte un cahier. tiliani pene luhu 4 27 h 34

Le numéro du « Alanda »

a 497 106 exemplaires.

32

avion de légende27 | 34

Abonnements....

Loto, Tac-o-tac....

Radio-télévision .

Spectacles.....

Philazélia

ÉCONOMIE

reprise (V)

COMMUNICATION

chômage.

Le tourisme n'interdisant = la diplomatie, le premier ministre fran-çais passé par Madrid pour s'en-tretenir pendant trois heures and son homologue espagnol. La difficultés rencontrées en France de la contrê de la con Changes pour ratifier la trail de Managinale cont fel à Forder de jour, comme questions qui posent aux deux formations progressistes », preprendre l'expressi M. Bérégovoy, m pouvoir en Europe.

Au d'un point it tenu avant leur déjeuner, les deux de de gouvernement ont répondu 🖟 📖 question 🚃 l'avenir que l'Allemagne d'abandonner. M. Felipe Gonzalez souhaité «Inclure» M France Man = pro-

naie unique, simplement citoyenneié européenne mais aussi des efforts de recherche communs, politique industrielle qui devrait permettre à chacun de trouver sa place et son compte. Tout ce qui nous permet-tra d'avancer dans cette direction sera L'Exposition est universelle, mais l'Europe vind line européenne.

THIERRY BRÉHIER

Ancien chroniqueur du « Monde »

Le géographe Maurice Le Lannou est mort

Le géographe Maurice Le Lan- Nouveau Brésil, Europe terre pronou, professeur honoraire au Collège de France, qui I tenu de III Bleu de Bretagne, Souvenirs longues années au Monde 🜆 chronique de géographie, mort jeudi 2 juillet il Plouha (Côtes-d'Armor).

M à Plouha le 8 mai 1906. Maurice le Lannou était ancien élève de l'Ecole normale supérieure (1928). Agrégé d'histoire de géographie (1932), docteur (1942), il a 111 successivement professeur au lycée de Iliani Rennes, maître de confé-Rennes (1945), professeur à II faculté il lettres de Lyon (1947) ■ 1969 ■ 1976 professeur ■ Collège de France, chaire il géo-graphie du continent européen.

Il avait dirigé parallèlement, entre sum charges, l'Institut de géographie du Proche et du Moyen-Orient Beyrouth.

L'Académie des sciences morales politiques l'avait 11 = 17 novembre 1975 11 | Section d'histoire de géographie. Il neur # titre militaire.

Titulaire de la croix de guorre (1939-1945) de la médaille de la Résistance, Maurice Le Lannou colonel de réserve.

Parmi ses principaux ouvrages : Itinéraires de Bretagne, Peches de Sardaigne, Péches de Bretagne atlantique, la Géographie humaine, Géo-graphie de la Bretagne, le Brésil, lm Régions géographiques de la France, le Déménagement du territoire, Réveries d'un géographe, le d'un fils d'instituteur de la IIIe République, Saint-Brieuc, collection w willes ».

J.-M. D.



SUBLIMES : la beauté et la qualité 🔤 Tissus, les stocks fantastiques, le chic des dessins et des coloris. FABULEUX : prix derisoires III combien

merveilleuses surprises ! ► IRREMPLAÇABLES : sochez-en profiter, quantités limitées. DES SPLENDEURS DE TISSUS...

... DEPUIS 15F LE METRE! 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

MÉDECINE - PHARMACIE

10 de préparation CLASSES PRÉPARATOIRES

Enseignement par Minitel : I III IIII 12, rue Hautefeuille - PARIS - Tél. : 46.34.06.33 angoissé? Enfin, je veux dire, plus qu'avant in mu raison appa-Tall n'avez me tendance prendre du war I il piquer un

S i je peux permettre, vous avez quoi, ita? Cinquante, cinquante-cinq

ans? E was wous well pas

un peu stressé, fatigué.

petit roupillon après déjeuner, 📭

ne www pas? Enfin, ques-

tion was du machin, was

SUR LE VIF

rapide de ce conflit ». n'êtes pas de la un peu raplapla, du genre : Je suis crevé, j'éteins, le nuit, chérie, Until Las donc les conséquances quant pu avoir in barrages in the pour livedens qui in pesser geurs qui mant attraper un train un avion, in familles avec des man en bas âge coincées dans une voiture immo bilisée... Chacun pour soi l

Aujourd'hui, current lier l'arroseur arrosé, c'est la bioqueur qui est bioqué i

Faut pas vous inquiéter. C'est tout ce qu'il y a illi plus banai. Vous men des mile illes système hormonal, pareil que nous, im nanas. C'est im ménopause, oui. Bon, bon, un reme pas, mandropause masculin. Vous n'étiez pas au courant? Normal : sulet tabou, sujet proscrit sous prétexte que, de votre côté, il n'y a pas de date la procréation.

> A d'être li la hauteur Au **m** où vous ne **h** mu plus, prenez la pilule. Et 📺 reviendra Non, je 🖚 blague pas. Limin pilule miracia, il base de testostérone, cinq diameter & a series du Sunday Times. Certains naturellement : ça

🕬 🖟 🚾 Çe augmente 🗎 désir permettre de l'assouvir. Et - Lette, devinez quoi, 🗎 cancer and prostate.

Pour hommes

CLAUDE SARRAUTE

Air connu. Après l'avoir chanter femmes up fini par line sourde oreille, 📰 🛲 s'en sont mild bien trouvées. Im British, hésitent un peu : La pilule, n'y pensez past Et notre virilité, alors? Il ne vous li vole pas, voyons, un vous la rend. Ceux, ils sont www anombreux, qui ont mis, sans fausse honte, marquée aux lun jours luis semaine pendant lui luis du cycle, pardon, du mois, crient 🖦 miracle.

Fini les trop, l'humeur noir et la panne. Ils remis au boulot, au golf et i i moto. I i retrouvé leur appétit pour maler al lès and a s'offrir its petits histoire La ne leur faim.

Voyez, tout arrive, p compris ce fameux IIII d'âge qui n'arri-🐃 qu'à mum. 🖦 un peu 🖘 patience, II im I refilera nos grossemme Vous avez déjà droit la num bouffées de chaleur, m nom 🕍 quoi vous retuserait-on

Devant l'opposition du Congrès américain

Thomson-CSF reconsidère les conditions du rachat de la firme LTV

Après que la Chambre des eprésentants a approuvé, jeudi juillet, une disposition du budget is la défense bloquant en fait le rachat de LTV par le groupe Thomson, le Sénat 🔳 voté le même jour un amendement allent dans la même Devent as stratete, Timeroa décidé de réétudier mm offre pour "Laval de l'administration américaine et du président Bush. Mais l'affaire paraît bien mal engagée pour le groupe français.

NEW-YORK

correspondant Devant la little opposition que Devant la Parte opposition que soulèm su Congrés – et dans l'administration – la reprise par Thomson-CSF des activités aéronautiques et de missiles de la firme américaine LTV (le Monde du 20 juin), pourtant approuvée en aveil par le tribunal des faillites de New-York, le français avait annoncé, fin par la management de Machington, qu'il envisence de la la la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del Washington, qu'il envisageait de modifier le montage proposé pour ce qui constituerait, s'il était approuvé par la Blanche, le premier rachat par un groupe étranger d'une entreprise américaine étroitement liée entreprise américaine étroitement liée au Pentagone. Depuis, derniers développements survenus au Congrès ont contraint Thomson à décider de « coopèrer une l'Ecomité les étrangers de façon li trouver une solution aux problèmes posés », indiquait, le 2 juillet, M. Jerry Dalton au nom de LTV

Corp.

Cette société, activités aéronautiques et de défense sont situées au Texas et dans l'Ariansse, est un important fournisseur aux Etats-Unis, a firme figure au cinquième rang en termes de contrats de recherche-développement accordés par le Département américain de la défense. Environ 5 % un programmes sur lesquels travaille LTV défense», parmi lesquels le bombardier furtif B-1 et un système de l'US Army.

«Nous examinons devuis queloues

«Nous examinons depuis quelques jours d'autres options et nous avons été approchés plusieurs firmes de défense dont throps, indiquait it y quelques jours M. Richard Keating. l'un des représentants de la firme à Washington en laissant entendre que le groupe français serait contraint d'associer étroitement des firmes américaines son projet pour «l'américaniser» capérer ainsi obtenir l'avai Congrès, de l'administration in la Man Blanche. Les milieux spécialisés considérent «Nous exam nistration la la Maria Blanche.
Les milieux spécialisés considérent que Thomson-CSF va présenter la acquisition comme la livestissement passify en renoncant l'interestit direction de l'entreprise et en faisant participer au tour de table des intérêts américains tels que Northrop et Hughes Aircraft, deux groupes qui apparaissaient déjà dans le montage initial ou encore Loral Corp. et Raytheon Co. approchés par le groupe français.

Cette solution vise à

Cette solution vise à real du Congrès quant a un

transfert 🎒 « technologies 5= n510(es maius étrangères, en l'ocmaius étrangères, en l'ocirançaises. Pour l'heure, cinquante et a sénateurs, sur les
que la la Chambre haute,
adressé des lettres protestation au
président Bi h pour s'opposer à
l'opération.

Le président doit faire décision définitive décision définitive en juillet, après avoir notamment recueilli l'avis de fédérale sur les des étrangers (CIFUS), laquelle regroupe huir ministères. Dont le département Trésor, qui dirige de compission qui a déjà exprimé ses réserves la transaction. Le CIFUS transmettra recommandation I la Maison Blanche 7 juillet.

En attendant, Thomson-CSF - qui trois firmes spécialisées dans lob-bying une relations publi-ques et deux entreprises d'experts pour me le le barrage déclen-ché par les concurrents et par les Thomson, je n'aurais pas recom-mandé de chercher prix reprendre LTV.»

M. Jacques Chirac invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Chirac, président du maire de Paris, l'invité de l'attimate daire «Le grand jury RTL-le Monde > du dimanche 5 juillet de III h 30 à III h 30.

L'ancien premier ministre, qui précisera li ann occasion son missi à l'égard du 🚃 rendum, répondra sum quesde Philippe Lemeitre et d'André Passeron du Monde et Richard Arzt = 2 Paul Joly RTL, le la dirigé Henri Marque.

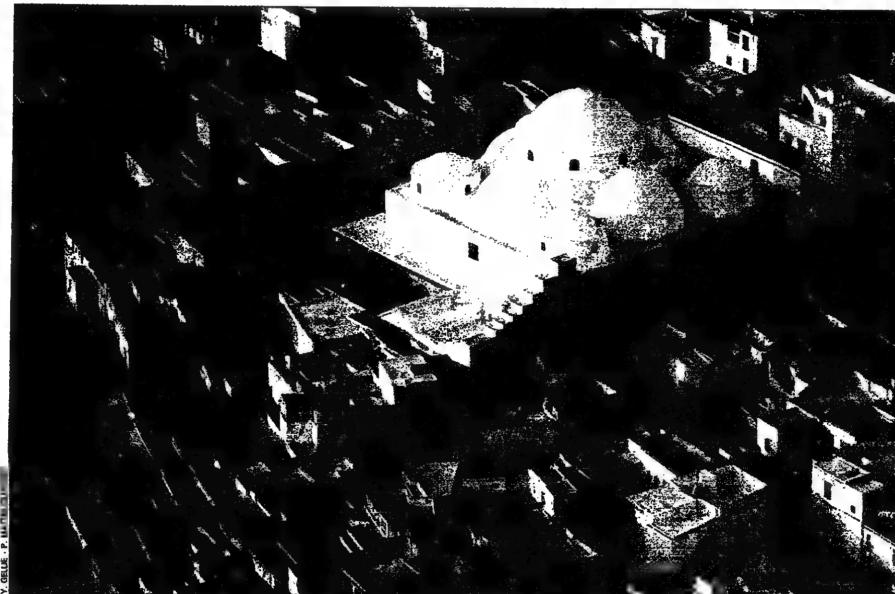
C L'Assemblée nationale enterre la taxe départementale sur 🕍 revenu. -Les députés **en** adopté, vendredi 3 juillet, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre fiscal qui prévoient, notamment, depuis le vote par la limit d'un amendement de M. Pierre Masseret (PS, Moselle), la suppression départementale une le revenu (TDR). L'Assemblée a rejeté, par 101 voix 1011 267, un amendement de compromis dispositif de TDR, mais reportant son all all vigueur en juvier 1993. Ce rejet implique l'enterrement de la réforme, prévue cation is la loi du il juliet i

« Dates » : a création de l'échelle mobile des salaires Il y a quarante ans, le 8 juillet 1952, l'As implei nation adopte le projet d'indexistion du salaire minimum sur le coût de la

■ Heures locales ■ : les mécomptes de Briançon d'emprunter pour réaliser de équipements de commune des Hautes-Alpes s'est placée dans une budgétaire perticulièrement critique.

.. 10

Tunis, les mousquetaires du bey



Comme sculptée dans la crème fraîche, in mosquée Sidi-Mehrez, le patron in Tunis, in été élevée en 1675 par Mohamed-Bey sur un plan typiquement stambouliote peu conforme aux canons architecturaux tunisois.

Le temps n'est la loin où bien des dirigeants tanisiens ** rangeaient ** jugement du géographe Pierre George sur wieux quartiers de Tunis, « lieu de tous les archaïsmes ». Aujourd'hui, on se rend compte que la médina est dépositaire d'une grande partie de de l'art de vivre arabe. Travaux pratiques dans ces demeures de l'ère beylicale où un de dul appartient en propre de chaque famille.

and the first of t

कुल्यामुन्द्रिक के विकास के कि उपने का

CHARLES TO SERVICE TO

desired that an arrest the BANK SERVICE OF THE SERVICE

and characters, Theories

医皮肤的现在分词 新一种的 化二甲基乙 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

电影 "我们还没有一个。"

Mary Mary

De de Marie de de de la companya del la companya de la companya de

which were to the street of

A STANCE OF THE STANCE OF THE

AND THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

was expressed that the second

THE PARTY OF THE P

AND SECURE OF SECURE

The state of the s

The second secon

Pour hommes

A scène est au unus même de la vicille ville arabe de Tunis, près de là où subsistent encore quelques maisons du autillus siècle, les plus anciennes sans de ille de mere la capitale, altribe grâce l'absence de faïences dans leur décor. En 🚍 🚃 um artère sur deux = termine = impasse; im fenêtres regardant la me - quand elles existent - sont rum hautes, claquemurées, quelquefois murées.

li est carivé qu'on découvre ici, au crépuscule, une touriste hollandaise un allemande un pleurs, qui avait quitté um groupe quelques instants want in se minurur this une, deux, trois voies issue,

AU SOMMAIRE

où des battants claquent derrière

Cette mésaventure n'adviendra l'expert international, naguère en par la Tunis, revenu pour II symposium II qui III invité ... un ancien chef du distaliri tunisien. On 🚾 allé ⊨ prendre dans son gratte-ciel de turquoise, il sur «l'Ave-nue». Les voitures » pénètrent jusqu'au domicile de l'Mie tout juste les annue - et, pendant la petite marche, notre Européen a pu, une fois de plus, toucher murs mosquées, m toires, demeures auxqueis auxqueis auxqueis auxqueis successives chaux ont fini, au fil des siècles. par donner une douceur 🛲 peau

Juste d'arriver chez in maître maçon, l'unique lucarne d'une paroi de trois étages de vite ouverte et fermée, laissant choir dans la ruelle un paquet d'éplu-chures. Visibles de loin aum leurs bretelles phosphorescentes fournies par la mairie, les deux balayeurs qui venaient 🔤 nettoyer l'endroit s'étaient innue un peu plus loin pour fumer une Cristal. En temps normal, les employés municipaux auraient continué leur tournée. Cette fois, par Pard pour l'étranger un visite de la fuir quartier, il sont meeter sur leurs pas us leurs couffins = an tout

Le visiteur II IIII ancien subordonné i pénétré dans la skiffa, ce bref couloir coudé inventé mu annum musulmans pur que l'œil de passant ne puis voler ne serait-ce qu'un instant 👫 l'intimité im ménages. Dans cette habitation, qui a peut-être un siècle au maximum, l'entrée, selon la règle millénaire, de également agrémen-📥 d'un 📟 maçonné, tapissé 👪 rafraichissants carreaux vert et blanc, place où doivent attendre les fournisseurs, facteurs ou autres

Occidental, attendu dans in patio Tunis où il y i les même tuiles

Après les salutations il les remises cadeaux. les deux messieurs une laissés seuls avec le enfants les plus jeunes, rendus 🌃 marbre par la présence d'un lim de marque, « Ce n'est pas minus chez nous», pense l'Européen en se remémorant ses petits-fils dont il rompre jeux bruyants; puis il s'est sur la divan la dossier. Auparavant, malgré les protestations de politesse in amis, il les avait imités un ôtant ses chaussures. Ce n'est seulement dans Im lieux III prière que les mahométans 💶 délestent 🛍 leurs

Sur quel projet es-tu mainte-

- Sur Tourbet-el-Bey, figure-toi! - Pas possible, moi qui aurais tellement aime travailler ce solée des beys... Avez-vous trouvé im les sculpteurs de platre, les

marbriers-marquetteurs? - Oui, je crois qu'il y a 🛦 peu près una les métiers nécessaires. Le vieux stucateur Zoubeir que tu avais fait venir de Kairouan s'est retiré, mais il man a envoyé ann fils, qu'il a sormé lui-même. Tu 💵 rappelles qu'on un demandait si rum ces vieux métiers existeraient la fin M siècle? Eh bien, nous y amount presque, il le gou-Tarana parle même de rétablir anciennes corporations... Parfols, je regrette fils ainė soit fourrė dans la comptabilitė, même si çu m'aide aussi, plutôt que dans le bâtiment comme moi, mon père, mon grand-père 🖬 le père de

www.grand-père. - Est-ce qu'on n per retrouver le même um bouteille peur vernisser fameuses tuiles en forme d'écailles qui renturrent certaines coupoles de Tourbet-el-Bey?

- C'est en train, grâce à 👪 type hommes p'ayant rien l'faire l'fin-térieur. Ce l'el pas l'auto de l'estour, tu n souviens, la petite grand-père, il Monastir. Le ville andalouse l'100 kilomètres la Vieux n'est pas manufacture de

sur la zaoula (1) de Sidi-

Nasr-el-Guerouachi... - Formidable! Vraiment, pensez i tout ; les princes, pour fois, doivent in retourner de joie dans leurs tombeaux. Vous êtes devenus qui dirait les quetaires des beys! »

Inutile d'expliquer à un Tunisien un tant mit peu intruit ce que c'est qu'un mousquetaire. Il arabe français, il aura certainement kiosquier tunisois un peu malin met un son un la énième réédition locale du voyage Dumas Régence en 1846 où il gina « l'intrépide Hamoud, « d'Artagnan bédouin bravant la dans d'affreux supplices pour satisfaire le caprice d'une Yamina -Milady de son douar ».

Et quant mun boys, uns « rois de Tunis " au titre ture, on ne les regarde plus muma il y a dix m vingt aus, espèces de Sardanapale au petit pied vampirisant le pauvre peuple, trafiquant IIIII l'ombre 📰 souveraineté nationale em le endroits. im misères de l'indépendance, les excès policiers semblables à una du colonialisme - à cela près ma cette fois ils étaient man - ont relativisé autant d'anathèmes que d'enthousiasmes. Et pour finir, Bourguiba le Grand. tombeur en 1957 du modeste Lamine-Bey, déposé à um tour un 1987 comme une vulgaire W auronnée, une = fin il race »...

 Au fait, sais-tu que le petit-jils de Bourguiba, Mehdi, vient de se marier dans 📰 palace, 🖹 côté du tien justement...

- Il aurait pu louer pour la fête un des palais restaurés de la médina. 🔎 aurait quand même 📰 plus de gueule...

- Peut-etre, mais le mieux aurait été d'aller se marier simplement dans 🕍 résidence surveillée de

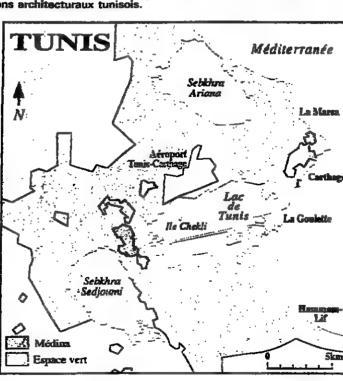
même! Quelques jours arant la Sans déranger les sarcophages noce. 🗯 l'a même laissé sortir, pour la fête du Sacrifice, et il est allé 🚃 le tombeau de ses parents et de 📰 première semme, la Française devemusulmane. Imagine-toi que. pour la circonstance, Bourguiba s'est coissé d'une chéchia rouge. comme www beys de jadis. lui le

Le temps n'est plus où, dans 📗 résidence balnéaire de Lamine, I Carthage, i gouvernement républicain poussait I i dérision en laissant une discothèque - le Bey's Palladium! - s'installer à la place du dix-neuvième et dernier des Husseinides. Aujourd'hui. pour compenser cet affront. on remet délicatement en état le miniposés dans le désordre, les niches de guingois, les céramiques niant la mort à coups de fleurs, ensemble à l'abri d'une vingtaine de coupoles identiques - une pareille. l'image des mains qui jadis les

> De notre envoyé spécia! Jean-Pierre Peroncel-Hugoz Lire la suite page 30

(1) Serie 🔳 chapelle musulmane, en

Colette, Saint-Sauveur p. 29 Guides, les Gallimard Saint-Barthélemy un = paradis = p. 31 un avion de légende p. 34



géneral édifice sur les restes d'un « saint prefecteur» et où dont être en principe dispense un enseignement ceragique. (Testour a été fendée au dis-suprième siè-Saint-Denis des dynastes tunisiens. de par des musulmans espagnots i

AGRES, au Portugal. Sur la route qui mêne in cap Saint-Vincent, pointe occidentale de l'Europe, proue du Vieux Monde. Une forteresse légendaire y abrita, quarante années durant, au début du treizième siècle, l'étrange « cour » rassemblée par le prince Henri le Navigateur : astrologues, geographes, mathematiciens, cartographes et marins, réunis an milieu austère et isolé pour manu un point im stratégies de la conquête maritime dans laquelle allaient m lancer mavigateurs portugais. De cette minimum devaient naitre l'invention de la navigation astronomique. l'utilisation des cartes marines et la construction 🔤 🖿 caravelle, instrument de la grande épopée.

Il y a, toutes proportions gardées, de l'infant Henri dans ce Pierre Marchand, éditeur mavigateur, créateur de Gallimard Jeunesse (30 du chiffre d'affaires du groupe), père de la collection . Découvertes » (plus de cent-cinquante titres traduits dans un quinzaine la langues) qui, M la dunette des ateliers d'artisans modernisés situés rue III la Croix-Nivert I Paris, règne depuis trois ans mu un atelier de près illi deux ratta personnes où informatique u talents divers. assistés d'une unité de dessinad'architecture à Rennes at d'une autre de cartographie Bayonne, mettent la dernière main I qui, dans le domaine de l'édition, ressemble fort à une autre épopée. L'investissement engage (50 millions sur trois ans) am à la hauteur de l'ambition affichée : assurer l'avenir de Gal-

Début juillet, seront présentés en France sept guides consacrés ■ Bretagne (1) suivis. m octobre, d'un volume sur la Corse, d'un sur Maroc, d'un sur Venise (que l'on promet « époustouflant =) a d'un premier guide thématique sur les restaurants de Paris. Un programme ambitieux (deux cents titres en cinq ans, dont une moitié consacrée à France et l'autre I des destinations étrangères) et un projet international: sept grands édiétrangers (2) acheté

Les guides du mieux voir

droits III coédition et de repro-

Heari le Navigateur, Pierre l'éditeur : deux visionnaires. Chacun I m façon. Le premier. chevalier chrétien engagé | la croisade contre l'Islam mais fasciné, également, par l'or africain. Le second, syndicaliste chrétien mais, surtout, véritable homme de la Renaissance, autodidacte habité per un esprit de curiosité permanent. . Nos guides, relèvet-il, c'est un peu l'arbre de la connaissance. =

Pierre l'éditeur, Henri le Navigateur : deux aventuriers = passion commune, la mer. Après tout. We vient de la www., observe Pierre Marchand, qui me prétend mauvais marin en précisant ne connaître beaucoup in bons... Plus important à ma yeux, ses deux compagnons de navigation, Eric Guillemot, également aviamur photographe, m Pierre Lenormand, un fou in music qui lui appris « à nu pas naviguer idiot, 🗷 regarder autrement, 🗷 voir ce qu'il y avait derrière les vagues. Les guides leur doivent beaucoup. 🔳 je les ai faits 📖 peu pour eux ».

« Au départ, explique-t-il, Il s'agissait du réaliser des atlas des côtes, destinés marins adans lesquels un évoquerait 🖿 flore, la jaune, l'architecture, les habitants, I l'instar des premiers jour-naux de voyage. On un allé jusau au bout. L'atlas des côtes du Morbihan existe mais on ne l'a jamais sorti. Cela dit. le concept était trouvé. Une encyclopédie accrochée un paysage qui raconterait tout : les histoires l'Histoire, les légendes, le travail des gens, le fil des saisons, le mobilier, les les fetes, la musique, les recettes de cuisine; qui montrerait les sites vus du ciel, les poissons, les oiseaux m les plantes, les monuments, les am l'aboutissement professionnel



martin d'art, in jusqu'aux couleurs des maisons. Nous was the mencé par la Bretagne parce que c'était ce que je croyais le mieux

ÉSULTAT : sept guides (soit 2 500 pages, plus de 10 000 documents dont alli cartes, 230 itinéraires, 3 000 adresses) où tout ou presque 📰 🜃 et montré. Qui répondent à toutes les questions, ou presque. Avec des dessins étonnants, de superbes plans de villes vues d'avion, des reproductions de tableaux, des vues cavalières avant photographie, des cartes, es éclatés de monuitinéraires et, promis, des planches pleines d'oide poissons. un cabier pratique détachable remis à jour chaque année. « Ces guides, résume Pierre Marchand,

de tout ce mi j'ai appris, une synthèse du savant, 🚵 beau et de 🕍 technique, l'alliance de l'image 🖪

de 🔛 lecture. *

 L'image, reconnaît-il, c'est III première caractéristique. Ce qui fait la différence. Dans un siècle où l'image un reine, le livre qui donne il voir doit être à la hauteur. Si l'on veut que mu image soit belle, on doit warm was les atouts dans um jeu. Ainsi mu guides sont-ils imprimes en sept couleurs. » Pas question, toutefois, de li l'image sur un piédestal. » Elle doit inciter à la lecture. étonner, surprendre, intriguer, captiver.

Trois privilégiés. .. La nature, d'abord, puisque c'est 🕍 première chose qu'on voit. La culture, ensuite, car on 🔤 voit bien que ce qu'on connait. Si l'on ne connaît pas. 📺 passe 🕯 côtê ; ce qui explique qu'il y a des gens

qui voyagent rien voir. Apprendre 🛮 voir. 🖈 regarder 💵 qu'il y a derrière la vague, tel un l'objectif de nos guides. L'aventure, enfin, avec des clès pour savoir 🔳 pour comprendre. Etant entendu qu'il appartient 🛦 chacun de choisir

Plus significatif encore, les deux publics visés. = D'abord, les habitants 🕍 lieu décrit. Pour leur restituer leur mémoire, leur donner le savoir de leur environne-MAN Afin qu'ils aient quelque chose partager les touristes, public, à qui l'on aura donné le même bagage. M les touristes et les habitants d'un lieu partagent le même savoir, la même culture, la même mémoire, ils me arment plus ennemis ni antinomiques ils aujourd'hui. N y aura des tou-All plus intelligents des hôtes plus accueillants.

Presque trop beaux pour être honnêtes, lin muyumu guides Gallimard peuvent donner l'impression, à qui les parcourent, d'embellir d'idéaliser une réalité malheureusement moins souriante m esthétique. "Ce qui est absent, reconnaît Pierre Marchand, c'est effectivele quotidien, à management par les bagnoles et les touristes eux-mêmes, qui font également partie des prédateurs. Mais quoi cela sert-il de me une photo du Parthénon envahi per les touristes un les guides? La réalité, un n'est pas m que les gens demandent: III N voient, ils III connaissent. Ce me nous voulons, c'est leur apprendre 🛮 regarder derrière le troupeau, à s'en écarter. Cer-Delphes, I faut lever à l'heures et avoir was a quand les premiers Japonais arrivent... Mais ça, je un peux pas le dire : c'est l'aventure. La seule chose que je souhaite, c'est qu'ils manuel un

regard sélectif = critique. Si, demain. et lecteurs signent des pétitions pour faire enlever les antennes de télévision u les fils électriques afin que leurs villages ressemblent in nos guides, alors j'aurai gagnė. Ça aussi, c'est de la pėdagogie.

PÉDAGOGIE, mot-clé de guides qui, en véhiculant une image peut-être idéalisée de la réalité, peuvent éveiller ille winn tions, transformer des promepassifs en militants du cadre de vie. Non seulement redonner la mémoire III renouer avec les racines, mais les faire revivre.

La qualité de un guides, insiste Pierre Marchand, réside davantage dans la pédagogie qui is sous-tend que dans les images qui renseignent a amplifient. Leur force, m n'est m la perfec-Le de l'image m de l'impression, mais M présentation intelligente de l'information. C'est le démontage in décor. Ce me je souhaite. ce n'est pas qu'on me dise que c'est beau bien présenté, mais qu'on y appris quelque chose. Ce dont je reve, c'est que quelqu'un retourne quelque part d'un de un guides. »

Henri le Navigateur, Pierre l'éditeur : le premier, « homme lucide qui allait mourir dans doute »; le second, qui ayant gravi, marche après marche. les échelons, mise we vingt ans métier et, fort 🖟 🖟 confiance successive de Claude, Christian a Antoine Gallimard, écarte le doute. . La clé M succès, résumet-il, c'est de faire quelque chose qui n'est per imitable. »

Patrick Francès

(1) Côte d'Emeraude, Côtes-d'Armor, geres. Chaque guide a environ -Prix: 165 F.

(2) Knopf (Etats-Unis), Manual (Pays-Bas), House (Grande-Bretagne), S. M. (Espegne), Water (Ita-

ESCALES

L'ile aux trésors

Jadis, on l'appelait «l'isle IIII France». Avec IIII Bourbon, aujourd'hui 🖿 Réunion, elle 📟 partie de l'archipel français 🔤 Mascareignes, du nom 🔤 Portugais Pedro Mascarenhas qui les découvrit m début du XVF siècle. Conquise les Anglais en 1810, elle redevint Mauritius, um lle Maurice, nom que lui avaient donné Hollandais, ses premiers occupants, en l'honneur du prince Maurice M Nassau. Un qu'elle a son indépendance, en Nombre de lieux-dits m de villages und toutefois gardé leur appellation française, savoureuse : Curepipe, Trou-aux-Biches, Beau-Séjour, Poudre-d'Or, Montagne-Blanche, TI Et si l'anglais II la langue officielle. IIII | monde parle également 🖿 français, le créole 🖿 🗀 la langue un un aux aux groupes ethniques (Indiens, amouls, Chinois, Africains, Sri-Lankais, Européens) qui composent le kaléidoscope

Occupant position stratégique sur la indes et im épices, Martin a connu um histoire coloniale agitée. Terre d'escale pour im pirates, corsaires in forbans qui écumaient l'océan Indien, IL recèlerait, dit-on, quantité 🚾 trésors enfouis limi li lagon ou au pied lii quelque arbre pluricentenaire... Les romantiques, de leur côté, partiront Paul II Virginie, héros mauriciens du un de in de Saint-Pierre. En prenant le temps, à l'invitation
Jean-Marie-Gustave Le Clézio, de goûter le bruit 🍱 🖺 roer, = mêlê au vent dans les aiguilles des filaos, au qui ne pas, même lorsqu'on s'éloigne rivages qu'on s'avance | min les champs

Fruit du volcanisme, comme la Réunion, Maurice possède avantage sur sa Time:



ceinture in dalla coraliens derrière laquelle, protégé 🕮 turbulences 🛲 courants, un lagon transparent. paradis des plongeurs esthètes, déploie le somptueux spectacle des rameaux coraux III poissons-chirurgiens, poissons-chats perroquets immer ou poissons-pyjamas. Sans oublier quelques jeunes requins inoffensits, les adultes mant cantonnés au-delà la barrière m corail. Les amateurs 🛍 «pêche au 📷 🐃 🖦 record du monde III par un pêcheur mauricien 🚛 une prise 🕮 I 500 livres. Au-delà 📠 récif de corail évoluent espadons, marlins, requins gabarit respectable. La plupart des grands proposent parties pêche sportive (un espadon peut lutter plusieurs heures avant de s'avouer vaincu), à bord 📰 bateaux spécialement équipés pour spécimens de la à Le charme Maurice ne se limite pas pour autant à son littorai.

Hérissé mornes aux formes insolites. 🔛 🖚 de l'ile surprendra le randonneur. Il une bonne moitié du territoire in annual couverte de champs de sucre, linia il mationaux abritent une faune et une flore dignes d'intérêt. Quelques «chassés» (territoires privés réservés à la chasse) s'ouvrent, à certaines périodes. Ainsi Maroussem, propriétaire chassé de Flic-en-Flac, sur la côte 🍱 l'île, joue-t-il lui-même 🖿 guides, I will all son 4X4, pour surprendre cerfs, singes ou cochons marron qui peuplent son domaine. De végétation d'origine, n'a conservé que quelques espèces. et in plupart des plantes qui, aujourd'hui, fleurissent allées et «varangues» (vérandas) des créoles ont importées. Mais plusieurs réserves renferment essences tropicales rares ailleurs disparues. Une visite du Jardin de Pamplemousse, par exemple, s'impose. Créé en 1735 par le gouverneur français Mahé de La Bourdonnais, m jardin botanique

JOIL DEGUCOUD III naturaliste Pierre Poivre, intendan du roi, qui y introduisit nombre d'arbres à épices. Prendre le temps de déambuler, nez au vent, mare bougainvilliers et allamandas à la recherche du cannelier, de giroffier, du muscadier, du cacaotier. Sur III hectares, name olus de 300 espèces végétales, de une impressionnante collection de oalmiers : palmiers royaux, palmiers bouteilles, palmiers raffias, etc., oublier II fameux tallipot qui, dit-on, ne fleurit au'une les tous les quarante ans. Manage d'une infrastructure hôtelière haut 🔤 gamme. Parmi 🖼 établissements im plus récents, le luxueux Impérial, membre Mi Hôtels de loisirs Accor-Pullman

Situé un la côte une de l'île, I Flic-en-Flac, cet and a d'inspiration asiatique. 🛏 entouré d'un jardin exotique s'intègre élégamment au cadre naturel. Toutes les chambres (136 m 6 suites) donnent sur le lagon. Doté d'une piscine spacieuse, the martin de tennis, d'un practice me golf, d'un rumm in remise en forme m d'une base nautique, Third affiche um vocation sportive. nombreuses excursions y proposées par im prestataires locaus Dans sa brochure d'été, le voyagiste Planète (dans 🖹 agences) un forfait 👞 départ 🕍 Paris (8 jours, ≣ nuits en chambre double 🖬 demi-pension), 💹 12 🗖 🗓 à 15 KM F par poranone, ichim la période choisie.

Renseignements auprès de l'Office tourisme Maurice, 41, rue Ybry, \$1000 Neuilly-sur-Scine, tel.: 46-40-37-47. A consulter, les guides Jeune-Afrique, Arthaud, Frontières, Nathan William publié par Hachette, qui IIII également une widéo le cinquante-cinq minutes consacrée Il l'île. Dans un genre, lire le Chercheur d'or, de J. M. G. Le Clézio (Gallimard), Sirandades, du même auteur, chez Seghers, le ul du Dodo, III Geneviève Dorman (Albin Michel) et, bien sûr. Paul 💌 Virginie, 🔤

TÉLEX

Wallett All a cadre il = Château Music», www initiative de l'American Chamber Music Ensemble qui 🌬 revivre, 🔙 8 🗯 10 juillet, 🖨 📭 riches larms convole de châteaux du Berry. Au programme de ce mariage il la musique 🔳 du patrimoine, Mozart. Brahms, Mendelssohn = Fund, interprétés par Claude Bolling E Christina Ortiz. Renseignements réservations au 48-63-50-03 m au 11-6/47/113

Monuments en musique, du 11 juillet au 23 août, dans plus 🛎 💷 sites historiques français 🚐 donnés tous maprès-midi, sauf le lundi et la mardi, des gratuits : hommage Laurent Médicis par l'ensemble Douce Minutin en la cathédrale Saint-Jean, I Lyon; Vivaldi Haendel Lulli au im Im Têtes, & Briançon; expressions la la la la l'abbaye du Thoronet; musique catalane, flamenca el espagnole au fort Perpignan; hamma françaises 📥 la Renaissance m musique im cour au de Blois; a Le piano ivre» Trophée d'Auguste La Turbie. Les musiciens sont mu la plupart, issus regionaux - Allinsus Renseignements auprès de la Diple nitte ne des casara-cus historiques et (62, rue Saint-Antoine. THIN Paris, tél.: 44-61-20-00, ou 42-36-41-80).

Fète de l'Europe maritime A Brest, du 10 au 14 juillet, puis A Douarnenez, au 15 au 18 juillet. A Brest, sur 5 km de quai, plus 👑 monde entier offriront un spectacle haut en couleur m participeront 1 régates ; il terre, illus du bateau en bois, Festival du film d'histoire d'ethnologie maritime, maquettes, visites de bateaux quai, concerts a dans o marins, illuminations. Renseignements: 98-44-24-96). Fort I program =

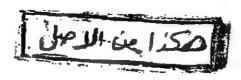
publient Trésor ar guerre, in the tree de la série «Capitaine Homblower», de Cecil Scott Forester, and a par les Anglo-Saxons comme un grand romancier with its man (364 p. 140 F). Capitaine de Im Majesté. deuxième d'une d'une série d'aventures maritimes d'Alexander (434 p., [44 F).

Les sciences à l'honneur 💷 👫 dans vingt-deux villages 🚛 vacances de l'association VVF (Villages, Vacances, Familles), collaboration avec les ministères de la du du Objectif : familiariser jeunes . adultes par le haih and d'animations scientifiques (astronomie, vulcanologie, météo, écologie, marin, etc.) proposées, supplément, quinze sites, soit d'une caravane (ateliers de chimie, photo, astronomie, cinéma, etc.) qui parcourra huit villages de la atlantique, du III juillet I septembre. Repseignements Centre de réservation VVF, Lyon 66, tél.: 79-24-91-31.

Homo turísticus, cent aus 📠 tourisme ordinaire en une en de photographies la Société de amateurs-photographes . Guy Martin-Ravel. Lear montagne, sur montagne, and d'intervalle. Grenoble, jusqu'au 31 décembre prochain. Tous le jours et le mardi, 9 h - 12 h, 14 h - 18 h.

Le Maroc avec simple carte d'identité pou les touristes français, allemands espagnols, suédois, danois, norvégiens, autrichiens, finlandais et déplaçant la le cadre d'un voyage organisé. Il pour promouvoir le tourisme

> Sélection établie par Patrick Practice of Daniel Transport



Branch Harris Control the second section of the second will all was drawlers of green ्रि**श्रिक्ति अस्तर देवर एक्टर है**वर र विकास **अस्तित स्टालाकुत्र स्टाला के उद्या** MAN WE THE STREET, I STREET, Marie Waller Sports and A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF Marie Marie Commission Commission the state of the season of the M of gentlement one, My Identities The state of the state of the The state of the state of the providence for the forest larger of the STATE OF THE PARTY the Automotive of the said and and account HE LANGE COMES PROSESSED IN COLUMN Brighton Assessment Contract town. NAME OF PERSONS ASSESSED. The sales of the house The second of the

magan dia hance peacy stre patient. Brings since to be been British Manufactures and the second **阿萨特 多个地址 影解 90g 30g 30g** The state of the s MA THE PARTY OF TH the substitute of recognitive THE PRODUCTION OF MY ASSESSMENT A SE SECTION IS A CONTRACTOR the Committee of the last the Committee of madestrate dest from the contract. The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR application and the party of the second the state of the second of THE REPORT OF THE PROPERTY. Element and the second The second of the second

STREET, IS SHOW SHOWING THE The same of the same of the same of Bloggy Books has charactery that were the state of the state of the state of which the hand the same of the same SHOWING THE SHOWING WHITE WHEN THE All the state of t

1111

医多种 医二甲 化苯基甲甲磺磺酸

. . .

Marine Wall of Lagurance of Marie Andrews Andrews Comment of the AND THE SHIP SHIP AND AND A Section of the sectio the Market Street Co. Color Se November 1 Andrews Andrews State of the determine Pater a secretary Limited British to a line of **新 电影性的影響和大学** He to the same of the same of

distributed the second The state of the state of Man Company of the same 10年 - 日本日本日本 中本の 11年 - 11年 Table & William To the William Branches Bearing the Contract of the C **等等** A STATE OF THE STA CANADA STANCE OF THE STANCE The state of the s A Committee of the Committee of The state of the s Andrews of the Anna Control of the Anna Contro

建设于 · 中国 · A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The Park House

Colette disait de mère, la fameuse Sido, qu'elle « le plus important personnage » de sa vie; elle en fera l'une des figures majeures de son œuvre. Si bien qu'à Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans l'Yonne, le pays natal de l'écrivain, tout ramène Sido. Pèlerinage. SI, après èrre passé devant poste, on descend vers

🗷 l'église foudroyée, qui n'a plus 📾 clocher s. à l'entrée du village qui regarde et Moutiers, comment ne pas évoc c-Sido-allant 🖩 la avec le théâtre de Corneille place de son s'enferwant and le banc familial men was chien Domino ? II Lacute ne pas entendre la répliquer. sa voix de a servicio de la servicio del servicio del servicio de la servicio del servicio della vieux curé Millot lui reprochant les grondements III son chien pendant l'élévation :

■ Je voudrais bien voir qu'il n'ait 🛁 gronde pendant l'élévation ! Un chien que ju dresse moi-même pour la garde en qui la aboyer g

Et lorsque, sur pente raide de l'ancienne rue IM l'Hospice, rebaptisée rue Colette, m = Intime file la Sido, comment ne penser qu'elle "I l'image même de la femme au glorieux visage 🎎 jardin 🛮 🔳 au soucieux visage de maison »? Car = la maison Al Claudine ». comme toutes im demeures bourgeoises de Saint-Sauveur, ne montre au par qu'une façade l' meutre, et garde son charme, ses boiseries, ses jardins bien cachés, loin des regards. Colette, d'ail-leurs, nous avait prévenus que maison « ne souriait a d'un côté ». Pour découvrir son talté souriant, retrouver dans in jardin, il faudrait franchir le perron double, ou pousser la porte-remise, El contempler « /m jardin-du-haut » et a le jardin-dubas . Mais la maiera ne se visite Son dernier propriétaire, le docteur Muesser, l'un de deux mèdecins du village, est depuis peu. Ses de temps en temps.

Mais juste 📠 l'autre côté de 🛝 rue, a le jardin-d'en-face », toujours dépendant de 📗 maison, s'offre au regard, par-dessus son muret pierre. The de grille :: the barrière, sum les deux por-LINE pour lucerdier l'entrés en ce rectangle d'herbe touffue, planté M deux rangées d'arbres fruitiers. Là, Sido nam attend. La rea là, dans = jardin, | Colette, | douze | *, penchée | la fenètre de = chambre, a vu mère se livrer à mas d'ante étrange la la lune. C'est la qu'elle l'a vue pleines mains propres fine et 💴 elle-meme, 🖪 bauw 🗠 terre de ses pieds... ». Car in illim aînce de Sido, Juliette, ia mar aux trop longs cheveux », accouchait nuit-là la maison dont la haute silhouette surplombait, surplombe toujours, is jardin, au food, sur la droite. Sido devait argent massif n'avaient rien de contenter regarder in façade campagnard. Et le salon, i en



1901, dans son appartement de la rue de Courcelles. plus tard, à cinquante-sept ans, elle fera paraître Sido,

Colette chez Sido

d'écouter, de loin, les cris de douleur de «l'ingrate fille» qui, depuis son mariage, 15 avril 1884, refusait 1 voir 1 famille.

C'est & Sido, justement, qu'est consacrée l'exposition au château Saint-Sauveur : on y a pieusereconstitué des pièces de la maison de la rue de l'Hospice, la chambre à coucher ai rez-dechaussée et la saile manger, s'inspirant de inventaires illi 📷 la maison 👫 🚮 🖿 documentation d'époque plutôt que series brunes Montigny », le « salon blanc et or », le » premier étage le peine crépi » étaient-ils réels en n'ont-ils existé que dans le souvenir at l'imagination de l'écrivain ? Den objets seulement authentiques : un petit fauteuil restauration mer sur pattes, « le fauteuil in Capitaine », le père de Colette, délicates tasses To porcelaine anglaise bleu de Sido. Elle avait donné le fauteuil du Capitaine a sa repaset ses liuis à si dernière servante, Juliette Roussine. Les descendants ont remis li (presque) reliques I la mairie de Saint-Sauveur, pour le Malle Colette qu'on met sur pied au château.

Mois la pieuse reconstitution persurtout de lever un coin du mystère, de mieux comprendre comment une petite Bourguignonne qui courait la campagne en ales a derena l'écrivain Colette, et de visualiser l'univers raffiné de Sido. Les meubles acajou, la porceiaine blanc III or, verres cristal, le couverts fermée, de se se flancs, croire l'inventaire dressé en 1865

luxueux : rideaux de damas, deux secrétaires, table à jeux à pieds tournés, sur de cheminée en porcelaine dorée, une bibliothèque acajou à trois reque me orgue, un piano, des tableaux, etc. III ilm livres, de livres. Les livres de Sido 🛎 🔙 livres du Capitaine, qui avait bibliothèque au premier étage. Pourquoi e lis-tu Saint-Simon ?», demandait Sido I son « Minet-Chéri » 👺 🍱 huit Et elle ajoutait : "C'est curieux III voir in temps qu'il jaut In des enfants pour adopter des

livres intéressants!» Man pourquoi l'exposition, intitulée « Chez Sido », doit-elle avoir lieu deux pièces dénude ce grand en triste e sans caractère qui domine Saint-Sauveur, flanque de la la Sarrasine?» Et pourquoi la maison de Sido, www médaillon num. brun proclamant « lci, Colette = née », n'a-t-elle III III rachetée par la municipalité III transformée CA MINEY COURT ?

C'est une longue IIIIII de vil-

lage, municipalities ses moindres détails un Marguerite Boivin, organisatrice de l'exposition montée sans un centime, uniqueand avec all objets prêtés), membre de l'Association des amis Colette depuis sa création en 1956. Povaudine, c'est-à-dire née en Puisaye, cette petite Mini à l'œil perçant, arrivée à Saint-Sau-1951, se depuis plus 🌆 quarante 🚃 🗃 cuite 🚟 Colette, de Sido i Esaint-Sau-Elle a notamment convaincu certains notaires de la montrer dettes, plus les intérêts. Elle a gu'une fille puisse rendre à sa

par maître Jarry, le notaire 🛍 la 🏻 tion des 📼 II années légales. Elle rue voisine de Bourg-Gelé, and infatigable, intarissable, et sa mémoire 📺 fantastique.

> Marguerite Boivis raconte comment Sido avait Le M a la maien 1865, à la mort son premier mari, Jules-Robineau Duclos, un riche hobercau menant, dans m jeunesse, m vie d'ivrogne A de mœurs lègères ». 1 en croire les documents d'archives. Colette elle-même nous a conté le malheur de Sido, jeune fille un dot, arrachée un milieu d'artistes el d'intellectuels pour être livrée au « Sauvage ». A la men du Sauvage, limi hérite non seulement de la maison, mais bois Mais elle apprendra par maître Jarry l'exisd'un intranal holographe en faveur 🚹 🖿 voisine la plus proche, Marie Miton, servante. Le Sauvage lui léguait sa rouchette-bateau an noyer » et autres a hectolitres M M », plus la lelle nomme de 10 M F, dont elle jouirait mann usufruitière jusqu'à sa mort, lorsque la somme serait reportée | la la de son fils Antonin ». « Quel coup pour Sido, dit Marguerite Boivin, de penser que leur servante était la maîtresse de um mari, et qu'il était le père de un enfant!

> La légende familiale, colportée par Colette, veut que le Capitaine ait ensuite conduit | In it la ruine, jusqu'à la l'alle finale : la vente au enchères de la maison et des meubles, le 15 juin 1890. Mais, au fouillant inlassablement ies archives, la petite IIII l'œil perçant a découvert que. à sa mort, le Sauvage, malgré bois

aussi appris que, après la vente mère. Sido retrouvera-t-elle un enchères, la maison de Sido jour sa maison? Il faudrait pounassée im mains du pervoir convaincre les héritiers du cepteur Tapin, puis du notaire Gruet, puis de maître Auchère. jusqu'à celles de M. Ducharme.

jardin viven encore, je 🗎 au'importe m la magie les s perdu qui monde dont d'être

soyeux de Lyon habitant rue de 📓 Paix, à Paris. Grand admirateur de Colette, il lui offre m 1926 la jouissance de la maison. Colette y installe un gardien. de temps en temps. Elle viendra montrer maison natale à son très jeune amant. Renaud 📖 Jouvenet. Et elle évoquera « ce moment jurtif du printemps de 1928 = où elle a revu = Sido debout, dans le jardin, entre la pompe, les horiensias, le frêne

pleureur et le très vieux noyer».

Puis, = 1936. Colette installe un locataire, l'agent voyer Frettet. M. Levieux lui succède en 1938. lover augmente. Levieux part il la guerre, Allemands occupent « la maison de Claudine ». En 1942, Colette la loue à un docteur Fayien, qui vend m clientèle en 1946 au docteur Muesser, qui s'installe | nlace, Nous maintenant en 1950, quatre la Colette. Comme toujours, elle a besoin d'argent. Son mécène de la rue de la Paix lui propose de vendre maison au docteur Muesser, a la partager. Mais, princier jusqu'au bout, le soyeux lyonnais laissera finale-ment tout I Colette. Marguerite Boivin tient m beau détail de la belle-fille de M. Ducharme.

Sido avrait-elle pardonné 🛚

Colette d'avoir vendu sa maison. alors qu'on | lui tendait sur un plateau d'argent? Les rapports de Colette a de Sido n'étaient pas simples, et demeurent pleins d'ombre de lumière. Colette attendra longtemps avant de chanter « celle qu'un seul être monde – mon père – nommais Sido ». Elle | quarante-neuf ans quand elle public la Maison de Claudine. Sido 💷 🚻 depuis dix ans, le 25 septembre 1922. Colette était allée la voir à la fin du mois d'août, mais elle était trop occupée à Paris ou ailleurs pour beaucoup de temps à un mère malade. Elle n'est pas allée I um enterrement. Elle ne s'est pas habillée de noir, pour obéir à Sido, qui lui aurait dit : Que je le vole jamais porter men deuil! » Et pourquoi toutes les lettres de Colette i Sido ont-elles disparu? On sait qu'Achille, le frère aîné, en voulait à un unin d'avoir négligé leur mère malade, et les aurait déchirées, ou laisse déchirer par sa femme. En tout cas, will publication de Sido. qui parait en 1930, quand elie cinquante-sept Colette rendra ouvrait (...) un

docteur Muesser. Déjà. E . jar-La mairie de Saint-Sauveur a pu acquérir le château en 1982. M l'Association du château s'est créée. Cette gentilhommière du dix-septième siècle immense.

délabrée. On voudrait y abriter le Musée Colette, y reconstituer l'appartement du Palais-Royal, ouvrir dans deux | Il faut beaucoup d'argent, et il semble v avoir mal de tiraillements, in Warrent parmi les héritiers, entre le côté Jouvenel | Côté Goudeket, Et Sido et Colette scraient tellement plus heureuses chez elles, rue de l'Hospice! On croit entendre Sido: « Qu'est-ce que mum irions faire, au château, Minet-Chéri? Et mon jardin? Et mes 2 ? Je m'y retrouverais plus, là-haut, dans ces grandes pièces sans soleil! *

> de notre envoyée spéciale Lise Bloch-Morhange

▶ I.a. citations sont la Maria III Claudine III de IIII. L'exposition « Chez IIII » a lieu au château de Saint-Sauveur jusqu'au 30 septembre. Visite in 🔟 heures 🛘 🔝 heures, 💌 de 14 lunes 18 heures.



NOUS RENDONS FACILE LA ROUTE **DE VOS VACANCES**

The same of the sa "Holiday Drive", la reponse de Budget à votre besoin de voiture pendant will within the Pour plus de precisions, appelez nous au:

(1) 46 86 65 65

Tunis, les mousquetaires du bey

Suite de la page 27

Bien des meuririers et des victimes, émirs de la même lignée s'entrassassinant, reposent dans me décor plus operette mauresque que nature... Quel formidable forban que le fondateur même de la dynastie (2). Hussein, soldat grec de fortune passé à l'islam par intérêt, promu agha des spahis, marié entre autres il une Corse enlevée dans son ile, alors gênoise, par les audacieux corsaires (ou pirates) de Tunis!

Ensuite, pour les successeurs, tran de même moins I l'emportepièce que l'ancêtre éponyme, ce furent près de deux siècles de révéchapper, sans avoir trop l'air, I l'Empire ottoman... aboutir finalement, en 1881, dans la nasse française. La Turquie tenait I Tunis, au point qu'elle un reconnut qu'en 1920 le protectorat français sur l'ancienne « Régence barbaresque »...

Les Français trouvèrent un pur d'un million d'habitants – il en a huit millions en 1992 – une capitale de cent mille habitants – elle en compte maintenant près le deux millions, dont cent mille dans la médina, où la population donc restée au même niveau, – la tout dans un état de déshérence économique assez marquée. Mais les Husseinides, tel Bourguiba cent ans plus tard, s'étaient piqués le modernité : dès 1846 – deux ans la France. – ils avaient aboli l'esclavage : la Constitution de 1857 établit l'égalité fiscale ; 1875 vit la création du premier collège franco-arabe, etc.

"De toute façon, estime du Nord. un système politique qui pratiqué architecture aussi humaine, aussi harmonieuse, peut pas avoir été vraiment mauvais." Et il lève les yeux de ciel qu'accorde en chaque foyer la cour intérieure arabo-islamique, remémorant ses calculs début carrière le Vieux-Tunis. à partir photos aériennes, prouvant que patios y représentent plus de 20 les-pace habité.

Après aaja, omelette pimentée où melent manuel et saucisses porc, le maçon, qui n'a jamais bu une goutte d'alcool de sa vie, fait apporter son ex-patron un flacon vin Kélibia, ce curieux sur sec tiré des du partieur d'allumer la télévision, cachée jusque-là sous un épais napperon brodé. Un programme français de France est apparu : de la chemise, M. Robert Fitzpatrick, pédégé d'Euro Disney, distillait de Mannela-Vallée quelques vacheries polies sur la grévistes du métro parisien et sur la paysans bloqueurs la qui venaient d'empêcher écoliers d'un côté, handicapés l'autre d'accéder Mickey-Ville. L'auditoire tunisien d'un la souris la francophonie...

Soul le poterfamilies senti l'irritation de celui qu'il connaît depuis vingt-cinq is il lui glissé: « Reviens demain, nous écouterons ensemble sur la télé tunisienne le lime de malouf (3) de la Rachidia. Encore in cadeau des ancêtres!»

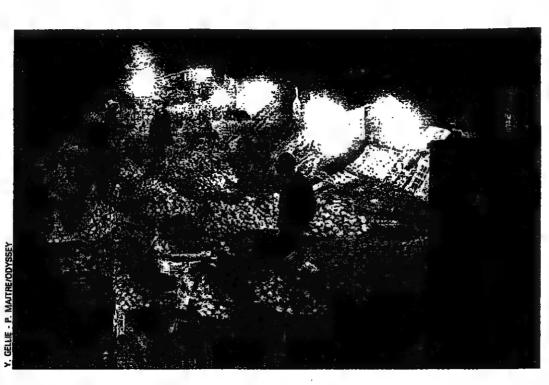
Et, m reccompagnant venelles il la médina aux noms chargés d'histoires oubliées – rue des Négresses, impasse il Missionaaire, rue du Persan, – le Tunisois lui a tracé un rapide profil de Mohamed Rachid, prince mélomane et éphémère – il ne régna que de 1756 l 1759 – dont le patronage fut naturellement choisi m 1934 lors de la création de qui allait devenir luis prisé des orchestres maghrèbins. Et puis le «mousquetaire du bey» est reutré il me lui dormir du sommeil du juste.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Peroncel-Hugoz

(2) Mohamed-Salah Mzali, l'Hèrèdité dans la dynastle husseinide (1705-1957). Maison tunisienne de l'édition, 1969.

Marion runsistente de l'édition, 1969.

(3) Musique classique la féritée l'Andalousie musulmane dont la pratique perpétuée à Tunis en



Urbanistes à contre-courant

CONTRAIREMENT d'autype qui, au Caire ou Alger, se
donné pour mission protection des édifices islamiques,
mais les trois quarts du temps se
contentent d'incantations, l'Association pour la sauvegarde d
la médina de Tunis (ASM) (1)
compte des actif le sauvetage
plusieurs palais et demeures
et réhabilitation harmonieuse
de deux anciens la
capitale tunisienne, la Hafsia Halfaouine-Bab-Souika.

Aussi l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), la Banque mondiale, Antenne — la chaîne publique française — diffusée en Tunisie — une foule de personnalités culturelles arabes et européennes ont-elles volontiers participé aux diverses manifestations scientifique ou artistiques qui viennent marquer I Tunis le vingt-cinquième anniversaire — l'ASM.

Un clussement l'ensemble la médina tunisoise au Patrimoine mondial par l'UNESCO et deux prestigieux prix Aga-Khan d'architecture islamique en 1983 (réaménagement de la Hafsia) et en 1993 (innovations architecturales le respect l'acanons l'art musulman) avaient déjà reconnu la qualité du travail de la soixantaine de personnes – dont moins de dix architectes urbanistes – composant l'équipe de Dar Lasram, ancien hôtel particulier arabe remis en état par l'ASM qui la

établi um siège. A l'origine de cette association fonctionnant I'aile municipale, le combat, alors a contre-courant, de deux archéologues tunisiens, Moha-III fini l'historien III l'art français Jacques Revault. En 1967, Timi d'esprit de la plupart im dirigeants politiques tunisicus modernistes » penchait plus pour un manufacture progressif du Vieux-Tunis que pour m mise en valeur. III pionniers de l'ASM et leurs successeurs durent donc démontrer que la ville arabe pouvait être plus utile en restant elle-même, naturelleprix de quelques sacrifices men la destruction d'im-

En 1973, l'ASM faillit len disparaître, ou pis être réduite au rang d'organe bureaucratique, à l'instar de presque tunto le pareilles métropoles islamiques; les édiles tunisois trouvaient que les architectes le préoccupaient pas les d'a embellissements touristiques »... Sans parler d'autres architectes, étrangers ceux-là, venus ranimer les velléités gouvernementales d'a haussmannisation» d'une partie le la médina...

meubles taudifiés.

En 1980, l'entrée en politique municipale d'un musée bagarreur, Abdelaziz Daouletli, permit la relance l'association. L'actuel maire de Tunis président de l'ASM, Mohamed-Ali Bouleymane (ancien secrétaire d'Etat à l'habi-

tat), paraît apporter un large iten à petit groupement de spécialistes alors qu'ils inaugudans une nouvelle phase particulièrement délicate i leur action : le mil des oukala, immeubles populaires locatifs souvent d'un intérêt architectural et historique indéniable, mais toujours in la plupart il en très mauvais état...

Viendra plus tard and doute la question de la ci-devant « ville européenne » dont la urbanistiques esthétiques le théâtre de la Epoque, esthétiques surplombant l'avenue Bourguiba, vient d'être classé.

Des concours financiers extérieurs we évidemment néces-saires. La rénovation il la Hafsia (une centaine d'appartements el autant de boutiques) a coûté environ 80 millions de francs. dont 40 5 financés par la Banque mondiale. En dépit in la présence depuis 1980 d'un Français. l'architecte II urbaniste Denis Lesage, apparemment bien intégré un sein du collège d'experts de l'ASM, la France officielle n'a jusqu'à présent porté qu'un léger intérêt min entreprises menées en faveur III la médina III Tunis, pourtant IIIII exemplaires.

J.-P. P.-H.

(1) ASM, Fine Lasonm, 24, mm du Tri-

Revault au Palais
demeures de Tunis (Centre
national français in la
scientifique), le livrealbum a Tunisien Jellal Abdelkafi;
CNRS) un panorama
à près complet de l'histoire
architecturale il urbanistique
l'ancienne capitale du en même temps un étude criti-

Same Bar

à près complet de l'histoire architecturale il urbanistique il l'ancienne capitale du il il en même temps il étude critique du travail de l'ancienne la sauvegarde il la médina (préface de l'orientaliste André Raymond).

français la première partie du dix-neuvième
Jean-Jacques Marcel et le docteur Louis Frank a la republiée par les tunisoises Bouslama. Impressions voyage d'Alexandre Dumas Tunis en Tunis en tont été reprises par les tont eté reprises par les deux en vente dans toutes les librairies centre

e Le Suprembre 111 une le 23 septembre 111 une enquête de Jean-Louis Perrier sur le travail 1 l'ASM « Entre médina et Halfaouine 1

Besançon, viennent Besançon, vie

➤ Le film franco-tunisien Halfaouine, l'enfant programmé en soirée mard 21 juillet p A 2 d'une émission nistorico-artistique Frédéric Mitterrand Tunis



Des my à vous faire partir ! SAN FRANCISCO en vois reguliers gru a parte de licerçon 4/8 compra "Temma ais apart an molum aussi CHICAGO, NEW YORK, MIAMI Circuits, locations de voiture, sejours plage, etc... conscille...

Le Monde Editions

LES GRECS, LES ROMAINS ET NOUS

L'Antiquité est-elle moderne ?

Textes réunis et l'accide par Roger-Pol Droit

Le renouvezu de l'histoire ancienne prépare-t-il un nouveau siècle des lumières ? Au moment où l'identité européenne redevient turbulente, les meilleurs un listes s'interrogent sur l'héri un le lointain, le semblable et le différent.

En vente en librairie

Soleil noir de l'exil

« Pour la mémoire » l'édification des générations » venir, nous écrit M. Yves Ducoudray, » Saint-Denis » la Réunion, après la publication « l'article intitulé « Soleil noir » « Gorée » dans « le Monde » visa » « 21 mars, souhaitons » cet » maudit demeure protègé et montré »

Evoquant le lieu M déportation d'Amadou Bamba, fondateur du mouridisme II créateur III la ville sainte de Touba, M. Ducoudray écrit : " Je doute qu'il ait me être déporté dans um des rares iles situées au large 🕌 Gabon. Celles-ci, Sao-Tomé | Principe ou Pagalu, appartenaient au Portugal em à l'Espagne, man une l'administration française n'avait raison de solliciter pour y héberger, we leur territoire colonial, un exilé sénégalais. L'Empire français disposait de suffisamment de terres entourées d'eau pour cela!

J'ai le sentiment qu'il pourrait s'agir plutôt d'une île qui trouve l'intérieur Gabon.
l'Ogooué. hauteur de la ville de N'Djolé. C'est sur même île que Samory fut déporté qu'îl y finit jours. La question posée.

COURRIER

Rio dans la lumière Après la publication, dans Monde and the du 30 m

Apres la publication, dans

Monde *** du 30 mai,
de l'article consacré **
Rio-de-Janeiro, M. Jean Gantier,
de Paris, *** a fait parventr
lettre dont nous publions les
passages ***

(...) Sans doute grande métropole internationale disons, zones d'ombre, et Rio, bien entendu, ne fait exception.

L'ai pourquoi ne voir qu'elles?

Que penserait-on d'un correspondant étranger

correspondant étranger subir l'annument etraitement?
Rio, où, l'a suite sans doute mes lectures, m'étais rendu mes lectures, apparue bien différente de ce que j'imaginais. J'y ai côtoyé l'a foules l'imaginais. J'y ai côtoyé l'ajumais éprouvé le sentiment du moindre danger, aussi mes jour dans quartiers animés que, de nuit, la plage li peu près déserte de Copacabana. In en me semble plus éloigné que Rio d'une ville «rongée d'aigreur » I II m'a également que, dans nombreux domaines i gentillesse et bonne humeur la habitants, propreté des rues, absence de mendicité, l'ancienne capitale du Brésil pouvait m'comparer très favorablement propre

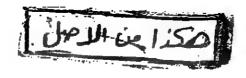
Le Horn de Drake

M. François Collomb-Clerc, du Chesnay, fait parvenir lettre suivante ;

«La la du Horn» («le Mentid mus visa» du 13 juin) In rate la vie aventureuse anciens cap-horniers. Cependant. on peut regretter que l'auteur n'ait bonneurs qui lui sall dus. Car le Anglais fut bien le premier dans le Pacifique en doublant le fameux pp il w vrai voir. En hommage exploit, l'étranglement de l'océan Austral, entre Terre de Feu péninsule antarctique, porte d'ailleurs 🖹 nom 😂 🖷 🚃 🚛 Drake». Cornelius Schouten, que vous mentionnez, n'est donc l'inventeur du passage. Ce qui, bien sur, n'enlève rien a ses mérites munta »



DURISME-GASTRONON Renseignements : 46-62-73-75





4 - B - 1 - 1 - 1 - 2 - 1

THE PROPERTY PROPERTY AND ADDRESS. THE R. P. LEWIS MANY PROPERTY. We delega them calls where THE WHOLE THE WASHING THE . THE PURCH PROPERTY HEADY SELECT SELECT SELECT SELECT ATTEMPT, THE WHAT WAS THE PARTY OF THE The state of the s regional the service water. The B. Sales of the last of the last of the last **经验的 等性的 医腹膜** HE THE WAY THE WAY TO THE KINDER BUS HALLES 新りの大きなでき かからな いっかい システル・・・・ AND THE PARTY OF T

and the state of t 機能観音を見 ひと かっかい PAC BOWS --material water and gray have been

MALLER STEEL STEEL STORY OF STREET the figure the description of the first of the second 一部をから 山下 上 こけれる なん かかし で かかし THE THE BUTTON THE LAND OF THE Callege Transporter Senting of the Control of the C Company of the company of the second of the property of the state of the state of the Service Company of the Company of th STATES OF THESE MANAGEMENTS

點離官 最初手以前

Market Barra

The state of the state of 中では がない はない マッカ the particular of the

A Table And and a property Military Military House Hans Market The Control of the con-Halling of the way to be a The second transfer of the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Control of the contro

The state of the s Marie Charles Cont. The Cont. Water Street FR. S.



ambitieux projet. Les mauvaises langues disent que tout cela n'a pas d'autre but que de viabiliser un terrain à moindres frais pour y installer, en définitive, un nouveau centre

Les mauvaises langues sont légion. Elles sifflent particulièrement autour de Rémy de Haenen, maire de 1960 à 1975, année où il avait dù battre en retraite devant une quasi-émeute. Les autorités, débordées, avaient fait venir des CRS et des gendarmes mobiles « et. même, un bateau de guerre, le Francis-Garnier, basé à Fort-de-France », se rappelle Sony Brin, qui dirige Radio-Saint-Barth. Replié sur son rocher d'Eden-Rock, dans la baie de Saint-Jean, Rémy de Haenen maugrée contre les Pierre Messmer, Valéry Giscard d'Estaing et Olivier Stirn, qui, à l'entendre, n'avaient rien compris à ce qui se passait alors. Il n'en fait pas une affaire. A soixante-quinze ans, cet aventurier aux racines franco-angloautrichiennes, qui avait le premier posé un avion sur l'île en 1945, pilote toujours le sien pour des escapades à Saint-Domingue. Il entre-tient un séduisant mystère sur ses

Paradis, même fiscal, calfeutré dans les Caraïbes, Saint-Barthélemy tremble devant une éventuelle dérivation de ses clients américains vers Cuba. Déjà on les sent indécis. Que faire?

Saint-Barthélemy, priez pour eux

E pourrait être le Pays imagi-naire de Peter Pan, avec la crique des Pirates et, même, la fée Clochette. On l'a rencontrée. Il lui arrive de lancer ses souliers dans un bateau avant d'y sauter elle-même et que l'un d'eux, alors, tombe à l'eau. Dans ce cas, elle s'excuse, se dénude (à un rien près) et plonge dans fice du tourisme local qui exagère, c'est Sidonie qui tient à ses balle-rines. D'où il ressort qu'on peut vivre au milieu des milliardaires, accompagner des sorties en mer d'une demi-journée au prix d'un Paris-Guadeloupe (en classe économique) et ne pas jeter l'argent par les hublots.

Saint-Barthélemy, 25 kilomètres carrés, cinq mille quarante-trois habitants au dernier recensement, est un îlot posé sur la mer des Caraïbes, touché un jour de 1957 par un thaumaturge nommé David Rockefeller. Alors que les Saint-Barths commençaient à abandonner en nombre ce site aride où leurs ancêtres avaient abordé trois siècles avant et où le_ commerce, favorisé par le statut de port franc, ne suffisait plus à nourrir leur petit monde, l'arrivée du magnat du pétrole a changé leur destin. Un bonheur ne venant jamais seul, David Rockefeller a amené des amis, qui se recru-tent souvent dans les mêmes catégories de revenus. Les «mornes» de l'île se sont garnis de villas plus ou moins somptueusement inspirées du style caraïbe, et les comptes en banque des Saint-Barths, de dollars. Ils sont français par le passeport, gua-deloupéens pour l'administration. américains par le fiduciaire.

A dix minutes d'avion de Saint-Martin, île franco-néerlandaise aux atouts touristiques également nombreux, mais hantée par des businessmen d'un genre particulier. Saint-Barthélemy est un havre de prospérité tranquille. L'île ayant appartenu à la Suède, qui l'a cédée à la France par traité en 1878, le port s'appelle Gustavia. On en fait le tour en deux coups de volant, à bord d'une sorte de voiture-jouet, une Mini-Moke, à moins qu'on ne préfère un 4 x 4 Suzuki, lequel donne à penser qu'on occupe une villa d'accès difficile en haut d'un raidillon. Les maisons Hermès, Cartier, Manuel Canovas ou Gucci ont ici pignon sur rue, ce qui rassure les uns et dépayse les autres. S'il fait soif, on a le choix entre le Sélect, qui ne l'est pas assez au goût de certains, et le Bar de l'oubli, qui fait roman facile et où, d'ailleurs, un consommateur attablé devant un micro-ordinateur et une bière en commence un. Ce Disneyland grandeur nature transporte le visiteur dans un nonlieu un peu inquiétant. Les plus honnêtes ne dissimulent pas que l'attrait de l'île sur les riches Américains doit beaucoup au fait que les

vieux pêcheur - face burinée, genoux - débite ses histoires, la ternpérature varie, au long de l'année, entre 25 et 28 degrés. Dans un coin près du port, la centrale électrique, l'usine de dessalement de l'eau de mer et les réservoirs d'hydrocarburants sont propres comme un sou séjour. Les soirées s'enchaînent aux matinées sans début ni fin. C'est l'univers impitoyable d'un spot de publicité. On cherche des yeux le réfrigérateur où le yaourt fatal

Pour toucher terre, l'un des moyens surs est d'entrer dans le bazar d'Alexandre Magras, maire de la commune après la guerre et titulaire d'un des douze ou treize patronymes que se partagent les autochtones. Le sien vient sans doute de la région nantaise, encore qu'il puisse s'agir de la francisation d'un lointain McGraw irlandais. Au mur, sous verre, une lettre du général de Gaulle, datant de 1956, remercie l'édile de l'époque pour son salut et hii présente des excuses pour n'avoir pas trouvé le temps, en pleine tra-versée du désert, d'un détour par Saint-Barthélemy. Dans ces années-là, les chefs saint-barths étaient gaullistes et se différenciaient de ceux de Saint-Martin, dont on assure même qu'ils n'avaient pas hésité à commercer avec les sousmarins allemands en maraude dans

Alexandre Magras a vu arriver Rockefeller. « Il venait chez moi – il n'y avait pas d'autre boutique,- en short, acheter le bordeaux, qu'on vendait en bonbonnes», se souvient-il. Le morceau d'île que le mythique américain avait acheté, 27 hectares au lieu-dit Colombier, lui avait couté 32 500 dollars, soit 11 millions de francs de l'époque (110 000 francs d'anjourd'hui). Il en vaut facilement mille fois plus de nos jours. Pour aménager son parc et construire sa maison, qui fait penser à la villa du mont Rushmore dans la Mort aux trousses, il avait employé jusqu'à cent trois personnes. L'aubaine avait fait revenir de Saint-Thomas, I'une des îles Vierges voisines, de jeunes Saint-Barths qui s'y étaient exilés. Rockefeller avait été rejoint par des membres de son club, tels Du Pont de Nemours, qu'on ne présente pas, ou Edmond de Rothschild.

Fidel Castro a été le second bienfaiteur de l'île. En prenant le pouvoir à La Havane en 1959, les révolutionnaires cubains ont fait fuir les riches Américains de ce qui était leur lieu de villégiature préféré dans les Caraïbes. Saint-Barthélemy s'est peuplée de tycoons et de vedettes de cinéma en mal d'intimité et de discrétion, à commencer par la plus discrète de toutes, Greta Garbo, suivie par Robert Mitchum, Montgo-Noirs y sont quasi inexistants. Les mery Clift, anjourd'hui Jane Fonda. plages sont nacrées, les cocotiers L'intimité est respectée. Jacques sont langourensement inclinés, la Foccart, ancien conseiller du général mer est transparente et bleue, le de Gaulle pour les affaires afri- d'une goélette ressemblant à celle le 15 décembre et le 15 avril (la fax : 43-98-33-38).

caines, a depuis longtemps sa maijambes arquées, pantalon roulé aux son à Gustavia; Edouard Balladur, Jacques et Bernard Attali sont des visiteurs réguliers. Il y a encore des gens qui prétendent ne pas savoir si David Rockefeller est toujours propriétaire de Colombier, alors qu'il l'a vendu en 1987. Aucune difficulté, en revanche, pour apprendre volontiers dans l'île : les Saint-Barths étant affectés d'une allergie chronique à l'impôt, la personnalité du ministre du budget leur inspire toutes sortes de plaisanteries et de

> En vertu du traité de cession de l'île à la France par la Suède (elle avait été successivement française, britannique, de nouveau française, puis suédoise), Saint-Barthélemy est un port franc. La seule taxe qui y soit perçue est un droit de quai de 4 % ad valorem sur toutes les marchandises qui y entrent, taxe qui selon le maire. Daniel Blanchard, couvre 30 % à 35 % du budget de la commune (le reste provient de diverses dotations et subventions de la région, de l'Etat et de la Communauté européenne). Compte tenu des distances, les prix sont élevés et justifient, aux yeux des Saint-Barths, l'absence d'impôts. Le Conseil d'Etat a jugé qu'à défaut d'impôts indirects, les habitants sont néanmoins redevables de l'impôt sur le revenu. Le Conseil d'Etat, vu de Saint-Barthélemy, n'est pas très impressionnant. Un jour, un métropolitain (un «maudit corbeau», dans le parler local), qui venait de s'installer ici, a rempli sa déclaration de revenus. Il a été prié de se défaire de cette mauvaise habitude.

> A Corossol, Ingénu Magras a, lui aussi, des souvenirs. Ceux de l'épo-que où il allait pêcher avec son père sur une saintoise, petite barque à rames sur laquelle on hissait une voile lorsque le vent s'y prêtait. La pêche la nuit, l'école le jour, Ingénu avait du mal à garder les yeux ouverts. Il avait le regard assez vif, cependant, pour distinguer les coquillages, dont il se mit à faire col-lection. Et d'écrire à New-York pour lier connaissance avec d'autres amateurs. Il y a consacré sa vie, revenant toujours dans son hameau de Corossol, celui où l'on peut encore voir des «Normandes» (ainsi les autochtones furent-ils étiquetés pour justifier l'achat de l'île par la Suède en 1785) revêtir une coiffe traditionnelle et tresser le latanier. Ne plus confondre le latanier et le palmier est chez le visiteur, aux yeux des habitants, le signe d'un progrès certain sur la voie de l'assimilation, au

Le musée d'Ingénu Magras est

moins une politesse.

100 km St. Martin ST BARTHÉLÉMY CCEAN St. Eustatius ATLANTIQUE (P.B.) St. Kitts (St Christophe) (6-8) ANTIGUA / (G.-B.) (6.-8.) Montserrat GRANDE-TENNE
(8.-8.) La Sutriere
LA DÉSIRADE
GUADELOUPE
BASSE-TERRE
Basse-Terre
DARIE-GALANTE

que le cyclone de 1950 lui avait de l'île, Hyppolite Lédée, a fêté enlevée. Les Saint-Barths transpor- récemment son douzième milliard taient sur ces goélettes et sloops, vers la Guadeloupe distante de 250 kilomètres, le sel de leur saline, du bétail venu des îles environnantes et diverses marchandises. «On mettait huit jours pour faire le voyage, quelquefois plus, se rappellet-il. Il arrivait qu'on reste encalminé au large de la Guadeloupe et qu'un courant nous fasse dériver. Peu de vivres, pas d'eau, c'était rude. » Bien des choses ont changé depuis. « Pour ça, oui! dit Ingénu. Savoir si ça a changé en bien...»

ivi àr des Caralbas

Le Schat-Barth réputé le plus riche été approché pour s'associer à cet

de francs (anciens). Il possède le terrain sur lequel est installé l'aérodrome, ainsi que celui du centre commercial voisin. Comme l'hôpital de Gustavia ne donne pas toute satisfaction et que les jeunes mères. par exemple, doivent aller accoucher à la Guadeloupe en cas de complications, le fils d'Hyppolite, Stéphane. qui est médecin, envisage de créer une clinique privée sur l'un des terrains de son père. Le professeur Luc Montagnier - le découvreur du sida,- qui a des intérêts dans l'île, a

 De Paris, on gagne Saint-Barthélemy par Pointe-à-Pitre (vols réguliers Air France, Air Outre-Mer ou Air Guadeloupe, de 3590 francs à 7410 francs, aller-retour, selon les périodes) ou par Saint-Martin (vols Air France trois fois par semaine, de 3 700 francs à 7410 francs). Les liaisons sont assurées par Windward et Air Saint-Barth au départ de Saint-Martin (environ 400 francs aller-retour) et au départ de Pointe-à-Pitre par Air Guadetoupe et Air Saint-Barth (960 francs aller-retour).

Louer une villa peut se faire par l'intermédiaire de l'agence Sibarth, que dirige Mª Brook Lacour (BP 55, Gustavia, 97098 Saint-Barthélemy Cedex; tél: (19-590) une des curiosités de l'île. L'entrée 27-62-38; fax : 27-60-52). Il coûte 20 francs. Son propriétaire n'a n'existe pas d'organisme cenjamais reçu un centime de subven-tions, mais il a réuni la deuxième d'hôtel. Les prix de ceux-ci collection du monde après celle de sont très variables selon les est Saint-Barth Voyages pense. Tokyo. Il construit aussi des catégories et la saison, la (4, avenue Joffre, 94160 Saint-maquettes de bateaux, comme celle « haute saison » se situant entre Mandé; tél. : (1) 43-65-78-78 ;

semaine la plus chère est celle des fêtes de fin d'année). Pour la période du 12 avril au 19 décembre 1992, M. Guy Turbé propose, en ses Saint-Barth's Beach Hotel et Grand-Cul-de-Sac Beach Hotel, des forfaits allant de 1515 francs à 1770 francs pour trois nuits, location de voiture comprise (il propose aussi des villas, de 2 920 francs à 5 080 francs pour trois nuits, location d'auto comprise).

On paut se procurer la liste complète des hôtels à l'Office départemental de tourisme de la Guadeloupe (5, square de la Banque, 97110 Pointe-à-Pitre; tél: (19-590) 82-09-30; fax : 83-89-22) ou à l'Office municipal du tourisme de Saint-Barthélemy (97095 Saint-Barthélemy Cedex : tél : 27-60-08 ; fax: 27-71-77). Enfin l'agence spécialisée sur Saint-Barthélemy et les îles environnantes aventures dominico-vénézuéliennes : en délicatesse avec Rafael Trujillo, trente ans dictateur de Saint-Domingue: ami de Romulo Betancourt ancien homme fort de Caracas.

Les Saint-Barths ont aujourd'hui deux sujets de préoccupation majeurs. D'abord, ils en ont assez de voir des «étrangers» profiter de la défiscalisation des investissements dans les DOM pour construire des hôtels et des restaurants à tout va. L y aurait bien un moyen de limiter ces constructions, ce serait que le conseil municipal adopte un règle ment, ce que l'on appelle partout ailleurs un plan d'occupation des sols, bref, un POS. Malheureux! La dernière fois qu'il en a été question, il y a deux ans, Daniel Blanchard, le maire, s'est retrouvé en minorité, avec «consultation populaire» à l'appui. Ses trois prédécesseurs -Alexandre Magras, Rémy de Haenen et Charles Querrard appuyaient les opposants. Limiter la constructibilité à 2000 mètres carrés de terrain? Mais, alors, certains enfants saint-barths, devenus grands, auraient pu bâtir leur maison, d'autres pas? Les uns seraient riches, les autres posséderaient un patrimoine sans valeur?

Faute de POS, le sous-préfet des «iles du Nord» (Saint-Martin et Saint-Barthélemy), par délégation du préfet de la Guadeloupe, tranche entre le maire et la direction départementale de l'équipement, en faveur de cette dernière, les désaccords sur les permis de construire. devant le tribunal administratif de Pointe-à-Pitre. La situation est si embrouillée que la présidente du tribunal vient sur place pour essayer de se faire une idée. Certains permis sont confirmés, d'autres annulés, Le droit d'appel devant le Conseil d'Etat est utilisé au cas par cas.

Préserver l'environnement - limiter, par exemple, le nombre d'automobiles, ce qui est juridiquement délicat - paraît d'autant plus souhaitable que les Américains sont un peu moins assidus, depuis un an et demi, dans l'île et que chacun redoute le moment où, selon toute probabilité. Cuba se rouvrira au tourisme. Si les villas mirifiques se répartissent par moitiés entre propriétaires américains et européens (principalement français), les locataires et les clients des hôtels viennent, eux. des Etats-Unis à 80 % ou 90 %. C'est la deuxième inquiétude des Saint-Barths. Aussi cherchent-ils à corriger la réputation de «paradis pour milliardaires», qui s'attache à leur île, et à se faire connaître en Europe. Qu'on se le dise : les prix des billets d'avion ont baissé : par Pointe-à-Pitre ou Saint-Martin, le voyage n'est pas si long, et pour peu que l'on renonce à la villa de Gatshy et au palace de Joan Collins, on peut s'offrir le Pays imaginaire pour un prix... moins exagéré qu'on ne

> De notre envové spécial Patrick Jarreau

Bridge nº 1491

LA DÉFENSE DE FRITZI

Longtemps le jeu de flanc a été le talon d'Achille des championnes, mais ce n'était pas le cas de Rixi Markus et de Fritzi Gordon qui, lors du championnat du monde par paires de 1962 était en Ouest dans la donne suivante.

	◆ A V 6 ♥ R 10 8 ♦ 7 5 48 ◆ R 7	3
◆83 ♥V962 ♦DV10 ◆10832	o s E	◆9 ♡D74 ○8632 ◆V9654
	◆RDIO ♥A53 ♦AR9 ◆AD	072

Ann. : S. don. Tous vuin.

Sud X	Ouest F. Gordon	Nord Y	Est R. Markus
2 🍁	passe	3 🌩	passe
4 4	passe	4 SA	passe
5 🌩	passe	ŭ 🌩	passe

Ouest entame la Dame de Car-reau, Sud prend du Roi, tire le Roi et la Dame de Pique (Est défaussant le 4 de Trèfle), puis l'As de Trèfle, la Dame de Trèfle, l'As de Carreau et son dernier Carreau (le 9) pour le Valet de Carreau d'Ouest. Comme Fritzi Gordon a-t-elle joué pour faire chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE?

Reponse:

Fritzi connaissait maintenant toute la main du déclarant, et le problème pour ne pas jouer Trèfle dans coup et défausse était d'essayer de faire une levée à Cour avec la Dame troisième en Est (car, si Sud a A D x à Cœur, il n'y a plus rien à faire). Comment assurer une levée à Cœur? Si Ouest joue le 2 de Cœur, le déclarant fournira le 8 du mort, prepdra la Dame de Cœur avec l'As et fera ensuite l'impasse au Valet. Fritzi a donc contre-attaqué le Valet de Cœur et Sud n'a pu trouver sa douzième levée...

UNE VARIANTE DE BUFFALO coun de Buffalo est

quand on regarde les quatre jeux; en revanche, à la table, il n'est simple «qu'à condition d'y... penser»! Voici une illustration de cette technique. Elle a permis au déclarant de faire deux levées de mieux et le top au cours du Festival de la

Costa Brava i demière.	Lloret d	le Mar l'année
	♦ DV9 ♥V2 ♦A8 ♣ 532	763
♦ 8 5 ♥ R D 5 4 3 ♦ V 10 7 2 ♦ 10 4	o s E	♦ 10 4 ♥ 9 8 ○ 6 5 4 3 ♦ ARD V 6
	♠AR2 ♥A107 ≎RD9 ♣987	6

Ann. : S. don. N-S vuln. Lara 4 A

Ouest ayant fait l'entame normale du Roi de Cœur pour le 9 d'Est, comment Fernande: en Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES avec deux levées de mieux contre toute

Note sur les enchères

La main de Nord est un cas typique où, sur l'ouverture de «1 SA», le Texas est utile car il permet de faire jouer par Sud le contrat de «4 Piques». En effet, Nord n'a pas de fourchette tandis que Sud peut en avoir. Il vaut donc mieux que ce soit Sud qui reçoive l'entame s'il a par exemple un Roi de Cœur ou un Roi de Trèfle en l'air (ce qui n'était pas le cas).

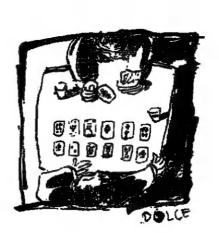
Quant à Est, on comprend que, même non vulnérable, il n'ait pas pris le risque de dire « 3 Trèfles » pour indiquer l'entame.

COURRIER **DES LECTEURS**

Le respect des autres « Dans mon club, certains joueurs veulent utiliser avec quelques partenaires des conventions que je ne connais pas. En ont-ils le droit, demande R.M...?»

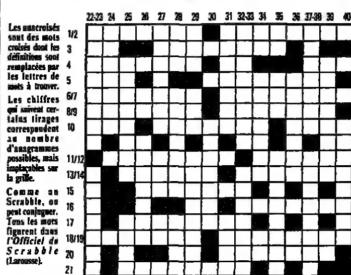
Certainement pas si l'on veut respecter le fair-play, même si ceux qui emploient des conventions spéciales s'efforcent de les expliquer. Comment, en effet, faire comprendre en quelques secondes aux adversaires la signification d'enchères artificielles que leurs utilisateurs euxmêmes connaissent parfois plus ou

Certains joueurs de tournoi font des tops grâce à des gadgets contre lesquels leurs adversaires ne savent pas lutter, et certains même croient pouvoir s'en vanter...



Anacroisés (R)

nº 722



HORIZONTALEMENT

1, CEUSTU. ~ 2, AERPSSZ. - 3, ABE-LORST. - 4. CIMNORS. -5. CEEFJRTU. - 6. DEEOSXY. -7. AEEHINNT. - 8. EENNORS. -7. AEEHINNT. - 8. EENNORS. -9. BEEILLS (+ 1). - 10. CINOSST. -11. ABCEHNRS. - 12. EEEIPR. -13. EEIPRU. - 14. ACIRSST. -15. EEEIPRU. - 16. CILORTU. ---17. AACDEILM. - 18. EIILNOS. -19. EEEENNRT. - 20. AEEIRRS (+ 2k ----21. AEOPSSSU (+ 1). **VERTICALEMENT**

22. ABEEJMOR. - 23. CEIPRTV. -22. ABEEJMOR. - 23. CEIPRTV. 24. AEINSUX (+ 2). - 25. CEELRSTY. 26. AEEHIPS. - 27. EILNOST. 28. CEENNOR (+ 3). - 29. AEHINTTU. 30. EMNRSTU (+ 1). - 31. AABUNP. 32. ABEEJINT. - 33. CCEEJST. 34. CEEHRST (+ 1). - 35. AEEJPRTU (+ 2). - 36. EEEJLNS (+ 3). - 37. EIJNOSU. - 38. EIJNOOST. - 39. AEEJPRSSU. 30. - 46. EEEJLNSU. PRRSS (+ 2).- 40. EEELLNTU.

SOLUTION DU Nº 721

SEULETS. - 2. AERATEUR. 3. SEYANTES (SAYNETES ASSEYENT ESSAYENT). - 4. ROSATES (ESSORAT ROTASSE SERTAOS TOSSERA). -5. GANOIDES (DIAGNOSE). -|6. ULLUQUE. - 7. TENICIDE. -Philippe Brugnon 8. TANGAGE (GAGEANT).

9. OCELLE (COLLEE). - 10. TENTAS (ETANTS NATTES TANTES). 11. MIREUSES (RIMEUSES). - 12. ELI-MENT (LIEMENT). - 13. ARENACEE. - 14. IAMBIQUE. - 15. ETIQUES (EQUITES QUIETES). - 16. ARE-NAIRE, qui croît dans le sable (ENRAIERA). - 17. ASPERGE (ARPEGES PEAGERS (PRÉSAGE). * 18. TEKASPIC (PACTISER...). -LERAT (RECTALES). - 21, SURCUIT. - 22. ETETANT (ATTENTE ENTE-TAT). - 23. ATHLETES (HATELETS). -24. URSULINE. - 25. GNOMIQUE. -26. ESTOQUAT (TOQUATES). -27. GARNIE (G.MNER ...). - 28. SYS-

TEMES. - 29. TASSEAU. - 30. ANGS-TROM. - 31. ABLATES, sublimes un matériau pour fusées (BATELAS BASALTE ETABLAS). - 32, CIPRIERE. marécage à cipres (cyprès chauves). -33. RENONCER (ENCORNER). -EQUERRE. - 35. ASOCIALE 36. AERASSE (ARASEES). 37. ENDUISES (DESUNIES DINEUSES SUEDINES). - 38. EMERISA (MARIEES

AREISME EMIERAS SEMERAI). -39. ROSIERES (ROSSERIE).

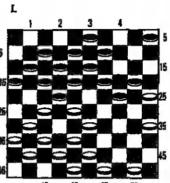
Michel Charlemagne et Michel Duguet | 26.

Dames

LE COIN DU DÉBUTANT Coup de pointe

Pour une attaque par menace de prise de deux ou de plusieurs pions, l'adversaire réplique par une attaque irrésistible sur un pion dans le but d'ouvrir une brèche pour exécu-

ter une raffe. Exemple de schéma :



Les Noirs jouent et dament.

• SOLUTION: (16-21)! (la caractéristique du thème dans cet exemple très simple) 25 x 23 [prise majoritaire prioritaire] (21 x 32) 38 x 27 (18 x 47), dame, +.

Exemple d'application :

Les Noirs jouent et dament. • SOLUTION: (17-21)! [la pointe] 25 x 23 (21 x 32) 28 x 17

(12×21) ! 38 × 16 (18 × 47), dame,

L'UNIVERS MAGIQUE Championnat Spartac-Kiev, 1976. Le maître Kisselev joue 29-23 (18 x 29) pour attaquer le pion à

Kisselev poursuit donc, après le sacrifice du pion à 29, par 36-31. Les Noirs, conduits par le maître Winder-man, amorcent alors une contre-attaque meurtrière (1-6)! 31-27 (24-30)! pour faire sauter le pion à 38. Kisse-lev tente de demeurer debout en prenant par 35 × 24, mais (2-7)! 27 × 16 (29-34)! 39 × 30 (20 × 29) 33 × 24 (7-11) 16 × 18 (13 × 31)! et Kisselev ne s'en releva pas! Il abandonna quatre coups plus tard.

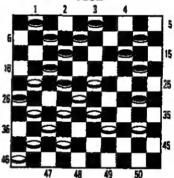
SOLUTION DU PROBLÈME Nº 433

M. POUGHON (1992) Biancs: pions à 20, 25, 31, 36, 37, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50 Noirs: pions à 3, 7, 8, 9, 15, 18, 19, 22, 23, 26, 28, 29, 30, 33, 34.

31-27! (22 x 31), a 36 x 27 (15 x 24) 27-21 (26 x 17) 42-38 (33 x 31) 25-20 (24 x 15) 45-40 (34 x 45) 39-34 (30 x 39) 44 x 4!, rafle huit pions et dame! Un pro-blème qui s'apparente à un coup pra-

a) (15 × 24) 27-21, etc., comme ci-

PROBLÈME *M.* POUGHON (Dakar) 1992

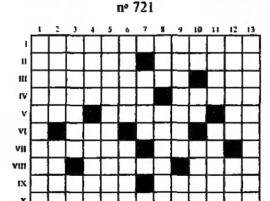


Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION DANS LA PROCHAINE CHRONIQUE. Jean Chaze

I. Té4+, Rf8; 2. Fé3, Dd6+;

3. Ff4, Dc6!; 4. Fh6+, Rg8;

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Dispensent des soins qui ne sont pas gratuits, comme on pourrait le croire. - Il. Elle ne dépend pas du précédent. Toujours en passe d'être battu. - III. Peuvent être, mais rare-ment, le fait des modestes. Roi. -IV. On le verra poli. A tenu compte de tout. - V. Néglige la prudence. Ils vont rester ensemble. Adverbe inversé. -VI. On l'envoie à l'est. Scandé. Dans l'opinion. - VII. Au nord et au sud dans le Caucase. Maison de campagne. VIII. Pronom. Moins habiliée quand elle est élue. Anneau. – IX. Dans le poème, il abandonne le bateau. Fleuve balte. - X. Mirent des couches.

VERTICALEMENT

1. Vieux pillards. - 2. Conduits d'aération. Conteneur commun. -3. Vont fonctionner sans heurts. Bout vont ionctionner sans heurts. Bout de scalp. – 4. N'existe plus quand il est comblé. Fils de l'océan. – 5. Bon public. – 6. Gagne de proche en proche. Sa voix vient du bas vers le haut. – 7. Fait une couronne. – Monnaie. N'ont pas de voisins contigus, - 9. Ont du poids. Voyelles. - 10. S'affirme dans le sud. Dons la charpente. Est-ce trop s'ouvrir? -11. Il y a de l'agrément dans ce sens. Une couleur qui dit sa province. -12. Civil. Monnaie. - 13. Modèrent l'amer ou le cru.

SOLUTION DU Nº 720

Horizontalement I. Enfantillages. – II. Nerveuse. Sale. – III. Joie. Émulsion. – IV. Oland. Aria. Is. – V. Lob. Ove. Muc. – VI. Igls. Illettré. – VII. Vieillies. Ail. – VIII. Esseulés. Etal. – IX. Um. Usantes, Ne. - X. Redressements,

Verticalement

1. Enjoliveur. – 2. Néologisme. – 3. Friables. – 4. Aven. Sieur. – 5. Ne. Do. Luse. – 6. Tué. Villas. – 7. Ismaé-liens. – 8. Leur. Leste. – 9. Limes. Em. – 10. Assaut. E.S.E. – 11. Gai. Etat. – 12. Eloi. Riant. - 13. Sensuelles.

François Dorlet

TOURNOI INTERNATIONAL **JUNIORS**

Oakham, 1992. Blancs : Hall, Noirs : Collinson Partie espagnole.

1. 64 2. Ct3 3. Fb5 4. Fa4 5. 8-0 6. Fb3 7. c3 (a) 8. d4 (c) 9. Cxé5 (é) 10. Dxb3	Cres 26 15 15 16 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	12. Cg4(f) 13. Cx66+ 14. Fg5!! 15. Tél+ 16. Ff4+ 18. b4+ 19. Ca3+ 20. C64+ 21. Tbi+! 22. Cg3!(g)	Cxb3 (Ré7 (Cxa1 Rd6 Rc5 (Rc4 Rxc3 (r Rxb4 (Rxa3 (abandon)		

ou Ta-68 ainsi que 7, ç3.

9. Cb-d2, 0-0; 10. Tél. est plus connu); 9. d3, Cç5; 10. Cxé5, Cxé5; 11. Txé5+, Fé7;

NOTES

a) Dans cette variante, dite « d'Arkhangelsk » (5..., b5 et 6..., Fb7), les Blancs ont le choix entre plusieurs possibilités, 7. ç3; 7. d4; 7. Cç3 et la suite principale 7. Tél, Fç5; 8. ç3, d6; 9. d4, Fb6; 10. Fg5, h6; 11. Fh4, g5; 12. Fg3, 0-0; 13. Dd3, Ch5; 14. Cb-d2, Df6; 15. Fd5, Cxg3

b) Ou 7..., Fé7; 8. d4, d6; c) Ou aussi 8. Tél, d5 (8..., Cç5

12. Dé2,Cé6 ; 13. f4, 0-0 ; 14. f5,

Fc5+; 15. Rh1 (et non 15. d4?, 22. b3+, Cxb3; 23. Cb2 mat. Cxd4), Cg5; 16. f6, gxf6; 17. Tf5, T68; 18. Df1, T65! et les Noirs tiennent bon.

d) Et non 8..., éxd4 à cause de 9. Tél, d5 (si 9.., Ca5; 10. Cg5, d5; 11. Dh5, g6; 12. Cxé4!); 10. Cg5, Fé7; 11. Txé4, dxé4; 12. Cxf7, Dd7; 13. Cxh8, 0-0-0; 14. Cf7, Tf8; 15. cxd4, Cxd4; 16. C65 ni 8..., d5; 9. Té1, d5; 10. dxé5, Ca5; 11. Fç2.

é) Peut-être plus simple que la continuation recommandée 9. Fc2, d5; 10. Cx65 ou 9..., éxd4; 10. Té1, d5; 11. Cxd4 (11. Cg5) ou encore 9. Fc2, exd4; 10. Fxé4, Fxé4; 11. Té1, d5; 12. Cxd4.

f) 12. Dd1 est aussi à envisager.

g) Forcé. h) Dans la partie Wolff-Tal (San-Francisco, 1991), les Noirs jouèrent 13..., goff, ce qui donne aux Blancs, après 14. Té1+, Fé7; axb3, un léger avantage.
 Wolff critiqua la reprise 13..., gxf6 et proposa dans l'Informa-teur (n° 52) la suite 13..., Ré7 avec un point d'exclamation. i) Si 14..., gxf6 et 14...,h6;

15. Tél+. D 15..., Rd8 ?; 16. Te8 mat. k) Et non 17..., Rb6 à cause de 18. Cxd7+, Ra5 (si 18...,Ra7; 19. Fé3+, ç5; 20. dxc6+, Fc5; 21. Fxc5 Mxt); 19. Fxc7+, Ra4; 20. Cb6+, Ra5; 21. Cc4+, Ra4;

D'où la recommandation du grand maître Wolff 17..., Rc5 ! mais nous allons voir qu'il valait mieux ne pas s'y fier.

/) 18..., Rb6; 19. Cxd7+, Ra7; 20. Fé3+ conduit encore au mat. Le R noir est aspiré dans le camp m) Ou 19..., Rd3; 20.Té3+, Rd2; 21. Cé4+, Rd1 (21..., Rc1; 22. Té2+, Rd1; 23. Tb2 suivi du mat); 22. Cf2+, Rd2; 23. Td3+, Ré2; 24. Td2+, Ré1; 25. Cd3

n) Si 20..., Rb2; 21. Tb1+, Rca3; 22. Cc3 et 23. Fc1 mat. Si 20..., Rd4; 21. Td1 mat. Si 20...,

o) 21..., Ra4 ne change rien au sort du R noir: 22. Cc3+, Rxa3;

23. Fcl mat ou 22. Cc3+, Ra5; 23. Fxc7 mat. p) Après les sacrifices de T + C + deux pions, un coup tranquille

avant le mat. @ Si 22..., Fc5+; 23. Rhi et la menace de mat par Fçl est impa-

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1493 A.A. TROITSKI (1935)

(Blancs: Rg3, Th4, Fg1, Pc2, , g2. Noirs: Ré7, Dd2, Pb4, c7, , f6, h7.)

5. Td4!, Da8! ; 6. Tg4+, Rh8 ; 7. Fg7+, Rg8; 8. F×f6+, Rf8; 9. Td4, Ré8! ; 10. c5!, c6 ; 11. Rh4, Db8; 12. Td6, Dc8; 13. g4 et les Blancs gagnent. Belle illustration du thème de

la mise hors jeu d'une pièce, ici la

ø

ÉTUDE Nº 1494 F.S. BONDARENKO



Blancs (4): Rd7, Tf7, Ca4, Ph6. Noirs (8): Ra8, Tg8, Fh8, Pa7,

abcdefgh

b7, d6, é7, h5. Les Blancs jouent et sont nulle. Claude Lemoine

Homards

Anana

APOSTROPHE chansonnière du début du siècle nous rappelle que le homard comme le champagne étaient, pour le populaire comme pour la petite bour-geoisie, un produit-symbole de fête et de luxe. On songe au pas-tiche de François Coppée le Petit Homard des Batignostes et à la petite Parisienne revenant joyeuse de goguette : « Car elle avait gardé les pattes pour sa mère ! »

7 p 5 . 8

of Part Carry

· 李然下海. 生···

make districted one open-

24 Mil . 4

مين مين

g. - janu 1281;- .

A COLUMN

WE THE 1 1 1 1 1 1 1 1

· 清 · * * *

水 · 典 新 元

ar alagra " Die HA

bestiebt Breiter

在 []

THE PARTY OF LEE

PART CRAME

THE THE

Party.

Jusqu'au dix-neuvième siècle, les homards (et les langoustes) étaient quasiment absents de nos tables. La première recette que je trouve est de Beauvilliers (lequel nous dit bonnement : « Le homard est une écrevisse de mer »). Il propose de retirer les chairs du homard cuit et de les assaisonner de sel et poivre, échalotes et persil hachés avec huile et moutarde. C'est son * homard à la

La première grande recette fut celle du homard à l'américaine, créé au restaurant Peter's (passage des Princes) à l'improviste et pour des clients d'Amérique, d'où son nom. En réalité, Pierre Fraisse, le (d'où les tomates de la sauce) et

recréait ainsi le quasi inconnu homard Bonnefoy. Ce qui explique que le crustacé « demande à être découpé vivant », selon la for-mule, et que l'appellation « homard à l'armoricaine » est

Vinrent quelques années plus tard le homard Thermidor (la pièce de Victorien Sardou est de 1891), en sauce Mornay, et le homard Newburg, arrivé, lui, vraiment des USA, à la sauce déglacée au cognac et au marsala. Enfin après la dernière guerre, Max Maupuy créa un homard à l'orange que l'on regrette de ne plus trouver sur les cartes, tandis qu'au Plaza Athénée le soufflé de homard reste un des sommets de

Le homard a fait couler beaucoup d'encre. Monselet pariant du homard à l'américaine assurait que sa dégustation ferait damner

Car plus d'une beauté rigide, Au tête-à-tête familier Succombe après ce plat perfide En cabinet particulier ! J'y songeais l'autre midi au

Chambord. C'est une petite



auberge (poutres apparentes, fleurs, tables rustiques) de Neuilly et, saus doute, quoique inconnue du Michelin, le meilleur restaurant de la ville.

L'accueil gentiment familier de la maman et la cuisine « sincère » et « sans faille » de Philippe Lempereur faisaient déjà merveille depuis longtemps avec ses foies gras - en gelée, en salade, en papillote, aux pommes fruits, aux figues fraîches; ses plats du Quercy: brandade du pays, salade de magret fumé, boudin quercynois, canard pressé au sang, pigeon en croûte de sel sauce Périgueux, j'en passe... Avec un plateau de fromages excellents de chez Alléosse et de bons desserts « maison ».

Mais voilà que Philippe vient d'acquérir une presse à homards et qu'il propose, entre son homard rôti au coulis d'estragon et son homard flambé au whisky, un homard pressé (avec son corail) bien seduisant.

Je me suis rappelé le quatrain de l'humoriste :

Sur la façon de cuire un homard.

Si nous remettions la chose à plus tard,

Disait le homard à l'améri-

Une Américaine était incertaine sursis, fier d'être si bien « choyé » par Philippe!

La Reynière

► LE CHAMBORD, 17, rue P.-Chatrousse à Nauilly (92200), tél. : 47-47-73-17. Fermé limanche et du 10 au 31 août. en pensant que peut-être, ici, le homard ne demandait point de Menu déjeuner 220 F et carte (compter 400/450 F) A.E.-D.C.-C.B. Parking.

Jean Didier n'est plus

C'est vers 1960 que Jean Didier son épouse, sans toutefois ranger ses prit la direction d'un guide gastrono- valises au vestiaire. Secrétaire génémique, le Guide Kléber, fondé par ral de l'Association professionnelle Simon Arbellot (de l'académie des gastronomes). Et c'est en 1981 que le Bottin gourmand devait succéder au Guide Kléber, toujours sous la direction de Jean Didier, gourmet et gourmand méticuleux, sillonneur de notre Hexagone et découvreur de bons cuisiniers.

Il avait, à l'âge de la retraite, abandonné la direction générale du Bottin gourmand à Pauline Didier,

des chroniqueurs et informateurs de la gastronomie, il demeurait, néanmoins, l'âme du pratique et bien utile guide rouge.

Terrassé par une crise cardiaque, Jean nous a quitté l'autre semaine. On peut compter sur Pauline Didier pour continuer son œuvre et, avec nos tendres amitiés de consolations, nous lui souhaitons bon courage.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE 33, boulevard Victor-Hugo

6000 NICE - Tél. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle. Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe.

2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÖTEL LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 et l'HÔTEL LE BEAUREGARD tél.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Télex : 211838. Faz : 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Petit déjeuner à 25 F

TV couleur. Tél. direct, minibar. SORBONNE

HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chembres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30.

Tél.: 43-54-92-55.

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE **AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS**

**NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tel : 53-29-95-94 - Fax : 53-28-42-96.

italie

VENISE

Hotel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tél.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 el son restaurant

nouvelle ambiance « bohème » Taverna LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

Suisse

CH-6903 LUGANO

L'HÔTEL WASHINGTON Situation calme pres gare et centre-ville - Grand parc et parking ion : FS. 82 à 89 par pers. Tél. : (1941) 91/56-41-36.

SILS-MARIA (Engadine) HÔTEL EDELWEISS ****

L'hôtel aux 4 étoiles. Pour vos vacances d'été ou d'hiver. NOUVEAU : Grand Whirlpool avec cascade et environnement aquatique. Bain de vapeur, Sauna, Solarium, etc. Tous les sports.

Tel.: 1941-82-4 52 22 Fax. 4-55-22 Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern CH-7514 Sils-Maria

VACANCES EN SUISSE ITALIENNE

La vie en « villa » ou l'avantage de se sentir vraiment chez soi dans l'une des dernières demeures d'époque de Locarno Chambres sur le lec avec bain - ou douche -, w-c et balcon. Jardins, dépendance, vaste terrasse panoramique HOTEL VILLA PALMIERA CH-6600 LOCARNO/LAC MAJEUR. Tél. : (19-41) 93-33-14-41 ou 42.

TOURISME

VENISE à LOUER

APPARTEMENTS aménagés sur GRAND CANAL et Central nour long week-end, semaine et plus 2/4 pers. - transport/séjours/hôtels

Vivre à Venise

6, rue de Solférino, 75007 Paris Tél. : (1) 47-53-89-21.

Home d'enfants à la montagne (Jura 900 m altitude près frontière suisse)

ÉTÉ Agrément jeunesse et sports. Yves et

Liliane accueillent vos enfants dans and, ferme XVI s. confortablement rénovée. 2 ou 3 chbres avec s. de bris w.-c. Située au milieu des pâturages et forêts. Accueil volont, limité à 15 enfants, idéal en cas 1º séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ.; VTT, jeux collect., peinture s/bois. initiat. échecs, fabric. du pain.

2 080 F semaine/enfant. Tél. : (16) 81-38-12-51.

Ananas et sorbets

ES premiers navigateurs qui abordent en 1492 aux Antilles parlent d'un fruit merveilleux appelé « nana ». C'est un vocable caraïbe qui désigne Ananas comosus L. Il pourrait se traduire comme « parfum de parfums». La forme ovoïde de ce fruit qui séduisit les Espagnols, le fit nommer « pignon », puis en anglais pine apple. On ne le connaît en Europe que beaucoup plus tard, au dix-septième siècle, en Hollande où on le cultive en serre chaude. Au Jardin du Roi, à Versailles, l'on ne pratiquait que la culture forcée. Celle du figuier en conteneurs, celle de l'ananas aussi, protégés des rigueurs du climat par des châssis vitrés.

La paix d'Utrecht, en 1714, allait voir le triomphe de la serre hollandaise chauffée, et l'introduction de plantes ornementales des tropiques. Le bourgmestre d'Amsterdam offre alors à Louis XIV un pied de caféier. Et le botaniste Vaillant, prenant le relais de Versailles, fait construire au Jardin des Plantes une serre chaude, une «étuve» sur le modèle hollandais. L'ananas est aussi cultivé d'abord en serre protégée, puis en serre chaude où - plante d'ornement plus qu'arbre fruitier - il donne un fruit très acide et

C'était l'époque également où l'on aimait les sorbets, mélange de fruit, de sucre et de neige dont les Italiens, à la der à la puipe, ce délice sucré

suite de Catherine de Médicis, avaient assuré la fortune. En ville, le sorbet fera le succès du café Procope. Selon un paradoxe de l'époque baroque, on prisait autant neige et frimas -« Ces atomes de feu qui sur la neige brillent/Ces étincelles d'or, d'azur et de cristal » (Saint-Amant) - que l'artifice qui, au jardin de La Quintinie, à l'aide de paillassons, de vitres et de cloches, permettait de retenir les rayons d'un soleil avare, en ces temps, disent les historiens, de « petite ère glaciaire », et de faire croître le figuier et l'ananas. La neige elle-même de ce temps cruel était conservée pour l'usage de cuisine sous d'épaisses couches de paille, en cave, ou charroyée depuis les

montagnes. Voilà l'étrange aventure du sorbet, à laquelle est mêlé l'Ananas comosus, cette plante broméliacée originaire de l'Amérique. Puis répandue aux temps modernes, au Kenya, au Cameroun, en Afrique du Sud et plus particulièrement à Hawai d'où viennent les plus beaux fruits. Fruit si l'on peut dire, car autour d'un même bouquet les pédoncules floraux se groupent et se soudent pour former un ensemble sphérique surmonté, en turban, par une couronne foliacée du plus bei effet. Le fruit ovale est recouvert d'écailles et possède un tronc central ligneux que l'on se doit de découper pour accé-

et acidulé qui servit à la confection des premiers sorbets exotiques. Et si la cour du Roi Soleil

connaissait les sorbets et les granités à l'orange et au citron, ceux à la figue, au melon brodé - vert délicat à l'intérieur l'on ignorait la grenadille, ou passiflore, notre fruit de la passion, la précieuse mangue, fruit emblématique de l'Inde et qui plus est, ce dont nous nous régalons, le sorbet au thé vert du Japon; à proscrire toutefois, comme la plupart des sorbets, dans le cours du repas. L'imagination des glaciers

aujourd'hui paraît sans limite. Nous conseillons à la maîtresse de maison munie d'une sorbetière électrique et d'un pèsesucre, de raison garder et de porter son attention plutôt sur la proportion et le dosage du sirop à 28 degrés Baumé, que sur des mélanges intempestifs. Le Bac à glaces (109, rue du Bac 75007 Paris) réserve aux amateurs un sorbet à la tomate ou à la carotte. Pierre Zappella à la Maison de la glace (96, rue Sainte, 13007 Marseille), à côté d'un délicieux mélange « poire-passion », fabrique un insolite sorbet au concombre. Dans un registre plus rustique, le restaurant Campagne et Provence (25, quai de la Tournelle 75005 Paris, tél. : 43-54-05-17) présente une tarte aux myrtilles avec un savoureux sorbet au fromage blanc. Superbe de précision et de saveurs subtiles est l'accompagnement du

« pain perdu aux pommes ». mi-sorbet, mi-granité, que Marc Meneau propose à l'Espérance (89450 Saint-Pèresous-Vézelay, tél. : 86-33-20-45) qui comptera bientôt quelques chambres supplémentaires et un «bistrot » - c'est la mode - accessible à toutes les bourses.

L'art du sarbetier consiste,

comme pour le fameux shorbet de la table du sultan, à choisir des fruits à maturité et à doser précisément le sirop de sucre. Ce savoir-faire s'exprime au pittoresque Laboratoire du sorbet de Paris (33, rue des Alouettes, 75019 Paris), fournisseur d'Eddy Mitchell, de Noah, de Depardieu et de Nicolas le jardinier, ainsi que des enfants du quartier des Buttes-Chaumont. Jacques Ganem sait donner au sorbet à l'ananas la consistance qui lui convient, ainsi qu'au citron vert, au fruit de la passion, au kiwi, à la goyave ou encore au corossol. Berthillon (31, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris) traite soixante variétés de délicats sorbets qui conjoignent, comme au temps du «Grand Règne», la neige et le feu de ces fruits, pour les desserts de bonne compagnie ou pour nos plaisirs aujourd'hui plus démocratiques et par-

Jean-Claude Ribaut

LUNA 69, rae da Rocher F./dim. 42-93-77-61

Spécialités de poissons et de coquillages.

(Publicité) -

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-I", 47-23-54-42 Jusq. 22 h 30. Cadre elég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, 1- étage FLORA DANICA, sur un jardin SAUMON, RENNE, CANARD SALE.

142, av. des Champs-Bysées, 43-59-20-41

LE DEY 109, ne Crois-Nivert, 15-Rafra, han. Tel.: 45-28-81-64 Cuisine algéroise ; Bourek, Chorba Choix de couscous et tagine algérois.

LA TERRASSE DE CRÉTEIL - 42-07-15-94 39, avenue de Verdun, 94000 CRÉTEIL « LA SANTÉ PAR LA MER ». Spér de poissons came suggestions à 180 F. Terrasse d'été.

45-87-88-1 - F. das. ENTOTTO 1587-18-51 - F. die.

Spécialités éthiopiennes.

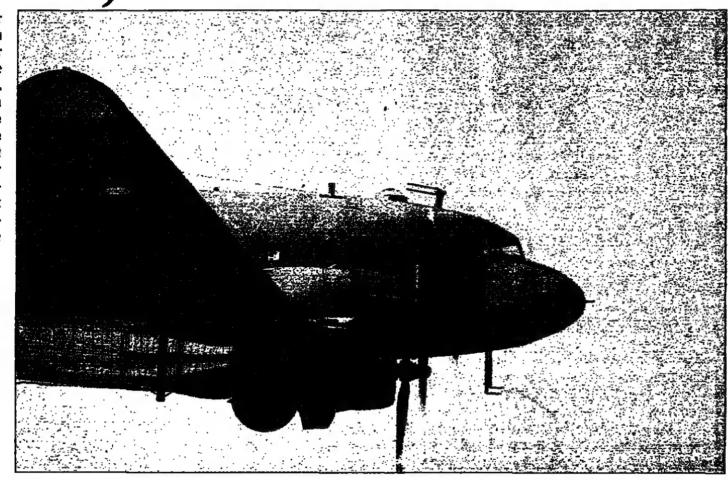
LA COUR COLBERT, TLJ. Cadre XVII^e

DESSIRIER Jusq. 6 h 30 Huîtres, coquillages, crustacés. Spec. de poissons, viandes 9, pl. Mal-Juin, 17º (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72.

12, rue Hôtel-Colbert, 5:, 43-54-61-99, authent, PMR 220 F.

DC-3, le vétéran du ciel

Conçu par des civils pour des civils, cet avion aura eu juste le temps de démontrer ses qualités avant d'être réquisitionné par la guerre. qui lui fit mettre à profit sa robustesse et toute l'énergie de son endurance. Après le conflit, il était dépassé et définitivement marqué par sa prestation sous les drapeaux. Il vole pourtant encore et malheur à qui voudrait l'en empêcher. Le DC-3.



DC-3 dans sa version militaire (C-47), lors d'un meeting à La Ferté-Alais.

E retour de sa première mission de propagande au-dessus d'une Allemagne matraquée au point de ne plus s'étonner de rien in même de voir tomber des feuilles de papier à la place de bombes au phosphore, un pilote de la RAF s'était présenté à la salle de debrieting pale comme un linge, finissant par avouer à son chef d'escadrille qu'il se souvenait maintenant avoir oublié de couper la ficelle entourant les paquets de tracts, « J'espère que vous n'avez blesse personne », avait fait l'autre, accommodant ce qui pouvait encore lui rester d'humour, après de trop longues années de

combats, à la sauce humanitaire. Tous les avions de la seconde guerre mondiale ont, peu ou prou, du sang au bout des ailes. Les grands tueurs, bien sûr, mais même ceux auxquels on avait confié des missions de deuxième main et que l'urgence finira par faire monter en ligne, armés de mitrailleuses lourdes et de mauvais sentiments. Presque tous ont des victimes à se reprocher hormis quelques-uns, rares, retenus dans les annales d'abord pour leurs faits d'armes avant la qualité de leur agressivité guerrière. Ayant survolé le conflit en prenant des coups sans vraiment chercher à en rendre, ils avaient droit à une prime de longévité après la tourmente, et certains n'ont pas tardé à entrer - dans le cas pré-cis à se retrouver - dans la vie civile en faisant valoir leurs états de service tout en se prévalant du peu d'entrain qu'ils avaient déployé à donner directement de leur personne dans le massacre.

Le DC-3. autrement appelé C-47 dans sa version militaire, plus connu sous son nom de code anglais de Dakota, fait partie de ces vétérans à l'âme simple qui, près de cinquante ans après avoir largué leurs sticks de parachutistes au-dessus de la Normandie ou d'Arnhem, se retrouvent au même endroit. mais avec des «pèlerins» d'un autre genre dans leur carlingue, du genre émotion et souvenirs, pistons d'époque et cambouis d'origine. Un avion pour tout dire de légende, que sa considérable production met à l'abri d'une rupture de stock de pièces détachées avant longtemps, et que certains de ses historio-graphes n'hésitent pas à placer, dans l'absolu, en tête des appareils les plus réussis de l'histoire de l'aviation. Un appareil en tout cas qui, prochainement sexagénaire, continue de voler un peu partout

dans le monde, apportant de la farine là, débarquant des passagers ici, faisant du cinéma ailleurs, bref, passant une retraite active et pittoresque en lorgnant du coin du hublot les grandes inventions de sa génération qui, elles, se sont déjà depuis des lustres repliées dans les musées ou chez les collectionneurs.

l'on est en avance sur son temps.

C'est toujours délicat avec un avion, car, une fois admis qu'on a su renouveler l'exploit de faire s'arracher la machine de l'attraction terrestre, il reste à prouver qu'elle saura tenir l'air et se poser là où on lui aura demandé de le faire. Les révolutions sont lentes et les innovations prudentes. Le DC-3 en avait inauguré quelques-unes de remarquables. Dans quel roman d'espionnage voit-on un commandant de bord s'excuser de quitter une partie de gin-rummy, alors qu'il gagne, sous le prétexte qu'il doit faire atterrir l'avion, «George» étant depuis plusieurs heures seul aux commandes. «George» était le nom donné au pilote automatique que la société Douglas venait de placer sur ses DC-3, en première mondiale, alors qu'elle lançait ses vols New-York-San-Francisco sur cet avion tout métal à ailes basses convoyant une petite trentaine de passagers qui n'en revenaient pas de se retrouver pionniers de l'aviation commerciale moderne. Nous etions en 1935, deux ans seulement après que les Etats-Unis eurent aboli le régime de la prohibition : Duke Ellington changeait de section rythmique et engageait Rex Stewart et Wallace Jones comme trom-pettes; Franklin Delano Roosevelt entamait son premier mandat de président. Tous les clichés de l'avant-guerre outre-Atlantique, impossible de se méprendre.

Avec le DC-3, pour la première fois, les compagnies aériennes gagnaient de l'argent. Douglas en vend à l'Union soviétique, aux Pays-Bas, au Japon, à la Suède, à la Belgique. Succès considérable malgré quelques crashs malencontreux que la concurrence s'empresse d'exploiter en lançant un slogan assez drôle pour marquer le coup, trop persifleur pour tenir longtemps: «Voir Naples et revenir en DC-3...» En fait, Naples, les fameux Douglas allaient la survoler quelques années plus tard et faire entendre le bruit de leurs moteurs par escadres entières, sans pour autant rendre craintives des popu-

lations qui commençaient à prendre garde à l'enthousiasme que mettaient les Américains à bombarder large et fort. Le ronron du Dakota était d'abord le signe-de l'arrivée soudaine de chocolat, de lait en boîte, ou de munitions de secours pour la résistance, plutôt que de tapis de bombes lancés à la va-vite. Le signe, souvent, de l'aproche de troupes aéroportées et d'une chance de liberté retrouvée. Un ami, cet avion, un espoir, un bercement dans la nuit qui disait que le malheur finirait bien par prendre fin un jour.

Les décisions avalent été rapides après Pearl Harbor, l'aventure furieuse. Réquisition générale de tous les DC-3 civils et commandes massives d'une version renforcée de l'appareil (le C-47) dont on fait tourner les chaînes de montage à cadence grand V pour parvenir à la performance d'en sortir deux à l'heure en 1944. Court moment de détente à la sortie du 2 000 exemplaire où les « riveting-Rosies », les petites mains qui habillaient l'avion, vont mettre leurs noms à la craie sur le fuselage pour porter chance au numéro 2000 et donner

du cœur à l'ouvrage aux équipages qui prendraient la piste en songeant à Lou, à Mousie, à Patsy, à Loretta, à Wanda... « 2000 th C-47... and more are coming. » On ne s'attarde pas les filles, d'autres doivent suivre, d'autres vont suivre. Près de onze mille en tout qui deviennent les baudets de l'armée américaine dans sa reconquête du Pacifique, puis dans son élan vers l'Europe.

Vingt mètres de long, 30 mètres d'envergure, 12 tonnes au décollage, vitesse maximale 370 kilomètres à l'heure, 2 500 kilomètres à l'heure, 2 500 kilomètres d'autonomie, l'ensemble enlevé par deux Pratt & Whitney de 1 200 chevaux chacun. Voilà l'engin. On peut y mettre des hommes, des canons, de l'essence, des jeeps, du whisky, de la dynamite, des généraux, des haricots secs et quelques jolies chanteuses et comiques troupiers dépêchés au théâtre aux armées: tout ce qui fait tourner une guerre, tout ce dont elle a besoin pour vivre, tout ce qui lui est nécessaire aussi pour qu'elle s'éteigne.

Sous son uniforme militaire, cet avion, auquel on avait eu le bon goût de ne pas faire porter d'armes,

accomplissait son devoir de manière exemplaire. Pas remuant, tombant au tapis quand il le fallait, rentrant de mission en lambeaux mais présent au rapport, obéissant à tout et à tous avec intérêt et conviction en attendant que ça se passe. Au jour J, le saut par-dessus la Manche devait être le moment auquel on le préparait de longue date sans qu'il en fût plus troublé pour autant. Sans lui, cependant, l'affaire aurait été engagée de manière différente. Il savait lancer les parachutistes selon des règles nouvelles, tirer des planeurs dans l'ordonnance de figures savantes encore que précaires, devenir planeur lui-même, résister aux uppercuts de la flak, retrouver son chemin au sextant, faire l'infirmière, repartir au turbin de l'huile en ébullition dans les entrailles. On l'admettait comme il était : une sorte d'engagé involontaire, robuste, résistant et dur au mal. Pas rame-

Plutôt indispensable.

La guerre terminée, on lui décerna les quelques décorations qui restaient avant d'aller le faire rôtir

nard, pas vedette. Un brave type.

sous le soleil des grands cimetières de l'Arizona. Beaucoup s'échappèrent pourtant, qui vinrent aider les compagnies aériennes renaissantes à reconstituer leurs flottes, comme Air France, qui céda ses derniers exemplaires à l'Aéropostale.

Après le blocus de Berlin, en 1948, durant lequel il assura durant trois mois un formidable pont aérien, il repartira sous le feu de nouvelles guerres, dans les embrouilles de nouveaux conflits. Infatigable, indestructible et sûrement navré, navré d'avoir encore à reprendre du service contre les hommes, lui dont c'était d'abord le boulot de leur faire voir la vie en paix.

Il en reste aujourd'hut environ sept cents en état de voi que seul menacerait l'approvisionnement en essence pour moteur à pistons, unique carburant qu'ils pratiquent et seul vrai signe de leur âge. Un peu partout dans le monde, des sociétés charitables se sont constituées qui veillent à leur survie et protègent avec fermeté leurs vieux jours. Des mordus, des fanatiques qui les sortent le dimanche pour leur faire prendre les nuages; des missionnaires qui entraînent les enfants des écoles et les bonnes sœurs volantes dans des virées dont tout le monde revient le cœur chaviré et l'âme légère; des nostalgiques qui se soubleues et veulent, une fois encore. se rassurer au chuintement des roues mordant la piste. Le plancher des vaches une nouvelle fois, sain et sauf, retrouvé.

Jean-Pierre Quélin

► Signalons, en région parisienne, l'Association France DC-3 qui, parrainée par Air Inter, met un appareil à la disposition des groupes, comités d'entreprise et collectivités. France DC-3, BP 38, 94 391 Orly Aéroport. Yves Tariel, tél.: 48-87-82-62.

► En Normandie, une filiale du groupe Transvalair fera voler, au printemps prochain, un autre DC-3 à partir de Caen-Carpiquet. Tél.: 48-87-16-30.

LES ANTILLES 260F

VOL ALLER RETOUR. DEPARTS DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois. Et après
la moiteur des sentiers tropicaux,
siroter un lait de coco,
face à la mer,
sur la terrasse de votre Paladien,
vous coûtera à peine plus cher que
votre séminaire d'ikebana.*

 Les Antilles avec Nouvelles Fontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 3 790 F.

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64

Nouvelles FRONTIERES

